

Français

CM1



Nouveaux horizons d'Afrique

Supervision

Augustin NOMBO

Rédaction

Joseph BIZARD

Jean Christian MBOUSSOU MANANGA

Nelly OYA

Maurice BALOSSOUKA

Jonas DIANSATOU

Guide
pédagogique



République du Congo
Ministère de l'enseignement primaire,
secondaire et de l'alphabétisation
Institut national de recherche et d'action pédagogiques

édicef

Sommaire

Avant-propos	3
Méthodologie	4

1 Vivre ensemble

Semaine 1	8
Semaine 2	12

2 La santé, c'est primordial !

Semaine 3	16
Semaine 4	20

3 Vive le sport !

Semaine 5	24
Semaine 6	28

 Je m'évalue et je teste mes compétences	31
--	----

4 Histoires de caractère

Semaine 9	33
Semaine 10	36

5 Bon voyage !

Semaine 11	40
Semaine 12	43

6 Des animaux et des hommes

Semaine 13	47
Semaine 14	50

7 Contes de tous pays

Semaine 15	54
Semaine 16	57

 Je m'évalue et je teste mes compétences	60
--	----

8 Le monde du travail

Semaine 19	62
Semaine 20	65

9 Quel courage !

Semaine 21	69
Semaine 22	72

10 De l'eau pour tous

Semaine 23	76
Semaine 24	79

11 Planète en danger !

Semaine 25	82
Semaine 26	85

 Je m'évalue et je teste mes compétences	88
--	----

Mémo	90
------------	----

Avant-propos

Au CM1, deuxième année du cycle de fixation,
les élèves poursuivent leur apprentissage du français.
Chaque élève doit donc continuer à **consolider** ou **développer des compétences**
pour mieux LIRE, mieux DIRE et mieux ÉCRIRE.

Apprendre une langue, c'est pouvoir s'instruire, se divertir et échanger avec autrui. L'enseignant accompagne alors l'élève à mieux lire, mieux dire, mieux écrire dans le but de mieux COMMUNIQUER. L'enseignant propose, chaque fois que cela est possible, des situations de communication entre élèves, entre la famille et l'élève, avec les autres classes de l'école...

Les **expressions orales et écrites** sont mises en place pour être partagées.

Pour mieux communiquer, l'élève a, à sa disposition, des outils que sont le **Vocabulaire**, la **Grammaire**, l'**Orthographe** et la **Conjugaison**. C'est à l'enseignant de montrer l'importance, par exemple, de travailler en conjugaison les notions de passé, de présent et de futur car dire *J'ai un rendez-vous avec un médecin de l'hôpital* n'a pas le même sens que *J'aurai un rendez-vous avec un médecin de l'hôpital*. Dans le premier cas, on sera fixé sur sa santé dans la journée ; dans le second, on repousse la prise en charge médicale à un futur plus ou moins lointain. C'est à l'enseignant de toujours mettre en avant à quoi sert ce que l'on apprend. Il est aussi là pour valoriser les **Expression orale** et **Expression écrite** : elles sont la **finalité de l'apprentissage d'une langue**.

Les *Nouveaux Horizons d'Afrique* CM1 **ont mis en lien** des textes de lecture, des outils de la langue, des situations de communication et des projets d'écriture pour faciliter la mise en œuvre de cet apprentissage. Ils sont organisés en onze thèmes, choisis pour leur intérêt auprès des élèves et leur possibilité de travailler en **interdisciplinarité**. Le picto  estampille les textes ou les activités particulièrement concernés. Deux thèmes transversaux accompagnent les élèves durant tout le manuel : **l'éducation à la paix** et **le respect de l'environnement**, deux attitudes fondamentales qu'il faut développer tout au long de la scolarité. Ils sont repérables grâce aux pictos  et .

Au CM1, chaque thème est divisé en **deux semaines de travail** et propose un projet d'expression écrite nourri par le travail effectué pendant ces deux semaines. Chaque semaine s'articule autour de deux textes de lecture et de propositions d'activités d'expression et de communication.

Les activités de grammaire, de conjugaison et d'orthographe viennent « servir » les activités d'expression écrite et orale. Toutes les leçons de grammaire, d'orthographe et de conjugaison sont construites de façon identique. En vocabulaire, des activités spécifiques visent à enrichir le lexique sur le thème travaillé pour faciliter l'expression orale ou écrite, aboutissement de tout apprentissage du français.

Les auteurs

Lecture

1. Mieux lire

• **Mieux lire, c'est savoir adapter ses savoir-faire de lecteur à différents types de textes.** Ces *Nouveaux Horizons d'Afrique* offrent :

- un très grand nombre de textes (deux par semaine) car c'est en lisant que l'on devient un bon lecteur ;
- une grande diversité de textes : des albums jeunesse, des contes, des biographies, des articles de presse, des affiches, des interviews, des textes documentaires... car c'est en rencontrant la pluralité que l'on peut goûter au plaisir de lire. Certains élèves se tourneront plus volontiers vers des textes narratifs, d'autres vers des textes informatifs.

Ces textes permettent aussi de travailler en interdisciplinarité. Lire permet de s'instruire et de réfléchir, d'avoir accès à des connaissances en sciences, en éducation civique et morale...

• **Mieux lire au CM1, c'est continuer les apprentissages du cycle.** La rubrique « Je révise des sons (première lecture uniquement), je lis des mots et je les comprends » qui précède les textes de lecture, permet de revoir les sons et d'anticiper les mots difficiles à décoder du texte. C'est aussi un moyen d'en vérifier le sens. Mieux articuler, respecter les signes de ponctuation, faire les liaisons... autant d'outils au service d'une meilleure compréhension.

• **Mieux lire au CM1, c'est aussi améliorer la compréhension de ce qui est lu.** L'enseignant soutient et guide sa classe dans cette recherche de sens : prendre des indices sur la forme du texte, les illustrations et sur le texte lui-même : personnages, lieux, indications de temps... La rubrique « Je lis et je comprends » soutient cette réflexion. Petit à petit, l'enseignant aide les élèves à aller au-delà de la compréhension de base, pour comprendre la finesse du texte, qui en fait souvent toute sa richesse. C'est parfois une information qui n'est pas clairement exprimée mais qui peut être déduite qui permet de saisir le texte. Comprendre un texte nécessite certes de connaître du vocabulaire, de maîtriser la grammaire et la conjugaison mais requiert également des savoirs qui se croisent et se construisent.

2. Mettre les outils de la langue au service de la lecture et de l'expression

Chaque fois que cela est possible, l'enseignant montre l'intérêt des leçons d'outils de la langue. *Qui est ce « il » ou ce « elle » dans le texte de lecture ?* Un texte qui débute par *Sans hésiter un instant, Diba se dirigea...* (premier texte du manuel) entraîne le lecteur dans une action passée qui lui est racontée maintenant. Le remarquer renvoie alors directement à l'utilité des leçons de conjugaison. Une règle se découvre, s'apprend puis s'utilise dans un souci de communication, ou inversement.

3. La lecture, un tremplin pour dire ou écrire

L'exploitation du texte de lecture aboutit à une discussion et un échange entre les élèves. Quelles valeurs le texte met-il en avant ? Que défend-il ? Chaque élève apprend à écouter l'autre, à argumenter ses positions. Il ouvre la possibilité de mener un débat, une véritable situation de communication et d'échange.

En outre, le manuel, avec la rubrique d'expression orale souvent liée directement au texte de lecture, offre aussi bien des propositions de jeux de rôle que des incitations à utiliser des structures langagières pour mieux communiquer (poser des questions, refuser quelque chose...).

Le projet d'expression écrite, travaillé sur deux semaines, s'appuie toujours sur les lectures qui servent de modèle, de source d'inspiration ou encore qui apportent du vocabulaire, selon les propositions.

→ *Une fiche type pour les textes de lecture*

Objectif général : comprendre des supports écrits

Objectifs secondaires : lire différents supports – discriminer différents types de textes

À la fin de la ou des séances, l'élève doit pouvoir montrer qu'il a compris le texte en répondant à des questions (ou autres moyens d'évaluation).

Il doit pouvoir préciser le type de texte et ses caractéristiques principales.

Il doit pouvoir lire un court extrait en respectant la ponctuation et l'intonation.

Il doit pouvoir participer à un échange socio-culturel ou un débat.

Stratégies d'enseignement	Activités d'apprentissage	Modalités d'évaluation
Étape n° 1 : exploitation au premier coup d'œil du support image L'enseignant fait exploiter le titre, l'organisation générale et l'image.	Les élèves exploitent le titre, l'organisation générale et l'image.	Questionnement oral.
Étape n° 2 : exploitation de la rubrique « Je révise des sons, je lis des mots et je les comprends » Vérification de la compréhension et explications si nécessaire.	Les élèves révisent un ou deux sons, lisent quelques mots sélectionnés et montrent qu'ils en comprennent le sens.	
Étape n° 3 : exploitation du texte L'enseignant explique la consigne. Il pose des questions de compréhension en s'appuyant sur la rubrique « Je lis et je comprends ». L'enseignant invite les élèves à une lecture détaillée du texte (repérage des personnages, moment, lieux...). L'enseignant aide les élèves à découvrir l'explicite comme l'implicite du texte ainsi que le type de texte étudié et ses caractéristiques.	Les élèves suivent l'explication de la consigne. Les élèves répondent aux questions. Les élèves analysent le texte, guidés par l'enseignant. Les élèves recherchent le type de texte ; ils prennent des repères dans le texte, s'appuient sur la ponctuation...	
Étape n° 4 : préparation à la lecture à haute voix L'enseignant vérifie le débit, l'articulation, l'intonation, les liaisons...		Au choix : questions vrai/faux, questions à choix multiples, questions de compréhension, compte rendu, résumé...
Étape n° 5 : discussion socio-culturelle sur le sujet abordé par le texte de lecture. Débat.	Les élèves prennent la parole, s'écoutent, échangent...	

Les textes répondent à de grandes fonctions (raconter, décrire, expliquer...). L'enseignant aidera les élèves à les identifier grâce à leurs caractéristiques. On peut classer les textes selon leur dominante :

Le texte narratif

Il raconte une histoire : un conte, un roman, un fait divers, une fable... Il se caractérise par :

- l'importance de la chronologie (adverbes de temps ou de GN qui précisent le moment) ;
- des verbes d'action nombreux ;
- l'utilisation du présent pour rendre l'action vivante et proche, du passé composé pour exprimer l'idée de passé ou du passé simple, plus littéraire.

Le texte descriptif

Il décrit une personne, un animal, un paysage... Peu de textes sont uniquement descriptifs (guide touristique par exemple). Il se caractérise par :

- une absence de chronologie ;
- des indicateurs de lieu (utilisation d'adverbes ou de GN qui précisent le lieu) ;
- des adjectifs qualificatifs ;
- des énumérations ou des comparaisons.

Le texte informatif

Il apporte des renseignements sur un sujet donné : un article de journal, un bulletin météo, un texte documentaire, un avis de décès... Il se caractérise par :

- l'énoncé d'une question ;
- un plan souvent visible ;
- des données chiffrées, des cartes, des tableaux ;
- l'utilisation dominante du présent.

Le texte explicatif

Il donne des informations organisées dans un domaine particulier pour faire comprendre un fait, une situation : un dictionnaire, un manuel scolaire... Il se caractérise par :

- la présence d'un titre et d'une hiérarchie ;
- la formulation d'une question, des éléments de réponses ;
- d'un texte organisé souvent illustré ;
- l'utilisation du présent et du passé composé.

Le texte injonctif ou prescriptif

Il donne des ordres ou des conseils : une consigne, une notice de montage, une recette, un mode d'emploi... Il se caractérise par :

- un titre ;
- un texte hiérarchisé, parfois illustré de schémas ou d'illustrations ;
- l'emploi de l'impératif ou de l'infinitif ;
- des phrases courtes et directes.

Les outils de la langue

1. Grammaire, Orthographe, Conjugaison sont au service de l'élève pour mieux lire, mieux dire et mieux écrire

L'élève sera amené à utiliser les observations faites ou les règles dégagées pour mieux communiquer et s'exprimer à l'oral comme à l'écrit. L'enseignant souligne chaque fois que cela est possible le lien et l'intérêt de la leçon.

2. Une structure commune pour les leçons de Grammaire, d'Orthographe et de Conjugaison

- La rubrique **Je lis et je réfléchis** :
 - une phrase (ou un texte ou des listes de mots) est utilisée comme point de départ de la réflexion ;

- des questions facilitent la découverte de la notion à travailler. Elles permettent la mise en place et l'acquisition d'un savoir qui se construit avec les élèves.

- La rubrique **Je retiens** présente l'essentiel à connaître et à utiliser. On la confronte aux réponses apportées par les élèves précédemment. Pour les leçons de conjugaison, le renvoi aux tableaux de conjugaison en fin de manuel est systématique.

- La rubrique **Je m'entraîne** propose des activités qui visent à installer et à systématiser le nouveau savoir. Quelques activités incitent les élèves à utiliser ce savoir dans la vie quotidienne, en leur faisant utiliser ce qu'ils ont appris. L'enseignant présente la consigne et s'assure qu'elle est comprise. Ces activités de communication sont matérialisées par un bandeau orange à gauche et un fond tramé orange clair.

Bon à savoir

- Certaines activités se font à l'oral, d'autres à l'écrit. Certaines peuvent se faire à l'oral ou à l'écrit. C'est aussi l'enseignant qui choisit en fonction de sa classe et de ses élèves si ce travail individuel est encadré collectivement ou s'il est vraiment individuel.
- L'enseignant peut paraphraser la consigne pour l'expliquer ou donner un exemple au tableau.
- Chaque activité doit être corrigée individuellement (l'enseignant passe dans les rangées) ou collectivement (au tableau).
- Si les activités proposées posent des difficultés, il est possible de mettre en place des activités de remédiation.
- La première leçon d'orthographe de la première semaine de chaque thème est le plus souvent une révision de sons, une différenciation entre deux homophones. Elle se trouve sur la page du premier texte de lecture, en haut, à droite et doit être travaillée au même titre que les autres, même si son emplacement est plus discret ! L'enseignant trouvera dans ce guide une proposition pour faire cette révision qu'il adaptera aux acquis et savoirs de sa classe, ainsi que des activités dans le cahier.

3. Les mots de la semaine

Plus de 500 mots ont été sélectionnés, ce sont les plus fréquents de la langue française et il est proposé aux élèves de mémoriser leur orthographe durant toute la durée de leur scolarité primaire. Ils doivent savoir les écrire par cœur et sans hésitation. Au CM1, **sept mots de la semaine** accompagnent donc élèves et enseignant une semaine durant. Certains mots des classes précédentes sont parfois revus.

Mode d'emploi pour les mots de la semaine

- **Phase de présentation** : l'enseignant écrit au tableau et présente les sept mots.

Il les fait lire. Il vérifie leur compréhension, les fait observer. *S'écrivent-ils comme ils se prononcent ? Quelle graphie pour les sons à multiples graphies ? Y a-t-il une lettre muette ? Si oui, un mot de même famille permet-il de la mémoriser facilement ?...* Pour tous les verbes, l'enseignant pense à présenter le participe passé. Pour les noms et les adjectifs, il introduit les féminins.

- **Phase d'utilisation et de mémorisation** : l'enseignant montre un mot et le fait épeler. Il le cache puis demande aux élèves de l'écrire de mémoire sur leur ardoise. La correction est collective.

Une variante peut être proposée :

- Faire retrouver un mot par devinette. Le faire écrire.
- Donner un mot de la famille du mot à retenir et faire écrire le mot à retenir.
- Proposer un exercice à trous. Le faire compléter par le son manquant.
- Donner le contraire d'un mot de la semaine. Le faire écrire, etc. (Les verbes pourront être conjugués au fur et à mesure des temps découverts en conjugaison.)

Conseil : consacrer systématiquement cinq minutes par jour aux mots de la semaine. Y faire référence quand ces mots apparaissent dans les lectures, dans les exercices, y compris lorsqu'ils sont soumis à des règles d'accord ou s'ils sont conjugués...

Chaque soir, les élèves repartent avec les mots de la semaine, à épeler, à écrire, à utiliser à la maison à la convenance de l'enseignant et en fonction des besoins de ses élèves.

4. Planifier les leçons Outils de la langue sur la semaine

L'enseignant planifie ces leçons dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. C'est aussi à lui d'adapter la journée à la vie de la classe en cas d'imprévus, de difficultés d'apprentissage...

La majorité des leçons de **Grammaire** et d'**Orthographe** proposées dans le manuel correspond à deux séances. La première est plutôt collective. Elle correspond au **Je lis et je réfléchis**. Elle aboutit à l'élaboration d'un **Je retiens** par la classe.

La deuxième séance débute par un questionnement. *Qu'est-ce que les élèves ont retenu de la première séance ? Comment le disent-ils avec leurs mots ?* La démarche de la première séance est reprise puis l'on confronte le **Je retiens** élaboré par la classe à celui du manuel. Ensuite, seulement, vient le moment de l'entraînement, de l'utilisation et de l'application avec la rubrique **Je m'entraîne**. Puis, chaque fois que cela est possible, celui du réinvestissement dans la vie quotidienne.

Le vocabulaire

1. Le vocabulaire est au service de l'élève pour mieux lire, mieux dire et mieux écrire

Les séances de vocabulaire permettent d'étudier des mots nouveaux, de connaître les mots d'une même famille, les relations entre les mots (synonymes, antonymes...), leur construction (radical, préfixe, suffixe)... Ces mots sont appris pour être utilisés, à l'oral comme à l'écrit, ou retrouvés dans les lectures pour mieux en comprendre le sens.

2. Le vocabulaire est usuel ou interdisciplinaire

Le vocabulaire travaillé peut être usuel. Il permet alors de bien se faire comprendre car chaque mot a un sens précis. Il est parfois interdisciplinaire et permet alors d'aborder des points du programme dans les activités d'observation et d'éveil, d'éducation à la paix... Les mots ne sont pas appris pour le plaisir mais pour mieux communiquer, être plus précis dans les échanges... Les leçons de vocabulaire sont le lieu idéal pour proposer de véritables situations de communication que l'enseignant est chargé de mettre en place et de valoriser.

3. Planifier le vocabulaire sur la semaine

L'enseignant planifie les leçons de vocabulaire dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. Il adapte les propositions du manuel à la vie de sa classe. Certaines activités se font à l'oral, d'autres à l'écrit. Certaines peuvent se faire à l'oral ou à l'écrit. C'est aussi l'enseignant qui choisit en fonction de sa classe et de ses élèves si ce travail individuel est encadré collectivement ou si le travail est vraiment individuel.

Conseil : le vocabulaire étant indispensable pour bien communiquer, il est conseillé de placer la première séance dès le début de la semaine.

Expression orale

1. Une activité régulière et spécifique

Dès qu'il y a échange, il y a expression orale. Mais l'enseignant trouvera dans ces *Nouveaux Horizons d'Afrique* un enseignement spécifique de l'enseignement oral. À chaque séance correspond un objectif clairement identifié qui permet à chaque élève de progresser.

L'enseignant offre, chaque fois que cela est possible, de véritables situations de communication : un élève s'adresse à un autre élève, à un enseignant de l'école, à quelqu'un de sa famille... Il instaure aussi des jeux de rôle ou de théâtralisation qui permettent de réinvestir des situations, des structures de langues... La théâtralisation permet de s'exprimer face à un public, créant ainsi une situation de communication.

2. Une activité en lien avec la production écrite

L'activité proposée à l'oral est souvent liée au projet d'écriture des deux semaines. Elle en facilite ou enrichit sa réalisation.

3. Planifier l'expression orale sur la semaine

L'enseignant planifie les leçons d'expression orale dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. Il adapte les propositions du manuel à la vie de sa classe. Chaque fois que cela est possible, il organise des situations de communication.

Expression écrite

Le projet d'écriture

1. La production écrite au CM1 est ambitieuse et guidée

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Au CM1, onze projets d'écriture sont proposés, un par thème, à travailler chacun sur les deux semaines. Chaque projet aborde des types d'écrits différents (écrire une histoire, un dialogue, une scène de théâtre, réaliser une affiche, une interview...). Dans tous les cas, la production écrite s'appuie sur les textes lus dans le thème.

Cette production est particulièrement guidée et encadrée par l'enseignant. Le travail débute en première semaine par la lecture d'une consigne courte : **Je lis la consigne**. Puis l'élève est invité à préparer sa production en suivant les indications de la rubrique **Je me prépare**. Cette étape demande de la réflexion et de la recherche d'idées. Elle nécessitera une trace écrite, si besoin. C'est un travail préparatoire qui doit être riche et faire souvent l'objet d'échanges ou de points collectifs. Le rôle de l'enseignant est important : il écrit certains mots au tableau, insiste sur certains points.

Ce n'est qu'au moment de la rubrique **J'écris un premier jet** que le travail de rédaction débute vraiment. Là encore, des indications et des conseils guident les élèves. L'enseignant encourage, questionne et stimule.

Ce premier jet est fondamental, toutefois, les élèves doivent comprendre qu'ils ont des outils pour l'améliorer. La grille de relecture donnée en deuxième semaine permet la rédaction d'un deuxième jet d'écriture. C'est cet écrit amélioré (ou cette réalisation) qui sera communiqué à la classe, aux autres classes, au directeur ou à la directrice de l'école... selon les cas.

Conseil : suivant le matériel disponible, il est possible de demander aux élèves de sauter des lignes pour laisser de la place pour les remarques, les corrections, les ajouts...

Conseil : le travail organisé en petits groupes peut se révéler très positif. L'enseignant choisit ou non de le mettre en place suivant sa classe ou selon les différents projets d'écriture.

Les activités proposées dans le cahier *Nouveaux Horizons d'Afrique* CM1 ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des deux semaines.

Elles amènent les élèves à réfléchir sur les caractéristiques du projet à rédiger.

2. La production écrite, le résultat de tout le travail sur la langue

L'enjeu de la deuxième étape est d'améliorer la production initiale et la mise en œuvre des acquis des élèves. Les élèves vont redécouvrir leur premier jet après quelques jours. Avec un peu de recul, leur esprit critique sera plus libre de s'exprimer.

Conseil : s'il le souhaite, l'enseignant peut avoir noté des conseils dans la marge ou simplement avoir relu les différents premiers jets et faire un retour général constructif. Par exemple : *J'ai relu vos premiers jets d'écriture, je les ai découverts avec plaisir. J'ai remarqué que de nombreux élèves (ou de nombreux groupes) n'utilisaient pas beaucoup les majuscules. Qui peut me redire quand il faut les utiliser ?*

Le travail débute par **Je relis la consigne puis mon premier jet d'écriture** : en effet, la relecture de la consigne est indispensable !

Pour exercer son regard critique, l'élève utilisera la grille proposée.

Conseil : l'enseignant adapte et complète cette grille de relecture en fonction des besoins.

Il circule dans les rangées et attire l'attention sur tel ou tel point. Il encourage, apporte de l'aide, si nécessaire. Il valorise toujours le travail fait et celui, d'amélioration, qui est en train d'être fait. L'élève est amené à couper ou enrichir, modifier ou compléter, corriger... C'est l'objet de la rubrique **J'améliore mon premier jet**. Les élèves peuvent alors utiliser les accords sujet/verbe, les accords au sein du groupe nominal, utiliser les temps à bon escient, être attentifs aux terminaisons dans les conjugaisons... L'enseignant facilite le travail, donne des indices : *Es-tu certain de la terminaison de ton verbe avec le pronom nous ?*, par exemple, ou encore : *Je lis presque à chaque ligne* Le petit singe fait ceci, cela, *par quoi pourrais-tu le remplacer ? Tu pourrais lui donner un nom ? Le remplacer par un pronom ?...*

Conseil : lorsque le travail se fait en groupe, l'enseignant rappelle que la bienveillance est indispensable, les échanges doivent être courtois et constructifs.

3. Une production écrite se communique

L'enseignant valorise les productions écrites. Il les fait circuler à l'intérieur de la classe mais aussi, chaque fois que cela est possible, à l'extérieur de la classe. On écrit pour être lu et le retour des autres est important. Savoir que l'on va être lu motive aussi à bien écrire pour être lisible, à éviter les ratures...

Conseil : l'enseignant peut aussi commencer à parler du CEPE, passé à la fin du CM2, où chaque élève sera amené à produire un écrit qui sera lu par un examinateur. Il faut donc s'entraîner à écrire lisiblement et sans rature !

4. Planifier l'expression écrite sur les deux semaines

L'enseignant planifie les leçons d'expression écrite dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. Il adapte les propositions du manuel à la vie de sa classe. Il sait que l'amélioration d'un premier jet d'écriture demande du temps.

Écriture

1. Révision du tracé des lettres majuscules

Si nécessaire, l'enseignant organise un travail de révision. Le travail se fait au tableau, sur l'ardoise ou sur un cahier.

Conseil : l'enseignant encourage les postures qui facilitent l'écriture. Le droitier peut légèrement incliner son cahier vers la gauche, le gaucher vers la droite pour que le poignet soit dans l'axe de l'avant-bras, sous la ligne d'écriture. L'outil scripteur (craie, crayon, stylo) est pincé entre le pouce et l'index et appuyé sur le majeur qui est légèrement replié.

2. Entraînement à la copie sans faute

L'enseignant adapte la copie aux besoins de ses élèves.

3. Bien écrire, une compétence à valoriser

Bien écrire est bien plus qu'un savoir-faire scolaire. Adulte, il faut être lisible quand on complète un bulletin d'inscription, que l'on envoie une lettre de motivation... On écrit donc pour être lu, pour communiquer. C'est à l'enseignant de créer des situations : porter des suggestions au directeur, glisser une devinette dans une boîte à cet effet...

Évaluation

1. Tout apprentissage nécessite une évaluation

L'enseignant avance dans sa progression en effectuant de courtes évaluations au cours de l'apprentissage. Il organise des activités de remédiation si nécessaire.

Les exercices du cahier peuvent être utilisés dans ce sens.

2. Évaluation et révision sont liées

À la fin de chaque trimestre, le manuel propose une préparation à l'évaluation. Elle porte sur les contenus travaillés dans les différentes leçons. En cas de difficultés, l'élève est invité à retourner à la page qui présente la leçon concernée pour essayer de l'assimiler et progresser.

Le cahier propose de nombreux exercices pour les élèves qui doivent encore s'entraîner.

Ce sont les activités d'expression orale et écrite qui valident l'acquisition des savoirs et les compétences acquises par l'élève car elles sont le résultat de l'apprentissage : connaître du vocabulaire, des règles de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison pour mieux dire et mieux écrire.

Vivre ensemble

Projet d'écriture des semaines 1 et 2 : Écrire une histoire

Semaine 1

Cette semaine est construite autour d'un premier texte narratif articulé autour de dialogues échangés entre trois personnages. La reprise de la lecture à haute voix pourra se faire en lisant le texte à plusieurs. Le second texte est un monologue où un jeune pingouin, qui s'apprête à voyager, s'interroge sur les différentes manières de se présenter.

À l'oral, en lien avec le texte de lecture, les élèves se présentent. À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire une histoire en respectant une chronologie), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 7

Les mots de la semaine 1

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *ensuite* – *après* – *puis* – *d'abord* – *l'argent* – *obliger* – *général*.

Il est possible de rapprocher *ensuite* et *argent*, le son [an] s'écrivant *en* et non *an*, sa graphie la plus fréquente.

On peut rapprocher ensuite les mots qui organisent le temps : *ensuite*, *après*, *puis*, *d'abord*. Faire repérer les lettres muettes qui terminent trois d'entre eux et l'apostrophe de *d'abord* (on peut aussi ajouter : *un d'au début*, *un d'à la fin*). Préciser que ce sont des mots invariables, ils s'écrivent toujours de la même façon.

Les mots *argent*, *obliger* et *général* ont un point commun : leur son [j] s'écrit avec la lettre *g* (en lien avec la leçon d'orthographe).

Faire utiliser les mots dans des phrases, le verbe sera alors conjugué. Noter : *nous obligeons* (en lien avec leçon traitée ci-dessous).

Cahier p. 4

1 (d')abord – après – l'argent – ensuite – général – obliger – puis.

2 À la première personne du pluriel : *nous obligeons*.

3 oblige – obligeons – obligeons – oblige – obligez.

4 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel, haut de p. 8

Écrire g ou ge pour entendre [j]

Objectif : choisir ou non d'ajouter la voyelle *e* pour que la lettre *g* se prononce [j].

L'enseignant s'interroge d'abord sur cette notion déjà travaillée régulièrement : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte la leçon aux besoins de sa classe.

Conseil : utiliser les mots connus et cités par les élèves, ne retenir que ceux s'écrivant avec la lettre *g*. On peut les faire rechercher dans les textes de lecture, les mots de la semaine, le nom des élèves...

→ Écrire par exemple en les regroupant les mots : *se dirigea*, *les religieuses*, *le gamin*, *s'agenouilla*, *une girafe*, *porte-bagage*, *Gilles*, *manger*...

→ Faire rappeler que la lettre *g* se prononce habituellement [g] comme dans *gamin* et *Loangos*.

→ Faire retrouver les deux voyelles qui font que la lettre *g* se prononce [j] : les voyelles *e* et *i*. Rappeler également que ce son correspond aussi à la lettre *j* : *je*, *jamais*, *juste*...

→ Attirer l'attention des élèves sur les verbes en *-ger* (*manger*, *ranger*, *bouger*, *déménager*, *plonger*...). Comment vont-ils s'écrire au présent à la première personne du pluriel ? *Nous nageons*, *nous mangeons*...

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers. Par exemple : *Placée devant les voyelles e et i, la lettre g se prononce [j] comme dans il mange ou la girafe.*

→ Proposer une dictée de mots sur l'ardoise par exemple. Préciser que les mots dictés s'écrivent tous avec la lettre *g*.

Faire justifier à chaque fois le choix : *il mange* – *il mangea* – *de l'argent* – *il oblige* – *nous obligeons* – *il nage* – *nous nageons*.

Cahier p. 5

13 un pigeon – un singe – un nuage – une girafe. Réponse ouverte.

14 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 8

À l'aide !

Ce récit met en scène une femme qui vient de se faire mordre par un serpent ainsi qu'un jeune adolescent et un cycliste qui lui viennent en aide. Essentiellement construit autour de dialogues, le texte est propice à la lecture à haute voix à plusieurs et rappelle aussi l'importance de bien comprendre pour bien mettre le ton. Il permet aussi, dès la rentrée, d'aborder le thème de l'attention aux autres et de l'entraide.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 10

→ Lignes 11 à 21

→ Lignes 22 à 32

Sujets à débattre : l'importance de savoir rendre service ; l'importance de savoir se présenter.

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [g], [j]

Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement. Faire lire quelques élèves à haute voix. Vérifier la compréhension des mots. Faire retrouver le son commun et le faire entourer. Réviser les différentes graphies du son [g]. Faire retrouver les règles de position : la lettre *g* se prononce [g] mais devant les voyelles *e* et *i*, il faut ajouter un *u* muet. L'enseignant peut poser des devinettes pour obtenir des mots avec ces graphies.

Procéder de la même manière pour le son [j]. On ébauche les règles : la lettre *j* se prononce toujours [j], la lettre *g* se prononce [j] lorsqu'elle est suivie des voyelles *e* ou *i*.

Cette règle fait l'objet de la première leçon d'orthographe.

Je relève des indices

→ Un titre : À l'aide !

→ De nombreux tirets de dialogue.

→ Une image : un lieu, deux personnages dont une blessée, un serpent.

→ Le nom de l'auteur, le titre du livre, le nom de l'éditeur, une date. Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Ce premier texte a été choisi pour favoriser la reprise des activités de lecture après la pause des vacances. L'enseignant saura accompagner

les élèves pour leur rappeler les grands principes **qu'il faudra mettre en œuvre ensuite sur toutes les lectures de textes narratifs** :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : il s'agit notamment de tous les pronoms mais aussi de faire le lien, par exemple dans ce texte, entre *un cycliste/un homme/il/cher monsieur*, mots qui désignent une seule et unique personne.

→ Identifier les connecteurs, les organisateurs de texte. Il s'agit de mots qui précisent le temps, le lieu, l'ordre, l'explication... Par exemple, dans ce texte, pour le lieu : *dans un verger, jusqu'au bord de la grande route...* ; pour l'ordre, la chronologie : *d'abord, après les soins...*

→ Utiliser les déterminants pour mieux comprendre : *un, une, des* introduisent un objet ou une personne la première fois qu'on les rencontre dans le texte ; *le, la, les, mon, ton, son...* laissent supposer que la personne ou l'objet sont déjà connus et *ce, cet, cette, ces* sont utilisés pour désigner une personne ou un objet. Dans le texte *À l'aide !*, on note par exemple : *un verger/l'endroit ; une femme/la dame...*

→ Mettre le ton pour prendre plaisir à lire, même si on lit silencieusement dans sa tête !

- Le ton dépend bien sûr de la compréhension. Cette dernière est favorisée par le respect de la ponctuation. Inviter les élèves à s'appuyer sur celle-ci. Ce premier texte compte de nombreuses phrases interrogatives et exclamatives qu'il est nécessaire de remarquer et de respecter (en lien avec les leçons de grammaire).

- Dans les textes présentant des dialogues, des verbes annoncent souvent les paroles. Il faut savoir les repérer car ils facilitent la compréhension, ils aident aussi à adopter le bon ton. Par exemple : *supplia* (l. 5), *protesta* (l. 21), *rassura* (l. 24)... doivent être repérés à la lecture silencieuse et entendus lors de la lecture à haute voix.

→ Utiliser ses connaissances pour tirer toute la richesse d'un texte. Chaque texte est riche en inférences. Les repérer participe à la compréhension fine du texte. Il faut donc aider les élèves à relier des informations explicites du texte à des connaissances qu'ils ont par ailleurs et qui ne sont pas formulées directement. On lit dans le texte, l. 9 : *un serpent m'a mordu* que l'élève doit relier à ses connaissances propres : une morsure de serpent peut être mortelle, ce qui donne de l'intérêt à la suite du texte : *Diba aspire le venin* (l. 11).

De la même manière, Diba souhaite conduire la jeune femme *au couvent des Sœurs*, (l. 13), *conduire la malade chez les religieuses* (l. 15). L'élève doit d'abord assimiler *sœurs* et *religieuses*, deux mots synonymes et les relier à ses savoirs propres : les religieuses travaillent souvent dans un dispensaire ou un hôpital, elles soignent, ce qui n'est pas explicité clairement dans le texte mais est sous-entendu. Diba veut que la jeune femme soit sauvée, elle sera plus vite soignée si elle monte sur le portebagage du cycliste qu'à cloche-pied.

Mettre en valeur ces inférences, c'est permettre à l'élève de mieux comprendre et de donner de l'intérêt à la lecture !

• Les phrases qui permettent aux personnages de se présenter sont regroupées en fin de texte (l. 28 à la fin) : Diba, François-Norbert Itoua et Marie-Rosine Makaya.

• Le texte nous apporte des informations sur ces personnages : Diba est décidé et courageux, il rend service, il a déjà dû être confronté à des morsures de serpent car il sait ce qu'il faut faire. Faire retrouver les phrases du texte qui permettent de le dire.

Marie-Rosine revient d'un verger, elle a du bois et des mangues. Elle est polie. Elle habite sûrement avec sa mère. Faire justifier ces affirmations. Itoua a un vélo. Il est serviable.

On peut aussi faire rechercher dans le texte toutes les manières de parler des personnages.

Diba : *le gamin de Bacongo/il*. Marie-Rosine : *une femme en larmes/moi/elle/tu/ji'/je/la dame/la femme/la malade/Makaya*. Itoua : *un cycliste/lui/l'homme/cher monsieur/vous/François-Norbert*.

• Les mots qui précisent la chronologie sont : *d'abord, puis, dès que*.

• Les trois parties du texte sont :

- l. 1 à 10 : Diba découvre une femme qui vient de se faire mordre par un serpent : Une femme mordue par un serpent.

- l. 11 à 21 : Diba organise comment faire soigner la jeune femme et comment prévenir sa mère : L'organisation des soins.

- l. 22 à 32 : La présentation des trois personnages.

→ Le texte permet de revoir la formulation de questions : *Où habites-tu ? Rappeler l'inversion sujet/verbe.*

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *sans hésiter, un instant, en était enflée, fait un faux-pas, c'est un serpent, mais il a réussi, puis il aida, marcher à, un autre service, le bois et la corbeille, je vous prends assez, tes objets, il y en aura, il faut y aller.*

Jeu de lecture : chercher les anagrammes des mots, sans tenir compte des accents : *dirigea* (*digérai*), *serpent* (*présent*), *mordue* (*moudre*).

Jeu de rôle : faire théâtraliser et jouer l'histoire, paragraphe par paragraphe et trois par trois.

Expression orale

Manuel p. 8

Se présenter

Objectif : cette compétence est très utile dans la vie courante, il s'agit d'apprendre à se présenter en s'adaptant à ses différents interlocuteurs. On ne se présente pas de la même façon à un camarade ou à un directeur ou une directrice.

Mise en situation : suivre les propositions du manuel.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 9

Juste avant de partir

Ce texte est un monologue : un jeune pingouin, qui a décidé de découvrir le monde, se parle à lui-même. Il annonce, dans un récit à la première personne, qu'il est prêt à partir puis se pose des questions sur la manière de se présenter quand il rencontrera des inconnus lors de son périple.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 8

→ Lignes 9 à 12

Sujets à débattre : les grandes décisions dans la vie ; l'importance de savoir se présenter...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement puis s'ils en comprennent le sens, de les utiliser dans une phrase qui permet à ceux qui ne les connaissent pas de les découvrir. Instaurer le rituel qui convient dans la classe, pour que ce moment soit constructif. Par exemple, pour un mot donné, demander aux élèves de lever la main s'ils veulent le présenter et l'expliquer aux autres. Interroger un élève qui donne d'abord à l'enseignant sa proposition. Si la proposition est valide, l'élève monte sur l'estrade, lit le mot à voix haute et l'utilise. Écouter plusieurs propositions, encourager et féliciter. Si l'enseignant le souhaite, il peut apporter des informations supplémentaires, en se rapprochant par exemple de la manière dont est utilisé le mot dans le texte (utile pour les verbes conjugués et présentés à l'infinitif dans l'encadré).

Trois mots peuvent facilement être mis en scène en mettant le ton ou en les mimant : *ton confidentiel*, *enchanté de faire votre connaissance* et *ampoulé* (synonyme : *pompeux* ; *ampoulé*, c'est le contraire de *simple* quand on parle du langage). Le pingouin peut être décrit, identifié par son lieu de vie : c'est un oiseau de mer noir et blanc vivant autour du pôle Nord...

Je relève des indices

- Un titre : Juste avant de partir.
- Des indications en italique pour présenter le texte au début mais aussi à l'intérieur du texte.
- Le nom de l'auteur, le titre du livre, le nom de l'éditeur ainsi qu'une date.
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Utiliser les grands principes énoncés la semaine précédente pour le premier texte.

- Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *pingouin* : *je/j'*/Vraiment *les parents* : *les* (pronom)/ils.
- Identifier les connecteurs, les organisateurs de texte qui précisent le temps, le lieu, l'ordre, l'explication... par exemple dans ce texte pour le temps : *c'est le grand jour*...
- Mettre le ton pour prendre plaisir à lire, même si on lit silencieusement dans sa tête.

Le ton dépend bien sûr de la compréhension, favorisée par le respect de la ponctuation. Inviter les élèves à s'appuyer sur celle-ci. Les phrases sont souvent ponctuées de virgules (à travailler en lien avec la grammaire de la semaine).

- Le texte est riche en inférences, les relever donne au texte du relief. Aider les élèves à les percevoir dès la première ligne de la lecture : *Pingouin*, écrit dans le texte, et ce que cela devrait évoquer : un oiseau marin qui vit au pôle Nord dans un univers glacial ; *la jungle*, écrit dans le texte, et sa réalité : une épaisse forêt tropicale, avec sa moiteur, sa chaleur et ses animaux sauvages. Ce texte parle donc d'un oiseau des pays froids couverts de glace, sans végétation qui veut découvrir la jungle foisonnante de végétaux et d'animaux.

L'indication *ils ronflaient* (l. 5) laisse supposer que c'est la nuit.

- Le texte, édité pour la première fois en 2001, est un monologue : le pingouin se parle à lui-même, comme s'il était seul sur une scène de théâtre. Le mot *monologue* est d'ailleurs souvent utilisé au théâtre, lorsqu'un acteur se retrouve seul sur scène. Avant même de savoir ce que va faire le jeune pingouin avant de partir, on lit une première indication : *Pingouin, sur un ton confidentiel* (l. 3). Comme dans les textes de théâtre, cette indication est écrite en italique et se distingue ainsi du corps du texte. On retrouvera au fil du texte d'autres indications de mise en scène (*hésitant*, prise de respiration, indication de gestes à faire) au modèle des didascalies des pièces de théâtre. *Pingouin* nous apprend qu'avant son départ pour la jungle, il va embrasser (vraisemblablement) ses parents qui dorment profondément.

- Le pingouin se parle à lui-même. Il est vraiment décidé à partir comme le montre la répétition de *cette fois*. Le texte n'apporte pas de réponse certaine à la question *Qui est le les de la l. 5 ? Je les ai embrassés*. Mais tout laisse à croire que ce sont les parents du jeune pingouin.

- Faire retrouver les phrases préparées pour se présenter et l'avis immédiatement donné par le jeune pingouin : *bonjour l'ami/familier, enchanté de faire votre connaissance/ampoulé, pingouin, et vous/trop bref*. Expliquer *ampoulé* s'il n'a pas été vu précédemment, dire qu'il appartient au registre soutenu, qu'il est synonyme de *pompeux, ronflant, sentencieux*. Insister sur ces différentes manières de se présenter, objet de l'expression orale de la semaine.

Conseil : il est possible d'introduire les différents registres de langue (familier, courant, soutenu). *Bonjour l'ami* est familier, *Enchanté de faire votre connaissance* appartient à un registre plus soutenu, etc.

Conseil : il est possible de comparer avec la manière dont se sont présentés les personnages du texte *À l'aide !*, p. 8.

- Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : prêt à partir, je les ai embrassés, jeter à l'eau, c'est important, des inconnus, je suis un, quant à moi.

Jeu de lecture : modifier les indications scéniques du texte pour obtenir des lectures à haute voix différentes. Remplacer par exemple, *sur un ton confidentiel* par *claironnant* ; *hésitant* par *sûr de lui*, etc.

Jeu de rôle : faire théâtraliser et jouer le monologue.

Le coin lecture

Cahier p. 3

Au cours des semaines 1 et 2, il est possible de faire lire trois textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Une rentrée scolaire réussie !*, *Un exemplaire de solidarité en Haïti* et une affiche.

Expression écrite

Manuel p. 9

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Le projet d'écriture : Écrire une histoire (1)

Objectif : respecter l'ordre chronologique est une compétence utile quotidiennement. L'élève doit apprendre à organiser ses idées, ses actions... Les mots de la semaine (*ensuite, après, puis, d'abord*) seront utiles et utilisés dans la production d'écrit.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

1 La chronologie, c'est l'ordre dans lequel les événements se déroulent.

2 Préciser que des mots sont utiles pour la marquer : *ensuite, après, puis, d'abord* (mots de la semaine 1) mais aussi, *hier, demain, le mois dernier*... En faire trouver d'autres.

Conseil : prendre le temps d'expliquer en ce début d'année ce qu'est un premier jet d'écriture : un texte qui sera retravaillé, sur les deux semaines, en vue de l'améliorer et de le présenter ensuite aux autres. Choisir trois vignettes sur les quatre permettra des productions d'écrit différentes.

Voilà quelques trames d'histoires possibles :

Choix C/A/B : Le singe est au pôle Nord, il se met en route pour rentrer chez lui dans la forêt tropicale, il arrive chez ses parents, de nuit.

Choix B/D/A : Le singe, de nuit, embrasse ses parents. Au matin, les parents trouvent le lit vide. Leur fils est déjà loin dans la forêt tropicale. Circuler dans les rangées pour aider les élèves à éviter les répétitions. Quelques propositions peuvent être notées au tableau.

Cahier p. 6

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 1 et 2.

18 d'abord, ensuite – d'abord, ensuite, puis, pour finir – d'abord, puis (ou ensuite).

19 On obtient par exemple : J'ai *d'abord* enfoui une graine sous la terre. J'ai attendu quelques jours sans rien voir. *Ensuite*, j'ai vu une minuscule pousse sortir de terre. *Puis* la tige a commencé à grandir. *Plus tard*, j'ai admiré ma nouvelle plante.

Vocabulaire

Manuel p. 10

Enrichir son vocabulaire autour de la solidarité

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour s'exprimer autour de la solidarité.

Pour chacune de ces activités, et chaque fois que cela est possible, l'enseignant organise une phase de discussion et/ou d'action collective qui précède l'activité du manuel. Au préalable, l'enseignant s'interroge tou-

jours : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de son enseignement aux besoins de sa classe.

Les activités 1 et 2 portent sur la solidarité.

Les activités 3 et 4 permettent d'élargir le travail à la générosité, le secours et l'entraide.

L'activité 4 est une activité de communication. Elle invite chaque élève à s'adresser à son voisin par exemple. Quelques productions orales, à tour de rôle, seront entendues, en collectif.

1 1/d/7 – 2/a/8 – 3/b/5 – 4/c/6. Attirer l'attention sur la nature des mots : *la convivialité* (nom) et *convivial* (adjectif).

2 l'amitié – une aide humanitaire – une association – la lutte contre la pauvreté – la camaraderie – le partage – porter secours – un soutien. Pour enrichir l'activité et faire participer de nombreux élèves, faire illustrer par des exemples, faire rechercher les contraires, etc.

3 **Conseil** : lorsque c'est possible, l'utilisation du dictionnaire est souhaitable.

la générosité : généreux/génereuse, généreusement.

un secours : secourir, un(e) secouriste, secourable, le secourisme.

une entraide : aider, s'entraider.

4 **Mise en situation** : dans ce jeu de rôle, l'élève choisit un exemple, tiré de sa vie, de solidarité, de précarité ou de convivialité et s'adresse à un ou plusieurs camarades.

Grammaire

Manuel p. 10

Identifier texte, paragraphes et phrases

Objectif : donner aux élèves le moyen de se repérer dans un texte en identifiant les paragraphes et les phrases.

L'enseignant s'interroge d'abord sur cette notion travaillée depuis le début de la scolarité et souvent utilisée lors du travail de lecture : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?*

Je lis et je réfléchis

Conseil : si nécessaire, travailler au préalable le texte dans une séance de lecture.

- La première question demande de faire abstraction de la lecture et de sa compréhension. Elle porte sur la présentation du texte. Les élèves repèrent les trois blocs du texte et devraient introduire le mot *paragraphe*, souvent utilisé dans leur scolarité.

- Le texte est organisé en trois paragraphes. Les élèves les repèrent au retrait qui les débute et au retour à la ligne en fin de paragraphe. Montrer que la ligne creuse de la fin du deuxième paragraphe est quasi inexistante.

Demander aux élèves de feuilleter le manuel et de trouver des exemples de texte où le retrait n'est pas marqué. Conclure avec eux que si le retour à la ligne est une obligation, le retrait en début de première ligne ne l'est pas.

- Après la lecture du texte, l'enseignant ajoute que chaque paragraphe est souvent construit autour d'une idée forte. Les faire retrouver dans ce texte : la situation actuelle de M. Tsiba pour le premier paragraphe ; ce que fait M. Tsiba de ses journées pour le deuxième ; comment celui-ci est remercié par les personnes qu'il aide pour le dernier.

- Un paragraphe est composé de phrases. Une phrase débute par une majuscule et se termine par un point : un point, un point d'interrogation ou un point d'exclamation. En faire trouver dans le texte, les tracer au tableau puis sur les ardoises pour vérifier qu'il n'y ait pas de confusion de nom ou des difficultés de tracés pour le point d'interrogation.

Conseil : en profiter dans la semaine pour vérifier si tracer des lettres majuscules est acquis pour tous les élèves. Proposer des remédiations si nécessaire.

Conseil : on peut faire compter les phrases d'un paragraphe. Montrer que le nombre de lignes n'a rien à voir avec le nombre de phrases.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Le texte compte trois paragraphes. Dans ce texte, il n'y a pas de retrait (non obligatoire) mais des sauts de ligne entre chaque paragraphe : lignes 1 et 2, lignes 3 à 23, lignes 24 à la fin. Si certains ont des doutes ou des hésitations, rappeler qu'un paragraphe est construit autour d'une idée forte et qu'un dialogue ne peut être coupé.

Dans le premier paragraphe, il y a cinq phrases. Elles se terminent toutes par un point.

2 Le texte compte trois paragraphes. Il n'y a pas de retrait mais les sauts de lignes sont bien marqués. Il y a sept phrases dans le premier paragraphe.

Cahier p. 4

6 texte – paragraphes – retrait – phrase – majuscule – point – signes de ponctuation.

7 Ce lot, comprenant un sac, des stylos, des crayons, une ardoise ainsi qu'une paire de chaussures a été remis à chaque enfant.

8 Il y a deux paragraphes, matérialisés par un saut de ligne mais pas de retrait. Il y a quatre phrases dans le premier paragraphe.

Conjugaison

Manuel p. 11

Reconnaître le passé, le présent et le futur

Objectif : cette compétence est majeure. Elle détermine, à l'oral comme à l'écrit, la conjugaison du verbe.

Conseil : l'enseignant vérifie les connaissances de ses élèves. C'est avant, c'était hier, c'est le passé. C'est maintenant, c'est le présent. Ce sera après, plus tard, demain, c'est le futur. Au CM2, on peut travailler ces notions à partir des jours de la semaine ou des mois.

Ces temps sont travaillés depuis le début de la scolarité. Il convient de réutiliser les connaissances des élèves et de les renforcer si nécessaire. Il peut apparaître utile de revoir les terminaisons de chaque temps.

Je lis et je réfléchis

- Les verbes à relever sont : *ai participé* (passé composé), action au passé ; *je suis* (présent), action au présent ; *je compléterai* (futur), action au futur. Faire préciser les infinitifs : *participer, être, compléter*.

- Des mots précisent le moment de ces actions : *en juin dernier* pour le passé, *aujourd'hui* pour le présent, *l'année prochaine* pour le futur. Faire trouver d'autres mots ou expressions. Pour le passé : *hier, il y a trois jours, l'année dernière, en 2015...* Pour le présent : *maintenant, en ce moment, actuellement...* Pour le futur : *dans l'avenir, en 2080, l'année prochaine, aux prochaines vacances...*

- Les élèves connaissent déjà le passé composé et l'imparfait.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Passé : *j'ai pris, je les ai embrassés*. Futur : *ne me dérangera, ne me fera*. Présent : *je suis, on rencontre...*

2 Passé : *se massait la cheville* (imparfait). Si les élèves disent « *se dirigea, s'agenouilla* sont au passé », l'enseignant les félicite de leur remarque et dit qu'il s'agit d'un autre temps du passé, le passé simple, qui sera bientôt travaillé. Présent : *où habites-tu ? Je vous prenez...* Futur : *je rentrerai, je te raccompagnerai, il y en aura...*

Faire préciser les infinitifs des verbes relevés.

Cahier p. 5

10 a rangé → passé (ranger) – a été → passé (être) – j'oblige → présent (obliger) – ensuite, nous partirons → futur (partir) – se déroulera → futur (se dérouler) – s'est déroulée → passé (se dérouler).

11 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel p. 11

Accorder le sujet et le verbe (1)

Objectif : confirmer la connaissance d'une règle fondamentale de la langue française. Le verbe se conjugue et varie en fonction de la personne, de son sujet.

C'est une notion régulièrement travaillée, l'enseignant adapte le contenu de sa leçon aux besoins de ses élèves.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire le texte d'étude au tableau en sautant une ligne pour le marquage.

→ Demander aux élèves de rappeler comment trouver le sujet : en posant la question *qui est-ce qui...* ou encadrer le verbe : *c'est... qui* ou *ce sont... qui*.

• Souligner et matérialiser les liens entre les sujets et les verbes. Faire préciser l'infinitif.

Les habitants nettoient (action de nettoyer) – Tous les volontaires regroupent (action de regrouper) – Grand-mère Ida et son fils Bienvenu participent (action de participer) – Bienvenu récupère (action de récupérer) – Il revend et gagne (action de revendre et de gagner) – Tous les deux sont (auxiliaire être).

Faire observer la phrase *Grand-mère Ida et son fils Bienvenu...* et rappeler que deux sujets au singulier imposent un accord pluriel au verbe.

Conseil : dire aux élèves : *Ida et Bienvenu sont deux personnes, deux donnent l'idée de pluriel, le verbe porte aussi la marque du pluriel.*

• Écrire au tableau : *tu nettoies..., nous nettoyons..., vous nettoyez...* Montrer à chaque fois le lien : le sujet change, la terminaison aussi. Procéder de la même manière avec les autres sujets.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 oblige, obligent – viendrons, viendront, viendront – va, vas, vont.

2 parle – parlons – parlent – parlent – obligeons – oblige – obligez – rangent – rangeons – rangez.

Le temps n'étant pas précisé, on acceptera *parlera, parlerons...*

Variante : il est possible d'imposer un temps, en demandant, par exemple, d'accorder le verbe à son sujet en conjuguant au passé composé. Il sera nécessaire d'apporter quelques modifications dans la construction des phrases : *Léo et Anita ont d'abord rangé...*

Cahier p. 6

16 Le maître oblige/songe... – Nous obligeons/songeons... – Les maîtres obligent/songent...

Les élèves compléteront à leur guise.

17 dirigeons, dirige – voyagent, voyageons, voyagent – change, changez, changent.

Poésie

Manuel p. 37

Le poème *Chaque visage est un miracle* a été écrit par Tahar Ben Jelloun (né en 1947 à Fès, au Maroc), l'un des artistes francophones les plus traduits dans le monde. Son poème est un hymne à la différence qui est source de richesse et non de discrimination.

Semaine 2

Cette semaine s'ouvre sur un article d'actualité qui présente les actions de la Croix-Rouge. Le deuxième texte est un récit sur la solidarité. À l'oral, les élèves apprennent à saluer, à dire *bonjour* et *au revoir*.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en semaine 1 et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 7

Les mots de la semaine 2

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *apporter* – *rencontrer* – *aujourd'hui* – *parfois* – *songer* – *le pain* – *le présent*.

Ne pas hésiter à faire écrire plusieurs fois le mot *aujourd'hui*, souvent écorché dans sa prononciation et le rapprocher de l'autre mot invariable : *parfois*. Utiliser les verbes *apporter*, *rencontrer* et *songer* dans des phrases où ils seront conjugués. Introduire *songer* avec le pronom *nous* pour utiliser la règle de la semaine précédente (*nous songeons*). Faire retrouver leur participe passé (*apporté*, *rencontré*, *songé*). Le mot *présent* est utile car il est souvent utilisé en conjugaison.

Cahier p. 7

1 apporter – aujourd'hui – le pain – parfois – le présent – rencontrer – songer.

2 À la première personne du pluriel : *nous songeons*.

3 Le présent : le moment actuel ; le présent : temps de l'indicatif. Réponse ouverte.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 12

Actualité : Un défilé impressionnant de la Croix-Rouge dans les rues de la capitale

Cet article illustre comment peuvent s'exprimer l'entraide et la solidarité, en participant aux actions d'une association.

Découpage du texte en séances

→ Lignes du début jusqu'à *ceux qui souffrent*

→ Lignes de *Pourriez-vous nous donner* jusqu'à *le receveur*

→ Lignes de *Un dernier message...* à la fin du texte

Sujets à débattre : le rôle des associations pour organiser l'entraide, la solidarité... ; les différentes associations internationales connues des élèves ; les associations locales...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Suivre la méthodologie proposée p. 9. Les mots ont été sélectionnés pour leur « difficulté » de décodage (*un pays, expliquer*) et/ou pour leur sens à préciser (*un réseau humanitaire, la mission, vulnérable, une manifestation, une transfusion*).

On peut aussi travailler par famille de mots : *manifeste, transfuser, missionner...*

Je relève des indices

→ Un double titre : Actualité et Un défilé impressionnant de la Croix-Rouge dans les rues de la capitale.

→ Un texte disposé en colonnes.

→ Des mots en gras ou leurs abréviations.

→ Une image : des personnes. Qui sont-elles ? Que font-elles ? Quel texte est écrit sur la banderole ?

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

→ Avant de répondre aux questions du manuel, interroger les élèves sur le type de texte, un article de journal. On identifie principalement ce type de texte à ses titres, sa phrase d'introduction et son organisation en colonnes. Les élèves remarqueront l'alternance de noms ou initiales en gras suivis de deux-points. Ce texte est une interview : une personne en interroge une autre qui répond. Chaque prise de parole est annoncée par le nom de celui qui la prononce. *Journaliste* et *La Croix-Rouge* abrégés ensuite en *J* pour *Journaliste* et *La C.-R.* pour *La Croix-Rouge*.

→ On pourra aussi faire remarquer que le texte est ponctué de nombreux indicateurs de temps : *en mai, en 2019, les 55 ans de la Croix-Rouge congolaise, cette semaine, lundi, jeudi, en juin, un dernier message*. Les informations en 2019 et 55 ans permettront aux élèves de répondre à la première question posée.

- La Croix-Rouge est une association internationale qui assiste les personnes les plus vulnérables et ceux qui souffrent. Elle organise toute l'année des actions. La Croix-Rouge congolaise a été fondée en 1964 (55 ans en 2019). Faire relire les phrases du texte.

- Les gestes de solidarité cités visent plusieurs publics : les collégiens, les personnes âgées et toutes les personnes majeures. Dans le premier cas, la Croix-Rouge participe à l'assainissement du collège ; demander aux élèves d'imaginer en quoi cela peut consister (installation ou nettoyage des latrines, curage des évacuations d'eau...). Dans le deuxième cas, elle privilégie la sécurité des personnes âgées. Dans le troisième cas, la représentante de la Croix-Rouge présente une action à venir : expliquer le don volontaire de sang et inciter la population à participer à cette collecte, vitale pour de nombreux malades.

- Le slogan est *Du sang sécurisé pour tous*. Rappeler ce qu'est un slogan, une phrase brève et marquante. Faire retrouver aux élèves le mot important de ce slogan : *sécurisé*. Que dit ce slogan en filigrane ? Le sida pouvant être transmis par le sang, recevoir celui d'une autre personne pour continuer à vivre ne doit pas apporter une autre source d'infection.

→ En lien avec la leçon de conjugaison de la semaine 1, il est possible d'apporter une attention particulière à la fin de l'interview : c'est la *solidarité qui fait* (présent) et *fera* (futur) avancer notre pays.

→ L'image permet d'apporter des informations sur le défilé que ne donne pas le texte, par exemple le niveau d'organisation (banderoles imprimées, organisateurs repérables à leur dossard) et la diversité des participants.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : nous en expliquer, est internationale, des exemples, des volontaires associés, ont encadré, personnes âgées, traverser en, nous organisons, des équipes, les hôpitaux, doit être.

Jeu de lecture : combien de mots avec la lettre *x* se cachent dans cet article ? (un mot répété plusieurs fois ne compte qu'une fois). Ces mots permettent-ils de couvrir les principales manières de prononcer cette lettre ?

La lettre *x* ne se prononce pas dans *Croix, ceux, nouveaux, les hôpitaux, deux*. Elle se prononce [s] dans *six* et se prononce [gz] dans *exemple*. Le texte ne propose pas de mot où la lettre *x* se prononcerait [ks] comme dans *taxi* ou [z] comme dans *dixième*.

Expression orale

Manuel p. 12

Dire bonjour et au revoir

Objectif : utiliser, en les adaptant à l'interlocuteur, des formules pour dire *bonjour* et *au revoir*.

L'enseignant fait travailler les élèves par groupes. Il distribue les rôles. Dans un groupe de dix, cinq sont des enfants, cinq jouent le rôle d'un directeur d'école. Organiser des jeux de rôle.

Puis, suivant les groupes, on peut proposer : une personne qui téléphone à un infirmier, une cliente qui s'adresse à une marchande sur un marché, une mère à son enfant...

Mise en situation : permettre à quelques groupes de présenter leur production.

Au sein d'un même groupe, constater qu'il y a des variantes possibles : *bonjour, bonjour monsieur...*

Constater que les formules de politesse, de *bonjour* ou d'*au revoir*, diffèrent en fonction des personnes qui se rencontrent.

Constater que *salut* s'utilise aussi bien pour dire *bonjour* que pour se séparer et dire *au revoir*.

Lecture

Manuel p. 13

Un élan de solidarité pour Sisanda

Ce récit est extrait d'un roman dont Sisanda est l'héroïne. Elle est atteinte d'une grave maladie cardiaque et seule une opération chirurgicale onéreuse pourrait la sauver. Sa maman n'a pas gagné le marathon qui lui aurait permis de gagner l'argent dont elles ont besoin. Mais son histoire a suscité tellement d'émotion que de nombreux dons ont permis que sa fille, malgré tout, soit opérée.

Découpage du texte en séquences

→ Lignes 1 à 3

→ Lignes 4 à 13

→ Lignes 14 à 21

Sujets à débattre : la difficulté de l'accès aux soins, les maladies graves qui touchent les enfants, les progrès de la médecine...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Suivre la méthodologie proposée p. 9. Les mots ont été sélectionnés pour leur « difficulté » de décodage (*marathon, interviewer*, qui se prononce [in/tair/viou/vé]) et/ou pour leur sens à préciser (*le moindre bruit*).

Je relève des indices

→ Un titre : Un élan de solidarité pour Sisanda.

→ Une longue introduction au texte, écrite en italique.

→ Un texte avec un seul tiret de dialogue.

→ Une image : des personnes. Qui sont-elles ? Une mère et sa fille ?

→ Le nom de l'auteur, le titre du livre, le nom de l'éditeur, une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Avant de répondre aux questions du manuel, interroger les élèves sur le type de texte. Celui-ci est un extrait de roman, édité en 2009. Pour comprendre le récit, le début du roman a été résumé en italique (les trois premières lignes), qui expliquent la situation (l. 1 à 3).

Faire retrouver la signification de *toudoum, toudoum, toudoum* qui n'est pas un mot du dictionnaire. C'est un peu comme une onomatopée de bande dessinée, *toudoum, toudoum, toudoum* rappelle le bruit du cœur de la jeune fille avant son opération.

- Le texte commence par *Je*. Qui désigne-t-il ? Comment le sait-on ? On le découvre uniquement ligne 10, lorsque le prénom de *Sisanda* est précisé. En revanche, dès la ligne 4, on sait que le deuxième personnage se nomme *Maswala*. Et dès la ligne 5, le prénom *Maswala* est remplacé par le pronom *elle*. *Je* désigne Sisanda et *elle*, sa mère, Maswala.

Demander aussi : *Qui pourrait prononcer les lignes 5 à 8 si l'auteur avait choisi d'utiliser des dialogues ? La jeune Sisanda*. Faire lire les paroles prononcées ensuite par Maswala (l. 10 et 11). Que nous apprennent-elles directement ? Des dons arrivent du monde entier. Et de manière implicite ? Sisanda n'est pas opérée dans son pays d'origine ; sa maladie doit donc être particulièrement grave.

- Sisanda est à l'hôpital. On le voit sur l'illustration et la maman dit *t'opérer dans le meilleur hôpital* (l. 11). Elles sont heureuses et sourient. Sisanda ne veut pas ouvrir les yeux (l. 12), la présence de sa mère lui suffit, elle savoure ce moment. Le cœur dessiné sur son tee-shirt est un clin d'œil à l'opération qu'elle vient de subir. Dans les lignes 14 et 15, la mère donne des nouvelles de Pa'jabari, du temps qu'il fait, mais

Sisanda n'écoute plus. *Qu'écoute-t-elle en fait ?* Elle est à l'affût de son cœur « réparé » qui bat normalement et fait un bruit maintenant très discret, ce qui n'était pas le cas avant l'opération.

• La phrase *Je n'ai pas l'habitude d'un tel calme* montre que l'opération a réussi. Le cœur de Sisanda ne fait plus *toudoum, toudoum* (l. 1) ; *le silence est étourdissant* et elle *guette le moindre bruit* (l. 17). Le cœur de Sisanda bat maintenant normalement.

Les élèves remarqueront-ils le chemin parcouru en quelques lignes de texte ? « *Mon imbécile petit cœur* » (l. 8) à « *mon petit cœur adoré* » (l. 21) ? Sisanda interpelle son propre cœur, elle le tutoie. En résumé : une maladie très grave, des dons généreux, un long voyage, une opération importante, une jeune fille sauvée.

• La solidarité s'est exprimée par des dons d'argent venus du monde entier (l. 10 et 11). La somme récoltée a permis de régler le voyage de Maswala et de Sisanda ainsi que l'opération.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : les yeux, n'est pas arrivée, ils l'ont interviewée, mon imbécile, pas envie de les ouvrir, bien à moi.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte le contraire de *lentement* (*vite*), de *doux* (*fort*), *bon marché* (*cher*), de *modeste* (*importante*), *détesté* (*adoré*).

Jeu de rôle : un élève joue le journaliste, l'autre Maswala. Imaginer les questions des interviews auxquelles Maswala a dû répondre et les réponses qu'elle a apportées.

Vocabulaire

Manuel p. 14

Utiliser le dictionnaire (1)

Objectif : utiliser un dictionnaire, y prendre des repères.

Conseil : si l'école dispose de plusieurs dictionnaires, organiser des travaux en groupe avant de traiter les activités du manuel.

1 Cette activité permet de nommer les repères d'une page de dictionnaire : une organisation en colonnes (comme l'article de journal, p. 12) ; des mots repères (en haut à gauche : le premier mot de la page ; en haut à droite : le dernier mot de la page) et d'en comprendre le déroulé : le mot défini, souvent en gras, est suivi d'une abréviation (la ou les première(s) lettre(s) du mot) qui précise la nature du mot (nom, adjectif...), d'une définition, d'une phrase d'exemple. Lorsqu'un mot a plusieurs sens, ils sont précisés et numérotés.

Analyser quelques mots de la page de dictionnaire et faire trouver leur nature, leur définition et un exemple.

Faire retrouver les différentes abréviations : v. pour verbe, adj. pour adjectif, etc.

2 Chaque élève récite à son voisin l'alphabet. Rappeler ce qu'est l'ordre alphabétique et la manière de classer les mots dans un dictionnaire. Rappeler que l'on regarde la première lettre, puis la deuxième, la troisième et la ou les suivante(s) si nécessaire.

3 Le mot *dénouer* serait placé entre *dénonciation* et *dénoeuement*. C'est la cinquième lettre qui a permis de placer le mot : le t de *dénouer* vient après le n de *dénonciation* et avant le u de *dénoeuement*.

Le mot *densité* se placerait entre *dense* et *dent*. C'est la quatrième lettre qui permet de trancher.

4 *dénominateur* et *dentelé* permettent de prendre des repères sur le premier et le dernier mot de la page. Préciser que dans tous les dictionnaires, dans celui de la classe, ce repère se fait sur une double page et non sur chaque page.

5 *dent* est placé avant *dentelé* car il compte moins de lettres. Toutes les lettres de *dent* se retrouvent dans *dentelé*.

Conseil : l'enseignant peut faire chercher des mots dans le dictionnaire tout au long de la semaine.

Grammaire

Manuel p. 14

Ponctuer l'intérieur de la phrase

Objectif : utiliser un vocabulaire précis pour nommer les signes de ponctuation à l'intérieur d'une phrase (: , ; .). Savoir préciser leur utilité.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier le texte d'étude au tableau.

• Le texte permet de découvrir chaque signe de ponctuation et d'en préciser l'utilité.

Le point (pour terminer la phrase), la virgule (pour permettre une brève respiration dans une longue phrase ou séparer les termes d'une énumération), les deux-points (pour annoncer un dialogue, une énumération, une explication...), le point-virgule pour permettre une vraie coupure à l'intérieur d'une même longue phrase.

Introduire le vocabulaire si les élèves l'ont oublié. Faire chercher des exemples de ces signes de ponctuation dans les textes déjà travaillés.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• Nous récupérons parfois les légumes invendus des maraîchers ; nous les cuisinons. Ensuite, nous les apportons à des bénévoles qui les distribuent.

D'autres propositions sont tout aussi correctes, par exemple : Nous récupérons parfois les légumes invendus des maraîchers. Nous les cuisinons ensuite. Nous les apportons à des bénévoles qui les distribuent.

• Aujourd'hui, Léontine songe à ses enfants Leila, Aline et Ludo ; ils vivent si loin d'elle à présent.

Aujourd'hui, Léontine songe à ses enfants : Leila, Aline et Ludo. Ils vivent si loin d'elle à présent. Etc.

Conseil : bien veiller à l'utilisation de la majuscule après le point.

Cahier p. 7

6 deux-points → : - point-virgule → ; - virgule → , - point → .

7 virgule - point - point - point - deux-points - virgule - virgule - virgule - point - virgule - point.

8 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 15

Conjuguer au présent de l'indicatif

Objectif : temps le plus souvent utilisé, le présent n'est pas un temps simple : il y a deux séries de terminaisons et les verbes du troisième groupe ont des modifications parfois importantes de leur radical.

Conseil : commencer la leçon en vérifiant que les élèves connaissent bien la manière de classer les verbes en groupes.

- les verbes du 1^{er} groupe ont un infinitif qui se termine en -er sauf le verbe *aller* (3^e groupe).

- les verbes du 2^e groupe ont un infinitif qui se termine en -ir et se conjuguent sur une base en -iss : *finissant, maigrissant*...

- les autres verbes appartiennent au 3^e groupe. Certains ont un infinitif qui se termine en -ir (mais ne se conjuguent pas avec la base en -iss) ; d'autres sont dits irréguliers comme *aller, prendre, mettre, dire, pouvoir, voir*...

Je lis et je réfléchis

• Le texte d'étude permet d'identifier les auxiliaires *avoir* (a) et *être* (est) au présent.

Pour les verbes du 1^{er} groupe : *il verse* (verbe *verser*), *travaille* (verbe *travailler*), *commencent* (verbe *commencer*) ; du 2^e groupe : *il réfléchit* (verbe *réfléchir*) ; du 3^e groupe : *il soutient* (verbe *soutenir*).

• Faire les transformations demandées permet de conjuguer ces verbes au présent et aux différentes personnes. Choisir un verbe pour chaque groupe, l'écrire au tableau et entourer les terminaisons. Procéder de la même manière avec les auxiliaires *être* et *avoir*.

→ S'assurer que certains automatismes ont été mis en place avec le pronom *tu* : + *s* ; avec le pronom *vous* : + *ez*... On peut proposer d'écrire sur l'ardoise les terminaisons des verbes. Un élève dit : *je parle*, les autres écrivent *e* sur leur ardoise ; un élève dit *vous rangez*, les autres élèves écrivent *ez*...

→ Demander aux élèves de produire des phrases au présent, par exemple, en décrivant la classe, en énonçant les règles d'un jeu de cour...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Les voisines ont des idées fixes ! Elles soutiennent depuis plusieurs années le projet d'un nouveau dispensaire. Chaque mois, elles versent une petite somme d'argent à une association. Elles travaillent et réfléchissent avec toute l'équipe. Elles sont heureuses : les travaux commencent aujourd'hui !

2 Mise en situation : organiser le travail en duo. Prendre le temps d'écouter quelques productions orales.

Cahier p. 8

10 nous apportons, vous apportez, tu apportes – je rencontre, tu rencontres, elles rencontrent – nous songeons, elle songe, ils songent – il présente, vous présentez, elles présentent.

11 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel p. 15

Identifier les homophones

Objectif : différencier des mots qui se prononcent de la même manière mais ne s'écrivent pas de la même façon (les homophones).

Conseil : préparer d'autres listes d'homophones ; les proposer et/ou les faire utiliser par les élèves. On peut aussi leur demander d'en préparer. Par exemple :

vert (la couleur), *vers* (la direction), *verre* (l'objet) – *mettre* (disposer), *maître* (l'enseignant), *mètre* (l'outil de mesure) – *eau* (le liquide), *au* (le déterminant : *au garage, au bord de...*), *haut* (la hauteur) – *pot* (l'ustensile), *peau* (recouvre le corps) – *sot* (stupide), *seau* (l'objet), *sceau* (le cachet)...

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier la phrase d'étude au tableau.

• Faire constater que *mère*, *maire* et *mer* cohabitent dans une même phrase. Leur orthographe et leur sens diffèrent.

• À l'oral, il n'est pas possible de les différencier. Comment les distinguer ? Quand on apprend à orthographier un mot, il faut en connaître le sens puis utiliser le contexte pour choisir la bonne orthographe.

→ Proposer d'étudier d'autres phrases. Par exemple : *Son verre à la main, Mano se dirige vers le mur peint en vert*. Procéder comme avec la phrase du texte d'étude.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 *vois* (action de *voir*, verbe *voir*), *voie* (chemin), *voix* (humaine) – *faire* (verbe *faire*), *fer* (matière) – *sot* (stupide, bête), *seau* (objet permettant de transporter de l'eau, par exemple) – *verre* (objet permettant de contenir de l'eau pour boire), *vert* (couleur) – *sert* (action de *servir*, verbe *servir*), *serre* (action de *serrer*, verbe *serrer*).

2 haut, eau, mettre, au – maître, mètre.

Cahier p. 8

13 puis – puits – puis – puits.

14 coup – coût – cou.

15 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel p. 16

Écrire des verbes fréquents : dire, prendre, mettre

Objectif : utiliser trois verbes du 3^e groupe très fréquents pour en mémoriser le radical du présent.

Je lis et je réfléchis

• Suivre les indications du manuel pour mettre en avant les formes et terminaisons au présent de ces trois verbes du 3^e groupe. Écrire les verbes au tableau et entourer les terminaisons du présent.

• nous disons, vous dites, ils disent ; nous prenons, vous prenez, ils prennent ; nous mettons, vous mettez, ils mettent.

• Faire retrouver d'autres verbes qui se conjuguent comme *dire* : *interdire, contredire, redire, prédire...*, comme *prendre* : *comprendre, apprendre, reprendre, surprendre...*, comme *mettre* : *promettre, remettre, admettre, soumettre*. Faire utiliser ces verbes dans des phrases.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je dis, tu dis, elle dit – tu prends, nous prenons, Martin prend – vous mettez, il met, tu mets, elles mettent.

2 vous apprenez, mon frère apprend, j'apprends – j'interdis, Marie interdit – nous permettons.

Cahier p. 9

17 mettre : je mets, elle met, tu mets – dire : tu dis, elle dit, il dit – prendre : tu prends, je prends, elle prend.

18 ils mettent, je mets – tu prends, elles prennent – ils disent, je dis – ils prennent, je prends – tu dis, elles disent – tu mets, elles mettent.

19 dis, dis – met – prends.

Expression écrite

Manuel p. 16

Le projet d'écriture : Écrire une histoire (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Dans un premier temps, les élèves doivent apprendre à avoir un regard critique sur leur production. Ils utilisent la grille de relecture présentée dans le manuel.

Elle leur permet de progresser : lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, ils savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Conseil : travailler en duo permet aussi aux élèves de progresser, il faut encourager la bienveillance des échanges, le but est de s'améliorer.

Lorsque le travail d'amélioration est fait, il faut prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique mon histoire permet de mettre en valeur le travail accompli et dans ce projet, de pouvoir lire ou entendre des histoires différentes, puisqu'il y avait une sélection d'images à effectuer et une chronologie à organiser.

Cahier p. 9

20 Réponse ouverte.

La santé, c'est primordial !

Projet d'écriture des semaines 3 et 4 : Écrire un dialogue

Semaine 3

Cette semaine est construite autour d'un texte narratif, de vie quotidienne, articulé autour de dialogues échangés entre un enfant qui s'est blessé, sa mère et le médecin qui les reçoit à l'hôpital. Le texte est propice à la lecture à haute voix. Le deuxième texte est aussi un dialogue mais l'auteur, Emmanuel Dongala, ne l'a pas présenté comme usuellement.

À l'oral, en lien avec les leçons de grammaire, les élèves formulent des questions et se les posent à partir de jeux de rôle.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un dialogue) en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 17

Les mots de la semaine 1

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *une leçon – avancer – revenir – comment – pourquoi – un monsieur – la tête.*

Il est possible de rapprocher *avancer* et *comment*, avec les deux façons d'écrire le son [an] ; *avancer* et *leçon*, avec les deux façons d'écrire le son [s] avec la lettre *c*.

Deux mots sont invariables et permettent de poser des questions : *comment* et *pourquoi* ; ils seront utilisés dans la leçon de grammaire de la semaine.

Montrer la particularité de *monsieur* : on écrit *on* mais on prononce [eu]. Présenter son pluriel : *des messieurs*.

Cahier p. 11

1 avancer – comment – une leçon – un monsieur – pourquoi – revenir – la tête.

2 avancez – avance – avancement – avancez – nous avançons.

3 les messieurs – trois messieurs – certains messieurs.

Orthographe

Manuel, haut de p. 18

Écrire c ou ç pour entendre [s]

Objectif : choisir ou non d'ajouter la cédille sur la lettre *c* pour entendre [s].

C'est une notion travaillée régulièrement, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte la leçon aux besoins de sa classe.

Conseil : utiliser les mots connus et cités par les élèves, ne retenir que ceux s'écrivant avec la lettre *c*. On peut les faire rechercher dans les textes de lecture, les mots de la semaine, le prénom ou le nom des élèves...

Conseil : écrire en les regroupant les mots trouvés par les élèves. On obtient par exemple avec *ç* : *François, il est déçu* ; avec *c* : un adolescent, le médecin, doucement, la patience, une ordonnance.

→ Faire rappeler que la lettre *c* se prononce habituellement [c] comme dans *club*.

→ Faire retrouver les deux voyelles qui font que la lettre *c* se prononce [s] : les voyelles *e* et *i*. Devant les autres voyelles, il faut ajouter une cédille : *François, déçu*.

→ Attirer l'attention des élèves sur les verbes en *-cer* (*placer, bercer, commencer, défoncer...*). Comment vont-ils s'écrire au présent à la première personne du pluriel ? *Nous plaçons, nous berçons...*

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers. Par exemple : *Placée devant les voyelles e et i, la lettre c se prononce [s] comme dans il berce ou un citron. Il faut ajouter une cédille devant les autres voyelles : une balançoire, il est déçu, un garçon.*

→ Proposer une dictée de mots sur l'ardoise par exemple. Préciser que les mots dictés s'écrivent tous avec la lettre *c*.

Faire justifier à chaque fois le choix : *elle fonce – nous fonçons – nous laçons – tu laces – elle menace – nous menaçons – je place – nous plaçons.*

Cahier p. 12

11 une ceinture – une balançoire – un hameçon – un citron. Réponse ouverte.

12 Réponse ouverte. On obtient par exemple : *J'avancais sur le chemin, je fonçais...*

Lecture

Manuel p. 18

Un plâtre

Ce texte, récit de vie quotidienne, permettra de nombreux échanges. Essentiellement construit autour de dialogues, il est aussi propice à la lecture à haute voix à plusieurs (il est important de bien comprendre pour bien mettre le ton). Il permet aussi d'aborder l'intérêt de l'humour pour dédramatiser certaines situations.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 2

→ Lignes 3 à 23

→ Lignes 24 à 31

Sujets à débattre : le sport et le risque, les expériences vécues à l'hôpital ou dans un dispensaire...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [s]

Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement. Faire lire quelques élèves à haute voix. Vérifier la compréhension des mots. Faire retrouver le son commun et le faire entourer. Réviser les différentes graphies du son [s]. Procéder comme habituellement (voir thème 1).

Ces règles font l'objet de la première leçon d'orthographe.

Je relève des indices

→ Un titre : Un plâtre.

→ De nombreux tirets de dialogue.

→ Une image : un lieu, trois personnages dont un blessé.

→ Une petite étoile (un astérisque), avant-dernière ligne du texte.

→ Deux annotations en italique et entre parenthèses.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Comme dans tous les textes narratifs, aider les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres. *Comment sont désignés François, Madame Oya, le médecin dans le texte ?*

→ Identifier les connecteurs, les organisateurs du texte et en particulier les phrases entre parenthèses. Qu'apportent-elles ? Elles donnent des indications de temps. Les exploiter.

→ Mettre le ton pour mettre en valeur les différentes interventions des personnages et inviter les élèves à s'appuyer sur la ponctuation : de nombreuses phrases interrogatives et exclamatives (échanges entre François et le médecin). Repérer les verbes qui annoncent leurs paroles.
→ Utiliser les connaissances des élèves pour mieux comprendre de façon fine le texte.

• Écrire la première phrase du texte (les quatre premiers mots) au tableau. Que nous apprennent-ils ? Le mot *Allô* nous indique qu'il s'agit d'une conversation téléphonique. La personne qui décroche s'appelle *madame Oya*. Faire lire ensuite les quatre phrases suivantes. Procéder de la même manière.

Montrer aux élèves qu'en deux lignes et peu de mots, le tableau est dressé : madame Oya, son fils François et vraisemblablement un médecin seront les principaux personnages de la lecture. Les présenter en relevant ce qui est écrit dans le texte mais aussi ce qui peut être déduit ou supposé.

Madame Oya : c'est la mère de François ; elle répond au téléphone, elle est disponible pour venir rapidement chercher son fils au club de foot, elle a sûrement une voiture ou prend un taxi. Elle sait comment se procurer des béquilles. Elle est polie, elle remercie.

Le médecin : il est doux, sa voix est apaisante ; il est formel et strict (*interdit de...*) ; il est pédagogue, car il explique ce qu'il fait ; il est attentif à son malade ; il a le sens de l'humour car il prescrit des heures de télévision : il a compris la passion de François pour le foot et sa déception de ne plus pouvoir s'entraîner.

François : c'est un adolescent ; il s'entraîne dans un club de foot ; ce sport est sa passion ; il exprime sa douleur en criant, sa déception en *rugissant*. Demander si ce verbe est habituellement utilisé pour les humains. Non, le lion rugit. Pourquoi l'auteur l'a-t-il alors utilisé ? Réponse ouverte.

Pour le lieu et les lignes 1 et 2, il n'y a pas d'indication. On peut supposer que madame Oya est chez elle ou sur son lieu de travail.

Le reste du récit se déroule à l'hôpital, c'est précisé l. 3. Puisqu'il y a une auscultation, on peut supposer que l'on est dans le cabinet du médecin ou dans la salle de soins puisqu'un plâtre est posé.

• L'action passée : une chute lors d'un entraînement au club de foot.

L'action présente : l'auscultation par le médecin et les soins, la pause du plâtre.

L'action future : revenir voir le médecin dans un mois en ayant pris les comprimés prescrits, marché avec des béquilles et vu les matchs à la télévision.

Conseil : demander aux élèves de tracer une ligne du temps et de situer les différents événements. Faire préciser les temps utilisés : passé composé, présent, futur.

• Les verbes sont : *demande* (l. 4), *répondre* (l. 6), *continuer* (l. 7), *enchaîner* (l. 8), *crier* (l. 10), *dire* (l. 11), *rugir* (l. 17), *rétorquer* (l. 19), *expliquer* (l. 23), *ajouter* (l. 25 et 29). Ces verbes permettent d'adopter le bon ton. Par exemple : *demande* (l. 4), *crie* (l. 10)... doivent s'entendre et se différencier lors de la lecture à haute voix.

Conseil : faire écrire ces verbes au tableau, car ils seront utiles pour l'expression écrite.

• Cette question permet d'attirer l'attention sur la mise en valeur des paroles à l'écrit avec l'utilisation de tirets pour rythmer les dialogues, de verbes pour préciser la manière de les prononcer ainsi que l'ouverture et la fermeture de guillemets.

→ Le texte permet de découvrir du vocabulaire « médical ». Le faire retrouver. S'assurer que les élèves comprennent bien ces mots : *ausculter*, un *plâtre*, une *radio de contrôle*, des *béquilles*, une *bande de ouate*, une *bande plâtrée*, les *formalités administratives*, une *ordonnance*, des *comprimés*, une *prescription*.

→ Le texte permet de découvrir une abréviation : CAN (coupe d'Afrique des nations). Rappeler ce qu'est une abréviation. En faire trouver d'autres.

→ La fin du texte est teintée d'humour. Si nécessaire, aider les élèves à le repérer et le comprendre. Faire retrouver la deuxième prescription du médecin (l. 29 à 31). *Est-ce une prescription d'ordre médical ? Non*. Demander alors aux élèves pourquoi le médecin la donne : pour permettre à François de passer de bons moments, autour du foot, bien qu'il soit dans l'impossibilité de jouer lui-même, à cause de son plâtre. Il

faut comprendre le trait d'humour du médecin pour bien comprendre la chute du récit.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

a fait une mauvaise, ton os, mon accord, après avoir, c'est impossible, sans exception, dans un mois.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des synonymes de *transporter* (*conduire*), *continuer* (*enchaîner*), une *autorisation* (*un accord*), *calme* (*apaisante*), *obtenir* (*se procurer*), une *ordonnance* (*une prescription*), un *cachet* (*un comprimé*).

On peut – mais c'est difficile – demander ensuite aux élèves de relire le texte en intégrant directement les synonymes : *il faudrait le transporter à l'hôpital*, au lieu de *il faudrait le conduire à l'hôpital*.

Jeux de rôle : deux par deux, faire théâtraliser et jouer l'appel téléphonique introductif. Puis l'auscultation de François par le médecin et/ou le dialogue final entre la mère de François et le médecin (béquille, prescription médicale et rendez-vous à venir).

Expression orale

► Manuel p. 18

Poser des questions (1)

Objectif : cette compétence est très utile dans la vie courante, il s'agit d'apprendre à poser des questions, en prenant comme point de départ la situation du texte de lecture, dans ce cas précis.

■ **Mise en situation** : suivre les propositions du manuel.

Conseil : pour commencer, il est possible de faire retrouver et écrire les questions du texte au tableau : *Qu'est-il arrivé ? Pouvez-vous vous procurer des béquilles ? Insister sur l'importance de mettre le ton pour montrer que l'on interroge.*

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

► Manuel p. 19

Une terrible colère

L'écriture de ce texte est forte ; il est construit sur des énumérations où les questions et les réponses entre le jeune homme et son oncle s'enchaînent sans indication de qui prend la parole. Pour faciliter la lecture, la compréhension du texte et le projet d'écriture, leurs paroles, au début du texte, ont été mises en couleur : orange pour l'oncle, vert pour le jeune homme.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 11, avec éventuellement une coupure après *sérieusement*, ligne 7

Sujets à débattre : l'honnêteté, la franchise, les relations entre les générations...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement. On peut aussi travailler les familles de mots : *ingrat/l'ingratitude* – *insolent/l'insolence* – *effroyable/effrayer*.

Je relève des indices

→ Un titre : Une terrible colère.

→ Des parties de textes (des phrases) de différentes couleurs.

→ Un texte court mais compact.

→ Le nom de l'auteur, le titre du livre et le nom de l'éditeur ainsi qu'une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Comme pour tous les textes narratifs, aider les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres. L'oncle est aussi : *il/je/mon oncle/moi/toi*.

Mankunku est aussi : *enfant ingrat/tu/t'/te/j'/je/toi/enfant insolent*. Les « clients » sont repérables à : *un de ses malades/aux gens/ils*.

→ Mettre le ton, les indications sont essentiellement données au début du texte : *gueula, cria, hurla*.

→ Inviter les élèves à utiliser leurs connaissances pour mieux comprendre de façon fine le texte. Par exemple, les mots *il surprie, dévoiler* sont des mots qui peuvent être employés dans des situations conflictuelles : l'auteur, dès la première ligne, pose l'ambiance de la scène.

• Le texte est compact. Il est difficile de savoir qui parle dans ce texte car il n'y a pas les marques habituelles du dialogue (tiret, retour à la ligne, verbe précisant la manière de prendre la parole).

Il est difficile de s'y repérer. Pourquoi ? Il compte uniquement deux phrases dont une très longue. Mais dès la première ligne, les deux personnages sont identifiés : Mankunku, un jeune garçon, et son oncle.

On apprend dès la deuxième ligne qu'un personnage parle : *gueula, cria, hurla*. Le premier travail va donc consister à repérer qui parle et à quel moment.

Faire retrouver qui est le *il* de la ligne 2, l'oncle ou Mankunku ? L'oncle.

• Faire remarquer que les paroles de l'oncle sont rapportées en orange dans le texte et par déduction, celles de Mankunku en vert. C'est une aide à la lecture et à la compréhension du texte qui est donnée jusqu'à la ligne 9. Lorsque les élèves ont bien compris le principe, leur demander quelles paroles seraient à mettre en orange ou en vert dans les trois dernières lignes du texte. Les paroles *tais-toi* jusqu'à *ancêtres* devraient être en orange car prononcées par l'oncle, et la suite en vert car ce sont les paroles de Mankunku.

• Par deux fois, l'oncle donne des ordres et répète *tais-toi*, lignes 4 et 9. Faire retrouver la cause de la terrible colère (titre) de l'oncle, qualifiée aussi de colère effroyable (l. 1) : *il* (qui ? l'oncle) *surprie* (qui ?) *Mankunku en train de* (faire quoi ?) *dévoiler le secret d'une potion à l'un de ses malades*. Les élèves doivent comprendre que l'oncle est médecin et que Mankunku connaît aussi les potions. Peut-être les apprend-il avec son oncle ?

L'oncle *gueula, cria, hurla*. Faire remarquer que ces verbes sont synonymes. Laisser les élèves émettre des hypothèses sur la raison de la colère de l'oncle.

Expliquer les échanges entre les deux et la supériorité que l'oncle veut démontrer : *je suis ton maître, je t'ai tout appris, je connais plus que toi, je suis plus vieux...* et la position de Mankunku : *j'apprends aux gens à se soigner eux-mêmes*. Les élèves comprennent-ils que l'oncle est furieux car il risque de perdre une partie de sa « clientèle » ?

À la fin de l'extrait, la question de Mankunku est directe : *Pourquoi est-ce toi et tes épouses qui mangez les cadeaux apportés pour les ancêtres ?* Laisser les élèves débattre.

• *insolent* est à prendre dans ce contexte : « tenant tête à l'adulte ».

Faire lire la réplique de Mankunku, lignes 7 à 9 : elle explique bien pourquoi il n'est pas d'accord avec son oncle : il s'offusque des biens (*poulet, chèvre,alebasse...*) que doivent apporter les malades à son oncle, même pour soigner de petits maux (*un mal de rien du tout*).

Faire retrouver la réponse de l'oncle qui se défend : *ce ne sont pas des cadeaux mais des offrandes pour les ancêtres*. Mankunku accepte-t-il cette réponse ? Non, il trouve que son oncle ne dit pas la vérité et lui répond : *pourquoi est-ce toi qui manges ces poulets, ces chèvres...*

→ Laisser les élèves débattre et s'exprimer. Que pensent-ils de l'attitude de l'oncle ? De Mankunku ? Demander de justifier leur position.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : dans une colère, j'apprends aux gens, se soigner eux-mêmes, pas où est le mal, tout appris, quand ils (prononcer *t* la lettre *d*), des offrandes, les ancêtres, tes épouses.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les anagrammes d'*éclore* (avec un changement d'accent : *colère*), d'*option* (*potion*), *régions* (avec suppression de l'accent, *soigner*).

Jeu de rôle : faire théâtraliser et jouer le dialogue entre Mankunku et son oncle.

Le coin lecture

Cahier p. 10

Au cours des semaines 3 et 4, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Bien dormir, c'est essentiel !* et *Le corps humain en chiffres*.

Expression écrite

Manuel p. 19

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Le projet d'écriture : Écrire un dialogue (1)

Objectif : utiliser à l'écrit le code de la mise en valeur des dialogues : les tirets et les retours à la ligne.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

1 Un dialogue, c'est un échange de phrases entre deux ou plusieurs personnes.

2 Préciser comment se matérialisent les dialogues à l'écrit.

On obtient un premier jet qui sera retravaillé au cours des deux semaines. Si les élèves ont bien compris l'utilisation des couleurs dans le texte à réécrire, leur travail en est facilité.

Circuler dans les rangées pour aider les élèves en difficulté.

Aider les élèves à trouver des verbes pour annoncer les paroles (dont *hurler, crier, gueuler* déjà proposés dans le texte initial). Quelques propositions peuvent être notées au tableau.

Cahier p. 13

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 3 et 4.

17 On obtient par exemple :

« Le VIH se transmet par le sang », a répété l'agent de santé.

Puis il a demandé :

« À quoi faut-il faire attention ? »

« À tous les objets coupants », a aussitôt répondu Léa.

« Pourriez-vous me les nommer ? »

Etc.

Vocabulaire

Manuel p. 20

Enrichir son vocabulaire autour de la santé

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler de la santé.

1 Cette activité peut être précédée d'une activité plus physique : *Montrez-moi vos poignets, vos chevilles, vos coudes...* (ne pas limiter aux mots traités dans le manuel).

1 : le coude – 2 : le pouce – 3 : le nombril – 4 : le talon – 5 : l'orteil – 6 : la cheville – 7 : l'épaule – 8 : le cou – 9 : le ventre – 10 : le bras – 11 : le poignet – 12 : la cuisse.

Conseil : faire travailler les élèves en groupes. L'un interroge le reste du groupe. Créer une émulation entre les groupes : *Qui pense avoir cité une partie du corps qui n'a pas été proposée par d'autres groupes ?*

2 *bénigne* : pas grave – *incurable* : que l'on ne peut pas soigner – *une température élevée* : forte, importante – *des symptômes nets* : précis, qui permettent un diagnostic facile de la part du médecin.

3 Cette activité permet d'utiliser les mots dans un contexte : auscultation – symptômes (pluriel) – examen – radio – ordonnance – médicaments (pluriel).

4 Réponse ouverte : *avoir une dent contre quelqu'un, être armé jusqu'aux dents, être sur les dents...*

Grammaire

Manuel p. 20

Reconnaître les phrases déclaratives et interrogatives

Objectif : les élèves apprennent à différencier les phrases déclaratives des phrases interrogatives, y compris à l'oral, lorsque c'est juste le ton qui diffère.

Ce sont des différences travaillées depuis le début de la scolarité et souvent utilisées lors du travail de lecture, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?*

Je lis et je réfléchis

• *Est-ce que vous avez déjà consulté ici, monsieur ? Pourquoi venez-vous ? De quoi souffrez-vous ?* Ce sont des phrases qui posent des questions. Faire préciser : *Ce sont des phrases interrogatives.* Mettre en évidence les majuscules qui les débute et les points d'interrogation qui les terminent.

• *C'est la première fois que je viens au dispensaire. J'ai de fortes fièvres et je vomis souvent.* Ce sont des phrases qui apportent des informations. Faire préciser : *Ce sont des phrases affirmatives.* Mettre en évidence les majuscules qui les débute et les points qui les terminent.

• Attirer l'attention des élèves sur la formation des phrases interrogatives en insistant sur la place du trait d'union :

- *Est-ce que* + sujet + verbe → *Est-ce que vous avez déjà consulté ?*

- Utilisation d'un mot interrogatif + verbe + sujet → *Pourquoi venez-vous ?*

→ Demander aux élèves de poser d'autres questions. Montrer comment la phrase interrogative est construite et ajouter les autres structures :

- Inversion sujet/verbe : *Souffres-tu ?* Introduire avec *Souffre-t-il ?* et la nécessité d'intercaler un *t* supplémentaire.

- Sujet/verbe avec intonation montante pour marquer l'interrogation : *Tu souffres ?* Préciser que c'est une formulation plutôt réservée à l'oral.

- Avec *il y a* : *Y a-t-il un médecin dans le dispensaire ?*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Recopier : Y a-t-il une leçon à apprendre ? Pourquoi ce monsieur est-il revenu ici ? Pourquoi ont-ils avancé jusqu'ici ? Comment est-elle revenue ? Est-ce que tu as mal à la tête ?

2 Souffre-t-il ?/Est-ce qu'il souffre ? – Avancions-nous vite ?/Est-ce que nous avançons vite ? – Cette dame a-t-elle mal à la tête ?/Est-ce que cette dame a mal à la tête ? – Avez-vous passé une radio ?/Est-ce que vous avez passé une radio ? – Sont-elles revenues hier ?/Est-ce qu'elles sont revenues hier ? – As-tu récité ta leçon ?/Est-ce que tu as récité ta leçon ?

On peut aussi accepter, par exemple : Il souffre ? réservé le plus souvent aux échanges oraux.

3 Mise en situation : Réponse ouverte.

Cahier p. 11

5 Phrases interrogatives : Pourquoi faut-il faire du sport ? – Comment te portes-tu ? – As-tu appris ta leçon ? – Pourquoi ne part-il pas plus tôt ? Phrases déclaratives : Je vais bien. – Ce monsieur attend depuis longtemps. – Il se gratte la tête. – Elle est revenue hier.

6 Réponse ouverte. Par exemple : *Où va ce monsieur ? Que brossons-nous chaque matin ? ...*

Conjugaison

Manuel p. 21

Conjuguer au passé composé (1) : avoir et être, verbes du 1^{er} groupe

Objectif : cette compétence est majeure, le passé composé étant très fréquemment utilisé dans la vie courante pour raconter ou parler d'un fait passé.

Conseil : l'enseignant vérifie les connaissances de ses élèves. Sont-ils capables d'expliquer par exemple le nom de ce temps ? Passé (pour parler du passé) composé (d'un auxiliaire et d'un participe passé). Se souviennent-ils que l'auxiliaire le plus souvent utilisé est *avoir* ?

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever sont : *avons voyagé*, verbe *voyager* – *a été*, auxiliaire *être* – *avons eu*, auxiliaire *avoir* – *avons fermé*, verbe *fermer* – *avons retrouvé*, verbe *retrouver* – *on a oublié*, verbe *oublier*.

Tous ces verbes sont conjugués au passé composé.

• Le passé composé se forme le plus souvent avec l'auxiliaire *avoir* au présent, suivi du participe passé du verbe conjugué. On rappelle la formation du participe passé des verbes du 1^{er} groupe : *aimé, chanté, caché* et le participe passé d'*avoir* : *eu* et d'*être* : *été*.

→ Demander aux élèves de faire des phrases au passé composé. Si certains verbes se construisent avec l'auxiliaire *être*, les accepter et les noter comme cas particuliers (*monter, descendre, entrer, sortir, naître...*).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 ai eu – a eu – a été – a eu – avons été – avez eu – n'ont pas eu – avez été.

2 Mise en situation : Réponse ouverte.

Cahier p. 12

8 Colonne 1 : avoir, tomber, soigner, avoir, être – Colonne 2 : avancer, être, acheter, être, avoir.

9 j'ai avancé, il a avancé, nous avons avancé – tu as rangé, elles ont rangé, j'ai rangé – elle a acheté, ils ont acheté, vous avez acheté – tu as donné, nous avons donné, elles ont donné.

Orthographe

Manuel p. 21

Connaître les participes passés des verbes du 3^e groupe

Objectif : en prévision de la future leçon de conjugaison des verbes du 3^e groupe au passé composé, mémoriser, utiliser et écrire correctement leur participe.

Conseil : encourager les élèves à mémoriser ces participes passés car il n'y a pas de règle.

C'est une notion régulièrement travaillée, l'enseignant adapte le contenu de sa leçon aux besoins de ses élèves.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire le texte d'étude au tableau en sautant une ligne pour le marquage.

• Demander aux élèves de rechercher des points communs à tous les mots soulignés. Ce sont des verbes. De quel groupe ? Du 3^e groupe. Ils sont tous au passé composé. Le mot souligné est le participe passé du verbe. Faire préciser : *allé/aller – fait/faire – dit/dire – écrit/écrire – mis/mettre – servi/servir – vu/voir – répondu/répondre*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 faire/fait – dire/dit – remettre/remis – s'asseoir/assis – devoir/dû – boire/bu – revenir/revenu – voir/vu – sortir/sorti.

2 remis – promis – admis – transmis – permis – devenu – intervenu – parvenu – prévenu – souvenu.

3 pris – ouvert – allé – appris – compris – couru – voulu – lu – mordu – mort.

Cahier p. 13

14 aller/allé – dire/dit – pouvoir/pu – naître/né – vouloir/voulu – croire/cru – prendre/pri – remettre/remis.

15 participe passé en -u : connu/connaître – défendu/défendre – plu (plaire ou pleuvoir) – prévenu/prévenir – relu/relire – vécu/vivre.

participe passé en -i : endormi/endormir.

participe passé en -it : écrit/écrire – inscrit/inscrire – produit/produire.

16 bu, tenu, devenu, pu, fait, dormi, lu, mordu, menti, écrit, rendu, su.

Poésie

Manuel p. 37

Le poème *Belle santé* est d'Émile Verhaeren (1855-1916), un poète belge flamand, d'expression française.

Son poème est un hommage à la santé retrouvée. Il est écrit en vers, avec des rimes, que l'on peut demander aux élèves de retrouver.

Semaine 4

Cette semaine s'ouvre sur un dialogue explicatif animé par un agent de santé qui intervient dans une classe. Il permet de continuer et d'enrichir le travail commencé sur la présentation des dialogues et permet de relancer le projet d'écriture. Le deuxième texte est un texte documentaire qui apporte des informations précises sur la dentition et les dents.

À l'oral, les élèves continuent à formuler des questions, cette fois-ci adressées à leur entourage proche pour prendre des nouvelles de la santé de quelqu'un.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 17

Les mots de la semaine 4

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *annoncer* – *acheter* – *boire* – *remettre* – *six* – *sept* – *une personne*.

On peut rapprocher les mots avec des doubles consonnes : *annoncer*, *remettre* et *une personne*.

Faire préciser les participes passés des verbes : *annoncé*, *acheté*, *bu* et *remis*.

Les élèves pensent-ils à la leçon récente sur le *c* avec ou sans cédille ? Il faudra penser à : *nous annonçons*.

Attirer l'attention sur les deux nombres : le *x* de *six* se prononce [s] et le *p* de *sept* ne s'entend pas. Il est possible de faire la différence avec le mois de *septembre*, où le *p* se prononce.

Cahier p. 14

1 acheter – annoncer – boire – une personne – remettre – sept – six.

2 j'achète, tu achètes, il achète, nous achetons, vous achetez, elles achètent.

3 annoncer – remettre – une personne.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 22

Sida et séropositivité

Ce dialogue permet d'aborder le thème du sida et de la séropositivité avec la classe. Il permet également de poursuivre le travail pour bien mettre le ton.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 9

→ Lignes 10 à 21

→ Lignes 22 à 31

Sujets à débattre : l'importance de l'éducation à la santé, avoir le sida ou être séropositif, est-ce la même chose ?...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Suivre la méthodologie proposée p. 9.

Il est possible de réviser comment écrire le son [j].

Je relève des indices

→ Un titre : Sida et séropositivité.

→ Deux questions écrites en écriture cursive.

→ Deux illustrations : trois enfants jouant au ballon et des personnes rassemblées. Qui sont-ils ? Que font-ils ? Certains portent un logo VIH.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Comme pour tous les textes narratifs, aider les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *une agente de santé/elle* ; *notre classe/nous*.

→ Utiliser les déterminants : une agent de santé (l. 1) qui devient l'agent de santé (l. 10) car elle est maintenant connue.

→ Mettre le ton en utilisant la ponctuation et les verbes qui annoncent les paroles. *Renchérir* (approuver quelqu'un en insistant) et *enchaîner* par exemple supposent plutôt une rapidité d'intervention et donc de lecture.

→ Utiliser ses connaissances pour mieux comprendre de façon fine le texte.

• Ce texte permet d'aborder le thème du sida et de la séropositivité. On relève les deux questions préparées par la classe, elles sont écrites en lettres cursives dans le manuel pour rappeler qu'elles ont été écrites au tableau. Les questions posées au gré de l'échange seront également notées : *Ces personnes ont-elles l'air malade ?* (l. 12 et 13), *Il est aussi porteur du virus ?* (l. 20 et 21)...

Le texte introduit des mots spécifiques à la médecine et au sida que l'on peut faire rechercher : *le sida*, *séropositif*, *un virus*, *le sang*, *une maladie qui se développe*, *une prise de sang*... et le mot VIH (virus de l'immuno-déficience humaine), c'est le virus du sida.

• L'agent de santé, lignes 22 à 31, reprend les interrogations des différents enfants. Elle répond par des phrases déclaratives : elle affirme, elle donne des informations. Les faire lister. Remarquer les différentes énumérations que l'on peut faire retrouver. Faire le lien avec la précédente leçon de grammaire (les signes de ponctuation à l'intérieur de la phrase).

- Seul le test de dépistage, à partir d'une prise de sang, permet de détecter la présence du virus (l. 28 et 29).
 - Les verbes qui introduisent des paroles sont : *demander* (l. 11), *répondre* (l. 15), *renchérir* (l. 16), *enchaîner* (l. 21). Ce sont des indicateurs qu'il faut utiliser pour mettre le ton. Ils sont suivis du nom des élèves qui les prononcent : *Noémie, Paul, Matt...*
 - Chaque prise de parole est matérialisée par un tiret et un passage à la ligne. Il est utile d'insister sur ces codes de l'écrit que les élèves devront utiliser dans leur projet d'écriture.
- L'image montre la diversité des personnes qui peuvent être concernées par la maladie.
- Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : nous avons préparé, est arrivée, les avaient recopiées, si on est, les enfants, ils ont ajouté, il est aussi, ils ont l'air, mais ils peuvent, plusieurs années, si on est, si le test est.

Jeu de lecture : retrouver et compter tous les noms propres du texte. Il y en a cinq : Georges, Gladisse, Noémie, Paul et Matt. Les faire classer par ordre alphabétique : Georges, Gladisse, Matt, Noémie, Paul.

Expression orale

Manuel p. 22

Poser des questions (2)

Objectif : poursuivre le travail sur la phrase interrogative et continuer à formuler des questions, en s'intéressant à la santé d'un proche, compétence utile et souvent utilisée.

Mise en situation : suivre les propositions du manuel. Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 23

Des dents saines pour croquer à pleines dents !

C'est le premier texte documentaire rencontré au CM1, l'enseignant cherchera à mettre en avant les caractéristiques de ce type de texte.

Découpage du texte en séances

- Qu'est-ce qu'une dent ? Combien a-t-on de dents ? Des formes différentes pour des fonctions différentes
- Le schéma légendé
- L'hygiène de la bouche

Sujets à débattre : l'hygiène dentaire au quotidien, le métier de dentiste, une expérience de soins dentaires...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Suivre la méthodologie proposée p. 9. Les mots ont été sélectionnés pour leur « difficulté » de décodage (*broyer*) et/ou pour leur sens à préciser.

Je relève des indices

- Un titre : Des dents saines pour croquer à pleines dents !
- Un texte découpé en parties titrées.
- Un schéma légendé.
- Un encadré précédé d'un point d'exclamation.
- Les différentes dents présentées.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Avant de répondre aux questions du manuel, faire identifier le type de texte. C'est un texte documentaire. Demander aux élèves de retrouver les caractéristiques de ce type d'écrit : des titres et sous-titres à faire préciser, des illustrations (les quatre sortes de dents), un schéma

ma légendé (une dent en coupe) et un encadré. Puis travailler plus en détail.

- Les deux premiers sous-titres sont des questions. Le texte apportera logiquement une réponse. Faire vérifier. Attirer l'attention des élèves sur les dents dessinées sur le fond jaune. L'illustration apporte des indications que le texte ne donne pas : le nom et le nombre de chaque sorte de dents. Les élèves remarquent-ils l'accolade verte à gauche de *À 6 mois...* ? Que précise ce paragraphe ? Comment l'auteur du texte documentaire aurait-il pu le titrer ? Laisser les élèves proposer des titres : *Les dents de lait*, par exemple.

- Dans la partie *Des formes différentes pour des fonctions différentes*, faire remarquer les mots en couleur. Pourquoi le sont-ils ? Inviter les élèves à faire le lien avec le dessin des dents : quatre mots en couleur, quatre illustrations.

- La dernière partie, *L'hygiène de la bouche*, reprend des mots vus dans le schéma. On invitera les élèves à faire un va-et-vient entre le texte et le schéma pour mieux comprendre le texte.

- Qu'apporte le point d'exclamation de l'encadré vert ? Il est là pour attirer l'attention. Son contenu est anecdotique mais intéresse souvent les élèves.

• Les mots scientifiques sont ceux du schéma : *la pulpe, un os, la dentine...* Les faire retrouver et expliquer. Utiliser un dictionnaire si nécessaire.

• Les mots qui précisent l'ordre sont : *d'abord, puis et ensuite* (paragraphe avec accolade verte).

Conseil : demander aux élèves de tracer une ligne de vie et d'y positionner les âges indicatifs des poussées dentaires.

• Lire un schéma s'apprend ! Dans celui-ci, en le balayant et sans le lire, on voit une accolade à gauche, des flèches à droite. On peut supposer qu'il y aura deux types d'informations. Cette supposition sera confirmée par la lecture : à gauche, le nom des différentes parties, à droite, les différents constituants de chacune de ces parties. Faire des va-et-vient entre le dernier paragraphe et le schéma permet de mieux comprendre la formation des trous que sont les caries.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : est un organe, les os, les enfants, les adultes, peut en avoir, les incisives, servent à couper, les aliments, est un milieu, des débris alimentaires, puis en acide, chez un dentiste, un abcès, que l'on soit enfant.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte toutes les données chiffrées. Il y en a dix. Penser à compter le *deux* (fois plus grandes) de l'encadré vert.

Expression orale

Manuel p. 23

Poser des questions (3)

Objectif : cette compétence est très utile dans la vie courante, il s'agit d'apprendre à poser des questions, en imaginant un dialogue dans une fratrie autour des dents de lait.

Mise en situation : suivre les propositions du manuel. Attirer l'attention des élèves sur la formulation des questions en lien avec le récent travail effectué en grammaire.

Conseil : préciser si nécessaire, *quand* → à quel moment, à quel âge ? Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Vocabulaire

Manuel p. 24

Enrichir son vocabulaire autour des verbes introduisant des paroles

Objectif : permettre aux élèves d'employer des synonymes de verbes fréquemment utilisés à l'oral et à l'écrit, en particulier dans le projet d'écriture de la semaine.

1 Conseil : cette activité concerne le verbe *dire*. L'enseignant enrichit l'activité en utilisant les textes de lecture déjà travaillés. Ils ont de nombreux synonymes du verbe *dire*.

Réponses possibles : hurle le parachutiste... – murmure la maman... – répond Françoise... – supplie le jeune garçon. – ... ordonne l'homme.

Demander aux élèves de justifier leurs réponses. Par exemple : la maman ne va pas hurler pour bercer son bébé, l'homme donne un ordre, le parachutiste hurle de peur...

2 pleurer/pleurnicher – penser/songer – s'informer/se renseigner – bégayer/bredouiller – hurler/vociférer.

Conseil : si la classe dispose d'un dictionnaire, faire rechercher ces mots pour en comprendre les variations de sens.

3 L'intérêt de l'activité est de faire utiliser ces mots en situation pour en marquer et expliciter le sens. Faire construire des phrases pour chacun.

► affirmer – commencer – deviner – expliquer – hésiter – protester.

► uniquement des mots commençant par *a* : aboyer – achever – ajouter – annoncer – appeler – approuver – attaquer.

4 Introduisent une question : demander – interroger – questionner – se renseigner.

Introduisent un ordre : exiger – ordonner – commander.

Grammaire

► Manuel p. 24

Reconnaître les phrases exclamatives et impératives

Objectif : poursuivre le travail pour bien distinguer les phrases impératives et exclamatives. Montrer la particularité du point d'exclamation qui n'est pas uniquement réservé aux phrases exclamatives car il ponctue parfois les phrases impératives. Montrer aussi que, rencontré dans une lecture, il doit être utilisé pour mettre le ton.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier le texte d'étude au tableau.

• Les phrases qui donnent des ordres sont : *Écoute-moi, grand-mère et Viens près de moi que je t'embrasse*. Faire préciser : *Ce sont des phrases impératives. L'une se termine par un point. L'autre par un point d'exclamation*. Les élèves doivent comprendre que le point d'exclamation n'est pas le signe formel d'une phrase exclamative comme le point d'interrogation l'est pour les phrases interrogatives.

• Les phrases qui expriment des sentiments ou des émotions sont : *J'ai réussi...* et *Bravo, je suis contente pour toi !* Les phrases exclamatives se terminent par un point d'exclamation. Écrire maintenant les deux phrases en les terminant par un point. Demander aux élèves de les comparer et de les lire. Comment les différencier ? On baisse la voix au point ; la voix exprime un sentiment dans le cas de la phrase exclamative, donc on la module. Montrer l'intérêt de repérer les points d'exclamation dans une lecture. À eux seuls, ils apportent des indices et il faut les respecter lors d'une lecture à haute voix.

Conseil : utiliser les textes de lecture pour entraîner ce travail de mise de ton lorsqu'il y a un point d'exclamation. Demander aux élèves de différencier s'il s'agit d'un ordre (phrase impérative) ou d'un sentiment, d'une émotion (phrase exclamative).

Montrer la structure *Que je suis...* souvent utilisée dans les phrases exclamatives. Faire trouver des exemples : *Que vous êtes bruyants ! Que vous êtes beaux !...* On rencontre, avec la même construction : *Comme vous êtes bruyants ! Comme vous êtes beaux !*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Page 12 : ... la Croix-Rouge congolaise fête ses 55 ans ! – Bel anniversaire alors ! – ... c'est la solidarité qui fait et fera avancer notre pays !

2 Formidable ! – Qu'il fait froid ! – Tu as déjà six ans ! Il ne faut pas recopier les phrases impératives terminées par un point d'exclamation.

3 Ne bois pas cette eau ! (conseil ou ordre) – Achète plutôt ces fruits... (ordre ou conseil) – Ne remets pas les pieds ici ! (ordre) – Range tes affaires ! (ordre ou conseil) – Finis ton travail. (ordre ou conseil).

► Cahier p. 14

6 Un point d'exclamation.

7 Bois cette potion chaque matin. – Remets la chaise à sa place. – Achète un kilo de tomates. – Annonce la nouvelle à tes parents.

8 Réponse ouverte.

Conjugaison

► Manuel p. 25

Conjuguer au passé composé (2) : les verbes du 2^e et du 3^e groupe

Objectif : poursuivre l'acquisition de la conjugaison au passé composé, temps très souvent utilisé pour transcrire un fait du passé.

Conseil : commencer la leçon en vérifiant que les élèves connaissent bien la manière de classer les verbes en groupes en leur posant par exemple la question : *agir et partir appartiennent-ils au même groupe ?* Les verbes du 2^e groupe ont un infinitif qui se termine en *-ir* et se conjuguent sur une base en *-iss* : *agissant* ; certains verbes du 3^e groupe ont un infinitif qui se termine en *-ir* (mais ne se conjuguent pas avec la base en *-iss*), c'est le cas du verbe *partir*, par exemple.

Je lis et je réfléchis

• Dans le texte d'étude, on relève : *ont franchi* (verbe *franchir*, tu *franchissais*, 2^e groupe), *sont sorties* (verbe *sortir*, 3^e groupe), *ont atteint* (verbe *atteindre*, 3^e groupe), *ont couru* (verbe *courir*, 3^e groupe), *ont pu* (verbe *pouvoir*, 3^e groupe). Ils sont tous conjugués au passé composé.

• Rappeler que de nombreux verbes du 3^e groupe sont irréguliers : on trouve donc de nombreuses formes du participe passé (*atteint, sorti, couru, pu...*) ainsi que la règle de construction du passé composé : *avoir ou être* au présent suivi du participe passé du verbe conjugué.

• Faire observer les participes passés. Les verbes construits avec l'auxiliaire *être* ont un participe passé qu'il faut accorder. Rappeler ces verbes : *naître, venir, sortir, monter, descendre, partir...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 j'ai mis, elle a mis, ils ont mis – j'ai lu, elle a lu, ils ont lu – je suis venu(e) au féminin si le *je* remplace une fille, elle est déjà venue, ils sont déjà venus – j'ai bu, elle a bu, ils ont bu – je suis né(e) si le *je* remplace une fille, elle est née, ils sont nés.

2 Mise en situation : réponse ouverte. Encourager l'utilisation des verbes du 2^e et 3^e groupe : *franchir, venir, aller, rejoindre, recevoir, courir...*

► Cahier p. 15

10 pris, fini, grossi, vu, dit, voulu, pu, allé, lu.

11 nous avons bu, vous avez bu, j'ai bu – je suis revenu(e), tu es revenu(e), ils sont revenus – vous avez remis, elle a remis, ils ont remis – il a fait, nous avons fait, elles ont fait.

12 Réponse ouverte.

Orthographe

► Manuel p. 25

Accorder le participe passé avec l'auxiliaire être

Objectif : repérer les verbes qui se construisent avec l'auxiliaire *être*, ils sont d'utilisation fréquente !

Conseil : recopier face à face les deux phrases d'étude au tableau.

Je lis et je réfléchis

• Laisser les élèves comparer les écrits. En quoi diffèrent-ils ? Seuls les participes passés varient. Certains sont au masculin, d'autres au féminin. Le groupe constitué uniquement de filles est celui des phrases du texte A. Dans les phrases du texte B, il s'agit soit d'un groupe de garçons, soit d'un groupe mixte, le masculin « l'emportant » sur le féminin.

→ Encourager les élèves à mémoriser les verbes qui se construisent avec *être*. L'enseignant peut imaginer avec eux une histoire autour de la vie d'une maison : Éva y est née (verbe *naître*), sa grand-mère est venue (*venir*) puis repartie (*partir, repartir*), elle est sortie (*sortir*) par la porte principale...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Attention : le cas de l'accord du participe passé d'un verbe pronominal construit avec un COD, si ce COD est placé avant le verbe, n'est pas abordé au CM1. Cette subtilité sera découverte au CM2.

Je m'entraîne

1 passés, passé, passés – venu, venue, venus – restée, resté, restées.

2 avancée, avancés, avancé – assises, assis, assise – lavée, lavés, lavés ou lavées (s'il s'agit d'un groupe de filles uniquement).

Cahier p. 15

14 nous sommes restés – ils sont nés – elles sont restées – ils sont partis – vous êtes descendus – elles sont remontées.

15 tombée – allée – flétries – coupées.

16 Elle est montée. – Ils sont venus te voir. – Elle est passée par là. – Ils sont descendus. – Elle est arrivée tôt. – Ils sont arrivés tard.

Orthographe

Manuel p. 26

Écrire *on* ou *ont*

Objectif : différencier *on*, pronom de conjugaison et *ont*, auxiliaire avoir conjugué au présent.

Conseil : c'est une règle déjà travaillée dans la scolarité, l'enseignant se pose la question : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?*

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les phrases au tableau pour faciliter le travail collectif.

• *on* est un pronom, il est invariable ; *ont*, c'est l'auxiliaire *avoir* conjugué au présent à la 3^e personne du pluriel.

• Le changement de temps permet de mettre en avant la forme conjuguée *ont/auront*.

→ Faire produire d'autres phrases avec *on* ou *ont*. Un élève dit une phrase, les élèves écrivent *on* ou *ont* sur l'ardoise.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Mes cousins auront... – Les voisins auront... – Les absents auront... – Elles n'auront pas... – Tes sœurs auront...

2 on – on – ont – ont – on – on – on – on – on – ont – ont.

Cahier p. 16

18 On a bu. – Ils ont bu. – Les invités ont bu. – Mes amis ont bu. – Elles ont un diplôme. – Ils ont un diplôme. – On a un diplôme. – Ces médecins ont un diplôme.

19 ont – on – on – on – ont – ont – ont – on.

20 On a de la chance. L'école est à côté du stade. On a la possibilité d'utiliser les installations. On a déjà sauté dans la fosse. On a fait régulièrement six ou sept tours de stade.

Expression écrite

Manuel p. 26

Le projet d'écriture : Écrire un dialogue (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Conseil : travailler en duo permet aussi aux élèves de progresser, il faut encourager la bienveillance des échanges, le but est de s'améliorer.

Lorsque le travail d'amélioration est fait, il faut prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres. *Je communique mon dialogue* permet de mettre en valeur le travail accompli et dans ce projet, les différences porteront surtout sur les verbes utilisés pour rapporter les paroles. Le ton variera donc en fonction des verbes choisis. Par exemple :

– *Enfant ingrat, tu veux me ruiner, me trahir malgré tout le bien que je t'ai fait, cria l'oncle.*

– *Mon oncle, j'apprends aux gens à se soigner eux-mêmes, je ne vois pas où est le mal, répondit calmement Mankunku/s'énerva immédiatement Mankunku...*

Cahier p. 16

21 Réponse ouverte.

Vive le sport !

Projet d'écriture des semaines 5 et 6 : **Écrire un règlement**

Semaine 5

Cette semaine est construite autour de plusieurs règlements ; ils permettent de mettre en valeur les différentes manières de les présenter.

À l'oral, en lien avec les leçons de grammaire (qui portent sur les phrases négatives), les élèves utilisent des négations pour refuser de participer à un sport.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un règlement) en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 27

Les mots de la semaine 5

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le champ – ensemble – compter – emporter – huit – neuf – demain*.

Il est possible de rapprocher *le champ*, *ensemble* et *emporter*, avec les deux façons d'écrire le son [an] ; les mots qui utilisent la règle devant *b* et *p* : *le champ*, *ensemble*, *emporter* et *compter*.

Faire visualiser la lettre *p* qui s'écrit à l'intérieur du mot *compter* mais que l'on n'entend pas. Chercher les mots de la même famille : *comptable*, *un compte*, *la comptabilité*...

Faire retrouver les participes passés : *compté*, *emporté*.

Un seul mot est invariable : *demain*.

► Cahier p. 18

1 le champ – compter – demain – emporter – ensemble – huit – neuf.

2 huit ou neuf – huit ou neuf – huit ou neuf – huit ou neuf – huit – neuf – huit.

3 compte-gouttes – comptes – comptable – comptabilité – compte.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 28

Écrire *m* devant *p* et *b*

Objectif : repérer la lettre *p* ou la lettre *b* qui suit *on*, *in*, *en* et *an* pour écrire *om*, *im*, *em* ou *am*.

Conseil : utiliser les mots connus, par exemple les mots de la semaine qui en comptent quatre.

→ Écrire en les regroupant les mots trouvés par les élèves. On obtient par exemple :

il em porte	je com pte	une am poule	un tim bre
elle em brasse	il tom be	la jam be	elle grim pe

→ Rappeler que cette règle est une règle de position. C'est la présence d'un *p* ou d'un *b* après le son qui entraîne le changement du *n* en *m*.

→ Faire retrouver quelques exceptions : *néanmoins*, *bonbon*... et le mot *embonpoint* qui respecte la règle de position pour le premier son mais pas pour le deuxième !

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers. Par exemple : *on*, *in*, *en*, *an* s'écrivent *om*, *im*, *em*, *am* lorsqu'ils sont suivis des lettres *p* ou *b*.

→ Proposer une dictée de mots sur l'ardoise. Faire justifier à chaque fois le choix du *in* ou du *im*... : *le timbre*, *une jambe*, *ensuite*, *rencontrer*, *une pompe*, *tomber*...

Conseil : pour les mots avec [an] qui peuvent s'écrire avec *e* (*en*) ou *a* (*an*), dicter des mots connus pour ne pas avoir de faute liée à ce choix. Privilégier les mots des semaines 1 à 5.

► Cahier p. 19

12 une ampoule – une lampe – un champignon – un timbre.

Réponse ouverte.

13 Réponse ouverte.

Lecture

► Manuel p. 28

Exceptionnellement, deux textes (deux manières de présenter un règlement) sont à découvrir. Avant de répondre aux questions du manuel qui proposent un comparatif, travailler indépendamment chaque texte.

Texte 1 : Règlement intérieur du Judo-J Club

Ce règlement est celui d'un club de judo.

Découpage du texte en séances

→ Une seule séance

Sujets à débattre : les règlements en général, pourquoi existent-ils ? Les règles à respecter dans la pratique du sport...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [on]

Écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement. Réviser les différentes graphies du son [on].

La règle du *m* devant *p* et *b* a fait l'objet de la première leçon d'orthographe.

Faire chercher les mots de même famille, y retrouver ou non le son [on] : *un accompagnement*, *instruire*, *exclure*, *la compréhension*...

Je relève des indices

→ Un titre : Règlement intérieur du Judo-J Club.

→ Des numéros, de 1 à 8, suivis de phrases courtes.

→ Une image : une prise de judo entre deux judokas.

→ Une phrase en bleu, en italique, écrite en plus gros caractères.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

→ Faire lire ce premier texte et dégager les points suivants :

- Le titre explique la forme du texte. Des règles à respecter, formulées simplement.

- Huit phrases numérotées de 1 à 8. Elles débutent toutes par un verbe à l'infinitif qui marque une injonction, un ordre à respecter. Les élèves découvrent une caractéristique possible d'un règlement.

- La répétition du verbe *respecter* utilisé pour trois points du règlement.

- Une phrase est mise en avant par sa couleur et le corps de ses lettres, qui sont en plus gros caractères que le texte lui-même. Montrer son caractère impératif : tout manquement (pas d'exception possible) sera puni. Faire préciser la sanction prévue par ce règlement : l'exclusion. Faire expliquer ce mot : l'interdiction pour l'élève de revenir pratiquer le judo dans le club.

Montrer aux élèves le caractère bref mais efficace de la phrase.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : règlement intérieur, dix à, doit être, vêtements aux, cet effet, les instructions, excuser son absence, peut entraîner une.

Texte 2 : Premier cours de judo pour Jonas

Ce texte narratif permet aussi de découvrir un règlement.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 8

→ Lignes 9 à 20

Sujets à débattre : les règlements en général, pourquoi existent-ils ? Les règles à respecter dans la pratique du sport...

Avant de lire le texte**Je relève des indices**

→ Un titre : Premier cours de judo pour Jonas.

→ Trois paragraphes.

→ Une image : un professeur de judo, des judokas en tenue, une jeune fille.

→ Des mots mis en valeur par l'italique.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

• La découverte du vocabulaire spécifique au judo : *judogi*, *ceinture blanche*... ne se fait que dans le deuxième texte. Dans le premier texte, faire remarquer que les termes sont génériques et pourraient s'adapter à une autre discipline : la tenue, le matériel, les instructions...

Jeu de lecture : relire les quatre premières lignes du texte *Premier cours de judo pour Jonas* en inversant le sexe de chaque personnage. On obtient : ... *papa m'a chargé d'accompagner ma petite sœur... elle est à la fois heureuse et inquiète, elle sautille et bondit plutôt qu'elle ne marche...*

Jeu de rôle : deux par deux, l'un joue le rôle du maître de judo du club Judo-J Club, le second joue l'élève. Le maître informe l'élève du règlement du club.

Expression orale

► Manuel p. 28

Refuser

Objectif : cette compétence est très utile dans la vie courante et il est important de l'entraîner.

Mise en situation : suivre les propositions du manuel. Les élèves utiliseront des phrases négatives (en lien avec la leçon de grammaire).

Conseil : vérifier bien l'emploi de *ne* ou de *n'* qui précèdent le verbe. Rappeler qu'il ne faut pas oublier de les prononcer à l'oral pour que la formulation soit correcte.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

► Manuel p. 29

Code du sportif

Ce texte est inscrit sur les murs d'un stade, à Brazzaville.

Découpage du texte en séances

→ Une seule séance

Sujets à débattre : les règlements en général, pourquoi existent-ils ? Les règles à respecter dans la pratique du sport...

Avant de lire le texte**Je lis des mots et je les comprends**

Écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement. Le mot d'origine anglaise *fair-play* est mis entre guillemets : qui respecte les règles.

On peut aussi travailler les familles de mots : *loyal/la loi* – être exemplaire/un exemple.

Je relève des indices

→ Un titre : Code du sportif.

→ Un mot inscrit en lettres majuscules et mis entre guillemets.

→ Des tirets suivis de phrases courtes.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Avant de répondre aux questions du manuel, dégager les grandes caractéristiques du texte.

- Le texte est un code du sportif. Il est inscrit sur un mur et est présenté comme un règlement : des points matérialisés par des tirets, des verbes à l'infinitif.

- Un choix typographique particulier pour attirer le regard sur le mur, comme une décoration.

- Un mot, à la fois en majuscules et entre guillemets, on lui porte doublement attention. *Fair-play* est un mot d'origine anglaise, qui signifie : qui respecte les règles du jeu, qui pratique d'une façon loyale un sport,

• Le premier texte est un règlement. Les règles sont numérotées, la sanction précisée. Le deuxième est un récit dans lequel le professeur présente le règlement. Dans les deux cas, sous des formes différentes, les membres du club de judo font connaissance du règlement.

• Ils apportent des renseignements similaires.

• Les informations sont données de manière différente (des verbes à l'infinitif ou des verbes à l'impératif), des phrases brèves dans les deux cas pour un résultat identique. Faire comparer le point 1 du premier texte et *arrivez à l'heure* dans le deuxième texte ; le point 2 et *portez une tenue propre et entretenue* ; le point 3 et *utilisez les vestiaires et accrochez vos vêtements...*

Je lis et je comprends

une activité professionnelle. Sur ce mur, il est utilisé comme un nom puisqu'il est précédé du déterminant *le*.

- Les quatre premières règles commencent par des verbes. Elles visent donc des actions, celles de *respecter* les décisions et autrui, de *se conformer* aux règles ainsi que de *refuser* les attitudes déloyales. Les trois dernières débutent par l'auxiliaire *être*, verbe d'état qui introduit majoritairement des adjectifs qui qualifient une attitude : *loyale, exemplaire, généreuse, tolérante* ainsi qu'une manière d'être : *maître de soi en toutes circonstances*, c'est-à-dire dans tous les cas de figure, quoi qu'il se passe. Faire illustrer ce propos avec des exemples vécus par les élèves ou tirés de la scène sportive locale, nationale ou internationale.

Conseil : il y a un réinvestissement possible en faisant un lien avec le thème 1 : *Vivre ensemble*.

Les élèves remarquent-ils que, contrairement à de nombreux règlements, celui-ci n'informe pas sur les sanctions données en cas de non-respect des règles ?

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *est écrit*.

- Le règlement est inscrit sur un mur. Les différentes règles à respecter sont matérialisées par des tirets et un retour à la ligne. Toutes les règles commencent par un verbe à l'infinitif. Du vocabulaire utile dans le monde du sport est introduit : *adversaire, partenaire, arbitre*.

- Le verbe *respecter* est répété deux fois. Un règlement est fait pour être respecté puisqu'il énonce des règles communes pour tous : *se conformer aux règles du jeu*.

- Pour répondre à la question, transformer les adjectifs donnés dans le texte en noms communs : *loyal/la loyauté, exemplaire/l'exemplarité, généreux/la générosité, tolérant/la tolérance*.

Transformer les phrases en qualités : la non-violence, l'honnêteté, la maîtrise de soi.

- Le texte s'adresse aux sportifs qui vont entrer dans le stade. Un débat s'organise autour des deux dernières questions. L'enseignant encourage les échanges.

Jeu de lecture : relire le texte en imaginant que l'on s'adresse à un jeune basketteur, par exemple. Il faudra remplacer *Se conformer* par *conforme-toi*, *respecter* par *respecte...*

Quand les élèves se sentent prêts, ils lisent le texte à leur voisin ou leur voisine en intégrant les modifications. Ces derniers ne doivent pas se rendre compte, en les écoutant, qu'ils ne lisent pas exactement ce qui est écrit.

Le coin lecture

► Cahier p. 17

Au cours des semaines 5 et 6, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Le rôle de l'arbitre au football* et *Qui est Serge Ibaka* ?

Expression écrite

► Manuel p. 29

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Le projet d'écriture : **Écrire un règlement (1)**

Objectif : proposer un règlement et le présenter correctement.

Suivre les indications du manuel. Passer dans les rangées pour voir l'option choisie par chaque élève : le règlement de la cour de récréation ou celui d'un règlement sportif. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare* en respectant l'option choisie.

→ On peut noter au tableau, à la demande des élèves, les verbes : *respecter, refuser, obéir, sanctionner...*

→ Préciser la forme : des retours à la ligne matérialisés par des numéros ? des puces ? des tirets ? Des phrases qui commencent par un verbe à l'infinitif ? à l'impératif ?

On obtient un premier jet qui sera retravaillé dans les semaines 5 et 6. Circuler dans les rangées pour aider les élèves en difficulté.

Aider les élèves à respecter la mise en forme de leur règlement.

► Cahier p. 20

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 5 et 6.

17 Respecte ou respectez... – Sois ou soyez... – Refuse ou refusez... – Respecte ou respectez... – Sois ou soyez...

18 1. Payer... 2. Se mettre en maillot... 3. Se doucher... 4. Ne pas courir... 5. Se rhabiller...

Vocabulaire

► Manuel p. 30

Enrichir son vocabulaire autour du sport en compétition

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler du sport en compétition.

1 Cette activité peut être précédée d'une recherche de mots dans le dictionnaire.

A1 – B3 – C5 – D2 – E6 – F4.

2 Cette activité permet de différencier et de qualifier gagnants et perdants.

gagnant : remporter la victoire – gagner une médaille – être qualifié(e) – être fier(fière) – monter sur le podium – battre un record.

perdant : essuyer un échec – être découragé(e) – être disqualifié(e) – être déçu(e) – être éliminé(e).

Conseil : demander aux élèves de mettre au féminin les participes passés.

3 Mise en situation : cette activité permet d'utiliser les mots travaillés dans les activités 1 et 2.

Prévoir du temps pour écouter quelques productions.

Grammaire

► Manuel p. 30

Identifier la forme affirmative et la forme négative

Objectif : les élèves apprennent à différencier la forme affirmative de la forme négative.

C'est une notion travaillée depuis le début de la scolarité, et souvent utilisée lors du travail de lecture, aussi l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte la leçon aux besoins de sa classe.

Je lis et je réfléchis

- Écrire les phrases négatives au tableau :

- Elle **ne tient pas** sa trajectoire.

- Comment se fait-il que ce pilote chevronné **n'ait pas pu** éviter l'accrochage ?

- De mémoire de mécanicien, on **n'a jamais vu** pareille faute !

- Mais ce **n'est guère** le moment de se lamenter.

- Mais la première place **n'est plus** d'actualité pour l'écurie Scorpio.

Faire remarquer que les deux marques de négation encadrent le verbe. Remarquer la place particulière de la deuxième négation dans le cas des verbes conjugués à un temps composé : *n'ait pas pu, on n'a jamais vu*.

Faire observer *ne* qui devient *n'* devant une voyelle (et certains *h* : *elle n'habite plus ici*).

Ne ... pas est la négation de base. Cela indique le contraire d'une situation ou d'une action.

Ex. : Elle fonctionne/elle ne fonctionne pas.

Ne ... plus indique une action qui s'arrête. Cela s'oppose à encore qui appuie la continuité de l'action.

Ex. : Elle fonctionne encore/elle ne fonctionne plus.

Ne ... jamais indique que cela n'a jamais existé. Cela s'oppose à toujours qui marque l'existence dans la durée.

Ex. : Elle fonctionne toujours/elle ne fonctionne jamais.

Les autres négations ne ... guère, ne ... rien, ne ... personne sont moins fréquentes.

• Elle tient sa trajectoire.

- Comment se fait-il que ce pilote chevronné ait pu éviter l'accrochage ?

- De mémoire de mécanicien, on a toujours vu pareille faute !

- Mais c'est le moment de se lamenter.

- Mais la première place est encore d'actualité pour l'écurie Scorpio.

Faire retrouver les phrases affirmatives du texte. Les faire transformer en phrases négatives : *Au signal, les voitures ne se sont pas élancées...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Elle ne sait pas... - Il ne peut plus... - Nous n'emporterons plus...
- Ce billet ne sera plus... - Tu n'as jamais... - Ces neuf billets ne seront plus...

2 Mise en situation : réponse ouverte. On obtient par exemple : *Il est interdit de plonger* (forme affirmative). *Il ne faut pas plonger* (forme négative). Procéder de la même manière avec : *téléphoner, fumer et doubler*.

Cahier p. 18

5 Phrases affirmatives : Vous emporterez vos sacs de sport demain. - Vous traversez le champ. - Il est huit heures du matin.

Phrases négatives : Ils n'iront pas ensemble. - Elle ne sait plus compter ! - Tu n'as pas huit dents ! - Il ne reste plus que neuf joueurs dans notre équipe.

6 Goma ne va jamais au champ. - Ils n'avancent pas ensemble. - Nous ne comptons pas jusqu'à neuf. - Le garage n'est pas à huit kilomètres. - Je n'emporte jamais mes lunettes.

Conjugaison

Manuel p. 31

Identifier l'impératif présent et le conjuguer

Objectif : cette compétence est majeure ; on est souvent amené à donner des ordres ou à conseiller.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire le texte d'étude au tableau.

• *Enregistrons les chronomètres, applaudissons les vainqueurs et attendons-les face au podium* est une phrase qui exprime des ordres ou des conseils selon le contexte ou le ton utilisé.

Mais ne courons pas ! exprime une interdiction.

• Pour s'adresser à une seule personne : *Enregistre, applaudis, attends-les...* Pour s'adresser à plusieurs personnes : *Enregistrez, applaudissez, attendez-les.*

• Écrire au tableau ces verbes. Faire entourer les terminaisons de l'impératif.

Bien différencier les terminaisons spécifiques à chaque groupe.

Demander aux élèves de donner des ordres ou des conseils en utilisant l'impératif.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 utilisez - rentre - ouvrez - enfile ou enfiler (si la personne est vouvoyée) - écoutez, dormez - finis - applaudissons (si celui qui parle ap-

plaudit aussi, ce que laisse supposer le mot *ensemble*) ou applaudissez - comptez - suivons (si celui qui parle s'inclut dans l'action) ou suivez (si celui qui parle ne s'inclut pas dans l'action).

Conseil : comme il y a plusieurs réponses possibles, demander aux élèves de justifier leur choix.

2 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 19

8 compter - emporter - diriger - avoir - être - travailler - rentrer.

9 compte, comptions, comptez - range, rangeons, rangez - emporte, emportons, emportez.

10 prends - saute - allons - finissez - sois - rangez - regardez - courez.

Orthographe

Manuel p. 31

Écrire l'impératif de quelques verbes courants

Objectif : en parallèle avec la leçon de conjugaison, faire utiliser l'impératif de quelques verbes courants, en particulier du 3^e groupe.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire le texte d'étude au tableau en sautant une ligne pour le marquage.

• Les verbes à l'impératif sont : *va, allons, allez* (verbe *aller*), *aie, ayons, ayez* (auxiliaire *avoir*), *sois, soyons, soyez* (auxiliaire *être*), *donne, donnez* (verbe *donner*). Faire observer les terminaisons et faire préciser les infinitifs.

• Inviter les élèves à donner des conseils. Favoriser l'utilisation des verbes courants du 3^e groupe : *dire, mettre, prendre, faire, voir, venir...*

Faire utiliser les trois personnes. Par exemple : *Mets ton nom en haut à gauche. Mettons nos noms en haut à gauche. Mettez vos noms en haut à gauche.*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Allez ensemble au stade, verbe *aller* - Ne soyez pas égoïstes !, auxiliaire *être* - Allons tout droit !, verbe *aller* - Ayez des idées nouvelles, auxiliaire *avoir* - Va demain à ce rendez-vous, verbe *aller* - Sois à l'heure, auxiliaire *être* - Soyez rigoureux avec les comptes du club !, auxiliaire *être* - Compte jusqu'à neuf, verbe *compter*.

2 Va au stade/Allez au stade. - Aie la foi/Ayez la foi. - Sois optimiste/Soyez optimistes. - Va au champ de courses/Allez au champ de courses. - Dis merci/Dites merci ! - Fais de la place/Faites de la place. - Viens à l'heure/Venez à l'heure.

Cahier p. 20

15 aller : *va, allons, allez* - faire : *fais, faisons, faites* - dire : *dis, disons, dites* - venir : *viens, venons, venez* - être : *sois, soyons, soyez* - avoir : *aie, ayons, ayez*.

16 aller, va, allons, allez - être, sois, soyons, soyez - avoir, aie, ayons, ayez - dire, dis, disons, dites - faire, fais, faisons, faites.

Poésie

Manuel p. 37

Le poème *Le football unit les peuples* de Darcy Dada J. Massengo est un poème qui se déclame : *Oh ! Habitants de la Terre... Ô peuples du monde...* Le poète encourage à mieux vivre ensemble. Il utilise une image. Il compare l'humanité aux footballeurs sur un terrain qui acceptent leurs différences dans un but commun : gagner un match. L'équipe des sportifs est championne comme pourraient le devenir les peuples du monde.

Semaine 6

Cette semaine s'ouvre sur une bande dessinée où Akissi, l'héroïne, fait preuve d'imprudence lors du cours de natation. Puis les élèves découvrent un texte documentaire sur les Jeux africains.

À l'oral, les élèves, en lien avec les récentes leçons de conjugaison sur l'impératif, donnent des ordres ou des conseils en se mettant à la place du maître-nageur de la bande dessinée.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée.

Orthographe

Manuel p. 27

Les mots de la semaine 6

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le lendemain – gagner – cent – diriger – dix – un(e) élève – le mouvement*.

Procéder comme habituellement en révisant les sons. Tenir compte de la particularité des verbes en *-ger*. Faire attention à la prononciation du *x*. Préciser les participes passés : *gagné, dirigé*.

Cahier p. 21

1 cent – diriger – dix – un(e) élève – gagner – le lendemain – le mouvement.

2 je dirige, tu diriges, il ou elle dirige, nous dirigeons, vous dirigez, ils ou elles dirigent.

3 centaine – centième – centenaire – centimètres – centimètre.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 32

La petite sirène

Cette bande dessinée permet de revoir le vocabulaire lié à ce type de texte et nous plonge dans l'univers des cours de natation.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 8

→ Les quatre cases de la bande dessinée

Sujets à débattre : savoir nager, est-ce important ? Le sport et la sécurité...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Suivre la méthodologie proposée p. 9.

Je relève des indices

→ Un titre : La petite sirène.

→ Un court texte constitué de dialogues.

→ Quatre cases illustrées.

→ Des bulles et des onomatopées.

→ Une autrice, un titre et un éditeur.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

→ Avant de répondre aux questions du manuel, faire retrouver les principales caractéristiques du texte. Celui-ci débute par un dialogue suivi d'une bande dessinée.

- Le dialogue est écrit sur un ton familier. Faire retrouver : *Bon, on y va* (l. 2). *Bon, de toute façon* (l. 4). Faire retrouver les questions posées par le maître-nageur, elles sont brèves et directes : *Qui parmi vous sait nager ?* (l. 2), *Qui veut y aller en premier ?* (l. 6).

Demander : *À quel moment se passe ce dialogue ?* Il n'y a pas d'indicateur de temps dans le texte (hormis le *en premier*). Mais les élèves peuvent

construire une réponse induite par la situation : c'est de façon certaine le premier cours de natation de l'année puisque le maître cherche à connaître les compétences de ses élèves.

- Faire retrouver le vocabulaire de la BD : *une planche* (un ensemble de cases), *les vignettes* (il y en a quatre), *les cartouches* (il n'y en a pas dans cette planche) qui permettent souvent de donner des indications de temps ou de lieu, *les bulles* qui présentent les paroles des personnages, les *onomatopées*, des bruitages (souvent en gros caractères).

→ En lisant le texte qui précède la BD :

• C'est Akissi qui prononce le mot *Moi*. On apprend son nom, ligne suivante, quand le maître lui répond.

• Les paroles de la ligne 8 laissent supposer qu'Akissi ne sait pas nager. Faire réfléchir les élèves : Qui a bien pu prononcer les paroles : *Akissi, c'est pas une bonne idée...* (l. 8) Le maître ? Un ou une autre élève ? Le texte n'apportant pas de réponse, demander aux élèves de justifier leur position. On peut supposer que c'est un ou une amie qui la connaît et qui aimerait la retenir.

• Le langage est familier. Les élèves corrigent facilement (en lien avec la leçon de grammaire) : *Ce n'est pas une bonne idée*. Il manque la première négation.

→ En travaillant la BD :

• Les élèves repèrent facilement les différents personnages. En observant les vignettes, on différencie bien dès la première case les deux personnages : le maître-nageur et une fille (quel est son nom ? comment le savoir ?) et de l'autre, le groupe classe. Observer la première image. *Que nous apprend-elle ?* Et le texte ? Préciser comment se fait la lecture des bulles : de gauche à droite.

Conseil : on peut demander aux élèves de décrire physiquement les personnages principaux et préparer ainsi l'étude du portrait (physique et moral), objet d'un travail approfondi au thème 4.

Faire préciser qui est le *tu* dans *tu vas descendre ? Akissi*. Quels mots montrent que le maître-nageur demande de la prudence ? *lentement, t'accrocher au bord...* Que répond Akissi ? À qui se compare-t-elle ? À une sirène. Les sirènes sont-elles de bonnes nageuses ? Oui, excellentes ! La réponse d'Akissi laisse donc supposer qu'elle sait nager. Mais la remarque de son ami : *Akissi, ne fais pas ça !!* laisse immédiatement penser le contraire. Les élèves imaginent-ils un instant que l'ami en question est peut-être celui qui a déjà dit (l. 8) : *Akissi, c'est pas une bonne idée ?*

Faire remarquer le *Ak* d'Akissi que le maître-nageur n'a pas le temps de terminer car Akissi a plongé. Comment le sait-on ? Grâce à l'onomatopée *PLOUF* et la grande gerbe d'eau dégagee.

• Les onomatopées sont en gros caractères pour leur donner de l'importance. *PLOUF* est écrit en gros et en vertical car Akissi s'enfonce profondément, sa peur est peut-être grande, celle des spectateurs aussi. Le bruit à lui seul permet de « faire » l'histoire... Les points d'exclamation expriment des sentiments : la peur, l'angoisse de ne pas voir remonter Akissi. Le maître et les élèves ressentent les mêmes.

On peut faire rechercher pourquoi *GLOU GLOU GLOU GLOU*, dans la troisième image, est écrit si petit, et pourquoi les points d'exclamation de la dernière si gros.

• Quelles phrases l'autrice de la BD aurait-elle pu écrire à la place des points d'exclamation ? Laisser les élèves s'exprimer et justifier leur choix. Retenir deux ou trois propositions et les écrire. Par exemple : *Va-t-elle remonter ? Quelle angoisse... Tu crois qu'elle sait nager ?*

• Dans les deux dernières questions, les élèves sont invités à donner leur avis. Les encourager à utiliser le pronom *je* et la formule *Je pense que...* La première question appelle une réponse fermée : *oui* ou *non* ; la seconde, une réponse ouverte. Inviter les élèves à exprimer la suite de la BD sous forme de questions. Par exemple : *Akissi sera-t-elle sauvée ? Qui sauvera Akissi ? Qui plongera pour sauver Akissi ?*, etc.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

les élèves, vont apprendre, seulement Akissi ? vous irez, vous en sortez, aller en.

Jeu de lecture : retrouver les anagrammes de *range* (*nager*), d'*empirer* (*premier*), de *reines* (*sirène*).

Expression orale

Manuel p. 32

Donner des ordres ou des conseils

Objectif : c'est une compétence utile dans la vie quotidienne, les élèves emploient l'impératif pour donner des ordres ou des conseils.

Mise en situation : suivre les propositions du manuel.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 33

Les Jeux africains

Le travail sur le texte documentaire se poursuit, en continuant à mettre en avant les spécificités de ce type de texte.

Découpage du texte en séances

- 1965, une grande date pour le continent africain
- 2015, une grande date pour Brazzaville
- Françoise Mpika

Sujets à débattre : l'intérêt des grandes rencontres sportives internationales, la fierté et le sport...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Suivre la méthodologie proposée p. 9. Les mots ont été sélectionnés pour leur « difficulté » de décodage (*solennellement*, *un podium* qui se prononce [po/di/omm(e)]) et/ou pour leur sens à préciser.

Je relève des indices

- Un titre : Les Jeux africains.
- Un texte découpé en parties titrées.
- Un encart sur fond orangé.
- Une photographie.
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Le texte est un texte documentaire aux caractéristiques bien définies : des titres et sous-titres, une photographie et un encadré.

Faire remarquer le double niveau d'informations des sous-titres : une date dans une bulle rouge et un titre qui débute par *une grande date pour...* complétés par deux informations, en vert et dans un corps plus important. La première partie traite du continent africain en général, la seconde est tournée vers le Congo-Brazzaville.

→ Quelles informations apportent le texte de la première partie, en 1965 ? Des informations historiques : le Congo accueille les premiers Jeux africains en remplacement des Jeux de l'Amitié ; des informations sur les résultats : les médailles d'or, d'argent et de bronze. Quelle fierté la République du Congo tire-t-elle de ces jeux ? Avoir organisé et accueilli les Jeux et arriver en dixième place avec une médaille d'or.

La deuxième partie du documentaire (2015) apporte le même type d'informations. Le texte est enrichi d'une photo : les organisateurs et des sportifs. Observer le visuel, en arrière-plan du podium : l'Afrique, la colombe de la paix... Quel est le message ? Le sport est vecteur de paix entre les nations.

L'encadré met en avant une femme, Françoise Mpika, la première Congolaise à avoir participé aux jeux Olympiques. Faire retrouver les informations apportées.

• 1965 et 2015 sont les dates où le Congo est organisateur des Jeux. En 1965, il est choisi pour accueillir les premiers Jeux africains. En 2015, c'est le cinquantième anniversaire des jeux fêté à Brazzaville.

• Les données chiffrées sont nombreuses. On relève des années : 1965, 2015, 1984, 1991 ; une date : le 18 juillet 1965 ; des adjectifs numé-

raux : 18, 8, 9... (certains écrits en lettres, d'autres en chiffres) ; des indications métriques : 100, 200 m, 15 km ; des positions : première, sixième...

Conseil : bien faire différencier les unités de mesure en lien avec les mathématiques.

• Françoise Mpika est choisie car c'est une grande athlète. C'est un exemple de femme remarquable. Ses records sportifs jalonnent la fin du XX^e siècle, et son esprit sportif a continué ensuite puisqu'elle est devenue starter dans les grandes compétitions d'athlétisme.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

Jeux africains, est à, devant un public, nombreux au stade, les athlètes, délégations engagées, les anciens, ont été, est arrivée, les organisateurs, nouvelles installations, des bâtiments administratifs, des équipements médicaux et logistiques, c'est encore, c'était en, aux États-Unis.

Jeux de lecture : retrouver dans le texte toutes les données chiffrées. Puis les ordonner de la plus petite à la plus grande.

Vocabulaire

Manuel p. 34

Utiliser le dictionnaire (2)

Objectif : poursuivre le travail d'utilisation du dictionnaire en travaillant particulièrement les abréviations que contient celui-ci.

1 Les abréviations rencontrées dans ce dictionnaire sont : *adj.* pour adjectif ; *n. f.* pour nom féminin ; *n. m.* pour nom masculin ; *adv.* pour adverbe ; *v.* pour verbe.

Conseil : il serait intéressant de comparer aux abréviations d'autres dictionnaires.

On peut faire chercher d'autres abréviations : *adj. numéral*, *art. déf.*, etc.

2 Ne pas confondre *adv.* pour adverbe et *adj.* pour adjectif.

3 Le mot *complet* peut être adjectif, comme dans *un jour complet*, par exemple. C'est un nom quand il s'agit d'une pièce vestimentaire : *Mon père a taché son complet avec de la sauce tomate.*

4 boire : *v.* – demain : *adv.* – semaine : *n. f.*

Grammaire

Manuel p. 34

Différencier phrase simple et phrase complexe

Objectif : poursuivre le travail pour bien distinguer les phrases et mettre en avant la richesse de la phrase complexe.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier le texte d'étude au tableau.

• *avait commencé*, verbe *commencer* : phrase simple – *se plaçaient, formaient*, verbes *se placer* et *former* : phrase complexe – *a basculé, s'est blessé*, verbes *basculer* et *se blesser* : phrase complexe – *comptait, a regretté*, verbes *compter* et *regretter* : phrase complexe.

• *Après une demi-heure de jeu, tout a basculé. L'ailier droit s'est gravement blessé.*

On obtient deux phrases simples. On constate que dans la phrase complexe, les deux phrases ont été reliées par la conjonction *car*.

• *L'équipe comptait beaucoup sur lui. Elle a vivement regretté sa sortie du terrain.* La remarque est identique, la construction de la phrase complexe se fait grâce à la subordonnée relative.

Conseil : utiliser les textes de lecture pour faire retrouver et observer des phrases simples ou complexes.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Entourer : mais – le point-virgule – donc – car.

2 Nous travaillons ensemble aux champs. L'orage approche. – L'élève a de la fièvre. Il sera absent demain. – Ma mère cultive des légumes. Elle nourrit toute la famille. – Vous prenez des places. Vous assisterez aux prochains matchs des Léopards de Dolisie.

► **Cahier p. 21**

6 Entourer : car – quand – et – et – mais.

7 Un élève est au tableau et conjugue le verbe *diriger* au présent. – Ils gagneront ce match car ils ont été bien entraînés ! – Le lendemain, ce joueur se présentera au médecin et lui expliquera son cas.

Conjugaison

► **Manuel p. 35**

Conjuguer au futur de l'indicatif

Objectif : revoir la conjugaison du futur, temps nécessaire à l'expression de tous les projets et actions à venir. Manipuler les verbes irréguliers du 3^e groupe pour mémoriser leur radical au futur.

Je lis et je réfléchis

- Les verbes conjugués sont : *auront*, auxiliaire *avoir* – *iront*, verbe *aller* – *découvriront*, verbe *découvrir* – *reprennent*, verbe *reprendre* – *arriveront*, verbe *arriver* – *participeront*, verbe *participer* – *seront*, auxiliaire *être* – *verrons*, verbe *voir*. Ils sont tous conjugués au futur de l'indicatif.
- Remplacer par *je*, *tu*, *il*, *nous*, *vous* permet de faire retrouver toutes les terminaisons du futur : *Demain, j'aurai un jour de repos. J'irai à Brazzaville...* Observer que pour les verbes en *-er* et en *-ir*, on ajoute les terminaisons à l'infinitif. Pour les autres verbes du 3^e groupe, il faut mémoriser leur radical au futur.

→ Inviter les élèves à parler de leurs projets (de vacances, de métier, de plantation...). Noter au tableau essentiellement les verbes irréguliers et les faire répéter pour mémorisation.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 compterai, compterons, compterez, compteront – emporteront, emporteras, emporterez, emporterai – irons, irez, irons, iras – remettront, remettrai, remettra.

2 **Mise en situation** : réponse ouverte.

► **Cahier p. 22**

9 être : nous serons, ils seront – avoir : tu auras, elles auront – courir : nous courrons, ils courront – pouvoir : je pourrai, ils pourront – voir : vous verrez, elles verront.

10 nous irons, vous irez, j'irai – je gagnerai, tu gagneras, ils gagneront – nous dormirons, elle dormira, ils dormiront – il fera, nous ferons, elles feront – elle dirigera, vous dirigerez, je dirigerai.

Orthographe

► **Manuel p. 35**

Accorder le sujet et le verbe (2)

Objectif : poursuivre le travail sur l'accord sujet/verbe. On travaille particulièrement le cas des sujets inversés, fréquents dans les phrases interrogatives.

Je lis et je réfléchis

- Faire relever les verbes et leurs sujets. Puis demander aux élèves de classer. On obtient la phrase déclarative : *arrivent de nouvelles demandes*. Et des phrases interrogatives : *débutent les inscriptions ? coûte l'équipement ? sont les maillots ?* Ce classement permet de bien mettre en valeur les cas d'inversion du sujet.

→ Proposer une phrase avec un verbe du premier groupe, par exemple : *Combien l'équipement coûte-t-il ?* Que remarquent les élèves ? L'ajout du *-t*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 coûte – coûtent – peuvent – commence – termine – s'entassent.

2 emporte, emportent, emportent – gagnent, gagne, gagnent, gagne – dirige, dirige, dirige – remettra, remettront.

► **Cahier p. 22**

12 participent – sifflent – rangent – partent – part – gagnent – se trouvent – maîtrises – dirige.

13 Donnent-ils... – réussissent-ils... – Adaptent-elles... – Dépassent-ils... – Franchissent-elles... – Gagnent-ils... – Montrent-ils...

Orthographe

► **Manuel p. 36**

Écrire a, as ou à

Objectif : différencier *a*, *as*, formes de l'auxiliaire *avoir* au présent et *à*, préposition qui indique un lieu, un moment...

Conseil : c'est une règle déjà travaillée dans la scolarité, l'enseignant se pose la question : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte la leçon aux besoins de sa classe.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les phrases au tableau pour faciliter le travail collectif.

• *à*, *as* et *a*.

• Le changement de temps permet de mettre en avant la forme conjuguée : *tu as/tu auras* – *il y a/il y aura*. On peut aussi proposer l'imparfait : *tu avais*...

→ Faire produire d'autres phrases avec *a*, *as* ou *à*. Un élève dit une phrase, les élèves écrivent *a*, *as* ou *à* sur l'ardoise...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 a, à – as, à – a, à – as – à – à – a, à.

2 un moyen – un lieu – un moment – un complément du nom – un lieu – la manière – la manière ou le moyen.

► **Cahier p. 23**

15 Tu as... – As-tu – A-t-il lu – As-tu – A-t-elle.

16 à – as – a – as, à – à – à – à – as – a.

17 Réponse ouverte.

Expression écrite

► **Manuel p. 36**

Le projet d'écriture : Écrire un règlement (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel.

Procéder comme habituellement.

Je communique mon règlement permet de mettre en valeur les choix faits pour les différents règlements.

► **Cahier p. 23**

18 Réponse ouverte.

L'enseignant organise à sa guise et en fonction de ses élèves ces évaluations.

Quand une activité pose une difficulté, il vérifie de nouveau si c'est la compréhension de la consigne qui a posé problème ou si c'est la notion en elle-même qui est mal comprise ou non assimilée.

Dans le premier cas, il reformule et demande de refaire l'activité.

Dans le deuxième cas, une bulle renvoie à la page de la leçon. L'enseignant peut demander à l'élève de relire la rubrique « Je retiens ». Il peut aussi refaire la leçon en variant un peu l'approche.

Suggestion : on peut aussi faire travailler en duo, un élève ayant réussi avec un élève en difficulté. Les élèves expliquent (ou questionnent) avec leurs mots à eux. Le travail est souvent bénéfique pour les deux élèves.

Pour valider ces nouveaux apprentissages, l'enseignant peut donner des activités du manuel à refaire, en inventer d'autres au tableau ou utiliser celles du cahier. Il s'adapte aux besoins de ses élèves.

Je lis et je comprends un texte

Manuel p. 38

1 Le don du sang permet de sauver des vies. Il faut avoir plus de 18 ans pour le donner.

2 Pour donner son sang, il faut se rendre dans un hôpital par exemple. Après un entretien et l'accord du médecin, le don peut commencer. On peut faire le don d'une poche de sang et, si l'on devient un donneur régulier, on peut donner ses plaquettes.

3 Les mots du texte qui permettent de parler d'un journal sont : *un gros titre, un article*.

4 Cet article fait appel à la solidarité car à l'hôpital, pour être sauvés, certains malades ont besoin de recevoir du sang. Ce sang est donné par quelqu'un pour quelqu'un d'autre que l'on ne connaît pas. Donner son sang est un acte solidaire.

5 Le prénom de l'entraîneur est donné ligne 3 : Lionel. Pour le nom de famille, il faut le « déduire » de la phrase : *J'ai reçu un coup de téléphone de la famille Dounima*. L'entraîneur se nomme Lionel Dounima.

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Manuel p. 39

Conseil : si les élèves ne réussissent pas ou difficilement les activités proposées, il faut mettre en place **des remédiations**, et parfois tout simplement, renvoyer l'élève concerné à la leçon (renvoi de pages dans la bulle bleue, en marge droite).

On peut aussi proposer un travail en duo, un élève ayant compris travaillant avec un élève en difficulté. L'échange est souvent fructueux !

1 C'est un travail de manipulation du dictionnaire.

2 Réponse ouverte.

3 Les participes passés sont : été, eu, dit, pris, mis, obligé, rencontré, bu, revenu.

4 Choisir dix mots parmi les mots des semaines 1 à 6. C'est une dictée sans accords.

Conseil : les élèves qui ont travaillé régulièrement obtiennent de bons résultats. Si trop d'élèves font beaucoup de fautes, c'est que le travail quotidien n'est pas assez régulier. Il faudra l'encourager au trimestre suivant ou prévoir des dictées intermédiaires pour montrer l'intérêt de l'assiduité au travail.

5 *Soyons nombreux* : auxiliaire être. *Sois, soyons, soyez*.

6 Réponse ouverte.

7 *Sa femme* est le sujet du verbe *dire* : *a dit*, accord à la 3^e personne du singulier. *Les hôpitaux de Brazzaville* est le sujet du verbe *manquer* : *manquaient*, accord à la 3^e personne du pluriel. *Ils* est le sujet de *avaient*, auxiliaire avoir, accord à la 3^e personne du pluriel.

8 Ligne 1 : *a*, auxiliaire avoir, qui peut être remplacé par *avait* : *Notre entraîneur avait une maladie grave*.

Ligne 5 : penser à lui, *à* est une préposition.

Ligne 8 : *On* va lire, *on* est un pronom, 3^e personne du singulier même si le pronom *on* donne une idée de pluriel.

Ligne 13 : Quel âge *ont*, auxiliaire avoir, qui peut être remplacé par *avaient* : *Quel âge avaient tes enfants ?*

9 Réponse ouverte.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral et à l'écrit

Manuel p. 39

Expression orale : réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève une formulation correcte des phrases interrogatives et la précision du vocabulaire employé.

Expression écrite : réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève un écrit qui respecte les règles de présentation du règlement ainsi qu'une orthographe correcte pour les mots et accords travaillés.

Je révise tous les mots des semaines 1 à 6

Cahier p. 24

1 six – sept – huit – neuf – dix – cent. Le verbe *compter*.

2 comment – pourquoi.

3 obliger – songer – diriger. Réponse ouverte. Attention, avec *nous*, il faudra écrire *ge* pour entendre [j].

4 avancer – annoncer. Réponse ouverte. Attention, avec *nous*, il faudra écrire *ç* pour entendre [s].

5 apporter – comment – annoncer – remettre – une personne. Il y en a cinq.

6 après – puis – d'abord – l'argent – parfois – le présent – comment – monsieur – le champ – cent – le mouvement. Il y en a onze.

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Cahier p. 25

Vocabulaire

Cahier p. 25

7 secours – séropositivité – solidarité – soutien – sport – symptôme.

8 Réponse ouverte.

9 n. m. : nom masculin – adv. : adverbe – v. : verbe – n. f. : nom féminin.

Grammaire

10 A. Il y a quatre paragraphes. B. Il y a trois phrases dans le premier paragraphe.

11 virgule, deux-points, point-virgule.

12 Réponse ouverte. Plusieurs réponses possibles.

13 Réponse ouverte. Plusieurs réponses possibles.

Conjugaison

Cahier pp. 26-27

14 Entourer : tu dis – nous disons – je prends – vous voulez – ils prennent – nous faisons – tu fais – elle fait – nous mettons – tu veux – elle doit.

15 tu es, nous sommes, vous êtes – elle a, vous avez, ils ont – je pars, elle part, elles partent – tu finis, nous finissons, ils finissent – tu fais, nous faisons, vous faites – je veux, elle veut, ils veulent.

16 Entourer : vous avez été – tu as emporté – il a apporté – nous avons rencontré – vous avez avancé – elle a bu – il a remis – tu as eu.

17 j'ai été, elle a été, nous avons été – j'ai eu, vous avez eu, ils ont eu – tu as songé, nous avons songé, vous avez songé – j'ai mis, il a mis, nous

avons mis – tu as pu, elle a pu, ils ont pu – tu as annoncé, nous avons annoncé, j’ai annoncé.

18 être : sois, soyons, soyez – avoir : aie, ayons, ayez – aller : va, allons, allez – prendre : prends, prenons, prenez.

19 Réponse ouverte.

20 Entourer : j’irai – tu auras – nous aurons – il annoncera – elles annonceront – je prendrai – il finira – nous prendrons – vous serez.

21 être : tu seras, elles seront, vous serez – avoir : j’aurai, nous aurons, il aura – prendre : je prendrai, elle prendra, vous prendrez – pouvoir : je pourrai, ils pourront, elle pourra – finir : nous finirons, ils finiront, je finirai – emporter : tu emporteras, nous emporterons, j’emporterai.

Orthographe

► Cahier p. 27

22 avancent – avançons – emportez – gagnent – gagnent – gagne – sont.

23 on – ont – on – on – ont – on, ont.

24 as – a – a, à – as – a – à, à – a.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral ou à l'écrit

► Cahier p. 27

25 Réponse ouverte.

L’enseignant attend de l’élève une utilisation correcte des formules de présentation, des précisions sur le lieu de vie et les différentes activités partagées.

26 Réponse ouverte.

L’enseignant attend de l’élève un écrit où la chronologie est respectée. Il attend aussi le respect des règles d’orthographe, de grammaire et de conjugaison travaillées.

REMUE - MÉNINGES

► Manuel p. 40

1 Le seul ballon à être à la fois rond (pas ovale), qui a trois couleurs, dont du rouge, est le ballon L.

2 Les autres ballons auraient été nommés N, O, P, Q... pour continuer l’ordre alphabétique.

3 A. carré – B. triangle et rond – C. carré – D. triangle et carré – E. carré – F. rond – G. carré – H. triangle et rond.

4 Deux sens possibles (il en existe d’autres) : Appareil qui reçoit les émissions de radio, appelé aussi poste de radio. Photographie de l’intérieur du corps par le moyen des rayons X.

5 Les incisives, les canines, les prémolaires et les molaires.

Histoires de caractère

Projet d'écriture des semaines 9 et 10 : Écrire un portrait

Semaine 9

Cette semaine est construite autour de la lecture de deux petites annonces, propices à la description. Puis d'un texte, plus littéraire, qui fait vivre des animaux, décrits par Leuk-le-Lièvre, avec brio. À l'oral, les élèves dressent, pour un jeu, le portrait physique d'un camarade, enrichi par toutes les découvertes liées aux lectures. À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un portrait), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 41

Les mots de la semaine 9

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *gai(e) – la joie – rire – beau – rouge – rose – gros*.

Il est possible de rapprocher tous les adjectifs. Faire remarquer que *rire* est ici présenté comme un verbe, participe passé, *ri* mais que *le rire* existe, précédé d'un déterminant, c'est alors un nom.

► Cahier p. 29

- 1 beau – gai(e) – gros – la joie – rire – rose – rouge.
- 2 verbe ou nom : (le) rire – adjectif ou nom : (la) rose.
- 3 riez – rit – rient – rions – riez – ris – ris.
- 4 beau – belles – beau – beaux – belle – beaux – belle – beaux – beau – belle – belles – belle.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 42

Écrire les lettres muettes en fin de mot

Objectif : utiliser les familles de mots pour écrire une lettre muette en fin de certains mots.

C'est une notion travaillée régulièrement, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte la leçon aux besoins de sa classe.

Conseil : utiliser en priorité les mots de la semaine, y compris ceux des semaines ultérieures.

→ Écrire au tableau : gro... – argen... – méchan... – genti..., etc.

Inviter les élèves à venir compléter la lettre manquante en justifiant leur réponse (*une grosseur, argenté, la méchanceté, la gentillesse...*).

→ Procéder à l'identique en faisant travailler les élèves deux par deux.

→ Proposer une dictée de mots : *gris – petit – fort – court – grand – brillant – curieux – blanc – maladroit – bavard*.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

► Cahier p. 30

- 13 profond – petit – gras – gros – long – content – mauvais – mort – gris – chaud – froid – grand – parent – sport – enfant – sentiment – bras – haut.
- 14 indécis – délicat – pluvieux – savant – lent – innocent.

Lecture

► Manuel p. 42

Petites annonces/Offres de casting

Ce sont deux petites annonces de casting, respectivement dans le milieu du cinéma et de la publicité.

Découpage du texte en séances

- Casting court-métrage cinéma
- Casting publicitaire

Sujets à débattre : travailler dans le cinéma, le travail des enfants, la publicité dans notre vie...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [ill]

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

- Un titre : Petites annonces/Offres de casting.
- Une présentation en deux blocs distincts.
- Des illustrations.
- Des textes avec des puces qui précèdent des mots en gras.
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Ces textes sont des petites annonces de casting, elles sont destinées à des personnes qui recherchent un travail d'acteur ou de figurant. Les faire observer. Le titre *Petites annonces/Offres de casting* est immédiatement suivi de deux encadrés avec deux sous-titres forts, présentés dans des bandeaux noirs. Quel est leur mot commun ? *Casting* qui se prononce [cas/ti/ng]. Expliquer que c'est un mot d'origine anglaise, signifiant *sélection d'acteurs ou de figurants pour un film, un spectacle...* Quelle est leur différence ? L'un recherche des acteurs pour un court-métrage de cinéma, l'autre pour un film publicitaire.

Faire retrouver le mot commun aux trois premières lignes de chaque annonce : le mot *recherche*, suivi de deux-points qui annoncent une énumération. Comment est présentée chaque énumération ? Elle est précédée d'un logo : un clap de cinéma et des mots en gras. Un clap est également un mot d'origine anglaise, c'est un outil, utilisé pendant les tournages, sur lequel est numérotée chaque prise de chaque séquence d'un film, pour coordonner ultérieurement le son et l'image. Il est formé de deux parties qui se rabattent l'une sur l'autre en faisant un bruit sec (d'où le clap).

Ces logos permettent d'un seul coup d'œil de retrouver les personnes recherchées pour les besoins de chaque tournage.

• La lecture de ces profils permet de lister des adjectifs qui précisent des caractéristiques physiques (*silhouette élancée, regard vif, petite, maigre, costaud, visage marqué, ridé, svelte...*) et des traits de caractère moral (*intelligente, dynamique, énergie communicative, sportif, casse-cou, curieux, à l'aise...*). Montrer que ces mots sont le plus souvent des adjectifs qualificatifs. Les expliquer si nécessaire.

Conseil : écrire les adjectifs que les élèves découvrent au tableau, cette liste sera une aide pour l'expression orale et l'expression écrite.

→ Faire retrouver la troisième « partie » de chaque annonce. Qu'apporte-t-elle ? Des détails pratiques. Les faire retrouver dans chaque texte. Quand ? *En juillet, disponible de suite*. Que faut-il joindre au dossier ? *Des photos...* Faire préciser. Comment envoyer sa candidature ? *Par mail...*

→ Des enfants vont travailler. Quelles phrases des textes montrent que l'employeur est attentif et sait que le travail des enfants est réglé-

menté ? L'un demande les coordonnées du responsable légal, l'autre demande une autorisation parentale pour les enfants mineurs.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : petites annonces, les éléments, découvrent en famille, vifs et curieux, très à l'aise, les enfants.

Jeu de lecture : choisir une annonce et la lire en la détournant : les mots *filles* et *femmes* sont remplacés par les mots *garçon* et *homme* et inversement. Faire les corrections nécessaires dans les accords des adjectifs et changer les prénoms ! Par exemple : *Trois hommes, 35/40 ans, élégants, souriants, pour incarner des pères dynamiques qui découvrent en famille....*

Expression orale

Manuel p. 42

Faire un portrait physique

Objectif : décrire une personne est une compétence régulièrement utilisée pour identifier quelqu'un dont on ne connaît pas le nom ou dont l'interlocuteur ne connaît pas le nom.

Mise en situation : Suivre les propositions du manuel.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 43

Les caractères des animaux

Ce texte met en scène un lièvre qui mène une enquête, comme un homme pourrait le faire, sur les animaux de son entourage. Il présente une infinité de qualificatifs pour les décrire.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 10

→ Lignes 11 à 18

Sujets à débattre : les caractères des animaux ; échanger sur d'autres contes, fables ou récits qui mettent en scène des animaux mais qui font réfléchir les hommes...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Utiliser les familles de mots pour mieux comprendre : *bon/bonasse/débonnaire* (doux et bienveillant), *flatterie/flatter...*

Je relève des indices

→ Un titre : Les caractères des animaux.

→ Un texte dense et compact.

→ Une illustration avec un lièvre « habillé » et des fiches sur différents animaux.

→ Un texte édité avec références des auteurs, de l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Comme dans tous les textes narratifs, aider les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *Leuk-le-Lièvre* est aussi nommé *Leuk* ou *il*. Chaque animal est souvent nommé ensuite par un pronom : *l'Éléphant/il*, *la Panthère/elle...*

→ Il n'y a pas de connecteurs de temps dans ce texte qui est présenté un peu à la manière d'un catalogue, les animaux les uns après les autres.

→ Mettre le ton, en fonction des adjectifs qui qualifient les animaux. Adapter, à partir de la ligne 15, un débit plus rapide pour accentuer l'idée de catalogue et d'énumération. S'entraîner à ne pas buter sur les noms propres.

→ Utiliser ses connaissances pour mieux comprendre de façon fine le texte.

• La phrase d'introduction campe la situation. Que fait le lièvre ? Il mène des enquêtes... Est-ce une occupation habituelle pour un lièvre ? Non, le lièvre est donc personnifié.

Dans quel but agit-il ? *Pour mieux les tromper*. Faire préciser qui est ce *les* : *les animaux*. Que laisse supposer cette affirmation ? Le lièvre n'a pas que des bonnes intentions.

Faire repérer les animaux observés par le lièvre et noter approximativement le nombre de lignes qui leur sont consacrées. L'Éléphant, le Lion, la Panthère et le Léopard : plusieurs lignes ; la Baleine, une ligne. S'ensuit une rapide énumération avec simplement deux adjectifs par animal. La majuscule sur le nom des animaux attirera l'attention. L'auteur personifie ainsi chaque animal.

• Pour chaque animal, dresser une liste des caractéristiques physiques et morales. Par exemple pour l'Éléphant : *gros, lourd, maladroit* pour les caractéristiques physiques et *ni sanguinaire, ni féroce, doux, débonnaire* pour les caractéristiques morales. Expliquer les adjectifs. Dire s'ils qualifient plutôt une caractéristique physique ou morale. Les faire réutiliser dans d'autres phrases pour en valider la bonne compréhension.

Le texte dit aussi : *lorsqu'il veut se venger...* on peut en déduire que l'Éléphant est rancunier aussi. Procéder de la même manière avec les autres animaux.

Conseil : établir une liste des différents qualificatifs pourrait être utile pour les activités d'expressions écrite et orale.

• L'adjectif *féroce* est répété deux fois pour qualifier l'Éléphant, la Panthère ainsi que le Léopard.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : des enquêtes, les animaux, les abandonne, très agile, sans attendre, se trouvent à sa portée, quant à, rien à craindre, les autres animaux, mais inintelligent.

Jeu de lecture : choisir un animal du texte. Préparer la lecture de sa description en le qualifiant d'adjectifs contraires.

Le coin lecture

Cahier p. 28

Au cours des semaines 9 et 10, il est possible de faire lire un texte supplémentaire, individuellement ou collectivement : *Le portrait de Quasimodo* (qu'il est possible de faire dessiner aux élèves) ainsi que deux activités ludiques en lien avec les expressions orale et écrite des deux semaines : *Qualités et défauts* et *Qui est qui ?*

Expression écrite

Manuel p. 43

Le projet d'écriture : Écrire un portrait (1)

Objectif : cette compétence est utile car l'élève peut être amené à identifier une personne dont il ne connaît pas le nom grâce à sa description.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseil : proposer aux élèves de différencier les adjectifs en les classant par colonne. Dans l'une, ceux qui précisent une particularité physique, dans l'autre, une caractéristique morale.

Cahier p. 31

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 9 et 10.

19 Réponse ouverte.

20 Entourer : s'est habillée – porte – orne – a noué.

21 Par exemple : Yvon est de grande taille mais il est chétif/frêle/fragile/maigre/faible/maladif/malingre... Il est souvent agréable/

affable/charmant/gai... en revanche, il est très radin/pingre..., impoli/grossier/incorrect... et toujours très inactif/inefficace/oisif/fainéant...

Vocabulaire

Manuel p. 44

Enrichir son vocabulaire autour du portrait

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour faire un portrait physique ou moral.

Les activités 1 et 2 permettent d'introduire de nombreux adjectifs utiles dans une description.

Penser à faire trouver les féminins de chacun d'eux.

Conseil : pour enrichir le corpus d'adjectifs, on peut faire trouver, chaque fois que cela est possible, des synonymes ou des contraires.

1 Certains adjectifs, selon les cas ou les circonstances, peuvent être des qualités ou des défauts. C'est la justification de chacun d'entre eux qui permet d'accepter la classification. En fonction des situations, l'adjectif *réserve* peut se révéler être une qualité ou un défaut, par exemple. On obtient :

Qualité : soigneux – sympathique – aimable – charmant – gai – serviable – poli – chaleureux – humble – réservé.

Défaut : coléreux – brouillon – désagréable – odieux – grincheux – déplaisant – méchant – maussade – vaniteux.

2 Une silhouette fine : allongée, svelte, filiforme, mince – des yeux : globuleux, ronds, écartés, sévères, pétillants, souriants – des cheveux : clairsemés, blancs, ébouriffés, rasés, raides, tressés – des lèvres : épaisses, fines, charnues, gercées, serrées.

3 Pour décrire un nez (rappeler de faire les accords) : gros, allongé, rond, mince, long, épais, fin, crochu, épaté, droit.

4 **Mise en situation :** réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 44

Connaître le groupe nominal

Objectif : repérer tous les groupes nominaux à l'origine de nombreux accords.

C'est une notion travaillée depuis le début de la scolarité et souvent utilisée lors du travail de lecture, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de son enseignement aux besoins de sa classe.

Je lis et je réfléchis

• Les noms communs et leurs déterminants sont : *mon voisin, un costume noir, une chemise blanche, de belles chaussures bien cirées, mon amie, cette robe noire, des motifs blancs, l'année dernière, des sandales blanches très élégantes.*

Faire retrouver pour chaque groupe le déterminant, le nom et le ou les adjectifs (ou participes passés employés comme adjectifs). Il est possible de demander aux élèves de proposer des classements. Peut-être rapprocheront-ils *un, une, des* ainsi que *mon, ma...*

• Les noms masculins : *voisin (mon), costume (un), motifs (des).*

Les noms féminins : *chemise (une), chaussures (de mis pour des), amie (mon), robe (cette), année (l'), sandales (des).*

Les adjectifs ont pris la marque, en genre et en nombre, du nom qu'ils complètent. Les lister au tableau. Comparer en particulier : *un costume noir, une robe noire – une chemise blanche, des motifs blancs, des sandales blanches.*

Les élèves repèrent vite : + e, la marque habituelle du féminin, + s, la marque habituelle du pluriel.

L'adjectif *blanches* laisse supposer de nombreux cas particuliers qui seront travaillés dans des leçons ultérieures.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Ce sont des mots uniquement issus des mots de la semaine, les élèves connaissent donc leur genre : pain : masculin – présent : masculin – leçon : féminin – champ : masculin – lendemain : masculin – semaine : féminin – tête : féminin – visage : masculin – mouvement : masculin – sourire : masculin.

2 féminin singulier – masculin pluriel – féminin pluriel – masculin singulier – masculin singulier – féminin singulier – féminin pluriel – féminin singulier – masculin singulier – féminin pluriel – masculin singulier.

Conseil : faire entourer les marques du féminin et du pluriel.

3 une cliente élégante – cette marchande satisfaite – ma voisine préférée.

Conseil : demander aux élèves d'être attentifs au déterminant.

4 un étudiant inquiet – ce garçon souriant – mon frère aîné.

5 des amies fidèles – des petites orphelines – mes filles adorées.

Cahier p. 29

6 Déterminant : une – une – quatre – un – une – ces – ton.

Adjectif : grosse – belle – belles – léger – grande – grandes – excellent.

Nom : bête – main – roses – rire – joie – oreilles – caractère.

7 Réponse ouverte. Par exemple : une jeune écolière – une jupe verte ou courte...

Conjugaison

Manuel p. 45

Conjuguer à l'imparfait (1) : être et avoir, verbes du 1^{er} groupe

Objectif : conjuguer à l'imparfait est utile puisque cela permet de parler d'une action qui a duré ou qui s'est répétée dans le passé : un récit de vacances, des habitudes...

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever sont : *j'étais (être) – je pratiquais (pratiquer, 1^{er} groupe) – j'avais (avoir).* Ils sont conjugués à l'imparfait.

• Les modifications demandées permettent de retrouver les différentes terminaisons de l'imparfait. Les faire entourer.

tu étais, il/elle était, nous étions, vous étiez, ils/elles étaient.

tu avais, il/elle avait, nous avions, vous aviez, ils/elles avaient.

tu pratiquais, il/elle pratiquait, nous pratiquions, vous pratiquiez, ils/elles pratiquaient.

Modifier et faire les accords : *il/sportif, ils/sportifs, elles/sportives...*

→ Faire produire d'autres phrases à l'imparfait. Par exemple, en répondant à des questions qui portent sur un fait ou une action du passé en répondant par *j'avais* ou *j'étais*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 laissait – aimions – étais – était – étiez – avais – avaient – gagniez – chantait – étais.

2 étions, étiez, étais, étais – aviez, avais, avait – emportions, emportais, emportaient.

3 **Mise en situation :** réponse ouverte.

Cahier p. 30

9 Demander aux élèves d'être vigilants sur les éventuelles modifications d'accords à apporter : *J'étais jeune. J'étais dynamique. J'avais un air décidé. Je marchais vite. Je portais des vêtements élégants malgré la pluie. – Ils étaient jeunes. Ils étaient dynamiques. Ils avaient un air décidé. Ils marchaient vite. Ils portaient des vêtements élégants malgré la pluie.*

10 entraînait, saluait – triions, lavions – obligeais – arriviez.

11 aviez, avait, avions – étais, étaient, était – traversait, traversaient, traversiez.

Orthographe

Manuel p. 45

Écrire le pluriel des noms (1)

Objectif : poursuivre le travail très important sur le pluriel des noms.

C'est une notion régulièrement travaillée, l'enseignant s'interroge : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de sa leçon aux besoins de ses élèves.

Je lis et je réfléchis

- Tous ces mots sont au pluriel.
- Demander aux élèves de justifier leur classement. On obtient :
 - Pluriel des noms en *-ou* : + *s* : plusieurs *clous* mais des exceptions : *quatre hiboux, les poux, les bijoux, tes genoux*. Faire retrouver les autres : *joujoux, choux, cailloux*.
 - Pluriel des mots en *-eau* : + *x* : *les bateaux – trois manteaux – vos cadeaux*.
 - Pluriel des mots en *-eu* : + *x* : *les cheveux – nos neveux – des creux – les lieux* (endroits) – *les feux – les essieux*, mais *des pneus*. Faire retrouver une autre exception : *bleu*.
 - Pluriel de mots en *-au* : + *x* : *des tuyaux*. Faire retrouver quelques exceptions : *des landaus*, par exemple.
 - Pluriel de base : + *s* : *des sourires*.
- Il n'y a pas de changement au singulier et au pluriel pour *des noix* et *les croix*.
- Le nom qui a un pluriel très différent de son singulier : *un œil/des yeux*.

→ Les élèves élaborent une règle pour chaque « cas » que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

Conseil : partager la classe en groupe, chaque groupe a une règle à rédiger.

Je m'entraîne

1 des tuyaux – les bateaux – mes chapeaux – des peaux – les noyaux – les landaus – les oiseaux – des rideaux – les nouveaux – des cadeaux.

2 des amoureux – les feux – des bijoux – mes genoux – les voix – des pneus – des fous – ces clous – des nounous – les bambous.

→ Proposer une dictée de mots sur l'ardoise par exemple. Préciser que l'attention doit porter sur la marque du pluriel.

Suggestion : choisir un mot récemment travaillé : *un monsieur/des messieurs*.

Cahier p. 31

16 Entourer : *gaz, doux, heureux, creux*. Ce sont des mots terminés par *-z* ou *-x* qui ne prennent pas de marque de pluriel.

17 Réponse ouverte. Il faut utiliser les mots : *chou, hibou, pou, caillou, bijou, genou, joujou*.

18 Attirer l'attention des élèves sur les déterminants : *des chapeaux, des poux, les feux, les châteaux, les clous, des pneus, mes gâteaux, des fous, des pieux, des bandeaux, des bambous, tes jeux*.

Poésie

Manuel p. 81

Le poème *Le cancre* est l'un des plus connus de Jacques Prévert (1900-1977), poète français du XX^e siècle. Le cancre, c'est le mauvais élève, pour qui le tableau noir est signe d'échec et aussi source de bonheur car il y dessine le visage du bonheur.

Semaine 10

Cette semaine, les élèves lisent de larges extraits d'un conte, présenté dans le manuel en deux temps. Ils y découvrent deux héros qui affrontent un même problème. Leurs réponses diffèrent, le résultat également.

À l'oral, les élèves dressent un portrait moral enrichi des différentes lectures du thème et de la boîte à mots.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 41

Les mots de la semaine 10

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le goût – la fin – un instant – doux, douce – le vent – paraître – un sourire*.

Procéder comme habituellement. Insister sur les lettres muettes : *goût/goûter, doux/douce (particularité), vent/venteux, fin/final, instant/instantané*.

Préciser le participe passé du verbe *paraître* : *paru*.

Cahier p. 32

1 doux, douce – la fin – le goût – un instant – paraître – un sourire – le vent.

2 le goût, un instant, doux, le vent.

3 Réponse ouverte.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 46

Les frères jumeaux

Ce texte est le début d'un conte qui met en scène deux frères aux caractères bien différents.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 16

→ Lignes 17 à 32

Sujets à débattre : à proposer après la lecture du second texte, à la fin du conte.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Les mots ont été sélectionnés pour leur « difficulté » de décodage (*faisaient* avec *ai* qui se prononce [e]) et leur sens à préciser (par exemple, *franc-parler* : façon très ou trop franche de parler).

Je relève des indices

→ Un titre : *Les frères jumeaux*.

→ Un texte organisé en paragraphes.

→ Un texte avec peu de dialogues.

→ Une illustration avec trois personnages et dans une bulle, la queue coupée d'un animal.

→ Un logo à suivre.

→ Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Comme dans tous les textes narratifs, aider les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres. *les jumeaux/ils/les* (différencier) */les deux frères/eux* ; *Kouadio/Il/lui* (fallait tout analyser) */son frère* ; *Yao/Il/lui* (attirait).

→ Identifier les connecteurs, les organisateurs du texte : *voilà qu'un jour, en quelques heures...*

→ Utiliser les déterminants : *de vrais jumeaux*, lorsqu'ils sont présentés pour la première fois puis *les jumeaux*.

→ Utiliser ses connaissances pour comprendre de façon fine le texte.

• Le premier paragraphe présente les deux jumeaux annoncés dans le titre. Faire retrouver la comparaison : *se ressembler comme deux gouttes d'eau*. Comment les élèves la comprennent-ils ? Et la seconde : *comme le jour et la nuit*. Rapprocher : description physique/deux gouttes d'eau et description morale/le jour et la nuit.

• Faire retrouver les éléments qui caractérisent le physique de Kouadio : *un regard sérieux et intense* (l. 6) et celle de Yao (l. 12) : *une véritable boule de nerfs, alerte, prêt à bondir*. À qui est habituellement réservé ce verbe ? Aux lions, aux chats... ce sont eux qui bondissent le plus souvent.

Pour les traits du portrait moral, on relève pour Kouadio (l. 5) : *tempérament réservé, timide, renfermé*. Faire trouver un adjectif qui résumerait : *il lui fallait tout analyser en profondeur, tourner sept fois la langue dans sa bouche*, par exemple *réfléchi* ou *posé*. Et pour Yao, expliquer l'expression *ne pas avoir sa langue dans sa poche* : dire ce que l'on pense franchement, sans détour ni ménagement. Les élèves remarquent-ils que l'auteur a choisi deux expressions avec le mot *langue* ?

• Les deux premiers paragraphes sont écrits à l'imparfait. Faire relever : *avait, s'appelait, faisaient, disait...* L'auteur nous livre une histoire qui a eu lieu dans le passé. L'imparfait lui permet de la décrire. L'enseignant fera remarquer également que l'imparfait est souvent le temps utilisé dans les contes : *Il était une fois...* Le texte *Les frères jumeaux* aurait pu commencer ainsi : *Il était une fois des jumeaux. De vrais jumeaux. L'un s'appelait...* Demander aux élèves de rappeler les principales caractéristiques d'un conte qu'ils retrouveront dans la suite du texte.

• Dans la deuxième partie du texte, quelle épreuve (une caractéristique du conte) les jumeaux doivent-ils surmonter ? La maladie de Kouadio. Quels en sont les symptômes ? *Il avait une forte fièvre et tremblait comme une feuille morte. Il transpirait à grosses gouttes. Ses yeux étaient injectés de sang* (l. 18 à 20). Comment réagit le jumeau bien portant ? Il agit en deux temps : il prépare une décoction (l. 21) puis appelle un guérisseur (l. 22). Mettre le texte en regard de l'illustration. Qu'apporte celle-ci en plus du texte ? De la gravité : comparer le visage des deux jumeaux physiquement si proches, se ressemblent-ils comme deux gouttes d'eau ici ?

La bulle avec la queue d'un animal coupée laisse deviner la résolution possible du problème (deuxième caractéristique d'un conte). Faire découvrir la suite du texte. Que précise le texte par rapport à l'illustration ? *Une queue de léopard et pas celle d'un autre animal*. Qu'apporte aussi le texte sur le caractère de Yao ? Il confirme ce qui était déjà évoqué : la vitesse d'intervention, la force, le courage. Faire trouver les adjectifs correspondants. Quel est le résultat de son action ? Kouadio est guéri. Faire relever l'expression imagée (sens figuré) : être sur pied. Et les conséquences ? Kouadio retourne travailler : le problème est réglé (troisième caractéristique d'un conte).

L'enseignant pourra aussi faire remarquer l'emploi du passé simple comme très souvent dans les contes : *tomba malade, alla chercher le guérisseur, partit immédiatement...*

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

nous en expliquer, est internationale, des exemples, des volontaires associés, ont encadré, personnes âgées, traverser en toute, nous organisons, des équipes, les hôpitaux, doit être.

Jeu de lecture : rechercher les mots avec la lettre y (*Yao, physique-ment, analyser, yeux*) et ceux avec la lettre k (*Kouadio, kinkéliba*).

Jeu de rôle : imaginer le dialogue entre les deux frères en s'appuyant sur les lignes 17 à 22.

Par exemple :

– Regarde Yao, j'ai une forte fièvre.

– Oh ! Kouadio, tu trembles comme une feuille morte.

– Et je transpire, je transpire...

– Je vais te préparer une décoction de plantes amères...

Quelques instants plus tard :

– On ne peut pas attendre comme cela, Kouadio : tes yeux sont injectés de sang. Je vais chercher le guérisseur.

Expression orale

Manuel p. 46

Faire un portrait moral

Objectif : enrichir son vocabulaire en découvrant et en utilisant des adjectifs pour dresser un portrait moral.

Mise en situation : suivre les indications du manuel et procéder comme habituellement.

Conseil : vérifier la bonne compréhension des adjectifs proposés.

Lecture

Manuel p. 47

Que va devenir Yao ?

Le titre de la suite du texte est une question qui laisse supposer que Yao a rencontré un problème.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 17

→ Lignes 18 à 35

Sujets à débattre : le mensonge et la vérité, le courage, la peur...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Les mots ont été sélectionnés pour leur « difficulté » de décodage (*sceptique*, le *sc* se prononce [s] comme dans *scène*, par exemple) et pour leur sens à préciser. Il est possible de travailler par famille de mots.

Je relève des indices

→ Un titre : Que va devenir Yao ?

→ Une introduction en italique.

→ Un texte ponctué de nombreux dialogues.

→ Une image : une forêt, un jumeau, un serpent.

→ Un texte avec références de l'autrice et de l'éditeur, une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Avant de répondre aux questions du manuel, demander aux élèves de raconter le début du conte. Puis écrire au tableau le titre du deuxième texte : *Que va devenir Yao ?* Que supposent les élèves ? Réponse ouverte.

Les deux premières lignes en italique apportent une réponse à la question. Quel est le problème rencontré ? La maladie de Yao. Quelles solutions sont préconisées, par qui ? Une queue de mamba noir, par le guérisseur. La réaction de Kouadio ? Sceptique, il ne croit pas beaucoup à cette idée. Les élèves se souviennent-ils de la manière dont Kouadio a été sauvé ? Kouadio l'a-t-il lui-même oubliée ?

• La première partie du texte est construite autour des dialogues qui s'engagent entre Kouadio et chaque animal rencontré : le lapin (l. 2), une antilope (l. 10), un buffle (l. 14). Chacun à sa manière avertit Kouadio de la dangerosité du mamba noir. Faire remarquer les phrases exclamatives qui permettent une mise en valeur des sentiments (l. 9 et 12). Il faudra les respecter lors de la lecture à haute voix.

- La deuxième partie du texte débute par un constat (l. 18 à 20) et sa question : *Que faire ?*

Laisser les élèves s'exprimer. Faire lire la suite. Relever les mots qui montrent dans quel état d'esprit est Kouadio : *désespéré, en désespoir de cause...* Quelle décision prend-il ? Trancher la queue d'un serpent. Il est intéressant de comparer la phrase *D'un coup, il trancha...* ligne 31 à celle de la page précédente, ligne 30 *Il trancha la queue...* Les deux jeunes se comportent de la même façon et Kouadio agit comme son frère bien qu'il ait un caractère très différent. Que fait-il de cette queue ensuite ? Il la dépose auprès de Yao.

Demander : *Kouadio a-t-il suivi les directives du guérisseur ?* Non, il fallait un mamba. Ce changement aura-t-il des conséquences ? Laisser les élèves débattre. Rappeler le titre de l'extrait. Réponse ouverte.

- Faire lire ensuite les lignes 27 à 32 : faire remarquer la nouvelle comparaison : *maigre comme un clou* et les phrases brèves qui accélèrent le rythme et l'inquiétude. Faire relever les autres expressions qui montrent la gravité de la situation : *des rôles continus, il ne lui restait que peu de temps à vivre*. La queue du lézard ne fait pas l'affaire.

Faire retrouver ce que ressent Kouadio : il est pris de panique, regrette de ne pas avoir écouté le guérisseur. Faire retrouver les manifestations physiques de sa peur : *son cœur se mit à battre à grands coups, se leva d'un bond...* Écrire la phrase des lignes 30 et 31 : *Là-bas, il découvrit, caché sous un tronc d'arbre pourri, un serpent mamba noir qui dormait*. Faire repérer les indications, juste séparées par des virgules. Et le geste final : *il trancha la queue de la bête*.

- Le dernier paragraphe est bref et apporte l'épilogue de l'histoire : la mort de Yao. Le mot n'est pas explicité mais ce dénouement est annoncé par *portaient des vêtements de deuil, air triste, chant douloureux*.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :
 pourtant en route, grandes oreilles, fit un bond, mon bon ami,
 est un animal, retourner au chevet, chez eux, mais après,
 laissait entendre, de ne pas avoir, mit à battre, vit un groupe.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte toutes les phrases négatives qui apportent des réponses aux questions de Kouadio.

Jeu de rôle : en duo, faire jouer les dialogues entre Kouadio et les différents animaux.

Vocabulaire

Manuel p. 48

Utiliser les familles de mots

Objectif : comprendre l'importance des préfixes et suffixes dans les familles de mots pour faciliter la compréhension de certains mots.

Conseil : préparer l'activité 1 en proposant des mots et en demandant aux élèves de procéder de la même manière, pour en observer la construction. Ex : *vider, dévider, vidange*.

Introduire le vocabulaire : *préfixe, radical, suffixe*.

- 1 A2 - B3 - C4 - D1.

- 2 Entourer : pré - para - im - ir - a - mal - inter - inter - bi.

Conseil : faire trouver d'autres mots construits avec ces préfixes.

- 3 Entourer : eux - eux - ceau - able - if - ise - ette - eur - iste.

Conseil : faire trouver d'autres mots construits avec ces suffixes.

4 mang/(er), mange/(able), im/mange/(able), mang/(eur) - port/(er), port/(eur), im/port/(able), port/ée - in/juste, in/just/(ement), in/just/(ice), juste, just/(ice) - chaud, chaud/(ement), ré/chau/(ffement) - chau/(ffer), chauff/(age), chaud/(ière), ré/chau/(ffer).

- 5 im- donne l'idée de contraire, -ette donne une idée de diminution, de petitesse, tri- précise : *multiple de trois*.

- 6 nom (nommer) - conte (conter) - fin (final) - sot (sotte ou sottise) - sang (sanguin).

Grammaire

Manuel p. 48

Différencier nom propre et nom commun

Objectif : différencier nom propre et nom commun est essentiel à l'écrit pour mettre ou non une majuscule au début des noms.

Je lis et je réfléchis

- Les mots soulignés sont tous des noms. Les élèves introduiront peut-être sans sollicitation la particularité des noms propres car ce sont des notions déjà travaillées dans la scolarité antérieure.

- Comparer *Sangha* et *rivière* puis *Congo* et *fleuve* permet de souligner la différence fondamentale entre nom propre et nom commun. Le mot *rivière* peut nommer n'importe quel cours d'eau qui se jettera dans un *fleuve* au Congo, en Afrique, dans le monde entier ; le mot *Sangha* ne désigne qu'une seule et unique *rivière*, celle qui coule au Congo. Procéder de la même manière avec *fleuve* et *Congo*.

Poursuivre en proposant de continuer les duos : *Nicolas/un garçon ; Ouesso/ville*. En profiter pour préciser qu'à tout nom commun ne correspond pas un nom propre !

Préciser que certains noms ont un genre et un nombre : *le Congo, la France, les États-Unis...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 l'Afrique - Dolisie - Nelly - Congo - Zao - Mars - Auguste - Francoise Mpika.

- 2 Réponse ouverte.

- 3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 32

- 6 un pays/le Gabon - un fleuve/le Djoué - un département/le Kouilou - une ville/Ewo - un continent/l'Amérique.

- 7 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 49

Conjuguer à l'imparfait (2) : verbes des 2^e et 3^e groupes

Objectif : poursuivre le travail sur la conjugaison à l'imparfait, utile pour raconter des faits passés.

Je lis et je réfléchis

- Le texte d'étude permet d'identifier : *finissait* (finir, 2^e groupe), *prenait* (prendre, 3^e groupe), *voulait* (vouloir, 3^e groupe), *disait* (dire, 3^e groupe). Tous ces verbes sont conjugués à l'imparfait.

- Les modifications demandées permettent de retrouver les différentes terminaisons de l'imparfait et les variations du radical : ajout du -iss pour les verbes du 2^e groupe et de nombreux cas particuliers pour le 3^e groupe.

je finissais, tu finissais, nous finissions, vous finissiez - je prenais, tu prenais, nous prenions, vous preniez - je voulais, tu voulais, nous voulions, vous vouliez - je disais, tu disais, nous disions, vous disiez.

Conseil : faire utiliser ces verbes pour que des automatismes s'installent : *prendre/je prenais, pouvoir/je pouvais, faire/je faisais, dire/je disais...* Introduire des verbes en -cer, -ger, -yer qui demandent une attention particulière : *je commençais, je voyageais, nous rayions*.

Faire produire d'autres phrases à l'imparfait. Par exemple, en répondant à des questions ou en faisant décrire des scènes passées.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 ait - aient - ais - ait - ais - ais - aient - ais - ais - ait - aient - ait - ais - ait - ait.

2 j'applaudissais, nous applaudissions – je disais, vous disiez – je savais, vous saviez – tu réagissais, il réagissait – il dormait, elles dormaient – tu payais, nous payions (il faut bien penser à écrire la lettre *y* du radical, suivie de la lettre *i* de la terminaison) – nous prenions, ils prenaient – elle faisait, vous faisiez – tu voyageais, vous voyagiez.

► Cahier p. 33

9 franchissions – grandissais – agissait – avertissiez – finissais – choisissais – réfléchissais.

10 nous écrivons, tu écrivais – nous construisons, je construisais – nous cousons, il cousait – nous cuisons, vous cuisiez – nous défendons, nous défendions – nous disons, elles disaient.

Orthographe

► Manuel p. 49

Écrire le féminin des noms (1)

Objectif : revoir les différentes marques du féminin pour améliorer sa communication orale et écrite car ces marques s'entendent, contrairement au *e* qui ne s'entend pas toujours.

Conseil : préparer d'autres listes de mots masculin/féminin.

Je lis et je réfléchis

• Tous les mots sont des noms féminins. Quelle est la marque habituelle du féminin ? + *e*. Faire retrouver des exemples : *une cliente, une amie, une avocate...*

• Le classement permet de retrouver les différentes marques du féminin :

- Les mots en *-eur* qui font leur féminin en *-euse* ou *-trice* (deux premières colonnes).

- Les mots qui changent totalement (troisième colonne).

- Les mots qui sont identiques (quatrième et cinquième colonnes).

Pour chaque cas, faire trouver d'autres duos masculin/féminin.

Introduire une exception utile : *la docteure* ou *la doctoresse*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 cette doctoresse ou cette docteure – la vendeuse, ses clientes – ma fille, les girafes – la directrice, les chanteuses – aviatrice, dentiste, coiffeuse – ma tante, une élève.

2 Mise en situation : réponse ouverte.

► Cahier p. 33

12 une aviatrice – une lectrice – la danseuse – la directrice – une acheteuse – une menteuse – la chanteuse – une vendeuse – l'agricultrice – une amatrice.

13 Dominique hésite encore... Quel métier exercera-t-elle plus tard ? Sera-t-elle institutrice ou éducatrice ? Parfois, elle pense à d'autres mé-

tiers : coiffeuse ? danseuse ? Sa mère rêverait qu'elle soit docteure (ou doctoresse) ou aviatrice !

Orthographe

► Manuel p. 50

Écrire *ou* ou *où*, *la* ou *là*

Objectif : utiliser le sens pour différencier les homophones.

C'est une leçon déjà travaillée dans la scolarité, l'enseignant s'interroge : *Que savent les élèves à ce sujet ? Cette compétence est-elle acquise ?* et adapte la leçon aux besoins de sa classe.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les phrases au tableau pour faciliter le travail collectif.

• Suivre la démarche proposée. Insister sur la fonction pronom qui remplace un nom.

Mots qui se prononcent de la même manière : *où, ou, la, là*.

• *où* et *là* (avec accent) indiquent un lieu ; *ou* (sans accent) indique un choix ; *la* est un déterminant défini ou un pronom complément.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 ou – ou – où – ou – ou – où – ou – où.

2 la, là – là, la, la – la – là, la – la – là – là – la.

► Cahier p. 34

15 ou – ou – ou, où – où – ou – ou – où.

16 là – là – là – la, la – la, là, la – là – là – la.

17 Réponse ouverte.

Expression écrite

► Manuel p. 50

Le projet d'écriture : Écrire un portrait (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture.

Procéder comme habituellement.

Conseil : travailler en duo permet aussi aux élèves de progresser, il faut encourager la bienveillance des échanges, le but est de s'améliorer.

L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun. Un portrait est lu par son auteur, un(e) élève doit être identifié(e) !

► Cahier p. 34

18 Réponse ouverte.

Bon voyage !

Projet d'écriture des semaines 11 et 12 : **Réaliser une affiche**

Semaine 11

Cette semaine est construite autour de la lecture d'une affiche touristique. Le second texte est un extrait d'une nouvelle de Jean-Baptiste Tati-Loutard.

À l'oral, les élèves jouent avec les mots et inventent des slogans.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire une affiche touristique), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 51

Les mots de la semaine 11

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *la fleur – le voyage – un honneur – ainsi – payer – pauvre – nouveau/nouvelle*.

Procéder comme habituellement. Rappeler la valeur « double i » de la voyelle y : (*payer* : pai-ier, *voyage* : voi-iage).

Cahier p. 36

1 ainsi – la fleur – un honneur – nouveau/nouvelle – pauvre – payer – le voyage.

2 as payé – payerons – paie – ont payé – paies – avons payé.

3 un honneur, honorer, honorable – la pauvreté, appauvrir, pauvre – une nouveauté, renouveler, nouveau. Réponse ouverte.

4 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel, haut de p. 52

Écrire le son [eur]

Objectif : de nombreux noms de métiers et de sentiments se terminent par le son [eur], il est important de bien orthographier les lettres finales de ces mots.

Conseil : utiliser en priorité les mots de la semaine, ainsi que ceux des semaines ultérieures.

→ Écrire au tableau : *un honneur – la fleur – le bonheur – une humeur – un danseur – le coiffeur*.

Faire retrouver le son commun. Faire trouver d'autres mots, les faire écrire sur l'ardoise ou au tableau. Faire retrouver : *la demeure, du beurre* et surtout *l'heure* qui sont des exceptions.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ Proposer une dictée de mots : *un docteur – le chanteur – l'heure – le malheur – la valeur – la peur – un serveur – du beurre*.

Cahier p. 37

12 une fleur – un cœur – du beurre (une exception à la règle) – un pêcheur.

13 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 52

Forêts du bassin du Congo

Cette affiche promeut le tourisme au Congo. Elle met en avant les réserves animalières du pays.

Découpage du texte en séances

→ Cette affiche est à lire en une séance

Sujets à débattre : comment et pourquoi protéger la nature ? Les forêts du Congo en particulier ?

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [è]

Procéder comme habituellement. Faire trouver les autres manières principales d'écrire ce son : *ai (balai), ei (reine), et (sifflet)*.

Je relève des indices

→ Un titre sur deux lignes, en vert.

→ Une photo de fond, trois photos en superposition.

→ Quatre phrases nominales, très brèves.

→ Deux mots (des verbes), deux points d'exclamation en gros caractères blancs.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient l'affiche. Elle est reconnaissable car ce type d'écrit est essentiellement visuel, souvent illustré, complété d'un titre, d'un slogan, et avec des informations précises mais peu nombreuses.

• Comment est construite cette affiche ? Quelle est la part de l'image ? Les élèves repèrent-ils la photo qui sert de fond à l'affiche ? La photo du parc national de Conkouati-Douli avec une tortue au premier plan. Les trois autres photos (dont deux sont encadrées d'un trait blanc) sont des zooms sur des animaux. Faire nommer ces animaux : des léopards, des buffles, une tortue luth et des chimpanzés.

La photo principale est complétée, dans la partie haute de l'affiche, d'un fond bleu qui rappelle la couleur du ciel. Quel texte se détache sur ce fond bleu ? Trois lignes : deux sont en lettres vertes, une en lettres blanches. Demander aux élèves de réfléchir sur les choix de ces deux couleurs. En vert, une première information : c'est la couleur dominante des forêts du bassin du Congo et en blanc, un slogan. La blancheur des lettres évoque la pureté de l'air.

Toutes les photos sont accompagnées d'une courte phrase. Faire préciser : c'est une légende.

Les élèves remarquent-ils les nombreuses lettres majuscules qui débute les noms propres ? Faire le lien avec la leçon de grammaire p. 48 du manuel.

• Que nous dit le slogan ? *Inspirez ! Expirez !* S'intéresser aux points d'exclamation est fort intéressant : renvoient-ils à une phrase exclamative classique (expression d'un sentiment, d'une émotion) ou à une phrase impérative qui, elle aussi, peut se terminer par un point d'exclamation et exprimer un ordre, un conseil ? En débattre avec les élèves en se référant aux précédentes leçons de grammaire.

Les forêts du Congo sont comparées à des poumons. Leurs arbres participent à l'équilibre de la planète : les forêts apportent l'oxygène dont ont besoin les hommes pour vivre. Les élèves relèvent-ils : le 2^e poumon vert et connaissent-ils le 1^{er}, l'Amazonie, que l'on peut faire situer sur un planisphère ? Le slogan *Inspirez ! Expirez !* découle donc directement de ce constat. Il est construit sur une association d'idées : poumon/ respiration/inspiration, expiration.

Conseil : faire des liens avec les leçons de sciences.

→ Demander aux élèves : *Et si l'auteur de l'affiche avait voulu jouer sur la sonorité des mots, qu'aurait-il pu proposer ? Inspirons ! Expirons !* Pour rimer avec le mot *poumon*.

On dégage ainsi les caractéristiques d'un slogan : une phrase courte qui doit être marquante, souvent construite sur des associations de mots, d'images et/ou des jeux sur les mots ou les sonorités.

Conseil : si cela est possible, travailler sur d'autres slogans, à partir d'autres affiches ou de spots publicitaires radio ou TV.

Les photos enrichissent le slogan : les arbres et les forêts sont certes une richesse pour la Terre, mais les animaux qui y vivent aussi. Les nommer. En faire citer d'autres. Les légendes introduisent-elles le nom des animaux ou le nom des lieux ? Le nom des lieux. Pourquoi ? Cette affiche a pour but de promouvoir le tourisme au Congo, elle va donc communiquer sur les lieux importants à visiter : les réserves et les parcs nationaux.

• Qui a pu être à l'initiative de cette affiche ? Réponse ouverte : un ministère, les réserves et les parcs nationaux, une agence de voyages... dans le but de promouvoir le tourisme dans le pays.

Conseil : si cela est possible, faire situer ces sites sur une carte du Congo.

Jeu de lecture : repérer le plus rapidement possible le nombre de mots comprenant la lettre z (*Inspirez, expirez*), le nombre de mots avec la lettre k (*Conkouati-Douli, Nouabalé-Ndoki*).

Expression orale

Manuel p. 52

Inventer un slogan

Objectif : jouer sur des associations d'images et/ou jouer avec les mots et leur sonorité pour écrire des slogans courts et percutants.

Suivre les propositions du manuel.

On obtient par exemple : Les taxis *Gazelle* ont des Ailes !

Garder du temps pour écouter et comparer les slogans inventés par les élèves.

Lecture

Manuel p. 53

Première fois

Ce texte, de Jean-Baptiste Tati-Loutard, décrit les émotions ressenties par un voyageur lors du décollage de son premier vol en avion.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 8 (jusqu'à *moteurs*)

→ Lignes 8 à 16 (à partir de *Puis l'avion...*)

Sujets à débattre : voyager en avion, les voyages en avion et l'écologie...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Dans *femme* et *violemment*, la lettre *e* se prononce [a].

Je relève des indices

→ Un titre : Première fois.

→ Un texte dense et compact ; deux lignes qui se détachent en fin de texte.

→ Une illustration avec un jeune au premier plan.

→ Un texte avec références de l'auteur, de l'éditeur, un titre et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Le nom du narrateur est donné ligne 6 : Wattoula. Dans le texte, il est nommé de différentes manières : *lui-même* (l. 11), *il* (l. 12 et 16).

• Très vite, les élèves rencontrent du vocabulaire lié au voyage en avion. Des noms de métiers : *pilote, contrôleur de la tour* et des mots spécifiques : *un avion, une piste, le décollage, un appareil, les passagers, les moteurs, le hublot...* Faire relever ces mots, les expliquer, les classer. Les faire utiliser dans des phrases pour en mémoriser le sens.

Attirer l'attention des élèves sur « Décollage imminent ». Se souviennent-ils des guillemets qui permettent souvent d'isoler des paroles prononcées par un personnage ? Qui les prononce ? Vraisemblablement le commandant de bord ou un membre de l'équipage. La formule est brève mais ses conséquences importantes : l'avion se prépare à décoller. Les passagers ressentent la gravité du moment, *ils se redressent, se sentent seuls et demandent le silence* à leurs enfants.

• Attirer aussi l'attention sur la description de la mise en mouvement de l'appareil. Faire retrouver : *les moteurs se mirent à siffler* (l. 6), *le souffle des moteurs qui fait bouger l'herbe* (l. 7), *l'avion s'élança d'un coup, accélérant son allure* (l. 8). Ces informations nous sont rapportées en direct par le narrateur. Il nous fait aussi partager ses souvenirs : *il avait vu courir l'avion comme une autruche, la manche à air tendue comme une grosse guêpe*. Comment expliquer ces comparaisons ? L'avion énorme et imposant sur un train roulant discret, comme le corps imposant de l'autruche sur des pattes frêles et la manche à air dont il compare les rayures rouges et blanches à celles des guêpes. Faire retrouver une autre comparaison : *l'avion courait...* comparé à un animal ou un être humain !

Conseil : faire retrouver la manche à air sur l'illustration, on la devine en bout de piste. Faire préciser son utilité : indiquer le sens et la force du vent.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *était au bout, mirent à siffler, son allure, aperçut au passage, est interminable*.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les anagrammes des mots *retenu* (*neutre*), *piolet* (*pilote*), *détenu* (*tendue*) et *capture* (*aperçut*).

Jeu de lecture : retrouver les mots suivants à l'intérieur d'un mot du texte : *collage* (dans *décollage*), *par* (dans *appareil*), *leur* (dans *contrôleur*), *mot* (dans *moteur*), *dur* (dans *verdure*), *gare* (dans *aérogare*)...

Jeu de rôle : imaginer le dialogue entre la tour de contrôle et le pilote pour préparer le décollage.

Le coin lecture

Cahier p. 35

Au cours des semaines 11 et 12, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *En route pour la réserve !* et *Quelle est la meilleure saison pour visiter le Congo ?*

Expression écrite

Manuel p. 53

Le projet d'écriture : **Réaliser une affiche (1)**

Objectif : réaliser une affiche pour promouvoir le tourisme et mettre en valeur les richesses du Congo.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseil : faire réunir des visuels sur les différents lieux qui se visitent au Congo.

Travailler en lien avec les activités d'arts plastiques pour amener les élèves à illustrer au trait ou en couleur leur affiche.

Cahier p. 38

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 11 et 12.

17 L'affiche présente un salon de peinture : le premier réunissant uniquement des peintres congolais. Le visuel représente un large trait de pinceau, qui évoque la peinture utilisée par les artistes. On peut facilement imaginer que si l'affiche était en couleur, ce trait de pinceau serait aux couleurs du drapeau : vert, jaune et rouge. Cette similitude avec le

drapeau permet d'insister sur le fait que ce sont des artistes du pays qui exposent au Musée du cercle africain de Pointe-Noire.

Le slogan est construit sur une rime en *-age* : âge/voyage. Il invite les visiteurs de tous âges à venir admirer les tableaux et à rêver, en s'évadant grâce à l'art.

18 Une compagnie de bus.../Avec les bus Sibelle... – Les restaurants.../Personne ne rate une pause repas... – Une agence de location.../Partez à l'aventure... – Une compagnie de bus.../Pour des voyages tout confort...

Vocabulaire

Manuel p. 54

Enrichir son vocabulaire autour du voyage

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler du voyage.

Les activités **1** à **3** permettent d'introduire les différents types de transport.

1 Plusieurs classements sont possibles, c'est la justification qui valide ou invalide les choix réalisés. Par exemple : sur l'eau/sur terre/dans les airs – avec ou sans roue – actionné par la force de l'homme (pirogue sans moteur, vélo) ou avec un carburant...

2 un pêcheur : une pirogue, un bateau... – une cycliste : un vélo ou une bicyclette – un motard : une moto – une pilote de ligne : un avion – un marin : un bateau, un navire... – un chauffeur : un camion, un taxi, un poids lourd – une cavalière : un cheval – un steward : un avion.

3 train : le quai, les rails, la gare, une locomotive, rouler – avion : la piste, l'aéroport, un équipage, un pilote, rouler, voler – voiture : la rue, la route, un chauffeur, rouler – bateau : le quai, le fleuve, une pirogue, un port, un équipage, un capitaine, un navire, flotter.

4 une randonnée – une croisière – en tournée – en tournée – le vol.

5 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 54

Identifier et accorder l'adjectif qualificatif

Objectif : les adjectifs qualificatifs font la richesse du langage. Les repérer et les accorder avec le nom qu'ils complètent est important.

C'est une notion travaillée depuis le début de la scolarité et souvent utilisée lors du travail de lecture, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de son enseignement aux besoins de sa classe.

Je lis et je réfléchis

• Les noms communs complétés par un adjectif sont : *une agence publicitaire, des affiches magnifiques, les merveilleuses richesses touristiques, les parcs naturels, les réserves animalières, les villages authentiques, les marchés traditionnels et colorés.*

Faire retrouver pour chaque groupe le déterminant, le nom et le ou les adjectifs (ou participes passés employés comme adjectifs). Classer en fonction de la place de l'adjectif, avant ou après le nom qu'il qualifie. Faire remarquer que l'adjectif est généralement placé derrière le nom qu'il complète sauf les adjectifs courts (et courants) qui sont généralement placés devant le nom qu'ils complètent (*beau, bon, grand, gros, haut, jeune, joli, mauvais, meilleur, nouveau, petit, vieux...*).

• Faire observer les accords en genre et en nombre des adjectifs.

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il complète.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 solide, solides, solides, solides – meilleur, meilleure, meilleur, meilleures – pressées, pressée, pressés, pressé.

Conseil : faire entourer les marques du féminin et du pluriel.

2 collectif – anciennes – lents – récents ou neufs – ouvertes – vides – court – légères – retrouvés – pauvre – forts ou piquants – riches.

Cahier p. 36

6 pauvres, pauvres – payés, payées – nouveau, nouvelles.

7 Réponse ouverte. Par exemple : trois rapides et récentes voitures rouges...

Conjugaison

Manuel p. 55

Découvrir le plus-que-parfait

Objectif : connaître le plus-que-parfait est utile puisqu'il permet de parler de faits antérieurs à d'autres. On apprend ici à comprendre quand il est utilisé.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever sont : *s'était éloigné* – *autorisait* – *étaient montés* – *cherchaient*.

• Toutes les actions sont au passé.

L'autorisation n'est donnée qu'après l'éloignement de l'orage, les passagers ne peuvent chercher leur siège que s'ils sont montés dans l'avion. Une action (*s'était éloigné, étaient montés*) a lieu avant une autre (*autorisait, cherchaient*). Le temps qui permet de montrer cette antériorité s'appelle le plus-que-parfait.

• Remplacer les *passagers* par *je* et *tu* permet d'aborder la formation de ce temps, ce sera l'objet du travail de la semaine 12.

→ Faire produire d'autres phrases, au plus-que-parfait, construites avec l'idée d'*avant/après*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• *avais écrit*, cette action s'est déroulée avant *as effacé* : *avais écrit* est conjugué au plus-que-parfait – *avait réussi* (plus-que-parfait) avant *félicitaient* – *avait réparé* (plus-que-parfait) avant *appelait* – *avait payé* (plus-que-parfait) avant *présenta* – *avait demandé* (plus-que-parfait) avant *arrivions* – *avait apportées* (plus-que-parfait) avant *a admiré*.

Cahier p. 37

9 j'avais voyagé – tu avais payé – il avait piloté – nous avions visité – vous étiez venues – elles avaient pris.

10 Souligner : nous avions organisé – j'avais acheté – vous aviez cueilli – j'avais payé – n'avait jamais voyagé – tu avais eu.

Orthographe

Manuel p. 55

Écrire le pluriel des noms (2)

Objectif : poursuivre le travail très important sur le pluriel des noms.

C'est une notion régulièrement travaillée, l'enseignant s'interroge : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de sa leçon aux besoins de ses élèves.

Je lis et je réfléchis

• Tous les noms sont au pluriel.

• Demander aux élèves de justifier leur classement. On obtient :

- les noms terminés en *-al* au singulier s'écrivent *-aux* au pluriel mais les exceptions sont nombreuses : *des bals, des festivals, des récitals*. En faire trouver d'autres : *des chacals, des carnavals, des régals...*

Conseil : demander aux élèves d'imaginer de brèves formules pour mémoriser les exceptions comme pour les sept exceptions des mots en *-ou*.

- les noms terminés en *-ail* au singulier prennent un *s* au pluriel (*des rails*) mais il y a des exceptions : *des travaux, des coraux, des baux, des soupiraux, des vitraux*.

→ Les élèves élaborent une règle pour chaque « cas » que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers et/ou la comparer avec celle du manuel.

Conseil : partager la classe en groupe, chaque groupe a une règle à rédiger.

Je m'entraîne

1 des gros bœufs – les journaux régionaux – des ou de (plus fréquent) violents maux de tête – de vrais régals – des grands bals – des hôpitaux réputés – des amiraux connus.

2 les rails – des travaux – des éventails – les bœufs – des portails – les détails – des vitraux – les gouvernails – des épouvantails.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

► Cahier p. 38

15 journaux – bœufs – festivals – animaux – récitals – bals – signaux – chacals.

16 des éventails – des épouvantails – les vitraux – les poitrails – des portails – les rails – des travaux.

Poésie

► Manuel p. 81

Le poème *L'avion* d'Alain Serres (poète français né en 1956) joue sur le nombre 36 : la place 36, 36 passagers, 36 langues, 36 millions d'enfants. Il nous embarque dans le monde des rêves : un avion qui atterrit sur la page blanche d'un livre ouvert... pour les premiers vers et le bonheur du livre qui traduit toutes ces langues, pour rendre possible la communication entre les hommes.

Semaine 12

Cette semaine, les élèves découvrent des extraits d'une brochure touristique ainsi qu'un texte documentaire sur l'aéroport.

À l'oral, ils sont invités à donner leur point de vue.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en semaine 11 et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

► Manuel p. 51

Les mots de la semaine 12

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le prix – reprendre – décider – donc – enfin – la mer – le pays*.

Procéder comme habituellement. Insister sur les lettres muettes.

Préciser : *reprendre* et son participe passé *repris*.

► Cahier p. 39

1 décider – donc – enfin – la mer – le pays – le prix – reprendre.

2 je reprends, tu reprends, il/elle reprend, nous reprenons, vous reprenez, ils/elles reprennent.

3 donc – enfin.

Lecture

► Manuel p. 56

Un ou deux jours pour visiter Brazzaville

Découvrir les environs de Pointe-Noire

Ces extraits de brochures touristiques permettent de faire découvrir aux élèves un autre type de texte assez proche du texte documentaire mais qui s'organise très souvent soit autour de lieux, soit autour de jours.

Découpage du texte en séances

→ Un ou deux jours pour découvrir Brazzaville

→ Découvrir les environs de Pointe-Noire

Sujets à débattre : les richesses touristiques de notre pays, qu'apporte le tourisme à un pays ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Le mot *kayak* est un mot d'origine inuit. Il a une particularité : il se lit de la même manière de droite à gauche que de gauche à droite (c'est un palindrome) comme les mots *ici, non, ses* (présents dans le texte), *tôt, elle, radar, selles, serres...*

Je relève des indices

→ Deux titres, deux visites de villes.

→ Des textes organisés en blocs, précédés d'une puce et de sous-titres.

→ Deux illustrations.

→ Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves doivent immédiatement repérer qu'il s'agit de deux textes, extraits de brochures touristiques différentes. L'un porte sur Brazzaville, l'autre sur Pointe-Noire. Leur aspect visuel est différent. Leur étude permettra de mettre en avant leurs points communs, caractéristiques des brochures touristiques : nombreux noms propres et adjectifs qualificatifs, indications de lieux, énumérations ou comparaisons...

Le premier texte est clairement organisé en quatre blocs. On les repère à leur couleur et à leur titre précédé d'une puce. Remarquer que chaque titre débute par un verbe : *admirer, visiter, arpenter* et *découvrir*. Vérifier la bonne compréhension de ces mots. Ces quatre verbes caractérisent les actions d'un visiteur qui pourrait visiter une ville ou un pays. Chaque titre se poursuit ensuite par un lieu à visiter. Les faire retrouver.

Le deuxième texte est clairement organisé en journées. Chaque jour est numéroté de 1 à 4, écrit en lettres majuscules et précédé d'une puce carré de couleur verte.

• Les deux textes ont en commun de suggérer et de décrire des activités de visite pour découvrir soit Brazzaville, soit Pointe-Noire.

Dans le premier texte, les élèves remarquent que les informations sont apportées dans des phrases qui donnent des informations mais apportent aussi une appréciation.

Par exemple : *basilique Sainte-Anne/centre-ville/plus grands monuments d'Afrique/22 m de haut* sont des informations. *C'est un bijou d'architecture* est une appréciation, un jugement posé sur le lieu décrit. Effectuer les mêmes recherches pour les autres sites décrits.

Dans le deuxième texte, les phrases sont des phrases nominales. Les faire retrouver : *Départ de Pointe-Noire, Découverte de...* et des adjectifs qualificatifs apportent des appréciations.

Par exemple : *départ de Pointe-Noire/découverte des gorges de Diosso* sont des informations. *Magnifiques* est une appréciation. Procéder de la même manière pour les différents jours.

Le jour 4 n'est pas présenté exactement comme les autres. Faire expliquer pourquoi. Si cela est nécessaire, expliquer le mot *option* dont l'un des sens est : *solution pour laquelle on opte*. Ici, choisir de visiter la lagune en kayak ou découvrir la faune en safari.

• Les différents modes de transport sont cités dans le deuxième texte : *un 4 x 4, un bac, en bateau, en pirogue ou en kayak*. Le mot *randonnée* laisse supposer une marche à pied.

Dans le premier texte, aucun mode de transport n'est vraiment cité et aucune indication n'est apportée pour préciser comment se rendre d'un point à un autre. Certains verbes donnent pourtant des indications : *arpenter, flâner* suggèrent la marche à pied.

• Les mots ou expressions qui valorisent les lieux touristiques sont nombreux aussi : *l'un des plus grands, un bijou d'architecture, il fait bon flâner dans ce lieu magique, le plus grand de la ville, incontournable, raviront les curieux, une vue magnifique, ses impressionnants rapides, les magnifiques gorges, la splendide réserve, randonnée inoubliable, une faune époustouflante*.

Faire remarquer que l'emploi de formules, d'adjectifs valorisants est une des caractéristiques des brochures touristiques. Faire retrouver les autres : des noms propres de lieux, des énumérations, que l'on retrouve dans les deux exemples du manuel. Les relever.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : c'est un bijou, les artistes, deux étages, est un incontournable, ses nombreuses allées extérieures, ses impressionnants rapides, ses épérons.

Jeu de lecture : retrouver tous les chiffres et nombres du premier texte (il y en a 7).

Jeu de lecture : retrouver tous les noms propres du deuxième texte. Un nom propre rencontré plusieurs fois ne compte qu'une fois (il y en a 5).

Lecture

► Manuel p. 57

L'aéroport

Ce documentaire permet de connaître le fonctionnement d'un aéroport et propose une lecture d'image riche sur l'organisation des pistes de décollage et d'atterrissage.

Découpage du texte en séances

- Lecture du premier bloc
- Lecture du deuxième bloc : La tour de contrôle
- Lecture du schéma légendé : Les pistes

Sujets à débattre : la sécurité et les voyages en avion, les métiers du transport aérien...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Faire remarquer que le mot *fret* se prononce [frett(e)].

Je relève des indices

- Un titre : L'aéroport.
- Deux blocs avec du texte.
- Le deuxième texte avec une photo.
- Un schéma illustré et très légendé.
- Un texte édité avec le titre, la référence de l'éditeur et une date. Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Le texte est un texte documentaire. Il est titré et organisé en trois parties. Deux sont essentiellement constituées de textes, dont l'une porte un titre : *La tour de contrôle*. La dernière partie, *Les pistes*, est une illustration qui comprend un schéma légendé à l'aide d'encadrés. Ces encadrés apportent en une ou deux phrases des précisions sur les pistes, titre de cette troisième partie.

• Les données chiffrées précisent un nombre de personnes (des milliers) qui travaillent dans l'aéroport. 50 à 80 fixent le nombre de kilomètres autour de la tour de contrôle, 3 200 et 45 précisent la longueur et la largeur des pistes.

Faire retrouver dans le texte d'autres mots qui précisent des durées ou des quantités : *sans cesse, quelques heures, en permanence, nombreuses balises*.

• Relever le vocabulaire spécifique à l'aviation dans les deux premiers blocs : *l'aéroport, les avions, décoller, atterrir, le trafic, les passagers, des aérogares, des pistes, des zones de fret, des zones d'entretien, des camions pompes, du kérosène, la tour de contrôle, les contrôleurs aériens, les pilotes, les prévisions météo, une piste*.

→ Demander aux élèves comment classer ces mots. La réponse est ouverte. Faire justifier les propositions. Par exemple : *les véhicules, les hommes, les différents lieux de l'aéroport...*

→ Après la lecture du schéma légendé, proposer une activité. Demander aux élèves de préparer une question dont la réponse serait l'une ou l'autre des bulles du schéma légendé.

On obtient par exemple : *Comment sont bordées les pistes ?* Un élève lit la réponse : *Les pistes sont bordées de nombreuses balises lumineuses qui guident le pilote*. Etc.

• Faire relire le texte de Jean-Baptiste Tati-Loutard, p. 53. Montrer en quoi ces textes sont différents et complémentaires.

L'un est un texte littéraire, le récit d'un moment de vie. En faire retrouver les principales caractéristiques. L'autre est un texte documentaire. En faire retrouver aussi les principales caractéristiques : il apporte de nombreuses données et explications techniques.

Les deux permettent de découvrir le monde de l'aviation.

Il est intéressant de faire remarquer aux élèves que dans les deux types de texte, les auteurs ont recours à des comparaisons.

Dans le texte *Première fois* : *il avait vu courir l'avion sur la piste comme une autruche et la manche à air tendue dans le vent comme une grosse guêpe*.

En faire trouver une dans le texte documentaire : *un grand aéroport est comme une ville ouverte sur le ciel*. La faire expliquer.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : grand aéroport (on voit d, on entend t), les avions, quelques heures, veillent au bon, des aérogares, sont entreposées, les appareils, engins élévateurs, contrôleurs aériens, suivent en permanence, leurs écrans, dans un rayon, son bon état, aux aires, aident au stationnement.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des mots qui ont plusieurs sens : *décoller* (détacher ce qui était collé/quitter le sol), *une piste* (trace du passage d'un animal/chemin de terre aménagé), *réviser* (relire ce que l'on a appris/vérifier le fonctionnement d'un mécanisme, d'un moteur), *un centre* (point situé à égale distance des bords d'une surface/lieu qui a une certaine importance).

Expression orale

► Manuel p. 57

Donner son point de vue

Objectif : donner son point de vue est fréquent ; aider les élèves à utiliser le pronom *je*.

Mise en situation : suivre les indications du manuel et procéder comme habituellement.

Vocabulaire

Manuel p. 58

Utiliser les préfixes pour dire le contraire

Objectif : comprendre l'importance des préfixes et suffixes dans les familles de mots pour faciliter la compréhension de certains mots.

Demander aux élèves de rappeler ce qu'est un préfixe. S'ils n'y arrivent pas, utiliser l'activité 1 pour en faire retrouver la définition.

1 A5 – B4 – C6 – D3 – E1 – F2. Faire relever les préfixes : *mé-*, *im-*, *ir-*, *in-*, *dé-* qui permettent d'exprimer des contraires.

2 in/im : *impoli*, *incompris*, *inconnu*, *immanquable*, *immettable*, *impossible*, *imprésentable*, *impropre* – i/ir : *irréal*, *irrégulier* – re : *redire*, *remettre*, *reprendre* – dé/dés : *décharger*, *désespérer*, *défaire*, *déformer*, *déshonneur*, *se déshabiller*, *démonter*, *le désordre*.

3 On obtient : *poli* – *charger* – *compris* – *connu* – *espérer* – *faire* – *réel* – *former* – *dire* – *honneur* – *s'habiller* – *manquable* – *mettable* – *monter* – *l'ordre* – *mettre* – *possible* – *présentable* – *propre* – *régulier* – *prendre*.

4 Réponse ouverte. On obtient par exemple : Le désagréable employeur de mon frère était mécontent de lui. Il trouve Jo désagréable, impoli...

Grammaire

Manuel p. 58

Connaître la fonction de l'adjectif

Objectif : repérer dans la phrase l'adjectif qualificatif et savoir préciser sa fonction : épithète ou attribut.

Je lis et je réfléchis

• Les adjectifs ou participes passés employés comme adjectifs sont : *port/indescriptible*, *longue/file*, *file/interminable*, *fabuleux/spectacle*, *familles/nombreuses*, *empilements/risqués*, *vélos/surchargés*, *passagers/pressés*.

• Les élèves remarquent que l'adjectif est parfois séparé du nom qu'il qualifie par un verbe : *le port est/indescriptible*, *la file paraît/interminable*. Faire identifier ces verbes, les verbes d'état : *être*, *paraître*, *sembler*, *passer pour*, *devenir*, *rester*... Dans ce cas, les adjectifs sont attributs.

Lorsque l'adjectif est placé juste avant ou juste après le nom qu'il complète, il est épithète.

→ Demander aux élèves de produire des phrases où un adjectif sera attribut et d'autres dans lesquelles il sera épithète. Par exemple : *Les nuages sont nombreux* (attribut). *De nombreuses* (épithète) *vagues agitent les flots*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Attributs (le verbe d'état est souligné) : *reste* injustifié – *demeurait* immobile – *paraissait* vide – se faisait *passer pour* pauvre – *avait* l'air heureuse – *devenait* inutilisable – *était* surchauffé – *était* calme – *était* prête.

Conseil : il est possible de faire préciser les infinitifs des verbes d'état : *rester*, *demeurer*, *paraître*...

2 Épithètes : le *vieux* cargo – la mer *agitée* – le *long* voyage – le *nouveau* bateau – une *courte* escale – une *importante* livraison – notre *long* voyage.

Conseil : l'enseignant pourra faire remarquer la place des épithètes. Les adjectifs choisis sont majoritairement courts et fréquents (*vieux*, *long*...) et donc placés avant le nom.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 39

5 semblait/*froide* – paraît/*efficace* – demeure/*calme* – reste/*inquiète* – prix/*élevé* – avait l'air/*agité*.

6 Réponse ouverte.

7 perdu (attribut) – proche (attribut) – éloignée (attribut) – étendu (épithète) – sauvage (attribut) – vieux (épithète) – longue (épithète) – grande (épithète) – familiale (épithète) – bas (épithète) – conseillé (attribut) – mort (attribut).

Conjugaison

Manuel p. 59

Conjuguer au plus-que-parfait

Objectif : l'utilisation du plus-que-parfait ayant été découverte en semaine 11, les élèves observent maintenant la construction de ce temps composé.

Je lis et je réfléchis

• Le texte d'étude permet d'identifier : *répondait* (*répondre*, 3^e groupe), *qu'il avait reçus* (*recevoir*, 3^e groupe), *s'excusait* (*s'excuser*, 1^{er} groupe), *il avait eu* (auxiliaire *avoir*), *il avait été* (auxiliaire *être*), *il était allé* (*aller*, 3^e groupe).

Il avait reçu les messages avant d'y répondre : *recevoir* est conjugué au plus-que-parfait. Il avait eu une crise de paludisme avant de pouvoir répondre : *avoir* est au plus-que-parfait, etc.

• Les modifications demandées permettent de retrouver les différentes constructions du plus-que-parfait : il se conjugue soit avec l'auxiliaire *avoir*, soit avec l'auxiliaire *être* à l'imparfait suivi du participe passé du verbe conjugué.

Conseil : faire utiliser des verbes au plus-que-parfait pour que des automatismes s'installent : *j'avais écrit*, *j'avais lu*, *j'avais entendu*... avec *avoir* puis *j'étais partie*, *j'étais sortie*, *j'étais née*... avec *être*.

→ Faire produire d'autres phrases au plus-que-parfait.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 avoir : tu avais eu, elle avait eu, il avait eu, nous avions eu – être : j'avais été, elle avait été, il avait été, vous aviez été – décider : j'avais décidé, elles avaient décidé, ils avaient décidé, tu avais décidé – reprendre : tu avais repris, elles avaient repris, il avait repris, vous aviez repris – finir : j'avais fini, elle avait fini, nous avions fini, ils avaient fini – venir : tu étais venu(e), vous étiez venu(e)s, il était venu, nous étions venu(e)s.

2 avait fini – avait franchi – était sorti – avait dit – avait retrouvé – avait ouvert – avaient repris – avait décidé.

Cahier p. 40

9 avions repris – avait décidé – avais choisi – aviez payé – étaient partis.

10 avais repris, avions repris – avais décidé, aviez décidé – avait eu, avaient eu – avais été, avait été.

11 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel p. 59

Écrire toute ou toutes

Objectif : utiliser la nature du mot *toute* pour apprendre à l'écrire sans hésitation : *toute* ou *toutes*.

Je lis et je réfléchis

• *toute* et *toutes*.

• Lorsque le mot *toute* introduit un nom, c'est un déterminant. Si le nom est au singulier, on écrit *toute*. Si le nom est au pluriel, on écrit *toutes*.

Lorsque le mot *toutes* est un pronom qui remplace un nom, c'est un pronom qui remplace un nom féminin pluriel. On écrit *toutes*.

Conseil : faire remarquer que *toutes*/pronom se rencontre beaucoup moins souvent que *toute*, *toutes*/déterminants.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 toutes (les pharmaciennes) – toutes (les pharmaciennes) – toutes (les pirogues).

2 toutes (pronom) – toutes – toute – toute – toutes (pronom) – toutes.

► Cahier p. 40

13 toute ou toutes est déterminant dans : toutes les passagères – toute la semaine – toutes les églises.

14 toutes – toutes – toute – toute – toutes – toutes, toutes – toutes.

Orthographe

► Manuel p. 60

Écrire le féminin des noms (2)

Objectif : poursuivre le travail très important sur le féminin des noms.

Je lis et je réfléchis

- Tous les noms sont au féminin.
 - Demander aux élèves de justifier leur classement. On obtient :
 - *aventurière* et *première* : le féminin des noms en *-ier* est *-ière*.
 - *bouchère* et *passagère* : le féminin des noms en *-er* est *-ère*.
 - *lionne* et *championne* – *chienne* et *musicienne* : le féminin des noms en *-ion* est *-ionne*, en *-ien* est *-ienne* (doublement de la consonne).
- Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 ► une passagère – une ouvrière – une écolière – la policière – une bergère – une caissière – une magasinière – la boulangère. **Faire attention au choix du déterminant.**

► la mécanicienne – une musicienne – une espionne – la championne – une pharmacienne – une patronne – une informaticienne – la chienne. **Faire attention au choix du déterminant.**

2 la pharmacienne – une nouvelle conseillère – la vieille banquière – la nouvelle boulangère – la même infirmière – championne.

3 **Mise en situation :** réponse ouverte.

► Cahier p. 41

16 une comédienne – une fermière – une championne – une gardienne – une bergère – une espionne – une cavalière – une magicienne.

17 La gardienne avait repris sa ronde avec ses chiennes. – Seras-tu chirurgienne ? mécanicienne, électricienne ou musicienne ? Cette lionne est malade. – Tu es une grande championne. – La douanière surveille les bagages. – Après le vol de leurs bagages, ces passagères ont été voir les policières pour porter plainte.

Expression écrite

► Manuel p. 60

Le projet d'écriture : **Réaliser une affiche (2)**

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Procéder comme habituellement.

L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun. Les affiches seront présentées de loin pour vérifier leur lisibilité.

► Cahier p. 41

18 Réponse ouverte.

Des animaux et des hommes

Projet d'écriture des semaines 13 et 14 : Écrire une scène de théâtre

Semaine 13

Cette semaine est construite autour d'extraits d'une pièce de théâtre qui met en scène une douanière, un policier et un trafiquant qui tire profit de la vente d'animaux normalement protégés.

À l'oral, les élèves posent des questions, comme le fait la douanière ou le policier du texte.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire une scène de théâtre), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 61

Les mots de la semaine 13

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *la feuille – le travail – même – aucun(e) – promettre – clair(e) – montrer*.

Procéder comme habituellement. Les sons *ail/aïlle...* font l'objet de la leçon d'orthographe ci-dessous.

Faire rappeler la marque habituelle du féminin : + *e* pour *claire* et *aucune*.

Faire trouver le participe passé du verbe *promettre* en utilisant la famille de mot : *mis* → *promis*.

Cahier p. 43

1 aucun(e) – clair(e) – la feuille – même – montrer – promettre – le travail.

2 je promets, il promet, nous promettons, elles promettent – je promettais, il promettait, nous promettrons, elles promettent – je promettais – il promettait – nous promettrions – elles promettaient.

3 mets ou mettais – mettiez ou aviez mis – ont promis – transmet ou transmettait – promet ou promettait – transmettons ou transmettions.

4 un travail, travailleur/travailleuse, travailler – promettre, la promesse, promis/promise – clair/claire, éclairer, la clarté, l'éclairage.

Orthographe

Manuel, haut de p. 62

Écrire *eil, eille, ail, aille* à la fin des noms

Objectif : orthographier sans erreur les noms terminés en *-eil, -ail...* C'est uniquement leur genre qui détermine leur orthographe finale : apprendre le genre d'un mot est donc indispensable !

Conseil : utiliser en priorité les mots de la semaine et les mots fréquemment utilisés par les élèves.

→ Écrire par exemple au tableau : *la feuille – le travail – le réveil – la corbeille – la médaille – le fauteuil*. Faire retrouver les points communs. Faire trouver d'autres mots terminés en *-ail, -eil, -euil, -ouil*. Les faire écrire au tableau. Demander de les classer et privilégier le classement masculin/féminin. Observer les différences de terminaison.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ Proposer une dictée de mots : *une abeille – un épouvantail – une maille – la broussaille – une feuille – un écureuil*.

Cahier p. 44

12 travaille – corbeilles – surveillance – rails – écureuils – broussailles – sommeil – réveille – soleil – éventail – conseils.

13 des rails – un réveil – un écureuil – une bouteille. Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 62

Les bénévoles (1)

Cette pièce de théâtre confronte un trafiquant à une douanière, un agent de police et un agent forestier. Spécialement écrite pour des jeunes, la scène proposée peut facilement être jouée et mise en scène.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 14

→ Lignes 15 à 28

Sujets à débattre : comment lutter contre le trafic des animaux ? L'honnêteté, l'honneur...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [è]

Procéder comme habituellement. Faire trouver les autres principales manières d'écrire ce son : *ai (caisse), ei (reine), et (sifflet)* ainsi que la lettre *e* associée à une consonne : *ec, ef, er...* comme dans *bec* ou à une double consonne, comme dans *allumette*.

Pour la lettre *y*, rappeler sa prononciation habituelle, *i* et sa double valeur : *y = ii (payé = pai/ié)*.

Je relève des indices

→ Un titre : Les bénévoles (1).

→ Des noms de métiers en capitales et en gras.

→ Des indications en italique et entre parenthèses.

→ Un logo à suivre.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient un texte de théâtre. Ce type d'écrit est reconnu car il est soumis à des règles strictes de présentation : le nom du personnage qui précède chaque prise de parole et des indications de mise en scène ou des directives pour l'acteur (en italique et entre parenthèses) : les didascalies. Ce mot n'est pas à retenir par les élèves.

Conseil : utiliser les mots relatifs au théâtre : *un acteur, un comédien, une pièce, une scène, une réplique...*

Faire nommer les quatre personnages de la scène. L'un d'entre eux n'est pas identifié par son métier. Lequel ? Le trafiquant. Définir chaque métier.

Faire retrouver les différentes indications scéniques. Qu'apportent-elles ? Des indications de gestes à faire par l'acteur.

• La douanière repère dans les caisses des corps animés (l. 2). Faire détailler les animaux découverts : des serpents, des crocodiles... (l. 3 à 5), ainsi que les plantes (l. 5), des parties d'animaux (l. 6) et de la viande boucanée (l. 7). La douanière interpelle directement le propriétaire des caisses. Elle le désigne immédiatement comme trafiquant. Faire retrouver la phrase (l. 10) et sa nuance : *Vous avez l'air...* Que demande-t-elle à l'homme ? De dresser la liste de ses effets personnels. Demander aux élèves ce que sont habituellement les effets personnels d'un homme qui voyage (*habits, trousse de toilette...*).

Faire lire la didascalie ligne 10. Qu'apporte-t-elle ? Elle montre que la douanière est polie, elle salue l'homme qu'elle interpelle. Faire remarquer le vouvoiement dans les paroles adressées.

Dans la deuxième partie du texte, la douanière garde un ton calme. Elle pose une question directe à l'homme. La faire retrouver : *Déménagez-vous ?* (l. 15)

Conseil : faire un lien avec la leçon de grammaire p. 20 du manuel et faire rappeler ce qu'est une phrase à la forme interrogative.

Puis la douanière procède à une énumération. Faire retrouver les effets qu'elle liste. Dit-elle à l'homme ce qu'elle a réellement vu ? Non. Demander aux élèves d'expliquer pourquoi : elle veut le faire avouer. Elle prêche le faux pour savoir le vrai. L'homme lui répond-il ? Oui, il reprend la parole mais il ne répond pas de manière affirmative ou négative. Il lui dit *Tu le sais bien* (l. 20). Faire retrouver sa réponse (l. 20 et 21). Que laisse-t-elle supposer ? Réponse ouverte.

- Comment l'homme s'adresse-t-il à la douanière ? Demander aux élèves de relire sa réplique (l. 12 à 14) en respectant parfaitement la ponctuation et le ton induit par les paroles. Les élèves remarquent-ils le tutoiement et la manière d'interpeller la douanière : *jeune fille* ? Que pensent les élèves de cette réponse ? Réponse ouverte.

Dans la suite de la pièce, l'homme s'énerve de plus en plus. Faire retrouver les différentes étapes. Montrer que, dans son agacement, il coupe la parole à la douanière (l. 22 et 23), il faudra arriver à le faire sentir lors de la lecture à haute voix. Faire relire sa dernière réplique. À quelles valeurs l'homme se réfère-t-il ? L'honnêteté et l'honneur (l. 25 et 26).

→ Débattre avec les élèves : ces deux valeurs correspondent-elles à l'homme interpellé ? Réponse ouverte. On pourra introduire l'idée de mauvaise foi.

- Faire rechercher à nouveau la manière dont l'homme s'adresse à la douanière : *Eh ! Petite* et le ton de menace que peuvent induire les paroles : *Quoi ? Tu oses...*

Comment se termine sa tirade ? Par le très théâtral *Je m'en vais* qu'il faudra mettre en valeur lors de la lecture à haute voix. L'homme veut rester maître de la situation.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :
des corps animés, les autres, des écorces, des ongles, vos effets,
vous avez l'air, ces effets, pas appris, c'est exact, vous avez,
vos appareils, des objets, vous êtes, ne joue pas avec.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte une phrase interrogative qui contient le mot *question*.

Expression orale

Manuel p. 62

Poser des questions (4)

Objectif : poursuivre le travail sur les phrases interrogatives. Les utiliser dans un jeu de rôle en lien avec le texte de lecture.

Suivre les propositions du manuel.

Garder du temps pour écouter quelques dialogues imaginés par les élèves ou les groupes d'élèves.

Lecture

Manuel p. 63

Les bénévoles (2)

La scène de la douane se poursuit ici, les élèves retrouvent les personnages de la première lecture. Ce texte peut facilement être mis en scène par les élèves.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 16

Sujets à débattre : le rôle des douaniers aux frontières, le braconnage...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Les élèves retrouvent le mot *monsieur* travaillé dans les mots de la semaine 3. S'en souviennent-ils ? Le mot *scanner*, d'origine étrangère, se prononce [scannair], c'est un appareil qui permet de voir l'intérieur du corps humain, d'une valise...

Je relève des indices

→ Un titre : Les bénévoles (2).

→ Des noms de métiers en capitales et en gras.

→ Des indications en italique et entre parenthèses.

→ L'auteur, le titre, l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Conseil : demander aux élèves de rappeler le contenu de la première partie de la scène de théâtre.

- L'agent forestier est certain de la malhonnêteté de l'homme interpellé. Il en a une preuve scientifique. Laquelle ? La faire retrouver dans le texte. Au scanner, la douanière voit très distinctement des perroquets (l. 4). Expliquer ce qu'est un scanner (voir définition donnée précédemment).

→ Qu'apportent les indications scéniques en italique ? Des indications de mise en scène, de silence qu'il faudra respecter lors de la lecture à haute voix ou de la mise en scène.

→ Expliquer ce qu'est un *prête-nom* : un nom d'emprunt lorsque l'on ne veut pas utiliser son nom véritable.

→ Faire préciser de quoi l'agent forestier accuse l'homme : d'évader les ressources biologiques (l. 6). La douanière intervient à la suite de l'agent forestier. Comment précise-t-elle l'accusation ? Faire retrouver dans ses paroles : *fausse déclaration de bagages, trafic d'animaux sauvages, crime puni par la loi* (l. 7 à 9). Elle porte un jugement. Lequel ? *C'est très grave* (l. 7).

- Le mot qui fait réagir l'homme est le mot *crime*. Quel argument l'homme apporte-t-il ? Un crime, c'est l'assassinat, la mort d'un être humain, pas celle d'un animal.

Quelle phrase montre que l'homme accepte finalement l'accusation ? Celle où il avoue qu'il fait un *petit commerce* (l. 12). Qui dit *petit commerce* dit échange d'argent, et dans ce texte, d'un trafic d'animaux.

- Le policier intervient. Il sait qu'un trafiquant ne travaille pas seul. Il veut obtenir des renseignements et les noms des personnes qui alimentent ce trafic (l. 15 et 16).

- Il est possible d'écrire au tableau la phrase *C'est bien vos colis* ? et de la faire observer. Les élèves remarquent-ils la forme interrogative sans inversion de sujet et l'imperfection de la tournure ? *vos colis* étant au pluriel, le verbe devrait l'être également : *Ce sont bien vos colis* ? Est-ce pour autant une faute de l'auteur ? Réponse ouverte. Non, l'auteur l'utilise volontairement car le texte, une scène de théâtre, est un texte destiné à être dit. L'enseignant pourra d'ailleurs ajouter que c'est une faute fréquente, à l'oral, dans les échanges quotidiens.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :
voir au scanner, vous avez utilisé, vous aider, leurs organes,
c'est un crime, les animaux, vous appelez.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des mots cachés dans d'autres mots : le mot *livre* (caché dans le mot *livrez*), le mot *maux* (caché dans *animaux* : rappeler la règle *animal* au singulier, *animaux* au pluriel), le mot *comme* (caché dans le mot *commerce*), le mot *col* (caché dans le mot *colis*), le mot *cri* (caché dans le mot *crime*).

Le coin lecture

Cahier p. 42

Au cours des semaines 13 et 14, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Les moutons* et *Le lion* (une fiche d'identité et un poème de Victor Hugo).

Expression écrite

Manuel p. 63

Le projet d'écriture : Écrire une scène de théâtre (1)

Objectif : écrire une scène de théâtre en s'appuyant sur les deux textes déjà étudiés.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseil : faire préciser qui va intervenir dans cette nouvelle scène. Les quatre personnages ? Uniquement deux, trois ? De nouveaux personnages ?

Les phrases à écrire dépendront du ton des personnages et des indications de mise en scène apportées par les didascalies. Il est possible de rechercher collectivement quelques exemples.

Pour un policier en colère : *Donnez-moi la liste de vos complices immédiatement !*

Pour un policier calme : *Quelles sont les personnes qui vous aident dans ce commerce malhonnête ?*, etc.

► Cahier p. 45

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 13 et 14.

16 Par exemple :

Le père (*le doigt sur la bouche*) : Regarde, au pied du limba, on dirait un bongo. Ne t'approche pas trop !

Nico (*s'approchant prudemment de quelques pas*) : Tu as raison, papa. C'est un jeune bongo. Il est blessé !

Etc.

Vocabulaire

► Manuel p. 64

Enrichir son vocabulaire autour de la protection des animaux

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler de la protection des animaux.

1 d'extinction – disparaître – braconner – illégalement – préserver – la déforestation – en peau – en ivoire – responsables – menacées.

2 Demander de justifier les choix. Des gestes pour préserver les animaux : nettoyer les plages (pour la reproduction des tortues), planter des arbres, limiter la déforestation, limiter sa consommation de plastique, jeter ses détritiques à la poubelle, adhérer à des associations de protection de l'environnement, échanger avec son entourage sur la protection des animaux.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

► Manuel p. 64

Utiliser les déterminants (1) : les articles définis et indéfinis

Objectif : différencier les déterminants est important car ils apportent des nuances importantes au sens d'une phrase.

C'est une notion travaillée depuis le début de la scolarité et souvent utilisée lors du travail de lecture, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de son enseignement aux besoins de sa classe.

Je lis et je réfléchis

• La première phrase parle d'un agent forestier que l'on ne connaît pas encore. Le déterminant qui le précède est *un*, déterminant indéfini. Contrairement à la deuxième phrase où l'on nous parle de l'agent forestier déjà cité, celui qui a découvert les pièges tendus pour attraper les serpents. Pour parler de lui, on utilise l'agent forestier. Insister en prononçant bien le *l'*. Le déterminant qui le précède est défini.

Un soir : le déterminant est indéfini, on ne sait pas de quel soir il s'agit ; mais en lisant *le lendemain*, on sait que c'est le lendemain du soir dont on a déjà parlé : le déterminant *le* est défini.

• Procéder de la même manière avec les autres noms communs aux deux phrases. Différencier *des pièges/les pièges* (ceux dont on a déjà parlé), *un braconnier/le braconnier* (celui dont on a parlé), *des serpents/les serpents* (ceux que l'on a déjà nommés). Lesquels introduisent un nom singulier ? un nom pluriel ? un nom masculin ? un nom féminin ? Comme il n'y a pas de nom féminin, demander de remplacer *un agent forestier* par *une garde forestière*.

→ Écrire les déterminants rencontrés en les classant en deux colonnes : déterminants définis/indéfinis.

Conseil : demander aux élèves si, dans les activités du manuel, on doit apporter la même réponse à la consigne « Mets les GN au pluriel » si l'on rencontre *la piste* puis *une piste*. La réponse est non, le pluriel d'*une piste* est *des pistes* et celui de *la piste*, *les pistes*.

→ Écrire au tableau : *Il va au marché*. Le déterminant *au* est mis à la place de *à/le marché* (*au* = *à + le*).

Il écrit un rapport aux autorités. Le déterminant *aux* est mis à la place de *à/les autorités* (*aux* = *à + les*).

Procéder à l'identique avec *du* (*du* = *de + le*) et *des* (*des* = *de + les*).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 déterminants définis : le (gardien) – du ((de + le) parc) – le (bruit) – du ((de + le) camion) – la (panthère) – l'(animal) – la (tête) – la (direction) – des ((de + les) arbres).

déterminants indéfinis : une (panthère) – un (singe) – un (instant).

2 Le climat (défini) – une température (indéfini) – des pluies (indéfini) – la saison (défini) – des pluies (de + les, défini) – d'octobre (défini) – les canalisations (défini) – des rues (de + les, défini) – le bus (défini) – au bord (défini) – du fleuve (défini) – l'agent (défini) – les animaux (défini) – du braconnage (défini).

► Cahier p. 43

6 Entourer : la (feuille verte) – au (parc national) – le (vieil animal) – les (feuilles mortes) – au (Congo) – au (chat) – le (jeune singe).

7 défini, indéfini, défini, défini, indéfini, défini.

Conjugaison

► Manuel p. 65

Découvrir le passé simple

Objectif : repérer le passé simple, temps du passé et principalement du récit, en favorise la compréhension, notamment celle des contes. Le passé simple est surtout employé à la troisième personne, au singulier et au pluriel, personnes qu'il faut principalement mémoriser.

Je lis et je réfléchis

• Ce court texte est le début d'un conte animalier. Il est introduit par la classique formule *Il était une fois*, à l'imparfait. Ce texte est donc au passé.

• Puis sont décrites des actions passées et terminées (*entra, se régala...*). Faire imaginer d'autres actions faites par cette hyène pour que les élèves utilisent le passé simple : *elle mangea, elle gratta la terre...*

→ Proposer de transformer : *Il était une fois deux hyènes qui entrèrent dans un champ de sorgho...* Faire poursuivre le texte. Introduire le nom de ce temps : le passé simple.

Conseil : utiliser les textes de lecture du manuel et faire relire certains passages ; demander aux élèves de repérer les verbes au passé simple. Par exemple : p. 8, les verbes qui annoncent les paroles, p. 46, le dernier paragraphe, etc.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Sont au passé simple : *s'avança, souleva, s'enfonça, finit, tomba, eut, parvint*. On peut faire préciser les infinitifs.

Conseil : à l'oral, demander de remplacer *Le jeune garçon* par *trois jeunes garçons...* pour entendre les terminaisons du passé simple.

2 ils avancèrent – elles montrèrent – ils s'enfoncèrent – elles finirent.

Cahier p. 44

9 je promis – ils montrèrent – il s'arrêta – je payai.

10 Souligner : je promis – ils regardèrent – il montra – elle ne fit – ils dessinèrent.

Orthographe

Manuel p. 65

Accorder en genre et en nombre les adjectifs

Objectif : poursuivre le travail très important de l'accord au sein du GN et en particulier des adjectifs.

C'est une notion régulièrement travaillée, l'enseignant s'interroge : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de sa leçon aux besoins de ses élèves.

Je lis et je réfléchis

- la robe/claire – ce grand/léopard – les herbes/jaunies – cet animal/discret – son prochain/repas – de beaux/singes – un phacochère/dodu – d'animaux/sauvages – la vue/perçante – l'ouïe/fine – l'odorat/développé.
- Les élèves procèdent aux modifications. On obtient : ... *de cette grande panthère, cette panthère discrète est une championne..., cette chasseur...* La transformation du masculin au féminin s'entend : la marque

du féminin + e (*grand/grande, discret/discrète*), -ion se transforme en -ionne (*champion/championne*).

• Les élèves observent l'accord des adjectifs du texte d'étude avec le nom qu'ils complètent : ils rencontrent surtout des accords courants : + s ou + x pour les pluriels, + e pour les féminins.

→ Introduire d'autres GN pour revoir les différentes règles d'accord travaillées, par exemple : *un chat affectueux, un instituteur rigoureux, un danseur réputé...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 une chanteuse connue – une invitée pressée – une championne congolaise – une directrice musicienne – une chienne affectueuse.

2 les beaux singes – les tortues marines – les feux dévastateurs – des joujoux abîmés – des voix aiguës – des bambous vigoureux – des eaux claires.

3 **Mise en situation** : réponse ouverte.

Cahier p. 45

15 clair, clairs, claire – dur, durs, dure – déchirées, déchirée – aigu, aiguë, aiguës – heureux, heureuses.

Poésie

Manuel p. 81

Le poème *Le chat* de Suzanne Tanella Boni débute par une description admirative, vers 1 à 8 (repérer les adjectifs valorisants), suivie de neuf vers, plus brefs qui listent ce que l'autrice déteste (repérer les noms) chez le chat tant admiré les huit premiers vers !

Semaine 14

Cette semaine, les élèves lisent de larges extraits d'un récit, présenté dans le manuel en deux parties. Les descriptions sont au passé simple, temps que les élèves ont découvert et apprennent à conjuguer.

À l'oral, les élèves s'essaient à convaincre.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 61

Les mots de la semaine 14

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le chat – le chien – un nid – frapper – vert(e) – retourner – franc, franche*.

Procéder comme habituellement. Insister sur les lettres muettes. Faire préciser les féminins (*chatte, chienne, verte, franche*) ainsi que les participes passés : *frappé, retourné*.

Cahier p. 46

1 le chat – le chien – franc, franche – frapper – un nid – retourner – vert(e).

2 je retournerai, tu retourneras, il retournera, nous retournerons, vous retournerez, elles retourneront.

3 le chat et le chien.

4 une feuille verte – des fruits verts – des mangues vertes – un feuillage vert – un arbre vert – une fille franche – un gardien franc – des enfants francs – des voisines franches – des cousins francs.

Lecture

Manuel p. 66

Pris au piège des lions

Ce récit, en deux parties, raconte l'aventure de deux hommes partis chasser dans la savane.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 16

→ Lignes 17 à 35

Sujets à débattre : les dangers de la savane, la chasse...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Faire retrouver les deux mots qui sont de sens contraire : *sang-froid/panique*.

Je relève des indices

→ Un titre : *Pris au piège des lions*.

→ Un texte divisé en deux parties : l'une avec des dialogues, l'autre sans.

→ Une illustration avec deux personnages dans un arbre, et au pied de cet arbre, des lions.

→ Trois mots en gras au début du récit.

→ Un logo à suivre.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les deux personnages principaux sont Ontiène et Ibouli, partis chasser dans la savane. On pourra faire rechercher toutes les manières de les nommer dans le texte.

Ontiène et Ibouli : ils, nous (n'avons pas), (les lions) nous (rattraperont), les deux hommes.

Ontiène : son ami *Ontiène*, tu (*fais exactement*), l'autre, toi, te.

Ibouli : je te dis.

Quel danger guette les deux hommes ? Des lions. Pour quelle raison ont-ils pu les repérer ? On peut supposer que les hommes arrivent au sommet de la colline (l. 3) et qu'ils ont une vue dégagée sur les environs : *ils virent au loin...* (l. 3 et 4).

Demander : *Ces lions sont-ils un danger important pour les deux chasseurs ?* Réponse ouverte.

Introduire, si cela apparaît nécessaire, le vocabulaire : *animaux sauvages, féroces, carnivores...* Demander comment le texte permet aussi de répondre à cette question et montre que la peur est grande chez les deux hommes : *garder son sang-froid, pas de panique, voix tremblante...* Quelle décision doivent-ils prendre ? Ils doivent se mettre à l'abri. Quelle solution choisissent-ils ? De grimper dans un arbre. Cette solution est-elle sans danger ? Non. Il faut que l'arbre soit solide et, une fois dans ses branches, ne pas en tomber. Les deux hommes sont-ils conscients de ces deux dangers ? Oui. Justifier la réponse en renvoyant au texte : *cet arbre là-bas sera parfait* laisse supposer que d'autres ne le seraient pas : l'arbre est choisi pour sa solidité (l. 15 et 16). Les deux hommes sécurisent leur retraite en s'arrimant aux branches avec un pagne pour limiter les risques de chute (l. 17 à 20).

Qui s'installe sous l'arbre ? Une famille de lions. Faire dresser sa composition.

Conseil : faire retrouver les familles des différents animaux : la girafe (mâle ou femelle), le girafeau ou le girafon pour le petit...

Que font les lions ? Faire retrouver les verbes d'action : *ils rugissaient (rugir), la lionne tournait (tourner)*, l. 24 à 29, etc.

Comment réagissent les deux hommes ? Faire retrouver (l. 30 à 35) les mots qui expriment la réaction des hommes. Quel sentiment éprouvent-ils ? Laisser les élèves débattre en justifiant leurs affirmations par les phrases du texte.

• Faire dresser le portrait des hommes à l'aide des indications apportées par le texte.

Conseil : demander aux élèves d'utiliser le travail fait lors du thème 4, tourné vers le portrait physique et moral. Leur faire relire le texte. Ils n'y trouveront aucune description physique. Demander : *Le texte permet-il de supposer quelque chose ?* Oui, ce sont des chasseurs, ils sont vraisemblablement sportifs et monter dans l'arbre ne leur pose pas de souci peut confirmer cette hypothèse.

Conseil : aider les élèves à bien différencier ce qui est écrit dans le texte et ce que le texte permet de déduire et qui n'est donc pas absolument certain.

Effectuer la même recherche pour le portrait moral des personnages.

Ibouli : *garda son sang-froid* (l. 5), s'adressant à son ami *surtout pas de panique* (l. 6) et *tu fais exactement ce que je dis* (l. 7 et 8), *hors de question* (l. 13), *Allez viens* (l. 15).

Ontiène : il a *une voix tremblante* (l. 9), *grimper, non, non. Rebroussons chemin.* (l. 12), des *questions insensées se bouscullaient* (l. 32).

Ibouli et Ontiène : *Tous les deux avaient le souffle à moitié coupé et leur cœur battait à tout rompre* (l. 30 et 31).

De ce relevé, il est possible de déduire des traits de caractère, différents, pour chacun des protagonistes : *courageux, rassurant, directif, sûr de lui* pour Ibouli ; *craintif, apeuré...* pour Ontiène.

• Les verbes en gras du début du texte sont au passé simple, temps que les élèves découvrent et travaillent en conjugaison dans les semaines 13 et 14. La leçon de conjugaison stipulait : *Le passé simple est surtout employé dans les récits et à la troisième personne du singulier ou du pluriel.* Le faire constater dans le texte *Pris au piège des lions*, qui est un récit.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

ils arrivèrent, virent au loin, sont encore loin, cet arbre, vas-y, viendraient à perdre, c'était une famille, ses yeux, des éclairs, quant au jeune, gigotait à côté, deux hommes, battait à tout rompre, questions insensées, partent-ils.

Jeu de lecture : relever au moins trois mots ou expressions qui montrent la peur ressentie par les deux chasseurs.

Trouver au moins six indicateurs de lieu dans le texte. Par exemple : *dans la savane, par terre, à côté de la lionne...*

Expression orale

Manuel p. 66

Convaincre

Objectif : on dit souvent que convaincre est un art : cette activité montre que pour convaincre, il faut d'abord avoir des arguments et qu'il faut ensuite savoir les mettre en avant.

Suivre les propositions du manuel. Inviter les élèves à utiliser :

- le pronom *je* : *Je pense que...* ;
- des justifications, introduites par *parce que, car...* ;
- des tournures : *Il faut savoir que... Vous avez remarqué que...*

Garder du temps pour écouter et comparer les points de vue des élèves.

Lecture

Manuel p. 67

Seront-ils sauvés ?

Ce texte termine le récit d'Ontiène et d'Ibouli, retenus en haut d'un arbre sous lequel s'est installée une famille de lions.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 16

→ Lignes 17 à 37

Sujet à débattre : la protection des animaux de la savane.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : *Seront-ils sauvés ?*

→ Un texte divisé en deux parties : la première sans dialogue, la deuxième avec dialogue.

→ Deux illustrations : un zoom sur des lions et un chapeau, l'autre avec un feu, un village et un lion et une lionne qui semblent s'échapper de la fumée.

→ Un texte avec un titre, l'auteur, l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Conseil : demander aux élèves de raconter la première partie du récit *Pris au piège des lions*.

Puis écrire au tableau la question qui débute ce texte : *Seront-ils sauvés ?* Qu'en pensent les élèves ? Réponse ouverte.

• Ce n'est pas Ontiène qui tombe mais son chapeau ! Dans quelle circonstance ? Le lion grogne, Ontiène sursaute et le chapeau tombe au sol. Remarquer que les verbes sont conjugués au passé simple (temps du récit) : *tomba, s'empara, transporta...*

• Le chapeau est d'abord source d'inquiétude pour les deux hommes. Mais comme c'est une source de jeu pour le jeune lionceau, ce sera également l'objet de leur survie.

Faire retrouver les passages qui sont source d'inquiétude (l. 5 et 6) et ceux qui sont source de jeu (l. 7 à 11) et les conséquences : l'éloignement du lionceau de ses parents qui se déplacent pour le suivre (l. 12 à 16). Le lionceau devient propriétaire dudit chapeau (l. 30 et 31).

Comment le lionceau est-il qualifié à la fin du texte ? *Cher lionceau.* Pourquoi ? C'est grâce à lui et à son intérêt pour le chapeau que la famille de lions a quitté les lieux.

Faire retrouver les actions clairement explicitées dans le texte : *s'empara, transporta, se mit à jouer avec, le posa, l'observa, le reprit, se mit à courir.* Elles sont au passé simple.

Conseil : demander aux élèves de visualiser les actions du lion, comme si un film se déroulait devant eux.

Comment les deux hommes qualifient-ils la scène ? Faire retrouver : *inattendue, inespérée et magique* (l. 17 et 18).

→ Proposer aux élèves de lire le dialogue lignes 19 à 26 en duo : l'un tient le rôle d'Ontiène, l'autre, celui d'Ibouli. Au préalable, faire retrouver tous les verbes qui introduisent les paroles et qui ne devront donc pas être lus : *suggéra Ibouli, criait l'un d'eux* ainsi que la phrase qui décrit la situation (l. 24).

Faire retrouver le passage qui précise que les deux hommes rentrent sans incident chez eux (l. 27 à 29).

• Faire lire le passage final (l. 32 à 37). Faire préciser qui est le *leur* de la ligne 32.

Si l'un des deux, Ontiène ou Ibouli, était rentré seul, qu'aurait dit le chef du village : *en son honneur* (*leur/son* : déterminant possessif).

Quelle morale pose le chef du village ? La faire retrouver. Laisser les élèves débattre entre eux.

• Les lions ne sont pas présentés comme des animaux sauvages : le texte met en avant les relations entre les parents *lion/lionne* et leur lionceau. On retrouve dans le texte le mot *progéniture* (l. 12), *l'encadrèrent avec amour* (l. 14) comme le feraient les parents d'un jeune enfant. Ce caractère familial s'oppose à la crainte immense ressentie par Ontiène et Ibouli.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : quelques heures, se mit à jouer avec, ils se mirent à le suivre, en courant eux aussi, les deux hommes, sont avec nous, les esprits de nos ancêtres, les deux amis, ils arrivèrent, quant au chapeau, jamais ils ne s'attaqueront.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte au moins trois indicateurs de temps.

Par exemple : *quelques heures plus tard, immédiatement, quelques minutes, en moins de dix minutes...*

Vocabulaire

► Manuel p. 68

Utiliser le dictionnaire (3) : un mot, plusieurs sens

Objectif : utiliser un dictionnaire pour connaître le ou les sens d'un mot inconnu ou dont on n'est pas certain de la signification. Utiliser le contexte.

L'idéal est de pouvoir faire effectuer des recherches dans le ou les dictionnaires de la classe. Le travail du manuel est alors un travail d'aboutissement.

1 A2 – B3 – C4 – D1.

2 - pied : en bas de, partie d'un objet en contact avec le sol, partie du corps qui sert à marcher.

- droite : opposé de gauche, qui ne tourne pas, qui est honnête.

- adresse : indication du domicile d'une personne, l'habileté, lieu où habite une personne.

- dresser : éduquer, s'élever, se mettre à écouter attentivement.

Grammaire

► Manuel p. 68

Utiliser les déterminants (2) : les possessifs et les démonstratifs

Objectif : différencier les possessifs qui soulignent une dépendance, une appartenance et les démonstratifs qui permettent de désigner.

Je lis et je réfléchis

• On relève : *ma/sœur, des/poissons, ce (grand)/aquarium, mes/sœurs, des/geckos, cette (grande)/bassine.*

• Ceux qui permettent de désigner (on peut imaginer qu'on les montre du doigt) sont : *ce grand aquarium, cette bassine.* Faire retrouver ou introduire : déterminants démonstratifs. Ceux qui soulignent un lien,

une appartenance sont : *ma sœur, mes sœurs.* Faire retrouver ou introduire : déterminants possessifs.

• Supprimer l'adjectif *grand* permet d'introduire une particularité : les mots masculins, commençant par une voyelle ou un *h*, sont introduits par le déterminant démonstratif *cet* et non *ce* : *cet aquarium.*

• Faire justifier les classements, ils permettent de mieux maîtriser les différents déterminants et d'utiliser le vocabulaire : défini, indéfini, possessif, démonstratif ; singulier ou pluriel ; masculin ou féminin.

→ Demander aux élèves de produire d'autres phrases pour découvrir d'autres déterminants possessifs. Proposer de parler des affaires de la classe : *mon/ton/son/notre/votre/leur cahier – mes/tes/ses/nos/vos/leurs cahiers*, par exemple. Écrire les déterminants au tableau.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 *Ce* chat erre dans les rues mais *ce* chien appartient à *mes* voisins. – *Cet* élève n'est pas bête mais il n'apprend pas *ses* leçons. – Quand il se retourna, il vit *son* perroquet s'envoler de *cet* arbre. – As-tu vu *ce* nid ? C'est celui de *cet* oiseau vert ! – Elle prépare *son* voyage avec *ses* enfants. – Regardez, *mes* amis, *ce* village est celui de toute *ma* famille !

2 On obtient : *ce, ses, ses – ce – cet, sa – son, sa – ce, sa.*

► Cahier p. 46

6 Déterminants possessifs : *nos – mon – notre – leur – leurs – tes.*

Déterminants démonstratifs : *ces – ce – cette – ce – cette – cet.*

7 *cette* antilope – *notre* poule – *ces* nids – *mes* travaux – *nos* feuilles – *leurs* arbres – *ces* savanes – *leur* œil – *ces* regards – *ces* tortues – *ces* amis – *ton* affaire.

Conjugaison

► Manuel p. 69

Conjuguer au passé simple (1) : les verbes du 1^{er} groupe

Objectif : l'utilisation du passé simple ayant été découverte la semaine précédente, les élèves observent maintenant la construction et les terminaisons de ce temps du passé.

Je lis et je réfléchis

• Le texte d'étude permet d'identifier : *grogna* (*grogner*, 1^{er} groupe), *intimida* (*intimider*, 1^{er} groupe), *s'éloignèrent* (*s'éloigner*, 1^{er} groupe), *assistai* (*assister*, 1^{er} groupe), *photographièrent*, (*photographier*, 1^{er} groupe). Les actions sont toutes passées, elles sont au passé simple. Rappeler : des actions brèves et terminées.

Faire entourer les terminaisons du passé simple et compléter : *-ai, -as, -a, âmes, -âtes, -èrent* pour les verbes du premier groupe. Rappeler aussi que c'est surtout à la 3^e personne du singulier et du pluriel que l'on rencontre le plus souvent le passé simple (puis à la première personne, si l'on veut rapporter des faits passés vécus).

• Les modifications demandées permettent d'écrire : *grognèrent, intimidèrent.*

Conseil : faire utiliser des verbes fréquents du 1^{er} groupe pour que des automatismes s'installent : *je copiai, je racontai... il copia, il raconta... ils copièrent, ils racontèrent...*

→ Faire produire d'autres phrases au passé simple avec des verbes du 1^{er} groupe ou en faire relever dans les récits du manuel.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 *frappèrent, se retourna – piquèrent – s'échappèrent – dévorèrent – entra – crièrent – accepta – l'encouragèrent – gagna – crièrent.*

2 *elle frappa, ils frappèrent, il frappa. – je retournai, elles retournèrent, elle retourna – les filles gagnèrent, mon fils gagna, elle gagna – ils montrèrent, je montrai, elle montra.*

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 47

9 je soignai – ils vécurent (attention : verbe du 3^e groupe) – elles habitèrent – ils changèrent – il soigna – il aboya – nous payâmes – il frappa – ils retournèrent.

10 il donna, elles donnèrent – elle retourna, ils retournèrent – il voyagea, ils voyagèrent – elle s'échappa, ils s'échappèrent – il frappa, elles frappèrent – elle encouragea, ils encouragèrent – il entra, elles entrèrent.

Orthographe

Manuel p. 69

Écrire son ou sont

Objectif : utiliser la nature des homonymes *son* (déterminant) et *sont* (verbe) pour les écrire sans hésitation.

C'est une leçon de révision, laisser les élèves retrouver les règles, les aider, si nécessaire.

Je lis et je réfléchis

- *sont* et *son*.
 - *son* introduit un nom, c'est un déterminant possessif. On peut le remplacer par *mon*, par exemple.
- sont* est l'auxiliaire être conjugué au présent à la 3^e personne du pluriel. Si l'on modifie le temps, on peut le remplacer par *seront* au futur ou *étaient* au passé.

→ Faire produire d'autres phrases avec *son* ou *sont*. Les élèves justifient l'orthographe.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Tous les enfants sont dans le quartier à la recherche de son chien ! – Il monte sur son cheval et tous sont fiers de lui ! – Il promet d'être franc, son père le croit. – Il ne regarde même pas son travail et tous ses amis sont déçus. – C'est son chat.

2 sont – sont – son – sont – sont – sont – sont – sont – son.

Cahier p. 47

12 Les chats sont dans la cour. – Les chiens sont excités. – Les nids sont détruits. – Ces enfants sont francs ! – Les feuilles des arbres sont vertes. – Les oiseaux sont dans leurs nids.

13 sont – son – son – son, sont – son – sont – son – son.

Orthographe

Manuel p. 70

Accorder les adjectifs de couleur

Objectif : découvrir la subtilité de l'accord des adjectifs de couleur.

Je lis et je réfléchis

- Tous les groupes nominaux sont au pluriel, ils comportent tous une indication de couleur.
 - Demander aux élèves d'observer les différents qualificatifs du nom *crinière*. Ils remarquent que lorsqu'il y a un seul qualificatif, l'accord se fait (*des crinières blanches*) ; quand il y a deux qualificatifs (*des crinières blanc crème*), l'accord ne se fait pas. Une première règle peut être dégagée.
 - Confronter cette règle à : *des crinières marron*, *des crinières fauve*. Les élèves remarquent que, bien qu'il n'y ait qu'un seul qualificatif et contrairement à la règle juste énoncée, l'accord ne se fait pas. Expliquer alors que si le nom de la couleur est aussi un nom commun, celui d'un objet, l'adjectif ne s'accorde pas.
- Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 jaune vif ne s'accordera pas – vertes, vertes, verts – roses, roses, roses – gris clair ne s'accordera pas.
- 2 S'accordent : noir – mauve – blanc – vert – rose – violet – bleu – rouge.
- Ne s'accordent pas : gris pâle – bleu foncé – orange – vert vif – jaune pâle – marron – vert clair.

Cahier p. 48

15 une plume verte – une plume vert foncé – une fleur orange – des fleurs orange – des singes marron – un singe marron clair – une mèche grise – des mèches gris foncé.

16 Réponse ouverte.

Expression écrite

Manuel p. 70

Le projet d'écriture : Écrire une scène de théâtre (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Procéder comme habituellement. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun. L'idéal serait de mettre en scène une ou plusieurs propositions.

Cahier p. 48

17 Réponse ouverte.

Contes de tous pays

Projet d'écriture des semaines 15 et 16 : **Écrire un conte**

Semaine 15

Cette semaine est construite autour de deux contes (écrits majoritairement au passé simple) qui mettent en scène des animaux. À l'oral, les élèves inventent un conte en transformant une fable. À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un court conte en transformant un existant), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 71

Les mots de la semaine 15

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *une fois – mille – assez – revoir – le pied – grandir – une pensée.*

Procéder comme habituellement. Faire trouver le participe passé en utilisant la famille de mots : *vu → revu* ainsi que *grandi*. Comparer *la pensée* et le verbe *penser*.

► Cahier p. 50

- 1 assez – une fois – grandir – mille – une pensée – le pied – revoir.
- 2 as revu – reverrons – ont revu – a revu – reverrez – j'ai revu.
- 3 pensif – impensable – grandeur – pédestre – penser.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 72

Écrire é, er ou ez à la fin d'un verbe

Objectif : utiliser ses connaissances pour choisir la terminaison qui convient : l'infinitif et le participe passé des verbes du 1^{er} groupe, le pronom *vous* et la terminaison en -ez.

→ Écrire au tableau : *j'ai pens...* – *vous pens...* – *il faudrait pens...* Demander de compléter ces formes verbales en justifiant son choix : *j'ai pensé* (le participe passé d'un verbe du 1^{er} groupe se termine par -é), *vous pensez* (un verbe du 1^{er} groupe se termine par -ez lorsqu'il est conjugué avec le pronom de conjugaison *vous*), *il faudrait penser* (un verbe du 1^{er} groupe se termine par -er à l'infinitif).

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ Proposer une dictée de mots : *vous grandissez – il faut manger pour grandir – il faut penser – elle a pensé à nous...*

► Cahier p. 51

- 11 donné – appellerez – travaillé – voyagez – aller – nagé – sauvé – chassé – découvrirez – resté – promenez – cherché – souhaiteriez – doublé – proposé – s'arrêter.
- 12 elle veut monter, vous montez, il est monté – vous fermerez, tu peux fermer, c'est fermé ! – il s'est levé, levez-vous !, vous pouvez vous lever – tu peux arriver, tu es arrivé, vous arrivez.

Lecture

► Manuel p. 72

Le buffle et l'hyène

Ce conte traditionnel met en scène un buffle et une hyène. Qui sera le plus malin des deux ?

Découpage du texte en séances

- Lignes 1 à 17
- Lignes 18 à 32

Sujet à débattre : aider son prochain.

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [on] et [eu]

Procéder comme habituellement. Faire trouver les deux manières d'écrire [on] : *on* ou *om* et faire rappeler la règle de position du *m* devant *p* et *b*.

Pour le son [eu], travailler aussi les mots en -eur et rappeler la règle : les noms terminés par -eur s'écrivent -eur sauf quelques exceptions dont *la demeure* et *le beurre*.

Je relève des indices

- Un titre : Le buffle et l'hyène.
 - Un texte avec de nombreux dialogues.
 - Une illustration.
 - Un nom d'auteur, un titre, un éditeur, une date.
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

- Les élèves identifient un conte. Se souviennent-ils des caractéristiques de ce type de texte ?

- un texte écrit au passé simple et à l'imparfait commençant souvent par une formule : *Il y a longtemps, très longtemps...* pour celui-ci ;
- une situation initiale, c'est le début du conte. Elle est souvent énoncée en quelques lignes, avec la présentation du héros du conte ;
- le déroulement du conte avec ses péripéties : l'hyène tombe dans un puits...

- la solution finale, la conclusion : l'hyène se retrouve à nouveau au fond du puits...

- Dans la présentation des animaux et de ce qui leur arrive, l'enseignant veillera à bien réutiliser les caractéristiques du conte.

Qui est le héros, le personnage central du conte ? L'hyène. Que fait-elle ? Elle rentre chez elle (l. 1). Que se passe-t-il ? L'hyène tombe dans un trou (l. 2 et 3). Préciser que c'est la situation initiale. Que va-t-il arriver à l'hyène ? Pourra-t-elle sortir du trou ? Commencent alors les différentes péripéties. Faire retrouver les différentes actions que l'hyène va mener pour résoudre son problème. Elle demande de l'aide au buffle.

Que sait-on sur le buffle ? Il est jeune (l. 4), on peut donc penser qu'il manque d'expérience ; il est hésitant (l. 9). À la lecture de la phrase *Tout le monde dit que tu es méchante*, aider les élèves à déduire qu'il est aussi méfiant. Mais le buffle est « humain », il prend pitié de l'hyène et va l'aider à sortir du trou (l. 16 et 17).

Quant à l'hyène, que nous apprend le texte sur elle ? Rien n'est écrit directement sur elle. Mais les élèves déduisent de son attitude qu'elle est intelligente, rusée et polie. Elle se comporte comme un humain, *elle gémit, elle pleura, elle se lamenta* (l. 16). Identifier le temps de ces verbes, le passé simple, temps habituellement utilisé dans les contes.

→ Le conte rebondit, les péripéties continuent. Que nous apprend la phrase de la ligne 18 ? Faire trouver les mots qui montrent la rapidité de l'action : *aussitôt* et *se jeter*. Préciser le sens de *ricaner* : *rire méchamment*. L'échange qui suit entre les deux animaux pourra être préparé pour une lecture à haute voix expressive. *Jeune buffle, tu es idiot !* (l. 19) peut être dit sur le ton de la fanfaronnade et de la victoire.

Faire remarquer la formule utilisée par l'hyène : *je meurs d'envie de te croquer* alors que l'animal qui va mourir est le buffle et non elle ! Il sera possible de faire ressentir cette cruauté lors de la lecture à haute voix. Les paroles du buffle sont introduites par le verbe *supplier* qui donne

aussi un bon indicateur de ton. Les élèves remarquent-ils que l'hyène apostrophe maintenant le buffle en le qualifiant de *pauvre buffle* (l. 23) alors qu'elle le qualifiait auparavant de *jeune buffle* (l. 6 et 19) ?

Quel animal va intervenir ensuite ? L'éléphant (l. 24). Comment ? En écoutant la version de l'histoire par chaque animal (l. 26). Comment agira-t-il ensuite ? Il tend un piège à l'hyène qui, sans réfléchir, obéit à l'éléphant : elle retourne au fond du puits et s'y retrouve coincée. L'éléphant conseille au buffle de rentrer chez lui et continue son chemin.

• Qu'est-ce qu'une morale ? C'est la leçon que l'on peut tirer d'une histoire. La morale de l'histoire, comme toute morale, est brève : *On dit que l'hyène est toujours prisonnière du puits*. Comment se termine-t-elle pour l'hyène, l'héroïne du conte ? L'histoire finit mal, l'hyène mourra probablement dans son trou... sauf si l'histoire recommence avec un nouvel animal qu'elle essaiera de piéger à son tour.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : chez elle, dans un puits, m'agripper et sortir, tu es idiot, s'apprêtait à se jeter, les interrompit, mon opinion, puis il dit, s'enfuit à toute, qui appelait au secours.

Jeu de rôle : demander aux élèves de jouer l'une ou l'autre des parties du conte.

Expression orale

Manuel p. 72

Inventer un conte

Objectif : utiliser les péripéties d'une fable pour inventer un conte.

Suivre les propositions du manuel.

Garder du temps pour écouter les contes imaginés par les élèves ou les groupes d'élèves.

Lecture

Manuel p. 73

La sagesse

Ce texte est à nouveau un conte. Il met en scène M'Bolo, un lièvre fort malin : que fera-t-il pour obtenir la main de sa belle ?

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 14

Sujet à débattre : les héros des contes.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : La sagesse.

→ Un texte court et compact, un échange en fin de texte.

→ Une illustration.

→ Une autrice, un titre, un éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Demander aux élèves de rappeler les caractéristiques d'un conte et de justifier leur réponse. Se référer au conte *L'hyène et le buffle*, si cela apparaît nécessaire. Ils remarquent que celui-ci ne débute pas par la formule *Il était une fois...* ni par une formule équivalente.

• Faire retrouver la situation initiale qui débute le conte : le lièvre est amoureux (l. 1 à 3).

• Quel est l'obstacle à surmonter ? Il faut prouver aux parents de la belle que celle-ci mangera toujours à sa faim (l. 4 et 5). Comment font les différents prétendants, les amoureux ? Faire retrouver l'énumération (l. 6 à 8). Qu'apporte-t-elle ? Elle donne une idée d'abondance.

Montrer comment M'Bolo agit différemment des autres. Faire relever : un noyau de mangue opposé à des régimes de bananes, des sacs entiers...

Comment apprend-on la réaction des parents et de l'assemblée ? Par la phrase *Une fois la stupeur passée...* Faire remarquer la force du mot *stupeur* : un étonnement qui ôte toute possibilité de réaction. Le noyau de mangue déstabilise les parents mais les paroles du lièvre les rassurent. Le lièvre montre aux parents que leur fille n'aura jamais faim puisque le manguier donnera des fruits chaque année. Le père remarque la sagesse du lièvre et lui confie sa fille. Comment la qualifie-t-il ? Sa *haute sagesse*.

• Laisser les élèves débattre et argumenter : que pensent-ils de M'bolo ?

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

éperdument amoureux, demandaient à tous, les uns après les autres, ils apportèrent, et plus encore, sans hésiter.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les anagrammes des mots, sans tenir compte des accents : *levier* ou *réveil* (lièvre), *sauter* (autres), *gamines* (ignames).

Le coin lecture

Cahier p. 49

Au cours des semaines 15 et 16, il est possible de faire lire trois textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Gorille, mon ami, il était une fois...* et *Le lièvre et le lion*.

Expression écrite

Manuel p. 73

Le projet d'écriture : Écrire un conte (1)

Objectif : écrire un conte en transformant celui de *La sagesse*, étudié précédemment.

Suivre les indications du manuel. Bien montrer aux élèves qu'il s'agit de modifier un conte dont la situation finale sera la même que celle du conte qui a servi de modèle : *Je te confie ma fille sans hésiter*. Répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseil : faire relire le début des contes présentés dans le manuel ; insister sur l'emploi du passé simple.

Cahier p. 52

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 15 et 16.

15 Depuis peu, un jeune garçon voit...

16 D - E - B - F - A - C.

Vocabulaire

Manuel p. 74

Enrichir son vocabulaire autour des contes

Objectif : acquérir et utiliser les mots ou formules fréquentes des contes.

1 Recopier : il y a fort longtemps... - il y a bien longtemps... - autrefois... - dans des temps plus anciens... - c'était au temps où... - il était une fois... - il y a assez longtemps...

2 A2 - B1 - C4 - D3 - E6 - F5.

3 A5 - B4 - C3 - D2 - E1.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 74

Découvrir le complément du nom (1)

Objectif : repérer une première manière de compléter un nom, à l'aide d'un autre nom.

Je lis et je réfléchis

• Le groupe *en ce jour sans nuage* est composé de deux noms reliés entre eux par la préposition *sans*. Le supplément d'information *sans nuage* peut être supprimé, la phrase devient alors seulement moins précise : *Tout semblait calme en ce jour...*

sans nuage complète le nom *jour*, c'est le complément du nom *jour*.

• Le groupe *le roi de la forêt* est composé de deux noms reliés entre eux par la préposition *de*.

de la forêt peut être supprimé : *Mais le roi avançait...*

de la forêt complète le nom *roi*, c'est le complément du nom *roi*.

• Les autres compléments du nom sont : *la savane/aux arbres rares, un festin/de roi, une belle gazelle /de la savane*.

Faire remarquer : à + les → aux. Faire trouver d'autres compléments et marquer au tableau ceux qui permettent de travailler : à + le → au (*la corde au cou*), à + les → aux (*la mare aux canards*) ainsi que de + le → du (*la cime du manguié*) et de + les → des (*la cime des manguiers*).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 la cathédrale de Brazzaville – un vent de mer – une pluie du matin – une idée de génie – ma ville de naissance – une zone de forêt – une randonnée à pied – le discours du président – une pensée sans sens.

2 de – de – du – de – de – de – à – du – sans.

3 Réponse ouverte.

Cahier p. 50

5 une table en bois – un conte de fées – une potion à boire – une canne à pêche – un bijou en or – une chasse au trésor – Ella a de nouvelles chaussures aux pieds. – les fenêtres de la classe.

6 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 75

Conjuguer au passé simple (2) : les verbes des 2^e et 3^e groupes

Objectif : poursuivre le travail sur le passé simple en utilisant principalement la troisième personne, au singulier et au pluriel, de verbes courants des 2^e et 3^e groupes.

Je lis et je réfléchis

• Ce court texte est écrit au passé simple. Les actions sont toutes au passé. Relever les verbes, préciser leur groupe et leur infinitif.

Premier groupe : *trouva* (*trouver*). Il est possible de réviser le passé simple des verbes du 1^{er} groupe.

Deuxième groupe : *désobéit* (*désobéir*), *gravit* (*gravir*), *remplit* (*remplir*).

Troisième groupe : *attendit* (*attendre*), *partit* (*partir*), *voulut* (*vouloir*), *s'endormit* (*s'endormir*), *reprit* (*repandre*).

• Les élèves remarquent que pour les verbes du 2^e groupe, les terminaisons sont identiques : *-it*. Pour les verbes du 3^e groupe, ils relèvent : *-it* et *-ut*.

• Remplacer *le jeune garçon* par *les jeunes garçons* permet de découvrir la 3^e personne du pluriel de chaque verbe : *attendirent*, *désobéirent*, *partirent*, *gravirent*, *trouvèrent*, *remplirent*, *voulurent*, *s'endormirent*, *reprirent*. Observer les terminaisons par groupe. L'enseignant présente les autres personnes pour que les élèves les connaissent mais il rappelle aussi que seules les troisièmes personnes sont régulièrement utilisées.

→ Demander aux élèves d'imaginer d'autres actions que le jeune garçon aurait pu faire pour qu'ils utilisent le passé simple : *mettre dans son sac, croire en sa chance, prendre le plus court chemin...*

Conseil : si cela apparaît nécessaire, poser des questions pour obtenir des verbes des 2^e et 3^e groupes.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je mis, elle mit, ils mirent – il répondit, ils répondirent – je pris, elles prirent, il prit – elle finit, ils finirent, elles finirent.

2 elle sortit, il sortit, ils sortirent – ils grandirent, je grandis, elle grandit, elles grandirent – je revis, elles revirent, elle revit – les enfants maigriront, il maigrit, elles maigriront.

Cahier p. 51

8 Souligner : allèrent – découvrirent – grinça – ouvrirent – aperçurent – disparurent – se glissa – s'enfuit – passa – poussa.

9 il revit – ils grandirent – elles prirent – ils burent – elles finirent.

Orthographe

Manuel p. 75

Écrire les adjectifs numéraux cardinaux

Objectif : savoir écrire les nombres en toutes lettres est important car c'est utile dans la vie quotidienne.

Attention ! Cette leçon tient compte des directives de la nouvelle orthographe qui « banalisent » l'emploi du trait d'union entre les chiffres qui composent un même nombre, quel que soit ce nombre.

Je lis et je réfléchis

• Les mots de la première et de la troisième colonne sont tous des nombres écrits en lettres, ils sont tous écrits avec un ou des traits d'union.

• On remarque que l'accord du pluriel se fait sur le nom mais pas sur le chiffre ou le nombre. On en déduit que les chiffres et les nombres sont invariables : ils véhiculent une idée de pluriel mais ne portent pas cette marque du pluriel.

• L'étude de la troisième colonne permet de travailler une exception à cette règle : quand *cent* et *vingt* sont multipliés et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre adjectif cardinal *et* seulement dans ce cas, ils s'accordent.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Conseil : appliquer cette découverte lors des leçons de mathématiques : le résultat de ce problème est 500 tonnes. Comment écrire ce nombre en lettres ? *Cinq-cents* et demander de rappeler la règle.

Je m'entraîne

1 Les adjectifs numéraux sont invariables, sauf *vingt* et *cent*. Ils s'accordent quand ils sont multipliés par un nombre *et* s'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre.

2 cinq – vingt-cinq – quatre-vingts – quatre-vingt-sept – cent-vingt-cinq – deux-cent-vingt-cinq – trois-cents – trois-cent-dix – quatre-mille.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 52

14 quatre – vingt-quatre – quatre-vingts – quatre-vingt-quatre – deux-cents – deux-cent-douze – trois-mille.

Poésie

Manuel p. 81

Le poème *Le Corbeau et le Renard* est la fable la plus connue de Jean de La Fontaine. Il y met en scène des animaux mais son discours est bien sûr destiné à l'homme ! Comme toute fable, elle se termine par une morale : *tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute*.

Semaine 16

Cette semaine, les élèves lisent deux contes, un conte d'origine indienne et un conte d'origine allemande, tous deux écrits au passé simple, temps travaillé en conjugaison.

À l'oral, les élèves décrivent le héros d'un conte.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

► Manuel p. 71

Les mots de la semaine 16

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *grâce à* – *l'intelligence* – *devoir* – *devenir* – *savoir* – *le jour* – *celui, celle*.

Procéder comme habituellement. Faire préciser les participes passés : *dû, devenu, su*.

► Cahier p. 53

1 celui, celle – devenir – devoir – grâce à – l'intelligence – le jour – savoir.

2 je deviens, tu deviens, il/elle devient, nous devenons, vous devenez, ils/elles deviennent.

3 savoir – devoir – devenir.

4 Réponse ouverte.

Lecture

► Manuel p. 76

Le Soleil puni

Ce conte d'inspiration indienne est un peu différent des contes connus des élèves mais il en garde les caractéristiques.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 21

→ Lignes 22 à 34

Sujet à débattre : la solidarité entre frère(s) et sœur(s).

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Hormis le mot *lacet*, tous les mots appartiennent à un registre assez soutenu.

Faire retrouver des synonymes dans un registre plus courant : *féroce, pleurer, un bout, un piège, diminuer, installé, la nuit*.

Je relève des indices

→ Un titre : Le Soleil puni.

→ Un texte avec peu de dialogues.

→ Une illustration.

→ Un texte avec un titre, la référence de l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Faire repérer la formule *Il était une fois* qui est une des formules caractéristiques de début d'un conte. Faire retrouver la situation initiale : un petit garçon est triste. Connaît-on son nom ? Non. Faire rechercher comment il est désigné dans le texte : *mon frère* (l. 2), *moi* et *m'* (l. 3), *il* (l. 5 et de nombreuses autres occurrences), *le petit garçon* (l. 20), *lui* (l. 34). Faire retrouver les causes de sa tristesse (l. 2 et 3) : le trou dans la tunique en castor, les grands qui ne l'ont pas emmené à la chasse. Quel est le sentiment ressenti par l'enfant ? De la cruauté (l. 4) et de la tristesse manifestée ainsi : il pleure, il sanglote.

Demander aux élèves dans quel lieu, pays se déroule, à leur avis, ce conte. Réponse ouverte. S'appuyer sur les indices donnés par le texte :

la chasse, les castors. Ce conte est issu de la culture des Indiens d'Amérique du Nord... et non pas des Indiens d'Inde (Asie) comme pourrait le laisser supposer le sous-titre du recueil.

• Que le héros décide-t-il de faire ? La réponse n'est pas donnée immédiatement dans le texte mais on comprend que l'enfant a une idée en tête. Comment s'adresse-t-il à sa sœur ? *donne-moi un morceau de fil* (l. 7). Quel mode l'auteur a-t-il choisi ? L'impératif. L'enfant donne un ordre à sa sœur. Le côté impératif est renforcé par la phrase *j'en ai besoin* qui ne laisse pas beaucoup d'alternatives. Comme il n'est pas satisfait, il poursuit sa requête et la précise (l. 9) : *Donne-moi un fil en cheveu*. Les élèves remarquent-ils la transformation de l'enfant en pleurs du début à l'enfant sûr de lui, qui donne des ordres ?

Le fil obtenu, qu'en fait-il ? L'auteur ne le dit pas mais décrit d'abord ses actions. Les faire retrouver : *tendre le cheveu, l'enrouler, le faire glisser de la main droite vers la main gauche, souffler dessus* (l. 13 à 16).

Suggestion : faire mimer les différents mouvements pour accompagner la lecture.

Ce n'est que ligne 20 que le mot *collet* est utilisé et ce n'est qu'à ce moment que l'on peut deviner les pouvoirs magiques du jeune garçon. D'un cheveu, il confectionne un collet pour piéger le Soleil. Les élèves avaient-ils remarqué la majuscule qui débute ce mot ? Le Soleil est personnifié.

• Lorsque le Soleil rentre chez lui, il se fait surprendre par le collet. Il est fait prisonnier. Faire retrouver la phrase qui montre la force du piège et ses conséquences (l. 24) : les pouvoirs magiques du garçon sont donc confirmés. Qui le Soleil appelle-t-il à son secours ? Comment ? Il appelle d'abord les esprits *m'noidos* puis une Souris (l. 26 à 30). Faire remarquer le *s* majuscule qui débute le mot *Souris*. Avec ce *s* majuscule, on peut penser que la Souris, devenue nom propre, est une souris en particulier, amie et complice du Soleil. Qui délivre le Soleil ? Ladite Souris. Comment ? Après un long travail (l. 31), le Soleil respire à nouveau et les ténèbres disparaissent (l. 32).

• Comprendre la fin du conte est important car sa chute est un peu inhabituelle. Le Soleil est à la fois puni puisqu'il a été prisonnier et a basculé dans les ténèbres mais il retrouve sa liberté grâce aux gestes et paroles du jeune garçon : *Je t'ai puni pour ta cruauté et maintenant, tu peux t'en aller !* On peut rapprocher *cruel* (l. 4) et *cruauté* (l. 33) pour souligner la sensibilité du jeune garçon à cette attitude. Que pensent les élèves du jeune garçon qui rentre chez lui, très content ? Les laisser débattre. Conclure en montrant la fin inhabituelle du conte par rapport aux caractéristiques usuelles de ce type d'écrit. La situation finale est moins radicale que dans la plupart des contes.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *était une fois, qui vivait avec, remit à pleurer, sanglotait encore, j'en ai besoin, tendit un mince, mais il, dit-il, se rendit à l'endroit, il pouvait à peine, mais après un long travail, parvint à délivrer*.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte un verbe au passé simple et à la troisième personne du pluriel (l. 28 : *m'noidos accoururent...*).

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les anagrammes de *pincer* (*prince, nier (rien)*).

Expression orale

► Manuel p. 76

Décrire le héros d'un conte

Objectif : en phase avec l'expression écrite, cette activité permet de revenir sur le conte et mettre à profit le travail effectué lors du thème 4 sur le portrait moral et le portrait physique.

Suivre les propositions du manuel. Inviter les élèves à être précis dans leur description. Ils peuvent utiliser des adjectifs qualificatifs et utiliser des compléments du nom, leçons travaillées dans les semaines 15 et 16, p. 74 et p. 78 du manuel.

Garder du temps pour écouter et comparer les portraits inventés par les élèves.

Lecture

Manuel p. 77

Le pêcheur et sa femme

Ce conte inspiré d'un conte des frères Grimm, édité en Allemagne avant 1850, raconte la vie et les rêves d'un couple de pêcheurs.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 22

→ Lignes 23 à 38

Sujet à débattre : à trop vouloir, on finit par tout perdre.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : Le pêcheur et sa femme.

→ Un texte ponctué de nombreux dialogues.

→ Une illustration : un pêcheur et son filet avec un poisson dans celui-ci.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Demander aux élèves de retrouver les différents personnages du texte et de préciser la manière dont ils sont cités. Le pêcheur : *un pauvre pêcheur/le vieil homme/lui/il/tu/le pêcheur/le vieux/son mari*. La femme du pêcheur : *sa femme/celle-ci/la femme du pêcheur/la vieille femme*. Tous deux sont aussi appelés *les vieux*. Un poisson qui parle : *le poisson/Prince poisson/le (remit)/ton poisson/le poisson magique*.

Que font-ils ? Le vieux pêcheur remonte dans son filet un poisson qui parle et le supplie : « *Ne me mange pas* » lui dit-il (l. 4). Sa femme comprend très vite que le poisson est magique et veut en tirer profit.

Faire retrouver toutes ses demandes : transformer la cabane en une maison en pierre (l. 11) puis en palais ou château (l. 14 et 19). Puis transformer le couple en roi et reine (l. 20), puis en empereur et impératrice (l. 26). La dernière requête est d'un autre ordre : la femme du pêcheur voudrait que le soleil lui obéisse (l. 29). Toutes les demandes sont exaucées sauf la dernière.

Attirer l'attention sur les différents changements : la dernière demande de la femme du pêcheur se fait en hurlant, une nuit de pleine lune (l. 27 et 28). Le poisson aussi change de ton. Faire préciser qu'il devient *las* (l. 33), c'est-à-dire fatigué. Est-il fatigué physiquement ? Non, mais il ne supporte plus les envies de la vieille femme. Le poisson est *très irrité* (l. 35). Demander : *Comment les auteurs du conte montrent-ils la lassitude du poisson ?* Le poisson se met à crier, il est très irrité (utilisation de l'adverbe *très*) et surtout, il emploie l'impératif, *Rentre chez toi !* (l. 35) pour signifier au pêcheur de rentrer chez lui.

• Faire retrouver les caractéristiques de ce texte, celles des contes.

- La formule de début de conte, *Il était une fois*, et l'emploi majoritaire du passé simple pour les actions. En faire relever quelques-uns : *remonta son filet, raconta à sa femme, exauça le vœu du pêcheur, les vieux vécurent...* Dans les dialogues, le temps utilisé est le présent.

- La situation initiale, le début du conte. Elle est souvent énoncée en quelques lignes, avec la présentation des héros du conte : le pêcheur et sa femme, le Prince poisson. Que font-ils ? Où vivent-ils ?

- Un élément perturbateur : le poisson qui parle et les idées que cela donne à la femme du pêcheur.

- Les actions : les différentes requêtes de la femme et la réponse du poisson.

- Le dénouement : le poisson excédé ne réalise pas la dernière demande.

- La situation finale : le poisson transforme le palais en cabane, celle dans laquelle habitait le couple de pêcheur au début de l'histoire. Et sa morale : *À trop vouloir, on finit par tout perdre*.

• La réponse est ouverte. Les avis seront probablement unanimes quant à la femme du pêcheur. Pour ce dernier, ils seront sans doute plus partagés : a-t-il bien fait, aurait-il dû intervenir avant, ne pas céder à sa femme, demander au Prince poisson d'autres choses ?

• Laisser les élèves échanger et expliquer la morale du conte : lorsque l'on est trop avide, on n'obtient rien.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

il était une fois, habitaient une misérable, pas une maison mais un palais, qu'un imbécile, veut encore, voudrait un palais, repartit en mer, ils étaient heureux, très irrité.

Jeu de lecture : retrouver ces mots à l'intérieur de ceux du texte : *habit* (*habitaient*), *fil* (*filet*), *contre* (*rencontre*), *change* (*échange*), *cil* (*imbécile*), *sol* (*soleil*), *fait* (*satisfaite*).

Jeu de rôle : faire jouer les échanges entre le pêcheur et sa femme ou le pêcheur et le poisson.

Vocabulaire

Manuel p. 78

Utiliser des synonymes

Objectif : utiliser des synonymes permet souvent d'être plus précis et d'éviter des répétitions dans un texte ou un échange oral.

L'activité 1 permet de montrer que deux synonymes ont la même nature : *crier* et *hurler* sont synonymes alors que *crier* et *hurlement* ne le sont pas.

1 A7 – B6 – C3 – D5 – E1 – F2 – G4.

2 un magasin : un commerce, une boutique – demander : interroger, réclamer – intelligent : astucieux, malin, ingénieux – faire : fabriquer, réaliser, exécuter, confectionner – grâce à : au moyen de, à l'aide de.

Conseil : demander aux élèves de préciser la nature des synonymes.

3 Par exemple : sanglotait – costaud ou musclé – bois – le score – fabrique ou confectionne.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 78

Découvrir le complément du nom (2) : la proposition relative

Objectif : repérer qu'un nom peut être enrichi d'une proposition relative.

Je lis et je réfléchis

• Dans le groupe nominal *Le petit garçon*, *garçon* est un nom commun.

• Ce nom commun est complété par *dont la tunique avait été trouée par le soleil*, cette proposition relative est un complément du nom *garçon*. Elle est reliée au nom par le pronom relatif *dont*.

Faire observer que le complément du nom peut être supprimé. On obtient : *Le petit garçon était triste*.

• Procéder de la même manière pour les autres phrases. Ce sont deux noms communs complétés par des propositions relatives introduites par les pronoms relatifs *que* et *qui*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 L'intelligence/dont... – Le jour/où... – La femme/que... – Ce garçon/qui... – Celle/qui...

2 Réponse ouverte. Par exemple : La vendeuse dont le mari était pêcheur (ou qui vendait des poissons sur le marché) proposa de beaux thons à ma mère.

Cahier p. 53

6 L'enfant (dont) tu m'avais déjà parlé est très intelligent ! – Le jour (qui) se lève est magnifique. – Ce devoir (que) tu dois rendre au professeur demain est très difficile. – La personne (dont) tu me parles est encore jeune. – M'Bolo le lièvre (dont) je t'ai souvent raconté les histoires est toujours chanceux ! – Celle (dont) je me souviens est magnifique.

7 Réponse ouverte. Par exemple : Ce conte que tu me racontes souvent est vraiment mon préféré !

Conjugaison

Manuel p. 79

Conjuguer au passé simple (3) :

avoir, être et quelques verbes du 3^e groupe

Objectif : poursuivre le travail sur le passé simple en abordant les auxiliaires *être* et *avoir* ainsi que des verbes du 3^e groupe.

Je lis et je réfléchis

• Le texte d'étude permet d'identifier au passé simple : *vit* (voir, 3^e groupe), *fut* (auxiliaire *être*), *eut* (auxiliaire *avoir*), *crut* (croire, 3^e groupe), *put* (pouvoir, 3^e groupe), *mit* (mettre, 3^e groupe), *fit* (faire, 3^e groupe), *rentra* (rentrer, 1^{er} groupe), *vint* (venir, 3^e groupe), *raconta* (raconter, 1^{er} groupe) et *voulut* (vouloir, 3^e groupe).

Les actions sont toutes passées, elles sont au passé simple. Rappeler : des actions brèves et terminées.

Deux verbes sont à l'imparfait : *rêvait* (verbe *rêver*, 1^{er} groupe) et *parlait* (parler, 1^{er} groupe).

Faire entourer les terminaisons du passé simple et demander à ce qu'elles soient complétées aux autres personnes. Rappeler que c'est surtout aux troisièmes personnes que l'on rencontre le passé simple (puis à la première personne, si l'on veut rapporter des faits passés vécus). Faire utiliser dans des phrases des verbes « irréguliers » du troisième groupe pour faciliter la mémorisation.

• Les modifications demandées permettent d'écrire : *virent*, *furent*, *eurent*, *crurent*, *rêvaient*, *parlait*, *purent*, *mirent*, *firent*, *rentrèrent*, *vinrent*, *racontèrent*, *voulurent*.

Faire utiliser ces verbes fréquents pour que des automatismes s'installent : *il vint*, *ils vinrent* ; *il crut*, *ils crurent*...

Conseil : un élève propose les auxiliaires *être* ou *avoir* ou un verbe du 3^e groupe au passé simple. Les élèves écrivent sur l'ardoise l'infinitif correspondant : *je vins* → *venir* – *tu vis* → *voir*...

→ Faire relever dans les récits du manuel les auxiliaires *avoir*, *être* ou des verbes du 3^e groupe.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 fus, furent, fut – eut, eurent – vint, vinrent, vint – prirent, pris – fis, firent – durent, dut.

2 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 54

9 avoir – voir – revenir – remettre – pouvoir – avoir – devoir.

10 avoir : j'eus, elle eut, ils eurent – être : je fus, elle fut, ils furent – voir : je vis, elle vit, ils virent – pouvoir : je pus, elle put, ils purent – savoir : je sus, elle sut, ils surent.

Orthographe

Manuel p. 79

Écrire ses ou ces

Objectif : utiliser la nature des mots *ces* et *ses* pour apprendre à écrire sans hésitation ces homophones.

C'est une leçon de révision, laisser les élèves retrouver les règles, les aider, si nécessaire.

Je lis et je réfléchis

• *ses* et *ces*.

• *ces* introduit un nom, c'est un déterminant démonstratif, il permet de désigner. On peut le remplacer par *ce*, *cet* ou *cette* au singulier.

ses introduit un nom, c'est un déterminant possessif, il permet de marquer l'appartenance, la possession. On peut le remplacer par *son* ou *sa* au singulier.

→ Faire produire d'autres phrases avec *ses* ou *ces*. Les élèves justifient l'orthographe.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 ses – ses – ces – ces – ces – ses.

2 ses – ses ou ces – ses – ses – ces – ces.

Cahier p. 54

12 démonstratifs, possessifs.

13 ces – ses – ses – ses – ces – ces – ces – ses – ses.

Orthographe

Manuel p. 80

Accorder le sujet et le verbe (3)

Objectif : poursuivre le travail sur l'accord sujet/verbe, en découvrant les subtilités de l'emploi des pronoms *toi*, *moi*, *lui*, *elle*...

Je lis et je réfléchis

• Relever : Lise et toi/aimez, toi et moi/aimons, Makélé et moi/aimons, Makélé et elle/aiment, Lise et lui/aiment les contes.

• Demander aux élèves d'observer les accords : avec *moi*, l'accord se fait à la première personne du pluriel. Avec *toi*, à la deuxième personne du pluriel. Quand il y a *toi* et *moi*, l'accord se fait à la première personne du pluriel. *Makélé et elle*, *Lise et lui* s'accordent à la troisième personne du pluriel.

→ Faire produire d'autres phrases avec un *prénom* + *moi*, pour systématiser l'utilisation de la première personne du pluriel. Puis faire produire d'autres phrases avec un *prénom* + *toi*, pour systématiser l'utilisation de la deuxième personne du pluriel.

Conseil : c'est à force d'utiliser ces groupes sujets que les élèves automatiseront ces accords. Introduire ces formes chaque fois que cela est possible dans la vie quotidienne. Par exemple : *Nico et toi écrivez bien*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• Toi et moi devons travailler. Papa et toi devez travailler. Marco et lui doivent travailler. – Elle et lui deviennent plus attentifs. Toi et moi devenons raisonnables. Bélo et toi devenez sévères. – Mathieu et moi savons compter. Dina et lui savent compter. Tes amis et toi savez lire.

Cahier p. 55

15 nous : Roslin et moi, toi et moi, papa et moi – vous : Fabrice et toi, Lilian et toi – ils : Missia et lui, elle et lui, lui et Sylvie.

16 devons, doivent, devez – savons, savent, savez – deviendrons, deviendront, deviendrez.

Expression écrite

Manuel p. 80

Le projet d'écriture : Écrire un conte (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Procéder comme habituellement.

L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun. L'idéal serait de pouvoir faire lire tous les contes en échangeant les cahiers ou les feuilles.

Cahier p. 55

17 Réponse ouverte.

L'enseignant organise à sa guise et en fonction de ses élèves ces évaluations.

Quand une activité pose une difficulté, il vérifie de nouveau si c'est la compréhension de la consigne qui a posé problème ou si c'est la notion en elle-même qui est mal comprise ou non assimilée.

Dans le premier cas, il reformule et demande de refaire l'activité.

Dans le deuxième cas, une bulle renvoie à la page de la leçon. L'enseignant peut demander à l'élève de relire la rubrique « Je retiens ». Il peut aussi refaire la leçon en variant un peu l'approche.

Suggestion : on peut aussi faire travailler en duo, un élève ayant réussi avec un élève en difficulté. Les élèves expliquent (ou questionnent) avec leurs mots à eux. Le travail est souvent bénéfique pour les deux élèves.

Pour valider ces nouveaux apprentissages, l'enseignant peut donner des activités du manuel à refaire, en inventer d'autres au tableau ou utiliser celles du cahier. Il s'adapte aux besoins de ses élèves.

Je lis et je comprends un texte

Manuel p. 82

1 Par exemple : *Les élèves de CM1 montent une pièce de théâtre. La pièce est écrite par les élèves en pensant à ceux de la classe, etc.*

2 La description de Fernando est ligne 5 et suivantes ; celle de Malina, lignes 8 et 9 ; celle de Josepha, ligne 10.

3 Les mots qui évoquent le théâtre : *une pièce de théâtre, un rôle, l'héroïne de la pièce, la répétition, la scène, l'acte, l'estrade, un texte, une affiche, les titres, le spectacle, les costumes*. Faire expliquer ces mots.

4 L'affiche donne les indications nécessaires : le titre de la pièce, le jour, le lieu et l'heure de la représentation, une illustration qui montre que les acteurs sont masqués et costumés (l. 29 à 34).

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Manuel p. 83

Chaque élève effectue les activités et l'enseignant organise des remédiations en conséquence. La bulle renvoie à la page où est traitée la leçon.

1 mangeable, immangeable, un mangeur, une mangeoire, un garde-manger.

2 im/poli – dés/agréable – mal/adroit – im/prévu – mal/honnête – im/compris.

3 Réponse ouverte. Par exemple :

– un groupe nominal masculin : *leur maître* ; un groupe nominal féminin : *la répétition* ; un groupe nominal au singulier : *le rôle* ; un groupe nominal au pluriel : *ses cheveux*.

– un adjectif épithète : *une crinière volumineuse* (*volumineuse* qualifie directement *la crinière*) ; un adjectif attribut : *elle est sportive* : *est* est un verbe d'état.

– trois compléments du nom : *une pièce de théâtre, le rôle du lion, héroïne de la pièce*.

4 Réponse ouverte mais préciser qu'un même adjectif ne devra pas être utilisé plusieurs fois : des clous (par exemple : rouillés, tordus, fins...) – les marteaux (par exemple : anciens, précieux, solides...) – mes neveux... – les feux... – des pneus... – des nez... – des travaux... – les rails... – des bals... – des cailloux...

5 la directrice – une danseuse – la coiffeuse – ma tante – la lectrice – une musicienne – la dernière – la lionne.

6 quatre camions bleus – des beaux voyages – plusieurs animaux sauvages – chaque fille aînée – un grand nombre de jeunes chimpanzés – des feuilles vert foncé.

7 Pour les accords :

– *les trois masques des animaux* : *trois* est invariable au pluriel, *masques* porte la marque du pluriel : + s, *animaux* : pluriel des noms terminés en *al* → *aux*.

– *les beaux masques* : pluriel des adjectifs terminés en *eau* : + x et marque habituelle du pluriel sur le nom *masque* : + s.

– *sont* : il s'agit de l'auxiliaire *être*, que l'on peut remplacer par *seront* et *son* est un déterminant possessif, que l'on peut remplacer par *mon*.

– *Ces* est un déterminant démonstratif, servant à désigner, que l'on peut remplacer par *ce dessin est...*

– *Là* est un adverbe de temps, que l'on peut remplacer par *ici* ; *la* est un déterminant défini qui introduit le nom *pièce*.

8 Au passé simple : Tom trouva le voyage long mais il admira les paysages.

À l'imparfait : Tom trouvait le voyage long mais il admirait les paysages.

Au plus-que-parfait : Tom avait trouvé le voyage long mais il avait admiré les paysages.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral et à l'écrit

Manuel p. 83

Expression orale

1 Réponse ouverte.

Par exemple : *Il était une fois une puce, elle s'appelait Pucinet. Pucinette voulait voyager...*

2 Réponse ouverte.

C'est un travail de description, l'élève doit utiliser des adjectifs variés et précis : *long, élancé, rapide, prompt, redoutable...* ainsi que des comparaisons.

Expression écrite

Réponse ouverte. Le récit peut comporter une partie descriptive (l'organisation, les visites...) et une partie sur les émotions ressenties ou mêler dans une même partie description et sentiments.

Je révise tous les mots des semaines 9 à 16

Cahier p. 56

1 le goût – paraître – décider – même – une pensée – grâce à.

2 Réponse ouverte, certains mots peuvent être choisis en fonction de la justification apportée par l'élève (*doux* par exemple si l'élève justifie : *un temps doux, une fourrure douce...*). Au minimum : le vent – la fleur – la mer – la feuille – vert – le jour.

3 gai(e) – rire – beau – la fin – doux – savoir – le jour – clair – pauvre.

4 paraître. Réponse ouverte.

5 reprendre – retourner – revoir.

6 Huit : un honneur – nouvelle – la feuille – promettre – frapper – mille – l'intelligence – celle.

7 treize – le goût – un instant – doux – le vent – le prix – le pays – le chat – un nid – vert – franc – une fois – assez – le pied – une pensée.

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Cahier p. 57

Vocabulaire

Cahier p. 57

8 aéroport – autrefois – braconnier – illégal – impossible – obéissant – obstacle.

9 Réponse ouverte.

10 Réponse ouverte. Par exemple : *in/mange/able, in/juste/ment...*

Grammaire

Cahier p. 57

11 Prosper (nom propre) découvre la (déterminant article défini) capitale (nom commun) avec son (déterminant possessif) jeune (adjectif qualificatif) frère (nom commun).

12 Elle porte une veste claire (épithète). – Cette consigne est claire (attribut). – Qu'il est gai ! (attribut) – Quel beau (épithète) voyage ! – Elle paraît triste (attribut). – C'est une bien triste (épithète) histoire. – Marie semblait douce (attribut).

13 articles définis : le, l', les – articles indéfinis : des, un – déterminants possessifs : mes, leur, notre, ton – déterminants démonstratifs : ce, cet, ces.

14 Souligner : du manguier – du voyage – de la papaye – de Roslin – de cet oiseau – à cheveux – d'anniversaire.

Conjugaison

► Cahier p. 58

15 il était, vous étiez, tu étais – tu avais, vous aviez, elle avait – je payais, nous payions, ils payaient – tu grandissais, nous grandissions, je grandissais – je faisais, vous faisiez, elles faisaient.

16 Imparfait : il reprenait – tu promettais – nous payions – vous vendiez. Plus-que-parfait : nous avions repris – vous étiez partis – elle avait voyagé – tu étais venu.

Passé simple : ils décidèrent – elles devinrent – je montrai – je partis.

17 j'avais été, elle avait été, nous avions été – tu avais eu, vous aviez eu, ils avaient eu – tu avais décidé, nous avions décidé, elles avaient décidé – j'avais revu, nous avions revu, ils avaient revu – tu avais voulu, elle avait voulu, ils avaient voulu.

18 je fus, tu fus, nous fûmes – il eut, j'eus, elles eurent – tu pris, il prit, elles prirent – je pus, tu pus, elle put – tu tournas, il tourna, ils tournèrent.

19 je tins, elle tint, ils tinrent – je voulus, il voulut, elles voulurent – je rendis, elle rendit, ils rendirent.

Orthographe

► Cahier p. 59

20 des stylos rouges – les bateaux bleus – les tuyaux percés – mes jeux préférés – des petits clous – des cheveux gris – des travaux durs – des rails tordus.

21 une journaliste connue – cette nouvelle directrice – une coiffeuse chère – ma jeune sœur – une chienne féroce – une championne gaie – une passagère timide – une lionne mauvaise.

22 toute – toutes – toutes – toutes – toute.

23 ses – ces, ces – ces ou ses – ces.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral ou à l'écrit

► Cahier p. 59

24 Réponse ouverte.

25 Réponse ouverte. Le maître attend une courte description d'un lieu visité, les moyens de transport utilisés et l'emploi de temps du passé.

REMUE - MÉNINGES

► Manuel p. 84

1 Caroline/F – Anita/D.

2 A. triangle – B. triangle – C. carré – D. carré – E. carré – F. rond – G. rond – H. rond (le triangle sera accepté en sus du rond).

3 *sauvage* : qui préfère la solitude à la compagnie d'autres (contraire : *sociable*) – qui n'est pas apprivoisé et vit en liberté (contraire : *domestique*).

4 Le conte se reconnaît à la fréquente utilisation, pour débiter, d'une formule du type *Il était une fois*, l'emploi du passé simple, un héros (ou une héroïne, ou plusieurs héros) qui est confronté à un problème et dont le conte expose les différentes péripéties pour le résoudre, souvent avec l'aide de pouvoirs magiques. Il se termine parfois par une morale.

Réponse ouverte.

Le monde du travail

Projet d'écriture des semaines 19 et 20 : Écrire une lettre

Semaine 19

Cette semaine est construite autour de deux lettres, l'une à caractère familial, bien que tapuscrite, l'autre à caractère administratif, une lettre d'engagement à un poste de secrétaire.

À l'oral, les élèves expriment des souhaits et apprennent à utiliser le conditionnel, travaillé en conjugaison.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire une lettre), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 85

Les mots de la semaine 19

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *une peine – la fenêtre – le plaisir – espérer – faire – la lettre – cher, chère.*

Procéder comme habituellement.

Faire trouver les participes passés : *espéré, fait.*

Attirer l'attention sur les accents du verbe *espérer* : *j'espère/nous espérons.*

Faire nommer les accents : aigu, grave et circonflexe.

Cahier p. 61

1 cher, chère – espérer – faire – la fenêtre – la lettre – une peine – le plaisir.

2 espère – espères – espérons – espèrent – espérez.

3 chère – cher – chers – chères – chers – chère – chers – chère – cher.

4 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel, haut de p. 86

Écrire le son [è]

Objectif : réviser les différentes manières d'écrire le son [è].

→ Faire chercher des mots où l'on entend [è], en posant des devinettes, par exemple. Les écrire au tableau. Les faire classer en fonction de leur graphie (*è, ê, ai, ei, -et* ainsi que dans les sons *ec, ef, er, -elle, -ette...*). Les élèves doivent comprendre qu'il n'y a pas de règle mais qu'il faut mémoriser la graphie pour chaque mot.

Conseil : faire chercher des mots dans ceux de la semaine, dans tout le manuel.

→ Proposer une dictée de mots (choisis parmi des mots connus) : *aimer – après – la tête – une personne – un élève – gai – paraître – même – promettre – la lettre.*

Cahier p. 62

12 des jumelles – une abeille – un phacochère – une araignée.

Réponse ouverte.

13 è : un élève, ma mère, une rivière – ai : faire, un balai, l'air – ei : un peigne, une baleine, seize – ê : être, arrêter, une guêpe – et : il met, un filet, un robinet.

Lecture

Manuel p. 86

Mon cher oncle

Cette lettre présente les caractéristiques d'une lettre à caractère familial bien qu'elle soit écrite sur un ordinateur, cas inhabituel pour ce type de texte. La lecture de la fin de la lettre permettra de comprendre pourquoi.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 17

→ Lignes 18 à 29

Sujets à débattre : l'expérience professionnelle, l'importance de la volonté dans la réussite...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [s]

Procéder comme habituellement. Faire trouver les autres principales manières d'écrire le son *s* (comme dans *santé*), *ss* (comme dans *embrasse*), *t* (comme dans *communication*) et *x* (comme dans *dix*).

Je lis des mots et je les comprends

Un *logiciel* est un programme pour ordinateur.

Faire trouver des contraires : *poursuivre* ou *continuer*, *la méfiance*, *honteux*.

Je relève des indices

→ Une lettre facilement identifiable de par son organisation.

→ La signature en lettres cursives.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient une lettre. Ils reconnaissent facilement ce type d'écrit à sa présentation : une date, une formule de politesse, une signature... Cette lettre est écrite par Donatien. Faire préciser : *C'est l'expéditeur.* Elle est destinée à son oncle. Faire préciser : *C'est le destinataire.* Quel est le lien entre les deux ? Vraisemblablement un lien fort car Donatien écrit *Mon cher oncle*. Le contenu de la lettre confirmera ou non ce lien car cette expression peut aussi simplement cacher un lien de politesse. Les élèves s'interrogeront peut-être sur le pourquoi d'une lettre tapuscrite (texte original tapé à la machine ou sur l'ordinateur).

• La réponse à la question *Pourquoi Donatien écrit-il cette lettre ?* est donnée dès la première ligne. Encore faut-il comprendre, car ce n'était pas utile de le préciser pour l'oncle, que la communication était téléphonique. Faire retrouver ce qu'a fait l'oncle, les raisons pour lesquelles Donatien dit : *Je n'ai pas oublié ce que tu as fait pour moi* (l. 3) : il a aidé Donatien à avoir confiance en lui et l'a mis en contact avec le patron d'une menuiserie.

• Les métiers cités dans le texte sont nombreux : patron de menuiserie (l. 4), manœuvre (l. 6), chef d'atelier (l. 14), dessinateur industriel (l. 18). Un autre métier est cité, celui de déménageur, mais Donatien n'en a pas rencontré : il a travaillé comme un déménageur, il a transporté des meubles. Faire remarquer la comparaison qu'il utilise. D'autres mots renvoient au monde du travail. Les faire retrouver : le verbe *employer* (l. 6) et le nom *apprenti* (l. 13).

• Le texte apporte deux types d'informations sur Donatien. Certaines sont écrites en toutes lettres. Les faire rechercher ; par exemple, ligne 9 (sérieux et précision de ses gestes). Mais les informations les plus intéressantes sont à déduire. Aider les élèves à réussir cette tâche en pro-

cédant ainsi. Que dit le texte ? Que peut-on en déduire sur le caractère de Donatien ?

- *cette lettre qui devrait facilement arriver jusqu'à toi.* → la confiance/confiant.

- *Je n'ai pas oublié ce que tu as fait pour moi.* → la reconnaissance/reconnaissant.

- *je voulais travailler à l'atelier et fabriquer.* → la volonté/volontaire.

- *Tu sais ce qui m'intéresse aussi ?* → la curiosité/curieux.

- *J'ai aussi repéré un jeune voisin...* → la gentillesse/gentil et la générosité/généreux.

Faire remarquer l'énumération des lignes 14 et 15. Qu'apporte-t-elle ? La succession rapide des verbes d'action montre aussi la rapidité avec laquelle le jeune apprend.

Conseil : demander aux élèves de s'entraîner pour la lecture à haute voix ; la cadence de la lecture doit montrer la rapidité et la quantité d'apprentissage.

• Donatien prend le temps de prendre des nouvelles. Il remercie et embrasse l'oncle ainsi que toute la famille ; la lettre se termine par un souhait de se revoir (le mariage de Dalida). Faire remarquer que c'est bien une lettre à caractère familial. Pourquoi est-elle donc écrite sur un ordinateur ? La réponse est dans le texte, ligne 22. Donatien s'entraîne à utiliser un ordinateur dans le but de se former ensuite à l'utilisation de logiciels. Ce détail montre sa détermination et sa volonté.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : facilement arriver, pas oublié, les scies électriques, des étagères, ton ami, quelques années, très adroit.

Jeu de lecture : repérer le plus rapidement possible les verbes d'action spécifiques au travail dans une menuiserie : *porter, transporter, charger, décharger, assembler, fabriquer, mesurer, scier, clouer, coller, faire des assemblages, poncer.*

Expression orale

Manuel p. 86

Exprimer un souhait

Objectif : utiliser le texte de lecture comme support et imaginer les envies de l'auteur de la lettre pour exprimer son souhait de faire évoluer son travail.

Suivre les propositions du manuel. Encourager les jeux de rôle et l'utilisation des formules de la boîte à mots. Les élèves utilisent le conditionnel qu'ils apprendront à reconnaître et à conjuguer dans les semaines à venir.

Garder du temps pour écouter quelques dialogues préparés par les élèves ou les groupes d'élèves.

Lecture

Manuel p. 87

Les Établissements Yoyobé

Cette lettre a un caractère administratif, c'est la réponse d'un employeur à sa future employée.

Découpage du texte en séances

→ Toute la lettre

Sujets à débattre : les difficultés des recherches d'emploi, les « règles » habituelles pour la recherche d'un emploi...

Je relève des indices

→ Une lettre facilement reconnaissable de par son organisation.

→ Le mot *objet* en gras.

→ Une double signature.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient une lettre. Ils reconnaissent facilement ce type d'écrit à sa présentation : date, formule de politesse, signature... travaillées dans le premier texte, la lettre à caractère familial. Ils notent, en outre, la présence de deux blocs, l'un, en haut à gauche avec le nom et les coordonnées de l'expéditeur ; l'autre, à droite avec ceux du destinataire, caractéristiques des lettres à caractère administratif.

Faire observer la double signature. Qu'apporte la signature écrite à la main ? Elle montre que la personne signataire a relu cette lettre, il n'y a pas uniquement son nom.

• Le mot *objet* et les précisions qui suivent apportent une réponse directe à la destinataire : elle est embauchée. Faire repérer les formules de politesse en début et fin de lettre puis les sauts de lignes. Qu'apportent-ils ? Ils mettent en évidence tous les points importants abordés par ce courrier. Faire trouver lesquels : la période d'essai, la rémunération, les modalités d'embauche.

Faire remarquer le caractère factuel : la lettre expose uniquement des faits.

• Travailler les formules de politesse, les faire mémoriser.

Conseil : comparer cette lettre avec la précédente : *Mon cher oncle/Madame, je t'embrasse et te remercie/Je vous prie de croire...*

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : deux entretiens, vous avez eus, vous informer, vos horaires.

Jeu de lecture : imaginer que la personne engagée n'est plus Marie Bikosso mais son mari, Marc Bikosso. Faire relire la lettre en procédant aux transformations nécessaires. Les élèves doivent préalablement s'entraîner pour anticiper les changements indispensables : *monsieur* au lieu de *madame*, *administratif* et non *administrative*...

Le coin lecture

Cahier p. 60

Au cours des semaines 19 et 20, il est possible de faire lire trois textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Je suis pêcheur à Pointe-Noire*, *des Petites annonces Emploi* et *une réponse à une lettre de candidature*.

Expression écrite

Manuel p. 87

Le projet d'écriture : Écrire une lettre (1)

Objectif : savoir présenter une lettre est fondamental et utile dans la vie courante.

Conseil : l'idéal serait de réunir différentes lettres à caractère familial ou amical que les élèves pourraient observer.

Volontairement, le contenu de la lettre a été « cadré » et limité : un moment de vie raconté dans le premier paragraphe, la prise de nouvelles dans un second.

Cahier p. 63

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 19 et 20.

17 Réponse ouverte (attention à l'accord de *cher/chère*).

18 une amie : salut – bonjour – chère Anita – bis – à bientôt – je t'embrasse – amicalement.

la directrice de l'école : bonjour Madame – chère Madame – bien cordialement.

Faire remarquer la majuscule sur *Madame* (nom commun). Il en serait de même pour *Monsieur*.

Vocabulaire

Manuel p. 88

Enrichir son vocabulaire autour de la rédaction et l'envoi d'un courrier

Objectif : acquérir et utiliser les mots ou formules fréquentes pour rédiger ou envoyer du courrier.

1 un courrier/une lettre – un rédacteur/un auteur – un récepteur/ un destinataire – adresser/envoyer – une communication/un échange.

2 A2 – B3 – C4 – D1.

3 lettre personnelle ou amicale : Cher ami – Bonjour Clara – À bientôt – Veuillez croire à mon meilleur souvenir – Bien cordialement.

lettre administrative : Madame – Monsieur – Monsieur le Maire – Madame la présidente – Chère Madame – Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées – Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations respectueuses.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 88

Identifier le complément d'objet direct (COD)

Objectif : repérer le COD participe à la meilleure compréhension de la phrase et permet à l'écrit de faire ou non des accords (règle de l'accord du participe passé si le COD est placé avant le verbe).

Je lis et je réfléchis

• Dans la première phrase, le groupe nominal *dans son jardin* peut être déplacé ou supprimé. Il n'est pas indispensable. En revanche, le groupe nominal *sa journée* est directement lié au verbe : commençait quoi ? *sa journée* → *sa journée* est un complément d'objet direct.

Procéder de même avec la deuxième phrase. Il ramassait quoi ? *des légumes bien mûrs*, complément d'objet direct. C'est la fonction de ce groupe. Faire remarquer la nature de ce groupe : un GN composé d'un déterminant, d'un nom et d'un adjectif.

• Les deux phrases en bleu permettent d'affiner le travail sur les COD en présentant des COD pronoms. En cuisine, il épluchait quoi ? *les* → *les* est un pronom qui remplace *les légumes*. *les* est un pronom (sa nature) complément d'objet direct (sa fonction).

Procéder de même avec la deuxième phrase. En profiter pour montrer l'intérêt de l'utilisation du pronom : il évite la répétition du GN *des légumes bien mûrs*.

→ Écrire une ou deux phrases avec des COD. Les faire analyser par les élèves. Faire utiliser la question *quoi ?* pour découvrir le COD. Bien différencier nature et fonction.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Pruchelle écrit une lettre à ses chers parents. – Tu ouvres les fenêtres chaque matin. – Une demi-heure après, tu les (pour les fenêtres) refermes. – Adine Ossebi Ndiaye pilote des avions depuis longtemps. – Serge réparera le moteur de ton taxi avec plaisir. – La journaliste rangea ses affaires précipitamment. – Elle espère une réponse rapide de ta part. – Il a de la peine.

2 Réponse ouverte. Faire utiliser la question *quoi ?* pour valider les propositions faites.

Cahier p. 61

6 vérifie quoi ? les billets – a préparé quoi ? son plan de vol – surveille quoi ? ses moutons – range quoi ? ses outils – répare quoi ? nos chaussures – a quoi ? de la peine.

7 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 89

Découvrir le conditionnel présent

Objectif : le conditionnel, mode que les élèves découvrent au CM1, permet de s'exprimer, notamment de façon polie, une raison suffisante pour qu'il soit bien maîtrisé.

Je lis et je réfléchis

• Les deux premières phrases permettent de découvrir deux utilisations du conditionnel : un fait sans certitude (*serait à vendre*) et un souhait exprimé de façon polie (*j'aimerais*). Préciser que le conditionnel est un mode comme l'indicatif ou l'impératif.

• Dans la dernière phrase, le conditionnel exprime une action (*il faudrait*, verbe *falloir*) qui aura lieu à condition qu'une autre, exprimée à l'imparfait, se soit déroulée avant. Dans cette phrase, la condition est liée au propriétaire : *si le propriétaire la vendait...*

→ Demander aux élèves d'exprimer des souhaits de façon polie : *j'aimerais, nous aimerions...* Puis des faits sans certitude : *il paraît que, d'après mon père...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• politesse : Pourriez-vous m'indiquer... – J'aimerais beaucoup...

souhait : Je voudrais travailler... – Je voudrais recevoir...

action liée à une condition : Si la pluie stoppait (imparfait), nous pourrions (conditionnel)... – Si tu m'aidais (imparfait), j'aurais... (conditionnel).

Cahier p. 62

9 Pourrais-tu m'aider à sortir ? (DP) – Je voudrais changer de métier. (D) – Voudrais-tu m'accompagner ? (DP) – D'après lui, sa sœur arriverait demain. (FNV) – Ils aimeraient tant réussir cet examen. (D) – J'aimerais recevoir plus de lettres ! (D) – Je souhaiterais avoir un rendez-vous. (DP) – La sœur de Paddy attendrait un bébé. (FNV)

10 Souligner : tu aurais – tu t'achèterais – elle espérerait – je voudrais – nous serions – elle aimerait – nous aurions.

Orthographe

Manuel p. 89

Repérer deux verbes qui se suivent

Objectif : quand deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif. La règle est fréquente et nécessite de l'attention, en particulier pour les verbes du 1^{er} groupe (hésitation entre *-é* et *-er*).

Je lis et je réfléchis

• La première question permet aux élèves de différencier le verbe conjugué du verbe à l'infinitif.

Sont conjugués : *doit* (action de *devoir*), *ira* (action d'*aller*), *peut* (action de *pouvoir*).

Les autres actions sont à l'infinitif : *repeindre*, *acheter*, *réparer*. Les élèves remarquent que lorsque deux verbes se suivent, le second s'écrit à l'infinitif. Faire préciser que si le premier est *être* ou *avoir*, c'est le participe qu'il faut utiliser : *il a cherché, elle avait aimé, il était monté...*

• La substitution demandée a pour but de remplacer un verbe du 1^{er} groupe par un verbe d'un autre groupe. En effet, dans le cas de *ira acheter*, l'élève peut hésiter : écrire *é* (participe) ou *er* (infinitif). Pour les autres groupes, la question ne se pose pas puisque le participe ne se prononce pas comme l'infinitif : *doit repeindre*. Remplacer un verbe du

1^{er} groupe par un verbe d'un autre groupe est donc une astuce pour savoir si le verbe doit s'écrire ou non à l'infinitif en cas de doute et si l'on n'est plus certain de la règle.

→ Demander aux élèves de produire d'autres phrases avec *pouvoir* ou *devoir faire quelque chose* et leur demander de justifier le choix de la terminaison du deuxième verbe.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 espérer, espéré – fermé, fermer – monté, monter – tracer, tracé.

2 Réponse ouverte. Tous les verbes ajoutés seront à l'infinitif car ils suivent directement un verbe qui n'est ni *avoir*, ni *être*.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 63

15 Les contraires sont des verbes du 1^{er} groupe : monter – entrer – fermer – acheter – allumer – arriver – pleurer.

16 travailler, travaillé, travailler – allé(e), allée(e), aller – rentrer, rentrer, renté.

Poésie

Manuel p. 124

Le poème *Le Menuisier* d'Eugène Guillevic est un hommage à ce métier manuel. Le menuisier travaille et assemble le bois, le poète assemble les mots. Le poème est construit sur la répétition du vers *J'ai vu le menuisier* (cinq fois), suivi d'un verbe à l'infinitif, descriptif (*comparer plusieurs planches, caresser la plus belle, approcher le rabot...*). Puis le poète interpelle le menuisier : *tu chantaïs, menuisier* avant de revenir sur son propre travail de poète, avec l'emploi du *je* et du *moi* : *je garde ton image... moi, j'assemble...*

Semaine 20

Cette semaine, les élèves lisent un court extrait d'une pièce de théâtre qui met en scène un tailleur puis l'interview d'une créatrice de mode.

À l'oral, les élèves utilisent des formules de politesse en imaginant des appels téléphoniques.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 85

Les mots de la semaine 20

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *mieux – parce que – travailler – apprendre – trop – un cours – le soin*.

Procéder comme habituellement. Faire préciser les participes passés : *travaillé, appris*.

Conseil : profiter du verbe *apprendre* pour revoir comment couper un mot en syllabes : *ap/pren/dre*.

Cahier p. 64

1 apprendre – un cours – mieux – parce que – le soin – travailler – trop.

2 j'apprends, tu apprends, il apprend, nous apprenons, vous apprenez, elles apprennent.

3 mieux – parce que – trop.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 90

U'Loth

Ce court texte est extrait d'une pièce de théâtre, de l'avant-dernière scène (la scène 6), qui met en scène U'Loth, un jeune homme qui a appris le métier de tailleur et qui, progressivement, devient un styliste renommé.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 19

→ Lignes 20 à 30

Sujets à débattre : le travail de tailleur, celui de styliste, la notoriété, le courage et le labeur...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Le mot *pub*, prononcé [pub], est une abréviation du mot *publicité*, c'est un nom féminin, d'un registre familier très fréquemment utilisé. On peut préciser aussi que le mot *pub* (prononcé [peub]) est un nom masculin, d'origine anglaise : c'est un établissement où l'on sert des boissons alcoolisées.

Je relève des indices

→ Un nom écrit en lettres capitales et en gras, un texte décalé par rapport à ce nom.

→ Un texte ponctué de phrases entre parenthèses et en italique.

→ L'autrice, le titre, l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves se souviennent-ils de la présentation d'une pièce de théâtre (celle découverte dans le thème 6 par exemple, avec le trafiquant et les douaniers) ? Si oui, ils peuvent retrouver pour ce texte, le nom du personnage (U'Loth), écrit en majuscules et en gras et les indications de mise en scène, les didascalies. Elles sont écrites en italique et mises entre parenthèses. La première nous indique qu'U'Loth s'adresse à un jeune qui travaille avec lui.

Quel est le lien entre U'Loth et le jeune ? Le texte ne le dit pas explicitement mais laisse supposer un rapport de hiérarchie. C'est U'Loth qui reçoit les commandes (l. 2 et 3), c'est lui qui donne les ordres (l. 2). La deuxième didascalie nous apprend que le téléphone sonne. U'Loth décroche. Connaît-il son interlocuteur ? Oui, il s'adresse à lui en disant *Oh mon grand*, et utilise le pronom *tu* (l. 6). Ce personnage est-il sur scène ? Non. On ne peut qu'imaginer ce qu'il répond à U'Loth. Faire remarquer les deux premières phrases, brèves, qui laissent supposer un débit rapide. Faire repérer les noms propres : Rudy et Monsieur Strauss. L'un rapporte les paroles de l'autre : *Rudy m'a dit que Monsieur Strauss...* Faire remarquer l'origine du nom de famille qui a une consonance étrangère (Allemagne, Autriche...). Cette commande provient d'Allemagne (l. 2).

Faire préciser de quel mot *pub* est-il le diminutif. Du mot *publicité*.

Quels autres détails le texte nous apprend-il sur le personnage principal ? U'Loth, grâce à son travail (l. 12), a percé dans le métier de la couture. C'est un styliste, un créateur de mode (l. 19, 23 et suivantes). Il voyage et participe à des salons pour présenter ses créations (l. 27). Comment U'Loth parle-t-il de son passé (l. 11 et 12) ? Expliquer l'expression *Tout chemin mène à Rome* (la capitale de l'Italie) : il y a plusieurs moyens d'atteindre le même but. Faire trouver aux élèves des exemples dans leur vie quotidienne qui pourraient l'illustrer.

Faire retrouver avant/après : *des tenues confectionnées à l'étranger, des griffes d'ailleurs/aujourd'hui ce sont des gens qui viennent ici, chez nous, pour voir notre savoir-faire.*

Conseil : on peut demander aux élèves de retracer le parcours d'U'Loth : de simple tailleur à styliste et créateur connu.

• Faire relever les mots qui évoquent le monde de la couture : *des modèles, les tenues, un tailleur, confectionner, de belles tenues, des tissus, des ateliers*, etc.

Le mot *griffe* a deux sens. Si cela est possible, les faire rechercher dans le dictionnaire : *ongle pointu et recourbé de certains animaux et marque commerciale*. Faire donner des exemples pour les deux sens.

• Certains mots ou expressions sont typiques du langage oral. Les faire relever : *Mon grand, la pub, Oui, j'ai vu...* Demander si ce caractère oral est justifié. Oui, puisqu'il s'agit d'un appel téléphonique. Montrer que par ailleurs, dans la pièce, le registre de langue est plus soutenu : par exemple *confectionner* (l. 14) en place de *faire* ou *coudre*, l'expression *tout chemin mène à Rome* (l. 12), la tournure *soyez les bienvenus* (l. 29)...

• Laisser les élèves imaginer les répliques de l'interlocuteur. Réponse ouverte.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : nous allons, c'est une, des ateliers, des habits, viennent ici, nous avons appris, les autres, des autres, aux autres.

Jeu de rôle : en duo, demander aux élèves de jouer la pièce en imaginant cette fois que l'interlocuteur est présent, il est entré dans l'atelier et s'adresse directement à U'Loth.

Expression orale

Manuel p. 90

Utiliser des formules de politesse

Objectif : utiliser le texte de lecture comme prétexte pour imaginer d'autres appels téléphoniques en adaptant les formules à son interlocuteur.

Suivre les propositions du manuel. Inviter les élèves à utiliser la boîte à mots et le conditionnel qui permet d'exprimer des souhaits...

Garder du temps pour écouter et comparer les différents appels téléphoniques imaginés par les élèves.

Lecture

Manuel p. 91

INTERVIEW Sakia Lek « Le raphia, c'est un tissu de luxe »

Ce texte, tiré des *Dépêches du Bassin du Congo*, est un large extrait d'un article qui présente le travail d'une créatrice de mode.

Découpage du texte en séances

→ Ligne 1 à *dès que possible* (milieu deuxième colonne)

→ Dernière question jusqu'à la fin

Sujets à débattre : quel est l'intérêt d'un métier créatif ? Le métier de designer intéresse-t-il l'un ou l'une des élèves ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Un mot est d'origine anglaise, *un/une designer*, il se prononce [di/zay/neur], c'est un métier, il consiste à rechercher des formes et des matériaux nouveaux pour des objets, des tissus... Il ne faut pas le confondre avec le verbe *désigner* (indiquer) qui s'écrit presque exactement de la même façon à l'infinitif. Faire retrouver cette différence : l'accent aigu.

Je relève des indices

→ Un bandeau de journal.

→ Un titre et un sous-titre.

→ Une organisation en colonnes.

→ Une image : un atelier de couture.

→ Des informations en italique, avec un nom propre, en fin d'article.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient le texte à son en-tête. Le faire repérer. Préciser son nom : un bandeau, un bandeau titre. Qu'apporte-t-il comme indications ? Les faire classer : d'une part des informations écrites (titres, dates, pays concernés...) et des indications en images (un logo qui représente l'Afrique et qui y situe l'Afrique centrale, une carte schématisée des différents pays concernés).

Les élèves reconnaissent également qu'il s'agit d'un article de journal grâce à l'organisation en colonnes étroites. Il a les caractéristiques d'un texte informatif (voir p. 5). Les faire retrouver.

Les élèves remarquent aussi le mot *interview*. De lui dépend aussi la forme de l'article. Une interview est un échange entre deux personnes. Qui pose les questions ? *Les Dépêches du Bassin du Congo*. Qui se cache derrière ces mots ? Un journaliste dont les élèves découvriront le nom en fin d'article. Qui répond aux questions du journaliste ? Sakia Lekoundzou. Comment repère-t-on l'alternance des interventions ? À l'abréviation de leur nom ou fonction, L. D. B. C. pour le journaliste, S. L. pour la personne interrogée.

• Quel métier Sakia Lek exerce-t-elle ? La réponse se trouve dans l'introduction de l'article. Elle est designer, créatrice de mode. Attirer l'attention des élèves sur ce mot. Comment se prononce-t-il ? Comment s'écrit-il ? Que signifie-t-il ? La créatrice donne de nombreux détails qui permettent de découvrir son métier. Les matières qu'elle pourrait travailler (*le bogolon, le kainté...*) et la matière qu'elle a choisie, *le raphia*. Elle précise où elle se procure cette matière : *Zanaga, Djambala, Ignié...* (dans sa troisième réponse). Le but de son activité : *valoriser cette matière* (réponse à la première question du journaliste). Comment peut-on imposer cette matière dans le milieu de la mode ? Pour la créatrice, *c'est une question de présentation* (réponse à la deuxième question). Faire remarquer l'opposition *nouveau/vieillot*. Utiliser la famille du mot *vieillot* pour en expliciter le sens : vieux, démodé.

Conseil : faire situer les lieux cités par la créatrice sur une carte.

• La créatrice a modifié son nom de famille en le diminuant, pour le rendre plus simple à prononcer et surtout à mémoriser. Sa griffe (pour reprendre l'expression rencontrée dans le texte précédent) doit se faire connaître. Elle préfère un mot bref qui se termine par une consonne « frappante » que l'on peut faire « sonner », Lek, à son long nom de famille, Lekoundzou.

Préciser : *alias* est un adverbe qui signifie *autrement appelé*.

• Par deux fois, Sakia Lek utilise l'expression : *mettre et remettre au goût du jour* (dans ses deux premières réponses). Que montre cette expression ? Que la mode est une affaire de recommencement (*remettre*) et d'adaptation à un moment donné (le goût du jour et pas d'un autre). Faut-il prendre cette expression au pied de la lettre ? Non, ce n'est pas la mode d'un seul jour bien sûr mais d'une période limitée dans le temps. Préciser que dans le milieu de la mode, on parle souvent de saison, c'est-à-dire de quelques mois.

• La créatrice présente sa collection à l'étranger. Où ? À Dallas, métropole moderne située au nord du Texas, aux États-Unis.

Relever le mot *consommer* utilisé par Sakia Lek, ce verbe est souvent utilisé pour des denrées alimentaires. Pour Sakia Lek, le raphia est une matière qui fait partie du quotidien : *Nous l'avons dans nos tenues traditionnelles*, alors qu'aux États-Unis, les tenues dans cette matière sont inhabituelles : les visiteurs *qui le touchaient étaient très étonnés et très émerveillés*. Montrer le caractère valorisant de ces qualificatifs : le raphia fait rêver les Américains, il crée un attrait pour la nouveauté et les entraîne vers le futur. Opposer tradition (du passé) et futur.

→ Faire retrouver dans l'interview un autre passage où la créatrice se réfère au temps : *Nous avons une histoire avec cette matière-là, mais nous avons également un avenir*. Faire alors préciser le mot *histoire* qui a plusieurs sens (dans cette interview, c'est l'ensemble des événements qui se sont déroulés dans le passé).

→ Faire retrouver ensuite les mots utilisés par la créatrice pour parler du raphia : *un tissu de luxe, sa beauté, sa valeur*. Ils sont tous positifs.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *c'est un, ses expositions, vous êtes, des habits, remet au goût, tout est question, dont on présente, aux États-Unis, comme nous en Afrique, nous sommes un peu plus habitués, très étonnés, très émerveillés, c'est une question.*

Jeu de lecture : retrouver combien de fois le mot *raphia* est utilisé dans le texte (14).

Jeu de rôle : en duo, faire mimer l'interview.

Vocabulaire

Manuel p. 92

Utiliser les contraires

Objectif : savoir utiliser des contraires (des antonymes).

1 Les mots ont été rapprochés parce qu'ils expriment des états contraires (le jour/la nuit), des ressentis contraires (le bonheur/le malheur), des qualificatifs contraires (petit/grand)...

En faire trouver d'autres par les élèves.

Conseil : demander aux élèves de préciser la nature des contraires (deux verbes, deux adjectifs...).

2 beau/laid (deux adjectifs), simple/difficile (deux adjectifs), ancien/neuf (deux adjectifs), pauvre/riche (deux adjectifs), descendre/monter (deux verbes), savoir/ignorer (deux verbes), acheter/vendre (deux verbes), naître/mourir (deux verbes).

Conseil : faire trouver les contraires des noms *laideur, nouveauté*... Les élèves devront proposer un nom.

3 avant/arrière (deux noms) ou avant/après (deux prépositions) – reculer/avancer – foncé/clair – perdre/gagner – doux/rêche ou brutal ou amer – madame/monsieur – pleurer/rire – acheter/vendre – dur/mou ou tendre ou facile ou encore indulgent.

Insister sur l'importance du contexte.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 92

Identifier le complément d'objet indirect (COI)

Objectif : repérer le complément d'objet indirect (COI), complément ne pouvant être supprimé, qui permet souvent de mieux comprendre l'essentiel de la phrase.

Je lis et je réfléchis

• Dans la première phrase, le groupe nominal *à midi sept* peut être déplacé ou supprimé. Il n'est pas indispensable. En revanche, le groupe nominal *à la tour de contrôle* est directement lié au verbe : *s'adressa à qui ? à la tour de contrôle* → *à la tour de contrôle* est un complément d'objet indirect. Procéder de même avec la deuxième phrase. *Il avait besoin de quoi ? d'atterrir en urgence*, complément d'objet indirect. C'est la fonction de ce groupe.

Remarque : *avoir besoin* est une locution verbale (groupe de mots constitué d'un verbe suivi d'un ou plusieurs mots exprimant une idée unique et faisant office de verbe). Par exemple : *avoir faim, avoir envie*... Au CM1, les élèves doivent assimiler ces expressions à un verbe.

• La dernière phrase permet d'affiner le travail sur les COI en présentant des COI pronoms. *Le contrôleur répondit à qui ? à lui* → *lui* est un pronom qui remplace le *pilote*. *lui* est un pronom (sa nature) complément d'objet direct (sa fonction).

Montrer l'intérêt de l'utilisation du pronom : éviter la répétition du GN.

→ Écrire une ou deux phrases avec des COI. Les faire analyser par les élèves. Faire utiliser la question *à qui* ou *à quoi ? de qui* ou *de quoi ?* pour découvrir le COI.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte. Encourager l'utilisation des questions *à qui* ou *à quoi ? de qui* ou *de quoi ?* pour valider les COI.

2 leur (*à qui ?* à mes amis) – lui (*à qui ?* à ta sœur) – y (*à quoi ?* à son avenir) – en (*de qui ?* de tes frères).

3 Souligner : en – leur – lui, en – leur – lui.

Cahier p. 64

6 Entourer : à sa fille – me – de ses enfants – à ce nouveau traitement.

7 Marc téléphone au mécanicien. Il (lui) téléphone. – Méline pense à son cours d'anglais. Elle (y) pense dès le réveil ! – Tu parles de cet excellent chirurgien. Tu (en) parles avec admiration. – J'ai parlé à son voisin. Je (lui) ai parlé. – Ce sportif pense à son prochain entraînement. Il (y) pense.

8 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 93

Conjuguer avoir et être au conditionnel présent

Objectif : poursuivre le travail sur le conditionnel présent en conjuguant les auxiliaires *avoir* et *être*.

Je lis et je réfléchis

• Les bulles permettent de travailler : *j'aurais, tu aurais, il aurait* (auxiliaire *avoir*) puis *je serais, tu serais, elle serait* (auxiliaire *être*) au conditionnel présent. Rappeler les différents emplois du conditionnel.

• Écrire au tableau et faire entourer les terminaisons du conditionnel : *-ais, -ais, -ait*. À quel temps font-elles penser ? Ce sont les terminaisons de l'imparfait.

Conseil : si les élèves ne reconnaissent pas le conditionnel présent, leur demander d'utiliser les conjugaisons de la p. 126 et suivantes pour y parvenir.

• Faire retrouver la construction : la base du futur complétée par les terminaisons de l'imparfait : *j'aur/ais, tu aur/ais, je ser/ais, tu ser/ais*... Demander aux élèves de poursuivre la conjugaison aux personnes du pluriel. Les terminaisons aux personnes du pluriel sont : *nous aurions, vous auriez, ils auraient* ainsi que *nous serions, vous seriez, ils seraient*.

→ Faire produire des phrases sur le modèle : *j'aurais besoin/de, je serais heureux/de*...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 aurais, auriez, aurais – serait, serait, serions, seriez.

2 Mise en situation : réponse ouverte : *j'aimerais..., j'aurais..., je serais...*

Cahier p. 65

10 Entourer : j'aurais – tu aurais – vous auriez – nous aurions – je serais – vous seriez – elle aurait – nous serions.

11 je serais – nous serions – vous seriez.

12 aurait, auriez, aurions, aurais – serait, serait, seriez, seraient.

Orthographe

► Manuel p. 93

Apprendre des mots invariables

Objectif : identifier les mots invariables qui s'écrivent toujours de la même manière.

Je lis et je réfléchis

• Tous ces mots sont invariables : ils s'écrivent toujours de la même manière. Ces mots invariables ont des natures différentes. Certains sont des adverbes (*mieux, après* (dans le sens de plus tard), *autrefois, ensuite, aujourd'hui, puis, trop, comment, pourquoi...*), d'autres des prépositions (*à, de, pour, sur, dans, parmi, avec...*), des conjonctions (*mais, ou, et, donc...*), des adjectifs numéraux (*sept, huit, six, mille* avec l'exception de *vingt* et *cent* qui s'accordent parfois).

Conseil : c'est à force d'écrire ces mots que des automatismes se créent. Penser à bien préciser les mots invariables dans les listes de mots à apprendre chaque semaine. Il est possible de les faire retrouver et écrire. Il n'y a pas de question d'accord à se poser à leur sujet ; ils s'écrivent toujours de la même manière.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 mieux, depuis, parce qu', moins – grâce à – plus, assez, de – bien, de – avec – jamais, beaucoup, de.

2 avant – sans – beaucoup – loin de – peu – devant – tard – toujours.

3 **Mise en situation :** réponse ouverte.

► Cahier p. 65

14 Il vaut mieux être à l'heure ! – Cette opération coûterait très cher. – Elle n'a pas le choix parce qu'elle travaille loin. – Vous arriverez après nous. – Nous habitons ici autrefois. – Les élèves iront ensuite au stade. – Nous voyagerons ensemble dans ce bus. – Nous apprenons vite.

15 Réponse ouverte. Par exemple : Tu dois peu/souvent/parfois... travailler mais tes examens...

Orthographe

► Manuel p. 94

Écrire se ou ce

Objectif : utiliser la nature des mots *ce* et *se* pour apprendre à écrire sans hésitation ces homophones.

C'est une leçon de révision. Laisser les élèves retrouver les règles ou les aider, si nécessaire.

Je lis et je réfléchis

• *se* et *ce*.

• *ce* introduit un nom, c'est un déterminant démonstratif, il permet de désigner. On peut le remplacer par *ces* au pluriel.

se précède un verbe (un verbe pronominal : *se lever, se promener, se salir...*). On peut le remplacer par *je/me* : *il se soigne, je me soigne/il se promène, je me promène*. Montrer que *se* se transforme en *s'* devant un verbe commençant par une voyelle ou un *h* : *il s'habille*, par exemple.

→ Faire produire d'autres phrases avec *se* ou *ce*. Les élèves justifient l'orthographe.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Il se lave. – Il s'adresse... – Il s'appelle... – Il se brûle... – Il se charge... – Il se lève ! – Il s'en veut. – Il s'énerve... – Il se décide... – Il se soigne... – Il s'éloigne... – Il se réveille... – Il ne se fâche pas...

2 ce – se – ce – ce – se – ce – ce – se – se.

► Cahier p. 66

17 Il/elle se souvient... – Il/elle se présentera... – ... il/elle se lèvera... – Il/elle se promène – Il/elle se récite... – Il/elle se réveille...

18 ce – se – se – se – ce – se – ce – ce, ce – se – se – se.

Expression écrite

► Manuel p. 94

Le projet d'écriture : Écrire une lettre (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Procéder comme habituellement.

L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun. L'idéal serait de pouvoir mettre les courriers sous enveloppe et les transmettre à leur destinataire.

Conseil : montrer comment libeller l'adresse sur une enveloppe.

► Cahier p. 66

19 Réponse ouverte.

Quel courage !

Projet d'écriture des semaines 21 et 22 : **Réaliser une bande dessinée**

Semaine 21

Cette semaine est construite autour d'une bande dessinée et d'un récit où les héroïnes font preuve de courage.

À l'oral, les élèves utilisent des onomatopées et préparent ainsi leur projet d'écriture.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (réaliser une bande dessinée), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 95

Les mots de la semaine 21

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *appeler – apercevoir – une affaire – un accord – attention – en effet – occuper/s'occuper.*

Procéder comme habituellement.

Faire trouver les participes passés : *appelé, aperçu, occupé.*

Rappeler : *j'appelle, il a appelé*, amener les élèves à réfléchir : un seul ou deux l ?

il a aperçu, il aperçoit, il apercevait, amener les élèves à réfléchir : avec ou sans cédille ?

Faire trouver les mots de même famille : *un appel, un appelant, un aperçu.*

► Cahier p. 68

1 un accord – une affaire – apercevoir – appeler – attention – en effet – occuper/s'occuper.

2 aperçoit ou a aperçu – avez aperçu – ont aperçu – apercevons ou avons aperçu – as aperçu.

3 occupation – occupée – appel – attentif – attentive.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 96

Écrire les mots qui commencent par [æ], [af], [ap]

Objectif : observer des mots pour dégager des constats orthographiques.

→ Organiser une recherche de mots où l'on entend les sons à travailler en posant des devinettes, par exemple. Les écrire au tableau. Les faire classer en fonction de leur graphie. Les élèves doivent comprendre qu'il n'y a pas de véritables règles mais des constats à dégager. Il faut mémoriser les exceptions à ces constats : en général, les mots commençant par [æ] et [af] s'écrivent avec *acc-* et *aff-*, sauf quelques exceptions : *afin, un acrobate...* ; les verbes commençant par [ap] s'écrivent *app-* sauf quelques exceptions : *apercevoir, apaiser, aplatis...*

Conseil : faire chercher des mots dans ceux de la semaine et dans tout le manuel : *apporter* (semaine 2), *apprendre* (semaine 20), *appeler, apercevoir* (semaine 21)...

→ Les élèves élaborent un constat que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ Proposer une dictée de mots (choisis parmi des mots connus) : les mots de la semaine et quelques autres : *apporter, appeler, affirmer, accorder...*

► Cahier p. 69

11 accorder – accusation – affirmations.

12 Les exceptions : *afin, un Africain.*

13 Les exceptions : *un acrobate – un acacia – un acompte.*

14 Les exceptions : *apercevoir – après – une apostrophe – apaiser.*

Lecture

► Manuel p. 96

Papa, il faut que je te parle

Cette bande dessinée met en scène la jeune Aya qui annonce à son père qu'elle aimerait faire des études de médecine.

Découpage du texte en séances

→ Toute la BD

Sujets à débattre : le droit à l'éducation et aux études, les inégalités fille/garçon, devenir médecin ; l'importance de la santé, de l'accès aux soins...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [g], [j]

Procéder comme habituellement. Faire trouver toutes les manières d'écrire le son [g] : *g* ou *gu* devant les voyelles *e* et *i* et le son [j] : *j* ou *ge* devant les voyelles *a, o* et *u*.

Expliquer la différence entre *ailleurs* (adverbe qui signifie *dans un autre endroit*) et *d'ailleurs* (locution adverbiale, qui signifie *de plus*) : *Aya est travailleuse et d'ailleurs, elle veut devenir médecin.*

Je relève des indices

→ Un titre.

→ Six cases (ou vignettes) de BD.

→ Des bulles qui se détachent dans un décor sombre.

→ Deux noms (auteur, illustrateur ?), un titre, un numéro de volume et un éditeur.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient une bande dessinée. On la reconnaît grâce à son récit présenté sous la forme de dessins, présentés en planche, dans des cases (les vignettes) et aux paroles prononcées dans des bulles.

Conseil : pour compléter le travail de vocabulaire sur la bande dessinée, demander aux élèves de rechercher un cartouche (mot masculin). Se souviennent-ils du sens de ce mot dans les BD ? Le cartouche, de forme souvent rectangulaire, est placé en haut de la vignette, il comporte le plus souvent des indications de temps ou de lieu. Constaté qu'il n'y en a pas dans cette page de BD. Certains élèves préciseront peut-être aussi qu'il n'y a pas d'onomatopées (mot dont le son imite ou évoque la chose qu'il représente) dans cette planche.

• Il y a deux personnages, un homme et une jeune fille. Dès la lecture du titre, on sait qu'il s'agit d'un père et donc de sa fille, dont on apprend le nom dès la première case (ou vignette), Aya. Qu'apprend-on sur eux et leur vie, uniquement en observant les illustrations ? La réponse est ouverte : le père est attablé dans une maison où la nourriture ne semble pas manquer, il y a une télévision ; le père est un peu fort, la jeune fille est svelte ; les persiennes sont baissées, ce qui explique le côté sombre des dessins ; l'importance des yeux et des regards ; un père autoritaire avec un doigt menaçant (vignette 5), Aya en larmes, cette planche se termine donc mal pour la jeune fille.

Ne faire retrouver qu'ensuite ce qu'apportent les paroles : la demande d'Aya, la réaction du père, etc. Les sujets abordés sont importants (droit à l'éducation, égalité des filles et des garçons face aux études, poids de la tradition...). Laisser les élèves constater et échanger.

S'assurer que les élèves comprennent bien la réplique du père qui aimerait éviter la discussion : *ça pique tellement que je ne peux pas parler*, et deux vignettes plus loin, le jeu de mots du père qui fait semblant de ne pas comprendre : *quel cin ?* à la sonorité assez proche du mot *médecin*.

- Une bulle de la deuxième vignette a une forme particulière (en étoile aux nombreuses branches). La faire repérer. Pourquoi ? Les paroles du personnage consistent en deux points d'interrogation et un point d'exclamation. Que signifient-ils en grammaire ? Poser des questions, exprimer une émotion. Et dans cette bulle ? Le père est interloqué par l'envie de sa fille, il s'interroge... Laisser les élèves échanger entre eux.

- Les élèves ont-ils remarqué que la cinquième vignette compte trois bulles ? Par qui est prononcée la troisième ? Le texte n'apporte pas d'indication, l'illustration non plus. Laisser les élèves émettre des hypothèses. Réponse ouverte. On peut supposer que c'est la mère qui parle (elle est peut-être dans la cuisine en train de préparer le repas).

La mère soutient-elle sa fille dans son projet de faire des études ? Non, elle lui propose de trouver un mari riche... Elle dit *Tu trouveras* qui laisse supposer qu'Aya rencontrera elle-même son futur mari. Faire remarquer que le père enchaîne directement. Que dit-il ? *D'ailleurs, on est invités chez mon patron, et je veux que tu voies son fils* qui laisse penser le contraire : les parents d'Aya organisent des rencontres en vue d'un éventuel mariage. Et la réponse d'Aya, qui comprend très vite la situation : *Je suis fichue ! Maman !* Les élèves peuvent remarquer qu'Aya interpelle sa mère, mais celle-ci lui apportera-t-elle de l'aide ? Réponse ouverte.

Conclure en demandant : *Pourquoi peut-on dire qu'Aya a du courage ?* Elle a du courage car elle a décidé d'assumer son souhait de faire des études alors qu'elle sait très bien que ce n'est pas celui de sa famille. Revenir à sa première phrase : *il faut que je te parle...*

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *je veux être, les hommes.*

Jeu de rôle : mimer la scène en utilisant les bulles de la BD. Penser à remplacer les points d'exclamation et d'interrogation de la deuxième vignette par une phrase brève.

Expression orale

Manuel p. 96

Utiliser des onomatopées

Objectif : utiliser les BD du manuel pour repérer les onomatopées et en produire d'autres.

Suivre les propositions du manuel. Encourager la constitution d'un « dictionnaire des onomatopées » de la classe. Quelles onomatopées pour évoquer de l'eau qui coule, une porte qui claque, une explosion, des rires ? Les faire utiliser en situation : *Plic, ploc*, voilà les premières gouttes..., *Vlan*, la porte a encore claqué !, etc.

Garder du temps pour échanger sur les différentes propositions des élèves ou les groupes d'élèves.

Lecture

Manuel p. 97

Merci Guillemette !

Ce texte est un récit, il rapporte un moment de la vie de Guillemette, qui travaille dans le parc d'Odzala-Kokoua.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 8

→ Lignes 9 à 15

Sujets à débattre : avoir le courage de ses opinions... ; respecter sa hiérarchie et exprimer ses opinions...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : *Merci Guillemette !*

→ Un texte retranscrit en plusieurs couleurs.

→ Un texte sans dialogue.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Conseil : dire rapidement aux élèves que le code couleur a été ajouté pour faciliter le travail d'expression écrite.

Je lis et je comprends

- Qui est Guillemette ? En lisant le texte, on apprend qu'elle travaille dans le parc d'Odzala-Kokoua (l. 3), qu'elle entretient les pistes (l. 4), qu'elle dispose d'un 4 x 4 (l. 5), qu'elle est garde (l. 12), qu'elle rapporte son travail à un chef (l. 10). Quant à son caractère, on lit ligne 5 : *Prudente*.

Faire remarquer que, dans ce texte, elle est soit nommée par son prénom, *Guillemette*, soit par le pronom *elle*.

Elle assiste à la fin du « travail » des braconniers (l. 6 à 8) et on note son impuissance : *Que pouvait-elle faire ?* (l. 8).

- Guillemette est confrontée à la peur de son chef. Comment le sait-on ? *Il avait peur des représailles* (l. 10). Expliquer ce mot : ce que l'on fait à quelqu'un pour se venger. Le chef préfère se taire, plutôt que de subir les conséquences de ses paroles.

Comment le pouvoir du chef sur Guillemette est-il montré dans le texte ? Il lui *a ordonné de se taire* (l. 10). Faire retrouver comment est nommé le chef dans le texte : *le chef/il/celui-ci*.

- Guillemette décide de ne pas suivre l'avis de son chef. Elle ne veut pas laisser sous silence ce délit. Si elle a choisi le métier de garde, c'est aussi pour protéger les animaux.

Est-ce une décision simple à prendre ? Non. Comment le sait-on ? *Guillemette s'est sentie seule* (l. 11). Quelle action engage-t-elle alors ? Elle alerte une association. Faire remarquer le choix du verbe : *alerter* (donner l'alerte, un signal qui avertit d'un danger). Elle a témoigné, elle a remis des photos.

Ses actions ont permis l'arrestation des braconniers. Remarquer le qualificatif *malfaiteur* : le braconnage est illégal.

- Est-elle courageuse ? Laisser les élèves débattre en leur demandant de justifier leur position.

Conseil : on peut, lors du débat, rapprocher la peur du responsable et le courage de la guide et faire remarquer que *peur* et *courage* sont des contraires, tout comme *peureux* et *courageux*.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *plus ancien, des éléphants, deux espèces, mais aussi, avait affaire, trois hommes, ont été, les animaux.*

Jeu de lecture : retrouver dans le texte le contraire de *récent* (*ancien*), *peu* (*nombreux*), *prochain* (*dernier*), *imprudent* (*prudent*), *fin* (*épais*), *dévoiler* (*masquer*).

Jeu de rôle : imaginer le dialogue échangé entre Guillemette et son responsable et le faire jouer, deux par deux.

Le coin lecture

Cahier p. 67

Au cours des semaines 21 et 22, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Quelle décision prendre ?* et une bande dessinée.

Expression écrite

Manuel p. 97

Le projet d'écriture : Réaliser une bande dessinée (1)

Objectif : réaliser un écrit où l'image a une place prépondérante et l'écrit une place réduite qui implique l'utilisation de phrases courtes et d'onomatopées.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseil : s'assurer que les élèves maîtrisent bien le vocabulaire lié à la BD : *planche, bulle, cartouche, onomatopée...*

Le point **3** est celui qui demande le plus d'attention : si cela apparaît nécessaire, aider les élèves à retenir un passage (l'essentiel de quelques lignes d'un texte) pour le transformer en une phrase courte, à imaginer des onomatopées et des indications de lieu ou de temps présentées dans un cartouche. L'enseignant encourage, pose des questions pour aider les élèves. Écrire l'essentiel au tableau.

À titre d'exemples :

Première vignette : comment transformer les quatre premières lignes (jusqu'à *pistes*) en une vignette de BD ? Le dessin peut apporter l'idée du lieu (avec une pancarte avec le nom du parc). Guillemette porte une tenue de garde, avec une ou deux bulles : *Je m'appelle Guillemette. Je suis chargée d'entretenir les pistes.*

Deuxième vignette : comment transformer la suite du récit ? Dans un cartouche, mettre l'indication *Le mois suivant...* avec le dessin d'un 4 x 4 et de la guide, masqués par des arbres, avec une bulle « ? ! » en gros caractères.

Troisième vignette : un dessin avec les braconniers et les carcasses d'éléphants.

Quatrième vignette : un dessin avec la guide toujours cachée, un appareil photo à la main avec une bulle et une onomatopée : *Gloups ! Quelle horreur !* puis une autre bulle : *Que faire ?*

Etc.

► Cahier p. 70

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 21 et 22.

18 un coup de feu : pan ou pang ! – un téléphone qui sonne : dring, dring ! – des pleurs : ouin ouin ! – des gouttes d'eau : plic, ploc ! – boire : glou glou glou !

19 Réponse ouverte. On pourrait obtenir, sur cinq cases : Case 1 : La plage de Songolo couverte de détritus – Case 2 : Autrefois, la plage propre – Case 3 : Les trois filles sur leur tronc – Case 4 : La proposition de Clara – Case 5 : Une semaine plus tard, le nettoyage de la plage.

Vocabulaire

► Manuel p. 98

Enrichir son vocabulaire autour du courage

Objectif : acquérir et utiliser les mots pour exprimer le courage.

1 Pour exprimer les manifestations de la peur : J'arrivais à peine à respirer. – J'avais la gorge nouée. – Je sursautais. – Mes dents claquaient. – Je hurlais de terreur. – J'étais paniqué(e).

2 avoir du courage : affronter – braver un danger – s'opposer à – résister à.

ne pas avoir de courage : baisser les bras (sens figuré) – faiblir – plier – céder.

3 A3 – B4 – C5 – D1 – E2.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

► Manuel p. 98

Identifier et utiliser les adverbes

Objectif : repérer et utiliser des adverbes permet d'apporter des indications précises de lieu, de temps, de manière...

Je lis et je réfléchis

• Certains adverbes complètent un verbe : *s'entraîne/ici* (lieu), *participera/demain* (temps), *se prépare/courageusement* (manière), *aime-raït/beaucoup* (manière).

• Certains adverbes modifient le sens d'un adjectif : *très/importante*.

→ Faire trouver d'autres adverbes en proposant par exemple de dire le contraire du texte d'étude : *peu importante, lâchement* ou en modifiant les lieux et les temps : *là-bas, autrefois...* en faisant les modifications nécessaires. Faire remarquer que les adverbes sont invariables.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte. Encourager l'utilisation du dictionnaire pour écrire les adverbes invariables sans faute.

2 Réponse ouverte. Même remarque.

► Cahier p. 68

5 Réponse ouverte.

6 Réponse ouverte. Remplacer *régulièrement, peu, souvent, bientôt, plus* par un autre adverbe.

Conjugaison

► Manuel p. 99

Conjuguer les verbes des 1^{er} et 2^e groupes au conditionnel présent

Objectif : la maîtrise du conditionnel, mode que les élèves viennent de découvrir, est importante car elle permet d'exprimer des souhaits et des actions sous condition.

Je lis et je réfléchis

• Dans la phrase d'étude, le conditionnel exprime une action qui aura lieu à condition qu'une autre, exprimée à l'imparfait, se soit déroulée avant : *il sauterait*, verbe *sauter*, 1^{er} groupe et *il réussirait*, verbe *réussir*, 2^e groupe. La condition est la suivante : *Si Marco suivait les conseils donnés par son entraîneur*. Les élèves remarquent, comme pour les auxiliaires *être* et *avoir*, la formation du conditionnel : la base du futur et les terminaisons de l'imparfait.

• Remplacer *Marco* par les pronoms de conjugaison permet d'observer la base du futur et les terminaisons de l'imparfait : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

→ Faire produire et écrire au tableau quelques phrases avec des verbes du 1^{er} et du 2^e groupe conjugués au conditionnel présent. Rappeler la construction (base du futur) et faire entourer les terminaisons.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 nous appellerions – vous applaudiriez – je maigrirais – tu avertirais – il franchirait – je sauterai – elle s'occuperait.

2 je donnerais, nous donnerions, ils donneraient – tu choisirais, elle choisirait, vous choisiriez.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

► Cahier p. 69

8 Entourer : grimperait – changerais – donneriez – demanderait.

9 je conserverais, elle conserverait – tu participerais, nous participerions – vous aimeriez, ils aimeraient – je réfléchirais, il réfléchirait – tu finirais, nous finirions – vous choisiriez – elles choisiraient.

Orthographe

Manuel p. 99

Écrire les adverbes en -emment et -amment

Objectif : installer des automatismes pour écrire correctement les adverbes de manière, terminés en -emment et -amment.

Je lis et je réfléchis

- Les élèves constatent que les adverbes se terminent en -emment ou en -amment mais se prononcent dans les deux cas -amment.
- Utiliser l'adjectif de la même famille que l'adverbe permet de répondre sans hésitation. Quand l'adjectif s'écrit -ant, l'adverbe s'écrit -amment ; quand l'adjectif s'écrit -ent, l'adverbe s'écrit -emment.

Écrire au tableau par exemple *patient*. Faire chercher l'adverbe correspondant : *patiemment* et inversement proposer l'adverbe *fréquemment* et faire trouver l'adjectif correspondant : *fréquent*.

→ Demander aux élèves de s'exercer sur quelques adjectifs : *pesant, constant, élégant, bruyant...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 violemment – élégamment – prudemment – évidemment – pesamment – puissamment – intelligemment.
- 2 bruyamment/bruyant – récemment/récent – couramment/courant – brillamment/brillant.
- 3 patiemment – élégamment – intelligemment – prudemment – apparemment.

Cahier p. 70

16 -ement : courageusement, adroitement, sagement – -emment : prudemment, récemment – -amment : vaillamment, étonnamment.

17 savamment, méchamment, violemment, couramment.

Poésie

Manuel p. 124

Le poème *Qui ne dit mot, a déjà dit son mot* de Gaétan Ngoua dénonce le silence devant l'injustice, la haine, la barbarie... Il est percutant par sa forme répétitive *Qui ne dit mot devant... est un...* et le choix des mots *criminel, menteur, oppresseur, tyran...* qu'il faudra expliquer.

Semaine 22

Cette semaine, les élèves lisent deux extraits d'un récit d'aventures où le héros doit être courageux pour affronter la nature et les éléments puis une situation dans laquelle il est victime de racket.

À l'oral, les élèves font part d'une mauvaise expérience.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 59

Les mots de la semaine 22

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *un après-midi – les grands-parents – la peur – seul(e) – oublier – sauver/se sauver – oser*.

Procéder comme habituellement. Faire préciser les participes passés : *oublié, sauvé, osé*.

Conseil : rappeler ce qu'est un *trait d'union*, c'est le nom du signe qui relie les mots de nombreux noms composés (comme dans *après-midi*).

Cahier p. 71

1 un après-midi – les grands-parents – oser – oublier – la peur – sauver/se sauver – seul(e).

2 j'oublie, tu oublies, il oublie, nous oublions, vous oubliez, elles oublient.

3 grands-parents – sauver – peur – seul – seule.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 100

La pêche aux locos

Le héros de ce récit d'aventures est Tico qui remplace son père handicapé et doit aller à la pêche aux locos, des coquillages difficiles à pêcher, mais prisés et achetés à bon prix par les restaurateurs et les cuisiniers.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 26

→ Lignes 27 à 37

Sujets à débattre : le handicap, le travail des jeunes, le courage...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Trois mots sur quatre comportent le son [ill] ; on peut, si cela est utile pour la classe, proposer une rapide révision de ce son.

Je relève des indices

→ Un titre : *La pêche aux locos*.

→ Un texte organisé en paragraphes.

→ Un texte sans dialogues.

→ Une illustration avec un personnage.

→ Un logo à suivre.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Tico est parti pêcher, on l'apprend dès la première ligne du texte. Pourquoi ? Parce que *son père est handicapé*. Les conséquences de cette information ne sont pas explicitées mais doivent être comprises par la classe. Le père ne peut plus travailler, il ne peut plus subvenir aux besoins de sa famille, c'est son fils qui le remplace.

Où est Tico ? Aider les élèves à retrouver dans le texte la réponse qu'apporte directement l'image : les locos s'accrochent, *au pied des falaises abruptes et friables* (l. 2). Expliquer que ces falaises sont très raides et s'effritent, elles sont donc fragiles. En déduire que Tico s'est rendu en haut de ces falaises et qu'il va falloir qu'il descende. Tico se repose un instant sur une roche plate (l. 9) avant de descendre une pente (l. 12), avec une roche friable (l. 16), une faille, (l. 19), des énormes rochers (l. 19). En toute dernière ligne du texte, on apprend le nom précis de ce lieu : la pointe du Galion.

Conseil : rappeler la différence entre nom propre et nom commun.

• Proposer de s'attacher ensuite aux actions que doit mener Tico : il doit descendre au bas de la falaise.

Faire préciser le matériel dont il dispose : une corde et un couteau.

Faire retrouver les verbes d'action : *trouva le piton, attacha sa corde, trouva la roche...* Faire préciser le temps de ces verbes : au passé simple,

temps du récit, des actions brèves, terminées et situées dans le passé (rappel d'une leçon de conjugaison antérieure).

La tâche est difficile. Tico (l. 7) prend soin de ne pas regarder vers le bas. Demander pourquoi ? La paroi est abrupte, il pourrait avoir le vertige ou se rendre compte du caractère risqué de son entreprise. Que peuvent être les frissons qui le parcourent (l. 10) ? Des frissons de peur ? De froid ? Le texte précise (l. 13 et 14) *un passage difficile mais praticable, mille difficultés* (l. 15), *la roche est friable* (l. 16) donc dangereuse, etc. Remarquer ensuite l'emploi (l. 20) du verbe *oser*. Faire définir ce verbe : avoir l'audace de faire quelque chose ; il souligne bien le caractère difficile de la descente. Le nombre de tentatives (cinq) confirme cette difficulté. Tico est courageux, il affronte des éléments difficiles : les parois abruptes et les vagues.

- Le père de Tico lui a fourni des indications précieuses : l'emplacement du premier piton qui lui permet d'attacher sa corde et d'amorcer sa descente, les roches pour se reposer sans danger et les règles de sécurité répétées cent fois (l. 27). Remarquer que les conseils donnés sont des formules courtes et marquantes, à l'image des slogans des affiches. Les faire retrouver.

Il devrait vérifier chaque prise avec soin à la remontée (l. 17) ne serait-il pas aussi un conseil paternel ? Les conseils de son père permettraient-ils à Tico de réussir ? Oui, ainsi que son courage et sa volonté. La fin du texte insiste une nouvelle fois sur la difficulté de cette pêche : *La fin de l'escalade fut aussi impressionnante que la descente* (l. 32).

- Arrivé en haut de la falaise, avec des locos dans son sac, dont quelques-uns de bonne taille, Tico exprime son bonheur par des actions : *brandir le sac, crier son bonheur dans le vent* et des pensées : il retournerait à la pointe du Galion, il serait le roi des locos. Ces mots montrent à la fois la détermination du jeune homme et sa fierté d'avoir réussi.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : est handicapé, falaises abruptes, avait indiqué, parvint au prix, tout au long, deux énormes, dont un, deux autres, prit alors, fut aussi, parvint en haut, locos énormes, retournerait à.

Jeu de lecture : relire le premier paragraphe (sans les phrases en italique), en remplaçant *il* par *je*. Penser à faire les changements nécessaires (*mon père...*). Personne ne doit s'apercevoir que le texte lu est modifié.

Lecture

Manuel p. 101

Au secours !

Ce texte présente une nouvelle aventure de Tico qui se retrouve sans corde au pied de la falaise. Manque de prudence ? Malchance ? Malveillance ?

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 16

→ Lignes 17 à 32

Sujets à débattre : la malveillance ; le racket...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Deux mots sont d'origine étrangère : *racket* (prononcer *raquette*) : extorsion d'argent ou d'objets, le plus souvent répétée, obtenue par chantage, intimidation ou violence ; et *bluff* (prononcer *bleuf*) : attitude, propos ou acte, qui a pour but de tromper avec assurance, en exagérant.

Expliquer *inéluçtable*, synonyme d'inévitable. Avec *approprié*, il est possible de rappeler la règle récemment travaillée.

Je relève des indices

→ Un titre : Au secours !

→ Un texte dense ; une ligne avec de nombreux tirets.

→ Une image : le même garçon que dans le texte précédent, au bas de la falaise.

→ Un titre, un auteur, un éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Pour débiter la séance, demander aux élèves de raconter ce qui s'est passé lors du récit précédent. Que peuvent-ils imaginer dans ce nouveau texte, au vu du titre et de l'illustration ? Réponse ouverte.

- Répondre à la première question du manuel nécessite de bien comprendre le premier paragraphe.

Quel problème rencontre Tico ? *Sa corde a disparu*. Faire retrouver l'implicite du texte : les conséquences pour Tico sont immédiates : l'impossibilité de remonter.

Faire retrouver les mots ou expressions qui montrent le caractère dramatique de la situation : le jeune garçon est certain d'avoir fixé correctement la corde (l. 2), elle lui a donc été volée (l. 3), le pire des crimes dans le monde des ramasseurs de coquillages (l. 5). Comme dans le texte précédent, Tico frissonne (l. 3), mais aucun doute cette fois, il s'agit bien de frissons de peur. Appeler est inutile, il ne serait entendu par personne. Le mot employé par l'auteur est fort : Tico est *prisonnier de la falaise* (l. 7).

- *Bonheur !* (l. 8) est le premier sentiment éprouvé par Tico à la vue de la cordelette. En un seul mot, on comprend l'espoir qui naît.

Comment Tico se sert-il de la cordelette ? Il utilise le signal des pêcheurs de locos en tirant dessus et constate qu'on lui répond (l. 9). Demander aux élèves ce que doit ressentir Tico à ce moment-là. Réponse ouverte.

- Pourquoi les lignes 15 et 16 sont-elles composées de mots et de syllabes séparés par des tirets ? Pour marquer la lecture hésitante de Tico qui lit syllabe par syllabe. Demander de lire cette phrase à haute voix. Comment serait-elle lue s'il n'y avait pas eu les tirets ? Écouter quelques élèves. Faire préciser la signification de *sinon ta sœur paye*. Dans quel sens est utilisé ici le verbe *payer*, au sens propre ou au sens figuré ? Quels mots les élèves mettraient-ils sur cette situation ? Du chantage, du racket... Laisser les élèves s'exprimer. Faire retrouver le mot employé dans le texte : *ses racketteurs* (l. 22).

- La réaction de Tico est immédiate. Et cette fois-ci, l'auteur précise : *un frisson de panique* (l. 17). Tico hésite un instant mais accroche son sac.

- Tico donne ses locos. Faire expliquer la raison de ce geste : Tico aime sa sœur, il se sent responsable d'elle puisqu'il agit comme le faisait son père lorsqu'il était encore vaillant. Attirer l'attention des élèves sur le choix fait par les voleurs qui utilisent la corde sensible du jeune homme. Tico renvoie le sac mais le suspense demeure. Les voleurs lui renverront-ils une corde en retour pour permettre sa remontée ?

- Les racketteurs donnent à Tico les moyens de remonter la falaise : *le bas de sa corde lui tomba aux pieds* (l. 24 et 25).

- Montrer en quoi Tico se méfie et reste prudent (l. 25 à 27). Faire remarquer que ce sont deux phrases interrogatives comme celle de la ligne 19 : *si c'était du bluff ?* L'auteur a choisi de montrer les doutes de Tico en les formulant de manière interrogative. Tico n'est donc pas confiant.

→ Faire relire la dernière phrase. Les élèves imaginent-ils que cette scène pourrait se répéter le jour suivant et que Tico soit vraiment victime de racketteurs ? Réponse ouverte.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : eut une, monter à mains, venait à, pouvaient aussi, ils auraient.

Jeu de lecture : retrouver les mots suivants à l'intérieur d'un mot du texte : *monter* (dans *remonter*), *paru* (dans *disparu*), *somme* (dans *sommet*), *chut* (dans *chute*), *masseur* (dans *ramasseur*).

Expression orale

Manuel p. 101

Faire part de son expérience

Objectif : utiliser le texte de lecture comme prétexte à un échange sur le vol et le racket.

Suivre les propositions du manuel. Inviter les élèves à utiliser le pronom personnel *je*.

Différencier *le vol*, action de voler quelque chose à quelqu'un et *le racket*, action d'extorquer de l'argent ou autre par l'intimidation ou la violence.

Conseil : différencier l'exposé des faits d'une part et le ressenti, les interrogations de l'autre.

Garder du temps pour écouter et comparer les différentes expériences rapportées par les élèves.

Vocabulaire

Manuel p. 102

Préciser le lieu, le temps, la manière, la quantité

Objectif : savoir utiliser des adverbes pour préciser le lieu, le temps, la manière et la quantité de façon efficace et brève.

1 lieu : là, ici – temps : hier, longtemps, maintenant, d'abord, bientôt, premièrement – manière : bien, vite, mal, doucement – quantité : davantage, peu, assez, à peine, beaucoup.

2 Sont synonymes : A/D/F – B/H/I – C/G – E/K – J/L.

3 en dessous – là-haut – là-dedans – nulle part – n'importe où.

4 **Mise en situation** : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 102

Connaître les prépositions

Objectif : les prépositions permettent de construire les phrases car elles relient les mots entre eux. Les connaître permet de mieux les utiliser pour se faire comprendre plus facilement et pour écrire correctement.

Je lis et je réfléchis

• Les mots *chez*, *à*, *pour*, *avec*, *avant de* sont des mots qui permettent de construire les phrases. Ce sont des prépositions, un mot qui relie un groupe de mots sans verbe conjugué.

Conseil : au CM1, le mot *préposition* est suffisant. L'enseignant sait qu'au collège, on différenciera la préposition (un seul mot : *pour*, *avec*, *derrière*...) de la locution prépositionnelle (en plusieurs mots : *au-devant de*, *à côté de*...).

• *Chez* (ses parents), *à* (l'université) indiquent un lieu. *À* (moto), *avec* (sa mère) précisent un moyen ; la préposition *pour* (discuter) un but.

• En remplaçant *ses parents* par *son père* et *sa mère* par *ses parents*, les prépositions n'ont pas été modifiées car elles sont invariables.

Conseil : en faire trouver d'autres dans les textes du manuel.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Relever : de – de – en – vers – par – depuis, de, pour, de.

2 du – avant ou après – à, sur – sous ou loin de, à.

3 par (moyen) – pour (but) – vers (lieu), à (moyen) – avant (temps).

Cahier p. 71

6 Entourer : de/principe – à/café – pour/sauver – pendant/une heure – par/terre – vers/le nord – en/bois – depuis/très longtemps.

7 but : à/frir, en vue de/grandir, afin de/vivre – moyen : en/avion, à/vélo – lieu : en/Afrique, derrière/l'église, dans/ta parcelle, chez/lui – temps : après/la réunion, à/dix heures.

Conjugaison

Manuel p. 103

Identifier et conjuguer des verbes fréquents du 3^e groupe au conditionnel présent (1)

Objectif : poursuivre le travail sur le conditionnel présent.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes : *il irait* (*aller*, 3^e groupe), *il prendrait* (*prendre*, 3^e groupe), *il habituerait* (*habituer*, 1^{er} groupe), *il mettrait* (*mettre*, 3^e groupe).

Les écrire au tableau et faire entourer les terminaisons du conditionnel (identiques à celles de l'imparfait) ajoutées à la base du futur.

• Remplacer *cet alpiniste* par les pronoms de conjugaison permet de reconstituer toute la conjugaison : base du futur + *-ais*, *-ais*, *-ait*, *-ions*, *-iez*, *-aient*.

→ Faire produire d'autres phrases avec des verbes fréquents du 3^e groupe. Cela permet aussi de demander aux élèves de préciser si, dans les phrases qu'ils proposent, le conditionnel exprime un fait sans certitude (*il paraîtrait que...*), un désir ou un souhait (*pourrais-tu ? pourriez-vous ? nous pourrions...*) ou une action liée à une condition, etc.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je mettrais, nous mettrions (*mettre*) – tu prendrais, vous prendriez, ils prendraient (*prendre*) – j'irais, il irait, nous irions, vous iriez (*aller*).

2 ieraient – prendrait – prendriez – mettrais – iriez – mettrions – sauverions.

Cahier p. 72

9 prendre, intrus : je prenais – mettre, intrus : elles mettaient – aller, intrus : elles iront.

10 je prendrais, nous prendrions, vous prendriez, elles prendraient – tu mettrais, il mettrait, vous mettriez, ils mettraient – elle irait, nous irions, vous iriez, elles iraient.

Orthographe

Manuel p. 103

Écrire le verbe à l'infinitif après une préposition

Objectif : repérer que le verbe qui suit une préposition est à l'infinitif et utiliser les leçons de grammaire pour mieux dire et mieux écrire les verbes, en particulier ceux du 1^{er} groupe.

Je lis et je réfléchis

• Les mots soulignés sont des prépositions.

Faire retrouver différentes prépositions par les élèves : *pour*, *à*, *sans*...

• Les verbes qui les suivent sont à l'infinitif.

Conseil : remplacer un verbe du 1^{er} groupe par un verbe d'un autre groupe permet de lever l'hésitation (finale du verbe en *é* ou *er* ?). *Elle lui donne à manger/boire* : si *boire* est à l'infinitif, *manger* le sera aussi, on écrit donc avec certitude *manger* et non *mangé*.

→ Proposer d'autres phrases avec des verbes du 1^{er} groupe et demander aux élèves de faire des substitutions pour s'assurer de l'orthographe correcte de la fin du verbe. Par exemple :

Elle est rentrée dans la maison afin d'allumer les lumières. Remplacer *allumer* par *éteindre* → *éteindre* est à l'infinitif. De manière certaine, *allumer* est à l'infinitif et se termine par *-er*, etc.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 pour sauter – afin de réciter – pour sauver – pour oublier.

2 Réponse ouverte. Par exemple : escalader/franchir (infinitif), manger/boire (infinitif), hésiter/réfléchir (infinitif)...

Cahier p. 72

12 grimper – sauver – oublier – cirer – oser – respirer – occupé – vider.**13** Réponse ouverte. Par exemple : peindre, raboter, planter ou clouer, scier, visser.

Orthographe

Manuel p. 104

Écrire es, est, ai

Objectif : utiliser ses connaissances en conjugaison pour écrire sans hésitation ces homophones.

C'est une leçon de révision. Laisser les élèves retrouver les règles ou les aider, si nécessaire.

Je lis et je réfléchis

- Les verbes sont *es, est* et *ai*.
 - *es, est* : c'est l'auxiliaire *être* au présent de l'indicatif. On peut faire varier le temps : *tu seras, il/elle sera* par exemple.
 - ai* : c'est l'auxiliaire *avoir* au présent de l'indicatif. On peut faire varier le temps : *j'aurai* (au futur par exemple).
- Faire produire d'autres phrases avec *es, est* ou *ai*. Les élèves justifient l'orthographe.
- Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 es-tu..., j'ai... – il est... – tu es... – j'ai... – tu es... – elle est... – il est... – j'ai...**2** j'ai – tu es – il est – elle est – j'ai – tu es – elle est – tu es – j'ai – elle est.

Cahier p. 73

15 être : Il est courageux ! – Tu es le plus malin. – Elle est souvent la plus grande !

avoir : J'ai des grands-parents jeunes. – J'ai des crampes cet après-midi. – J'ai souvent peur.

16 est – est – ai – es – est – ai – es – est – es – est.

Expression écrite

Manuel p. 104

Le projet d'écriture : Réaliser une bande dessinée (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Procéder comme habituellement.

L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun. L'idéal serait de pouvoir afficher les planches de bande dessinée ou de les faire circuler.

Cahier p. 73

17 Réponse ouverte.

De l'eau pour tous

Projet d'écriture des semaines 23 et 24 : **Réaliser une interview à deux**

Semaine 23

Cette semaine est construite autour d'une interview et d'un texte documentaire qui sensibilisent les élèves à la problématique de l'accès à l'eau.

À l'oral, les élèves s'entraînent à rapporter des propos en utilisant le support du texte de lecture.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (réaliser une interview), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 105

Les mots de la semaine 23

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *la nuit – la pluie – la boue – descendre – contre – un demi-litre – continuer.*

Procéder comme habituellement.

Faire trouver les participes passés : *descendu, continué.*

► Cahier p. 75

1 la boue – continuer – contre – un demi-litre – descendre – la nuit – la pluie.

2 Zoé descend/Zoé est descendue – nous descendons/nous sommes descendus (ou descendues si uniquement des filles) – tes nièces descendent/tes nièces sont descendues.

3 boueuse – boueux – pluvieuse – pluvieux.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 106

Écrire les mots féminins finissant par [u], [i], [ou]

Objectif : observer des mots pour dégager des règles orthographiques.

→ Faire chercher des mots où l'on entend les sons à travailler. Les écrire au tableau. Les faire classer en fonction de leur graphie. Les élèves doivent comprendre qu'il y a des règles avec des exceptions à mémoriser :

- les noms féminins terminés en [i] s'écrivent *ie* sauf *brebis, souris, fourmi, nuit, perdrix...*

- les noms féminins terminés en [ou] s'écrivent *oue* sauf *toux*.

- les noms féminins terminés en [u] s'écrivent *ue* sauf *glu, bru, tribu, vertu...*

Conseil : faire chercher des mots dans ceux de la semaine puis dans tout le manuel.

→ Proposer une dictée de mots (choisis parmi des mots connus) : les mots de la semaine et quelques autres : *une fourmi, la vertu, une statue...*

► Cahier p. 76

12 Les intrus sont : la nuit – la tribu – la toux.

13 une fourmi – une roue – une bougie – une souris. Réponse ouverte.

Lecture

► Manuel p. 106

Un défi : de l'eau potable pour tous

Ce texte rapporte l'interview d'une responsable de l'Organisation Mondiale pour la Santé au sujet de l'eau.

Découpage du texte en séances

→ Du début jusqu'à *latrines*

→ De *Quelles conséquences* à la fin

Sujets à débattre : d'où vient l'eau que nous utilisons ? Quel usage en fait-on ? L'accès à l'eau potable dans notre entourage...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [eu], la lettre y

Procéder comme habituellement. Rappeler que pour le mot *cœur*, on dit que le *e* est dans l'*o* et à l'écrit, on rapproche les lettres *o* et *e*. Rappeler la règle des noms terminés en *-eur* (et ses deux exceptions *heure* et *beurre*).

La lettre *y* se prononce soit *i* comme dans *dysenterie*, *hygiène*, soit il a la valeur d'un double *i* comme dans *pays* (*pai/i*) ; il n'y a pas de règle.

Je relève des indices

→ Un titre : Un défi : de l'eau potable pour tous.

→ Une photo centrale.

→ Un texte écrit en colonnes.

→ Des mots en gras, qui se répètent.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient le texte à son organisation en colonnes étroites : un article de journal. Il a les caractéristiques d'un texte informatif (cf p. 5). Les faire retrouver. Les élèves citent l'alternance de blocs précédés de lettres majuscules. Dès la phrase d'introduction de l'article, le code est précisé : « J » pour le journaliste et « OMS » pour la représentante de l'Organisation Mondiale pour la Santé (agence spécialisée de l'ONU pour la santé publique au niveau mondial). Les élèves remarquent-ils que toutes les interventions du journaliste sont des questions ? Si tel n'est pas le cas, faire le lien avec la grammaire et les phrases interrogatives.

Lister les questions posées permet de constater qu'une seule est précédée d'une courte injonction : *Parlez-nous de ces progrès*. Faire identifier par les élèves l'impératif. Dans une interview, celui qui pose les questions oriente et donne le ton de l'échange.

• Les premières réponses de la représentante de l'OMS apportent des données précises sur l'eau potable (première et deuxième réponses) et les eaux usées (troisième réponse). Elle apporte ou confirme des précisions chiffrées, elle relate des faits, mais il est aussi intéressant de faire remarquer qu'elle s'implique en prenant des positions : *c'est malheureusement vrai, malgré de gros progrès, je suppose que...* Montrer aux élèves l'importance de distinguer d'une part les faits, d'autre part leur interprétation et des ressentis.

Dans sa troisième réponse, la responsable utilise deux fois la formule : *Il faut que*. Faire remarquer le caractère injonctif, renforcé par la répétition de ces mots. Faire préciser par les élèves pourquoi la présence de latrines est particulièrement importante dans les écoles.

• Faire lire la question *Quelles sont les conséquences pour la population ?* et faire préciser de quelles conséquences il s'agit : du nonaccès à l'eau potable pour tous. La réponse apporte là encore des données chiffrées (*300 000 enfants de moins de 5 ans*) et des informations précises sur les maladies (choléra, dysenterie, hépatite A) et les causes (eau de qualité médiocre, mauvais réseaux d'assainissement).

• Par quelle phrase la responsable s'engage-t-elle ? Montrer le côté percutant de son discours et le poids des trois mots qu'elle utilise : *Je le redis*. L'utilisation de *je* et du préfixe *re* montre que la responsable le rappelle avec insistance. Les phrases sont courtes et efficaces avec des

mots choisis : *Hygiène et santé doivent être une priorité absolue*. Faire remarquer l'emploi du conditionnel de la dernière question : *Comment souhaiteriez-vous...* qui tranche avec le côté injonctif et direct des premières questions. Dans sa dernière réponse, la responsable remercie ceux qui œuvrent pour des améliorations. Repérer l'énumération ; elle va du plus petit au plus grand, de la parcelle au pays. Elle conclut ensuite sur la même idée : c'est ensemble qu'il faut agir pour gagner le défi de l'eau potable pour tous.

→ Demander : *Qu'apporte la photographie choisie pour illustrer l'article ?* Laisser les élèves débattre. On fera remarquer sa taille importante, sa place centrale, le sourire et le plaisir qui se dégagent du profil de la jeune fille.

Jeu de lecture : combien de fois le mot *eau* est-il utilisé dans le texte ? Onze.

Expression orale

Manuel p. 106

Rapporter des propos

Objectif : les élèves s'habituent à utiliser *il paraît que, elle dit que...* pour rapporter des propos.

Suivre les propositions du manuel. On obtient par exemple : *Le journaliste a demandé à la responsable de l'OMS si elle pouvait lui parler de l'accès à l'eau. La responsable lui a répondu que...*

Garder du temps pour écouter les différentes propositions des élèves ou groupes d'élèves.

Lecture

Manuel p. 107

L'assainissement de l'eau

Ce texte documentaire a une dominante explicative : il expose la différence entre les eaux et la manière de collecter les eaux usées pour un assainissement efficace.

Découpage du texte en séances

- Différencier les eaux
- Collecter les eaux et le bloc-mémo attendant

Sujets à débattre : l'assainissement et son lieu de vie ; les travaux d'assainissement de son village, sa ville...

Avant de lire le texte

Je relève des indices

- Un titre : L'assainissement de l'eau.
- Deux blocs de texte avec un titre.
- Un bloc-notes qui se superpose à l'un d'eux.
- Des mots en gras et en couleur à l'intérieur des textes.
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Très vite, les élèves rencontrent du vocabulaire lié à l'assainissement et remarquent que le document est un peu présenté comme un dictionnaire. On retrouve des mots, en gras, suivis de leur explication. Faire différencier *eaux pluviales, eaux usées* d'une part et *eaux grises, eaux noires*, d'autre part.

Les élèves remarquent-ils la similitude de construction dans les explications pour *eaux noires* et *eaux grises* ? Se rendent-ils compte de leur provenance, de leur lieu de rejet ?

Faire remarquer que dans ce type de document, on ne lit pas de façon linéaire mais que, comme dans un dictionnaire, on recherche une entrée, un mot pour apprendre quelque chose.

• Qu'apprend-on sur la collecte des eaux usées ? Encourager une lecture recherche, différente d'une lecture linéaire, en posant d'emblée des questions : *Qu'est-ce qu'un puits perdu ? un collecteur ?*

Conseil : demander aux élèves de repérer les mots mis en évidence dans ce texte (gras, bleus, précédés de puces) pour trouver rapidement des réponses.

S'assurer définition par définition, explication par explication, de leur bonne compréhension car les informations sont techniques. Faire retrouver des synonymes ou des mots de sens proches : *purifier/assainir, canaliser/récupérer/collecter, rejeter/évacuer...*

Conseil : l'idéal serait de demander aux élèves de schématiser les informations apportées par le texte documentaire ; les différentes eaux, les différentes manières de les collecter ou de les rejeter.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : *les eaux, peut ensuite, dans un puits, c'est un trou.*

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les anagrammes des mots sans tenir compte des différents accents : *aimons (maison), méconnaît (contaminé), nuitées (ensuite), ménagea (aménagement).*

Le coin lecture

Cahier p. 74

Au cours des semaines 23 et 24, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *La pirogue, une solution indispensable !* et une interview : *La Journée mondiale de l'eau.*

Expression écrite

Manuel p. 107

Le projet d'écriture : **Réaliser une interview à deux (1)**

Objectif : en duo, les élèves construisent une interview avec quelques questions et les réponses correspondantes.

Conseil : s'appuyer sur les différentes interviews du manuel (pp. 12 et 91).

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Nous nous préparons*.

S'assurer que les élèves ont bien compris le texte de lecture *L'assainissement de l'eau* car la pertinence des questions et la justesse des réponses en dépendent.

Faire écrire un premier jet aux élèves.

Cahier p. 77

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 23 et 24.

17 un champion olympique/l'importance des entraînements intensifs – un médecin pédiatre/le mauvais état du réseau d'eau et les maladies infantiles – une mère de famille/l'importance d'apprendre à nager – le maire/le mauvais état du réseau d'eau et les travaux à prévoir.

18 Est-ce que les collecteurs ont débordé ? – Est-ce que des travaux sont prévus ? – Est-ce que les habitants peuvent s'attendre à des améliorations rapides ?

Vocabulaire

Manuel p. 108

Enrichir son vocabulaire autour de l'eau

Objectif : acquérir et utiliser les mots autour de l'eau.

1 A3 – B4 – C2 – D1.

2 Les mots ont un point commun : *hydr-*, en rapport avec l'eau. A2 – B1 – C5 – D4 – E3.

Conseil : faire le lien avec le programme de géographie (hydrographie du département).

3 **Mise en situation :** réponse ouverte.

Identifier et utiliser les compléments circonstanciels

Objectif : repérer et utiliser les compléments circonstanciels permettent souvent de mieux comprendre la phrase.

Je lis et je réfléchis

- Les compléments qui ne peuvent être ni déplacés, ni supprimés sont les compléments d'objet direct ou indirect (voir leçons précédentes) : *gagnent quoi ? leur vie* (COD) ; *franchissez quoi ? le carrefour* (COD).
- Les compléments circonstanciels peuvent être déplacés ou supprimés. On les repère aussi en posant des questions : *gagnent où leur vie ? À Brazzaville ou à Pointe-Noire*, compléments circonstanciels de lieu, abrégé en CC de L. *gagnent quand leur vie ? Lors des inondations*, complément circonstanciel de temps, abrégé en CC de T. *gagnent comment leur vie ? en faisant traverser les passants*, complément circonstanciel de manière, abrégé en CC de M. *Comment ? sans se mouiller les pieds*, etc. Procéder à l'identique pour la seconde phrase.
- Faire préciser la nature des différents compléments. Un complément circonstanciel peut être un nom ou un GN, un infinitif, une proposition, etc. → Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 avec sa lampe torche (manière, GN), pour mesurer... (but, infinitif) – avec cette eau (manière, GN), chaque matin (temps, GN) – maintenant (temps, adverbe) – quand il pleut trop (temps, proposition) – contre le mur (lieu, GN).

2 Réponse ouverte.

Cahier p. 75

5 Souligner : toute la nuit (CC de T) – en violentes rafales (CC de M) – afin de vider les égouts (CC de B) – contre l'arbre (CC de L) – dans sa gourde (CC de L).

6 Réponse ouverte.

7 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 109

Identifier et conjuguer des verbes fréquents du 3^e groupe au conditionnel présent (2)

Objectif : le conditionnel, mode que les élèves viennent de découvrir, permet d'exprimer des souhaits et des actions sous condition ; sa maîtrise est donc importante et les verbes du 3^e groupe demandent une attention particulière.

Je lis et je réfléchis

- Relever : *je ferais*, verbe *faire*, 3^e groupe ; *je voudrais*, verbe *vouloir*, 3^e groupe ; *je pourrais*, verbe *pouvoir*, 3^e groupe, conjugués au conditionnel présent. Les élèves notent la construction : base du futur + terminaisons de l'imparfait : -ais... La condition est exprimée à l'imparfait.
- Remplacer *je* par les pronoms de conjugaison permet d'observer la base du futur + les terminaisons de l'imparfait : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. → Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je ferais, tu ferais, nous ferions, vous feriez, verbe *faire* – tu voudrais, nous voudrions, verbe *vouloir* – je pourrais, nous pourrions, tu pourrais, verbe *pouvoir*.

2 voir au futur : je verrai, au conditionnel : je verrais → je verrais, tu verrais, il verrait, nous verrions, vous verriez, ils verraient.

courir au futur : je courrai, au conditionnel : je courrais → je courrais, tu courrais, il courrait, nous courrions, vous courriez, ils courraient.

descendre au futur : je descendrai, au conditionnel : je descendrais → je descendrais, tu descendrais, il descendrait, nous descendrions, vous descendriez, ils descendraient.

Cahier p. 76

9 je ferais, elle ferait, vous feriez – tu voudrais, nous voudrions, ils voudraient – je pourrais, elle pourrait, vous pourriez – tu écrirais, nous écririons, ils écriraient – je tiendrais, elle tiendrait, vous tiendriez.

10 faire : je ferais, tu ferais, ils feraient – vouloir : je voudrais, tu voudrais, ils voudraient – devoir : je devrais, tu devrais, ils devraient – pouvoir : je pourrais, tu pourrais, ils pourraient.

Orthographe

Manuel p. 109

Découvrir le pluriel des noms composés

Objectif : aborder le pluriel des noms composés en observant la nature des mots qui les composent.

Je lis et je réfléchis

- Les élèves constatent que les mots composés en bleu sont tous au pluriel ; deux sur trois sont construits avec un trait d'union. Les mots qui les composent sont des noms et des adjectifs. Chacun d'eux est au pluriel en respectant les règles habituelles du pluriel : + s ou + x.
- Les élèves constatent que les mots composés en noir sont tous au pluriel et construits avec un trait d'union. Les mots qui les composent sont des noms, des verbes et des prépositions. Tous ne portent pas la marque du pluriel comme les mots composés en bleu. Dans ces cas, c'est uniquement le deuxième élément qui porte la marque du pluriel.
- Faire observer la bulle : *demi* ne s'accorde jamais. Faire écrire : *une demi-bouteille, des demi-kilomètres...* → Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 des médecins-chefs : deux noms communs, chacun porte la marque du pluriel – des casse-têtes : un verbe et un nom, c'est le deuxième élément qui porte la marque du pluriel – des avant-premières : une préposition et un nom, c'est le deuxième élément qui porte la marque du pluriel – des demi-tarifs : *demi* ne s'accordant jamais, c'est une exception, seul *tarifs* porte la marque du pluriel.

2 des belles-mères – des casse-croûtes – des demi-tours – des garde-mangers – des haut-parleurs – des demi-heures – des après-midis – des gardes forestiers.

Cahier p. 77

15 verbe + nom : des porte-plumes, des casse-têtes, des porte-paroles. adjectif + nom : des beaux-parents, des grands-pères, des longues-vues.

16 des porte-bagages, les tire-bouchons, des basses-cours, les pare-brises, des porte-monnaies, des appuie-têtes.

Poésie

Manuel p. 124

Le poème *Il pleut sur la ville* de Théophile Obenga (né en 1936) offre à la fois un regard poétique et réaliste sur les pluies diluviennes qui s'abattent sur Brazzaville. Le poème débute par une répétition : *Il pleut* (quatre fois), qui insiste sur le caractère incessant de cette pluie, immédiatement suivie d'un vers qui la « balaie » : *Non, Brazzaville brille*. Les vers suivants apportent de l'espoir avec des comparaisons, des personifications et des images.

Semaine 24

Cette semaine, les élèves découvrent d'abord un schéma légendé pour comprendre le cheminement de l'eau, de la terre à la bouteille. Puis ils retrouvent Mankunku qui, cette fois-ci, affronte le fleuve.

À l'oral, les élèves argumentent pour convaincre.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée.

L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 105

Les mots de la semaine 24

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le bout – autant – plus que – moins que – comme – traverser – quitter.*

Procéder comme habituellement. Quatre mots permettent d'effectuer des comparaisons. Faire préciser les participes passés : *traversé, quitté.*

Cahier p. 78

1 autant – le bout – comme – moins que – plus que – quitter – traverser.

2 je traversais, tu traversais, il traversait, nous traversions, vous traversiez, elles traversaient.

3 je quitterai, tu quitteras, il quittera, nous quitterons, vous quitterez, elles quitteront.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 110

L'eau YoyoBé

Ce schéma et cette étiquette de bouteille d'eau sont des documents informatifs où la part de l'image est prépondérante.

Découpage du texte en séances

→ Lecture du schéma

→ Lecture de l'étiquette

Sujets à débattre : quelle eau buvons-nous ? Pourquoi ? L'eau et la santé.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. On peut préciser que le son [c] transcrit *ck* dans le mot *pack* s'explique par son origine anglaise.

Je relève des indices

→ Une grande illustration avec des numéros.

→ Des numéros suivis d'une ou deux phrases.

→ Une femme et son enfant au premier plan.

→ Une étiquette de bouteille d'eau.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Laisser les élèves découvrir l'illustration. Qu'en apprennent-ils ? Laisser les élèves débattre puis montrer que le document organise la réponse à la question posée dans le manuel : *Quel trajet effectue l'eau avant d'être mise en bouteille ? Comment ?* Grâce aux numéros suivis d'une explication sur l'illustration. Repérer le numéro 1 sur l'illustration ; lire son explication. Vérifier la compréhension des mots à caractère scientifique.

Conseil : faire le lien avec les leçons de sciences et de géographie.

Demander ensuite : *Pourquoi retrouve-t-on plusieurs fois le numéro 2 sur l'illustration ? L'eau s'infiltre partout. Pourquoi le mot étiquetée est-il*

souligné ? Pour faire le lien avec la deuxième partie du document : l'étiquette de la bouteille d'eau qui sort de l'usine YoyoBé.

• Que fait la femme qui tient son bébé dans les bras ? Elle lit l'étiquette de sa bouteille d'eau.

Qu'indique la flèche noire ? Elle nous invite à faire de même.

L'étiquette apporte quelques lignes d'explication. En faire retrouver l'essentiel : le soin, le contrôle, le mode de conservation.

• Ces explications sont suivies de logos : ils concernent le tri. Les faire observer. Sur leur droite, se trouvent le logo et le slogan de la marque YoyoBé. Comment le logo est-il construit ? Qu'évoque-t-il ? Laisser les élèves débattre : voient-ils une baleine, une pirogue, autre chose ? Certains pourront penser que les lettres Y sont cachées dans la nageoire d'une baleine et dans son jet d'eau, d'autres que la deuxième lettre Y semble avoir des racines pour montrer l'ancrage dans le sol et la solidité. La lettre B en majuscule rappelle le début de *Bébé*, les couleurs évoquent l'eau (bleu), la force (rouge), la nature (vert)...

Et le slogan ? Souligner la rime YoyoBé/bébé : le nom même de l'eau évoque le bébé et induit que l'eau est bonne pour les bébés.

→ Inviter les élèves à réfléchir sur la force du message de l'étiquette. Être un bon consommateur, cela s'apprend. Inviter les élèves à observer d'autres étiquettes de produits et à rechercher les messages transmis par les couleurs, le choix des mots et des images.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : les arbres, participent activement.

Jeu de lecture : retrouver les mots avec une ou deux lettres y.

Expression orale

Manuel p. 110

Argumenter

Objectif : argumenter, c'est apporter des preuves, justifier, donner des exemples pour convaincre.

Conseil : choisir un sujet qui fait débat dans la classe ou l'école. À partir de cet exemple, expliquer comment argumenter pour convaincre : on explique, on donne des exemples, on apporte des informations...

Suivre la proposition du manuel. Inviter les élèves à donner des arguments en s'appuyant sur le schéma du texte de lecture. Pour la propreté et le côté naturel, on peut par exemple expliquer que l'eau va directement du sol à l'usine, etc.

Garder du temps pour écouter et comparer les différents arguments.

Lecture

Manuel p. 111

Le grand fleuve

Les élèves retrouvent Mankunku dans ce récit, héros qui bravait son oncle dans le thème 2. Il affronte aujourd'hui le fleuve.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 12

→ Lignes 13 à 21

Sujets à débattre : les dangers de l'eau ; apprendre à nager ; la force des éléments...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : Le grand fleuve.

→ Une introduction en italique.

→ Une image : un nageur, de l'eau, des poissons.

→ Un auteur, un titre, un éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Les élèves retrouvent : *il aimait, il respectait, il passait des heures à regarder* (l. 3), *il admirait* (l. 4). Ces verbes sont à l'imparfait, temps qui permet de parler d'une action qui s'est répétée dans le passé. Qu'apporte l'expression *le fleuve était nourricier* ? Le fleuve est indispensable à la vie de Mankunku. Faut-il comprendre que le garçon se nourrit de poissons ? Sûrement, mais il faut comprendre que le fleuve lui apporte bien plus qu'une nourriture pour le corps. Le fleuve le nourrit au sens propre et au sens figuré.

• Mankunku aimerait souvent être un poisson (l. 6 et 7). Expliquer l'expression *en son sein* : à l'intérieur de. L'action est encore exprimée à l'imparfait. Faire remarquer la rupture : *Mais voilà, ce jour-là, il ne put résister*. Bien marquer *Mais voilà, ce jour-là* lors de la lecture à haute voix, faire remarquer qu'il est suivi d'un verbe au passé simple.

• L'auteur personifie le fleuve. Il devient un être vivant et le jeune homme l'affronte. Faire retrouver : *sa surface se ride* (comme la peau d'un homme), *il est habile* (qualité réservée aux vivants). Puis le fleuve s'adresse directement à Mankunku : *approche petit, approche*.

• Plusieurs options sont possibles lors de la lecture de ce court passage à haute voix : doucement, avec un ton suppliant et convaincant à la fois, ou plutôt d'un ton menaçant. À ce stade du récit, on peut penser que le jeune est plus fort que le fleuve. Mais il n'en est rien, faire remarquer : *Le grand fleuve lassé du jeu rejette vers la plage ce corps vaincu* (l. 14). Que faut-il comprendre ? Que c'est encore le fleuve qui a décidé de laisser en vie Mankunku, il reste le maître et pour lui, cet épisode fut un jeu.

La traversée du fleuve se termine difficilement. Faire retrouver les mots et expressions qui le montrent : l'accident (*sa tête heurte les rochers*), les conséquences (*le front s'ouvre, du sang*) et le rejet du jeune garçon inerte, sur le sable. Qui vient à la rescousse de Mankunku ? Le soleil. Faire remarquer que lui aussi est personnifié. Le soleil agit comme un homme, *il prend en pitié, il caresse, il masse* (l. 16). Faire remarquer les actions qui se succèdent, simplement séparées par des virgules, ce qui donne une bonne cadence au texte.

Attirer ensuite l'attention des élèves sur le pronom *il* de la fin de la l. 16. L'auteur parle de nouveau de Mankunku.

Conseil : demander aux élèves de préparer la lecture à haute voix de ce court passage (*il a le hoquet*, l. 16 à *sent la plaie*, l. 18) pour caler le rythme de lecture sur le rythme de vie que reprend le rescapé.

• Les quatre dernières lignes du texte décrivent les réactions de Mankunku. *Il se fâche* (répété deux fois), *il se lève, il crache, il hurle...* Que montrent ces réactions ? Laisser les élèves échanger. Et ces paroles ? Elles confirment la violence ressentie au travers des actions. Relever : *traître, trahir, je serai plus puissant que toi...* La dernière phrase montre que Mankunku cherchera de nouveau à traverser le fleuve.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : particulièrement émerveillé, des heures, Mankunku fut aspiré, il est enfin, son ami, le prend en (le d se prononce [t] ici), puis il.

Jeu de lecture : en duo, faire imaginer et jouer des dialogues entre Mankunku et le fleuve en s'inspirant très fortement du texte.

Vocabulaire

Manuel p. 112

Découvrir des mots ou des expressions pour comparer

Objectif : utiliser des mots ou des expressions qui permettent des comparaisons.

La première activité permet de trouver des synonymes, la deuxième introduit des expressions avec *comme*, la troisième invite les élèves à comparer des quantités.

1 comme ton grand-père – ce pantalon est semblable à – tu as l'air d'une star – comme des robots – comme la nôtre ou semblable à la nôtre.

2 Réponse ouverte.

3 On obtient par exemple : Il y a moins d'eau dans la bouteille A que dans la bouteille B...

Conseil : dire aux élèves d'utiliser les mots de la semaine (*autant, plus que, moins que, comme*) pour effectuer ces comparaisons.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 112

Identifier proposition principale et subordonnée relative

Objectif : repérer la proposition principale et la ou les propositions qui en dépendent permet de mieux comprendre la phrase.

Je lis et je réfléchis

• Deux verbes sont conjugués dans la première phrase. Les élèves en déduisent qu'il y a deux propositions. En supprimant les mots en noir, on met en avant la proposition principale : *Le préfet félicite la courageuse journaliste*.

• La proposition *qui a filmé la scène* complète le groupe nominal *la courageuse journaliste* ; elle est introduite par le pronom relatif *qui* (qui remplace *la journaliste*). On dit que *la journaliste* est l'antécédent de *qui*. La proposition introduite par un pronom relatif s'appelle une proposition subordonnée relative.

En mettant au pluriel, on obtient : *Le préfet félicite les courageuses journalistes qui ont filmé la scène*. Les élèves observent les nouveaux accords et constatent que le pronom relatif n'a pas varié.

• Dans les phrases suivantes, faire d'abord compter le nombre de verbes conjugués, puis faire chercher la proposition principale. Noter au tableau les pronoms relatifs rencontrés.

La journaliste/dont tu me parles souvent/est vraiment courageuse. Pronom relatif : *dont*.

Depuis un an, la ville/où elle travaille/est devenue dangereuse. Pronom relatif : *où*.

L'exploit/que tu racontes/est vraiment impressionnant ! Pronom relatif : *que*.

Conseil : faire trouver d'autres propositions relatives dans les textes du manuel ou faire inventer des phrases par les élèves.

→ Suivant les phrases proposées par les élèves, l'enseignant devra compléter la leçon en expliquant :

- le pronom relatif *qui* est toujours sujet du verbe de la proposition relative. Ex. : *Le livre qui est sur la table est passionnant*. *qui* est le sujet de *est*. On retrouve l'accord habituel sujet/verbe : *Le livre est sur la table...*

Ex. : *Les livres qui sont sur la table sont passionnants*. *qui* est le sujet de *sont*. On retrouve l'accord habituel sujet/verbe : *Les livres sont sur la table...*

- le pronom relatif *que* est COD. Et comme ce COD est placé avant le verbe, il faut penser à faire l'accord du participe passé avec l'auxiliaire *avoir*, c'est-à-dire quand le verbe est à un temps composé.

Ex. : *La revue que j'ai achetée est passionnante ! Les revues que j'ai achetées sont passionnantes !*

Au CM1, il est suffisant d'introduire cette nécessité d'accord uniquement quand le cas se présente.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Les femmes/*qui* traversent le carrefour pour prendre le bus/rentrent rapidement chez elles. – Le deuxième coureur/*qui* a autant de chance de gagner que Léo/s'élance sur la piste.

2 Ces plages *que* nous traversons sont magnifiques. – Cette part de gâteau *que* tu m'as donnée est délicieuse. – La pièce *que* nous quittons est très mal éclairée. – Madame Malou, *que* tu connais, est enseignante depuis peu.

Cahier p. 78

6 Le carrefour *où* je t'ai croisé est toujours encombré. – Le village *où* tu as traversé la rivière est souvent inondé.

7 Madame Bouya, *dont* je t'ai parlée a plus d'enfants que moi. – L'enseignant *dont* ils se souviennent est plus jeune que toi. – Le livre *dont* tu cherches le nom est dans la bibliothèque.

Conjugaison

Manuel p. 113

Identifier et conjuguer les verbes pronominaux

Objectif : consolider la reconnaissance des verbes pronominaux.

Je lis et je réfléchis

- Dans le texte d'étude, on relève : *nous nous lavons, nous nous rinçons*. Le verbe est conjugué avec un pronom réfléchi de la même personne que le sujet : *nous lavons nous-mêmes* → *nous nous lavons*. L'infinitif de ces verbes est *se laver* et *se rincer* et ils sont conjugués au présent de l'indicatif.
- Remplacer *nous* par les autres pronoms de conjugaison permet de retrouver les différents pronoms réfléchis : je me ..., tu te ..., il/elle se ..., nous nous ..., vous vous ..., ils/elles se ... Que remarquent les élèves ? Qu'il n'y a pas de changement entre *il* et *ils*, c'est le même pronom réfléchi aux troisièmes personnes du singulier et du pluriel.
- En remplaçant *toujours* par *jamais*, les élèves doivent repérer la place de la première négation : *Nous ne nous lavons jamais* qui se place entre le pronom sujet et le pronom réfléchi. Organiser un échange oral. Un élève dit : *Je me réveille*, le second dit le contraire : *Je ne me réveille pas* car il faut habituer les élèves à la place de cette négation.
- Les remarques faites sont identiques, que le verbe soit conjugué au futur ou à l'imparfait : *je me laverai les mains, je ne me laverai pas les mains ; je me lavais les mains, je ne me lavais pas les mains*.
→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 Nous ne nous séparons pas... : verbe *se séparer*. – Je me brosse... : verbe *se brosser*. – Vous vous amusez... : verbe *s'amuser*. – Elle se promenait... : verbe *se promener*. – Tu ne t'essuies... : verbe *s'essuyer*.
- 2 Nous ne nous séparerons pas... – Je me brosserai... – Vous vous amuserez... – Elle se promènera... – Tu ne t'essuieras...
- 3 Vous ne vous séparez... – Nous nous brossons... – Tu t'amuses... – Elles se promenaient... – Vous ne vous essuyez...
- 4 Réponse ouverte.

Cahier p. 79

- 9 Tous ces verbes sont pronominaux : *se lever, se réveiller, se coucher, se laver, s'occuper, se séparer, se regarder, se cacher*.
- 10 Elle s'occupe bien de son bébé. – Ils se sont mis au travail. – Je me fais du souci pour toi ! – Il se réveille toujours très tôt, comme moi !
- 11 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel p. 113

Accorder le participe passé des verbes pronominaux

Objectif : aux temps composés, les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, ils nécessitent donc un accord. Mais, subtilité de la langue française, cet accord n'a pas lieu si le verbe est suivi d'un COD. On entraîne les élèves à faire l'accord, en leur signalant la subtilité qui sera travaillée ultérieurement.

Je lis et je réfléchis

- Le verbe *se réveiller* est un verbe pronominal. Il est conjugué à des temps du passé (passé composé et plus-que-parfait) avec l'auxiliaire *être*. L'accord se fait alors avec le sujet : *Ninette s'est réveillée, Ninette et Paula se sont réveillées*. Préciser qu'il y aura une exception à cette règle et qu'elle sera travaillée ultérieurement.
- En remplaçant par des pronoms de conjugaison, il va falloir savoir qui est le *je*, un garçon ou une fille ? de même pour *tu, nous* et *vous*, que l'on pourra présenter ainsi au tableau :
je (garçon) → *je me suis réveillé*
je (fille) → *je me suis réveillée*

vous (garçons) → *vous vous êtes réveillés*

vous (filles) → *vous vous êtes réveillées*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Dominique est un garçon car *s'est maquillé* (verbe pronominal) est sans la marque du féminin. – *Nous* sont des filles car l'accord est au féminin pluriel : *sommes douchées* (verbe pronominal). – Ange est une fille car l'accord est au féminin singulier : *s'est entraînée* (verbe pronominal). – *Tu* est un garçon car *t'étais occupé* (verbe pronominal) est sans la marque du féminin. – *Je* est un garçon car *m'étais habillé* (verbe pronominal) est sans la marque du féminin. – Noa est une fille car l'accord est au féminin pluriel : *s'étaient quittées* (verbe pronominal).

2 Je me suis amusée... – Vous vous êtes amusés... – Elles se sont amusées... – Ils se sont occupés... – Je me suis occupée... – Elle s'est occupée... – Ils se sont sauvés. – Marie et Lisa se sont sauvées. – Je me suis sauvé. – Je me suis levée... – Tu t'es levé... – Ils se sont levés...

Cahier p. 79

13 s'est rasé – se sont rasés – s'est endormie – se sont endormies – se sont reposées – s'est reposé – se sont quittées.

14 s'était levée – s'était dépêchée – s'était habillée – s'était coiffée – s'étaient retrouvées.

Orthographe

Manuel p. 114

Écrire c'est, s'est, sais ou sait

Objectif : utiliser ses connaissances en conjugaison pour écrire sans hésitation ces homophones.

C'est une leçon de révision, laisser les élèves retrouver les règles et les aider, si nécessaire.

Je lis et je réfléchis

- Les élèves relèvent : *c'est, s'est, sais* et *sait*.
- *c'est* et *s'est* : il s'agit de l'auxiliaire *être* au présent de l'indicatif. Comment les différencier ? On peut remplacer *c'* par *cela* ; *s'est* est suivi d'un participe passé, c'est un verbe pronominal conjugué au passé composé. *sais ou sait* : il s'agit du verbe *savoir* au présent de l'indicatif. On peut faire varier le temps : *je saurai, tu sauras, il saura*.
→ Faire produire d'autres phrases. Les élèves justifient l'orthographe.
→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 s'est, c'est – sait – sais, s'est – sait, c'est, s'est – c'est, sais sait, s'est.
- 2 s'est – C'est – sait – sais – sait – s'est.

Cahier p. 80

16 s'est et c'est ont été regroupés car il s'agit de l'auxiliaire *être* ; *sait* et *sais* ont été regroupés car il s'agit du verbe *savoir*.

17 s'est – c'est – c'est – sais – c'est – sais – s'est – s'est – c'est – sait – sais.

Expression écrite

Manuel p. 114

Le projet d'écriture : **Réaliser une interview à deux (2)**

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture.

Procéder comme habituellement.

L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun. L'idéal serait de pouvoir faire mimer et jouer les interviews.

Cahier p. 80

18 Réponse ouverte.

Planète en danger !

Projet d'écriture des semaines 25 et 26 : Résumer un texte

Semaine 25

Cette semaine est construite autour d'un texte documentaire sur le plastique, néfaste pour la planète et un article de journal sur la déforestation.

À l'oral, les élèves s'entraînent à dire l'essentiel d'un texte documentaire, ils préparent ainsi le projet d'écriture.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (résumer un texte), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 115

Les mots de la semaine 25

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *alors* – *possible* – *la forêt* – *le bois* – *arrêter* – *rappeler* – *vrai*.

Procéder comme habituellement.

Préciser les participes passés : *arrêté* et *rappelé*.

Rappeler la particularité du verbe *rappeler* : *je rappelle* (2 l), *nous rappelons* (1 seul l).

Conseil : profiter des consonnes doubles pour rappeler la manière de couper les mots, à l'écrit, en fin de ligne.

Cahier p. 82

1 alors – arrêter – le bois – la forêt – possible – rappeler – vrai.

2 Léa rappelle, nous rappelons, les directeurs rappellent – elle a rappelé, vous avez rappelé, mes frères ont rappelé.

3 vrai – arrêter – possible.

4 déforestation – forestier – forestière.

Orthographe

Manuel, haut de p. 116

Écrire les sons [ks] et [gz]

Objectif : observer des mots pour dégager des constats orthographiques.

→ Faire rechercher des mots où l'on entend les sons à travailler. Les écrire au tableau. Les élèves constatent que dans les deux cas, c'est la lettre *x* qui est utilisée mais qu'il n'y a pas de règle pour savoir s'il faut la prononcer [ks] ou [gz]. Il faut mémoriser.

Conseil : si les élèves ne proposent pas de mots, poser des devinettes pour obtenir par exemple les mots *boxe*, *taxi*, *taxe*, *texte*, *extraterrestre*... pour [ks] et *exemple*, *exercice*, *exact*, *xylophone*... pour [gz].

Conseil : faire chercher des mots dans ceux de la semaine et dans tout le manuel.

→ Les élèves élaborent un constat que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ Proposer une dictée de mots (choisis parmi des mots connus).

Cahier p. 83

12 intrus : nous boxons – exact – exister.

13 un index – des gants de boxe – un lynx – un xylophone. Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 116

Le plastique, c'est dramatique !

Ce texte documentaire alerte sur les dangers du plastique pour la planète et les êtres qui y vivent.

Découpage du texte en séances

→ Non recyclable à l'infini mais pratique

→ Le résultat ? Le monde des vivants en danger

→ Des mesures simples à adopter par tous ! et les deux schémas

Sujets à débattre : comment utilisons-nous le plastique ? Quels gestes adopter pour réduire ou supprimer sa consommation ? Les énergies renouvelables/non renouvelables.

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [ill]

Procéder comme habituellement. Rappeler la règle des noms masculins : *eil*, *ail*, *ouil*, *euil* ; féminins : *eille*, *aille*, *ouille*, *euille* et expliquer les mots.

Je lis des mots et je les comprends

Pour le mot *selles*, penser à préciser ses deux sens, matières fécales (toujours au pluriel) et pièce de cuir placée sur le dos d'un cheval ou sur un vélo et sur laquelle s'assoit le cavalier ou le cycliste.

Je relève des indices

→ Un titre en deux parties, lettres blanches sur fond noir et lettres noires et blanches sur fond rouge.

→ Une photo de fond (des détritiques sur une plage) et une photo, dans un ovale, avec une tortue au premier plan.

→ Trois parties titrées.

→ Une bande d'illustrations.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Le texte est un texte documentaire. Il a les caractéristiques d'un texte informatif (cf p. 5). Les faire retrouver.

On remarquera en particulier le choix des couleurs du titre principal : du blanc, du noir, du rouge ; les couleurs de la vie, de la mort, du sang. Cet aspect grave est renforcé par le choix de l'adjectif *dramatique*. Les élèves remarquent-ils que ce titre ressemble à un slogan ?

Remarquer les trois titres longs qui résument le contenu de chaque partie et la photographie qui sert de fond au documentaire : une plage jonchée de détritiques.

• Comment le plastique est-il fabriqué ? À partir du pétrole. Faire remarquer la parenthèse qui précise : une énergie non renouvelable. Expliquer ce mot en utilisant sa construction : *re-* (préfixe qui exprime la répétition ou la reprise)/*nouvel* (radical *nouveau*)/*-able* (suffixe qui signifie *qui peut être*).

Pour quoi faire ? Faire retrouver l'énumération qui accentue l'impression de quantité. Pour qui et pourquoi le plastique est-il toxique ? Faire expliquer d'abord ce mot : *dangereux* pour la santé. Le plastique est dangereux pour l'homme, pour la faune et la flore. Faire retrouver les passages dans le texte. Repérer l'énumération des animaux qui se font piéger et le mot *même* qui accentue encore, *même les oiseaux*.

Demander aux élèves d'expliquer la phrase *Le plastique s'introduit ainsi dans la chaîne alimentaire* et de donner un exemple.

Conseil : travailler en lien avec les sciences, et particulièrement les chaînes alimentaires.

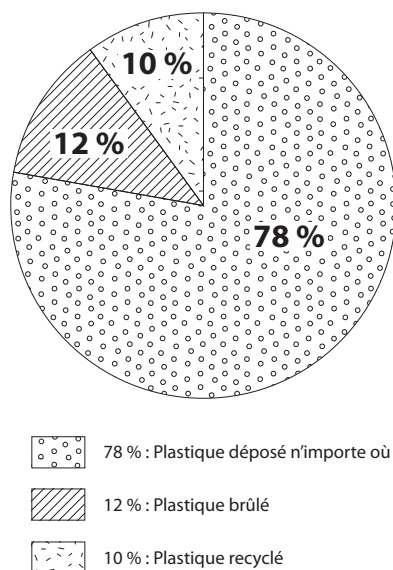
- Les données chiffrées du texte sont variées.

- 1950 permet de dater l'introduction du plastique dans la vie quotidienne des hommes.

Conseil : en lien avec les mathématiques, faire calculer depuis combien de temps existe le plastique.

- 6 précise le nombre de milliards de tonnes de plastique jetées dans le monde.

- Les pourcentages : les faire lire aux élèves. Préciser que le signe % se lit *pour cent*. Demander aux élèves de matérialiser ces données par un visuel, un camembert par exemple. Expliquer que 100 % représentent la totalité.



- 25 précise le nombre de bidons à recycler pour fabriquer un arrosoir.

• Comment stopper la catastrophe ? En limitant l'utilisation du plastique ! Par quels gestes ? Les élèves repèrent l'énumération : choisir des récipients en verre, prendre un panier pour aller au marché... Demander aux élèves de compléter par d'autres exemples.

Conseil : en lien avec la conjugaison, faire remarquer l'emploi du conditionnel : *devrait être recyclé*.

Expliquer *recycler* à l'aide de la bande d'illustrations. Comment la comprendre ? Laisser les élèves débattre. Elle apporte deux informations : quatre bouteilles recyclées permettent d'en produire une nouvelle et vingt-cinq bidons recyclés permettent la fabrication d'un arrosoir.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : nous utilisons, des barquettes alimentaires, des emballages, n'est pas un, les pluies et, les eaux, les oiseaux, les avalent, petit à petit, des études, panier à provisions, les emballages, devrait être.

Jeu de lecture : retrouver les mots suivants à l'intérieur d'un mot du texte : le mot *tique* (dans *plastique*), le mot *barque* (dans *barquettes*), le mot *aliment* (dans *alimentaires*), le mot *fini* (dans *infini*), le mot *don* (dans *abandonné*).

Conseil : il est possible de demander aux élèves de faire d'autres propositions de mots cachés à retrouver.

Expression orale

Manuel p. 116

Dire l'essentiel (1)

Objectif : cette compétence utile a pour but d'habituer les élèves à s'habituer à synthétiser et à préparer le travail du résumé.

Suivre les propositions du manuel. Garder du temps pour écouter et comparer les propositions des élèves ou groupes d'élèves.

Lecture

Manuel p. 117

Les fléaux de la déforestation

Cet article de journal dresse un constat, celui de la déforestation et de ses conséquences.

Découpage du texte en séances

→ Les deux premiers paragraphes

→ Les deux derniers paragraphes

Sujet à débattre : la déforestation.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement. Le mot *fléau* a plusieurs sens : *instrument agricole qui sert à battre les céréales ; barre horizontale qui supporte les plateaux d'une balance ; et un sens moins matériel, catastrophe qui s'abat sur une population, c'est dans ce dernier sens qu'il est employé dans le texte étudié.*

Conseil : utiliser ici les familles de mots et s'appuyer sur les préfixes et suffixes.

Je relève des indices

→ Un titre : Les fléaux de la déforestation.

→ Un sous-titre : La surface des forêts dans le monde diminue sans cesse.

→ Une organisation en colonnes.

→ Une photo vue de haut.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Le mot *déforestation* signifie la suppression de la forêt. Faire retrouver l'image qui permet de visualiser la vitesse de cette destruction : un terrain de football par seconde et le caractère international de ce phénomène. Faire retrouver l'énumération qui précise les principaux lieux de la déforestation.

Faire observer la photo, pour illustrer la déforestation, la partie où la forêt a été supprimée. Préciser que cette photo est une vue prise en hauteur, probablement par un avion, un hélicoptère ou un drone.

Conseil : faire situer ces lieux sur un globe ou un planisphère.

• Faire retrouver les causes de la déforestation (deuxième paragraphe) : les hommes détruisent la forêt primaire pour la vente des bois tropicaux, la culture de plantes consommables ou utiles à la fabrication de carburant vert.

• Faire retrouver et expliquer les conséquences de la déforestation. Elles sont développées dans deux paragraphes. Dans l'un, sont abordées les conséquences directes, quotidiennes ; les faire préciser. Faire remarquer le verbe utilisé : *priver* : c'est *refuser quelque chose d'agréable à quelqu'un*. Dans le texte : *habitat, nourriture, médicaments* correspondent à des besoins vitaux de l'être humain (dormir, manger, se soigner...). Dans l'autre, sont abordées les conséquences à long terme ; les faire préciser. Les élèves remarquent-ils la phrase qui ressemble à un slogan ? *Moins d'arbres, c'est moins de vie* que les hommes devraient mémoriser pour mieux protéger la planète.

• Qu'apportent les données chiffrées ? Les données en chiffres : 2017, une date. Une température : 10 °C que l'on lit dix degrés ou dix degrés Celsius.

Les données en toutes lettres : une seconde, l'idée de superficie est donnée par la taille d'un terrain de football, des milliers d'arbres, l'adverbe *massivement*, les mots qui permettent de comparer : moins d'arbres, moins de vie, plus de 10 °C.

Conseil : rapprocher ce dernier paragraphe d'une leçon de sciences et/ou de géographie.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

seront abattus, quelques exemples, deviennent alors, ces arbres, sont exportés, transformés en, permettent aux, leurs animaux, ils y, massivement utilisés, des cannes à, les hommes, est aussi, les incendies.

Jeu de lecture : retrouver le nombre de fois où le mot déforestation a été employé dans l'article (4).

Le coin lecture

Cahier p. 81

Au cours des semaines 25 et 26, il est possible de faire lire trois textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Monde/Un septième continent, Quelles menaces pour les manchots empereurs ?* et *Parcs et réserves*.

Expression écrite

Manuel p. 117

Le projet d'écriture : **Résumer un texte (1)**

Objectif : c'est une compétence majeure : les élèves apprennent à résumer. Pour ce projet, ils vont résumer un article de journal.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseil : s'assurer que les élèves ont bien compris le texte de lecture *Les fléaux de la déforestation*, la pertinence du résumé en dépend.

Cahier p. 84

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 25 et 26.

17 Réponses ouvertes. Par exemple : *Stop au sida* recherche bénévoles pour sa prochaine campagne.

Tous les continents sont touchés par la déforestation.

18 En barrant les informations qui ne seront pas utiles, on peut obtenir, par exemple : Pointe-Noire, en pleine expansion, vit de grands changements et des sites naturels ont été détruits. Les autorités mettent en place des actions pour protéger l'environnement et invitent la population à participer.

Justification : suppression des détails et des exemples.

Vocabulaire

Manuel p. 118

Enrichir son vocabulaire autour de la planète

Objectif : acquérir et utiliser les mots autour de la planète.

1 A/F/H – B/E/I/L – C/D/G/I/K.

2 A5 – B3 – C1 – D2 – E4.

3 réduire, trier, recycler – économiser – protéger – filtrer.

4 Pollue : utiliser sa voiture, jeter une pile à la poubelle (car la pile contient des produits nocifs), jeter un mégot par terre, acheter des bouteilles en plastique.

Ne pollue pas/protège l'environnement : utiliser son vélo, trier ses déchets, faire son compost, utiliser une gourde, acheter des bouteilles en verre.

Conseil : demander aux élèves de justifier leur choix.

5 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 118

Identifier et utiliser les conjonctions de coordination

Objectif : repérer et utiliser les conjonctions de coordination permettent souvent de mieux comprendre la phrase.

Je lis et je réfléchis

• Dans la phrase en bleu, il y a deux verbes conjugués : *faut* et *arrive*. Les élèves déduisent qu'il y a donc deux propositions. La transformation demandée donne : *Il faut retrouver Ornica. Sa maîtresse arrive*.

On obtient deux phrases courtes et compréhensibles.

Cette transformation permet de montrer que, dans la phrase initiale, les deux propositions ont la même importance.

• Une proposition est une partie de phrase qui comporte un verbe conjugué.

Dans le cas de deux propositions reliées par une conjonction de coordination, on s'aperçoit que les deux propositions sont simplement reliées entre elles (mises ensemble) par la conjonction.

• Les deux propositions ont été reliées par le mot *car* pour ne former qu'une seule phrase. Ce mot est une conjonction de coordination.

→ Faire découvrir d'autres conjonctions de coordination en proposant d'étudier d'autres phrases, par exemple : *Ornica a disparu et je le cherche depuis une heure. Ornica est introuvable or il devrait être dans la cour*. Etc. Écrire les conjonctions de coordination trouvées au tableau : *mais, ou, et, donc, or, ni, car*. Les élèves repèrent-ils la formule de la bulle *Mais où est donc Ornica ?* Elle permet de mémoriser les conjonctions à l'oral mais pas à l'écrit : *mais, ou* (sans accent), *et, donc, or, ni, car*. Le nom du chien n'a donc pas été choisi par hasard mais pour aider à la mémorisation de ces conjonctions. L'enseignant écrit ensuite au tableau : *Ornica est parti pourtant il est bien traité. → Ornica est parti. Il est bien traité*. Les deux phrases ont été reliées par l'adverbe *pourtant* qui fait office de conjonction de coordination.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 mais – ou – et – mais – ou. Ne pas tomber dans le piège de la troisième phrase : *Oscar s'arrête où il veut car où* avec un accent indique un lieu et n'est pas une conjonction de coordination.

2 Réponse ouverte.

Cahier p. 82

6 Souligner : mais – et – ou – ou – donc – et.

7 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 119

Différencier voix active et voix passive

Objectif : découvrir la subtilité de la voix passive où le sujet du verbe ne fait pas l'action mais la subit.

Je lis et je réfléchis

• Dans la première phrase *Les maisons ont été détruites*, *ce sont*/les maisons/*qui* ont été détruites. Le groupe *Les maisons* est bien le sujet mais ce n'est pas lui qui fait l'action, il la subit.

Dans la deuxième phrase *Les maisons ont été détruites par les vagues*, *ce sont*/les maisons/*qui* ont été détruites par les vagues. Le groupe *Les maisons* est bien le sujet mais ce n'est pas lui qui fait l'action, il la subit. Ce sont les vagues qui font l'action de détruire.

Dans la troisième phrase *Les vagues ont détruit les maisons*, c'est le groupe *Les vagues* qui fait l'action : *ce sont*/les vagues/*qui* ont détruit...

• Dans la deuxième phrase, l'action est faite par le groupe *les vagues*, complément d'agent, introduit par la préposition *par*.

On remarque que le complément d'agent n'est pas toujours précisé, comme c'est le cas pour la première phrase : *Les maisons ont été détruites*.

→ Faire produire d'autres phrases à la voix passive. *La petite fille a été sauvée. La maison a été construite par ses cousins. Ce courrier a été écrit hier*. Écrire les phrases obtenues, faire repérer le complément d'agent lorsqu'il y en a un.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte.

2 Les braconniers ont tué les crocodiles. – Cet homme vend des sacs en vraie peau de serpent. – Des sacs en plastique envahissent les océans. – Le ministre a rappelé les trois gardes du parc. – Les rédacteurs de ce questionnaire ont prévu plusieurs réponses.

Cahier p. 83

9 Entourer : Dans cette, école, les déchets sont triés par les enfants. – Les parents de Kamo seront rappelés par le directeur. – La forêt primaire a été détruite par le feu.

10 Souligner : par les flammes – par les pompiers – par les volontaires – par les nappes de mazout – par la violence de la pluie – de tous ses élèves – par ce professeur.

Orthographe

Manuel p. 119

Accorder le sujet et le verbe (révision)

Objectif : l'accord sujet/verbe est une source fréquente d'erreurs, il est important de faire régulièrement des temps de révision. On revoit ici particulièrement le fait qu'un sujet formé de plusieurs sujets au singulier a une valeur pluriel. Le verbe porte alors la marque du pluriel.

Je lis et je réfléchis

• Les élèves relèvent : *avez-vous vu* (sujet inversé, placé après le verbe comme souvent dans les phrases interrogatives), *il parle, s'accumulent*

(sujet inversé, placé après le verbe), *disparaîtront* (deux sujets au singulier ont une valeur de pluriel), *devient*.

Rappeler que la nature du sujet n'a pas d'importance, ni sa place et que l'accord sujet/verbe ne présente aucune exception !

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 de nombreux papiers (après le verbe) – de jeunes guides (avant le verbe) – tu (après le verbe, phrase interrogative) – tu (placé avant le verbe) – l'arrestation des braconniers (avant le verbe) – aller au village à pied (avant le verbe) – Mentir dans cette situation (avant le verbe, éloigné de lui).

2 sont – est – recycles – participe – sont – protège – connaissez.

Cahier p. 84

15 Souligner : les bénévoles – il – partir – les chimpanzés – des déchets en plastique – ce choix.

16 sont – gardent, surveillent – est – attendent.

Poésie

Manuel p. 124

Le poème *Le globe* de Nâzim Hikmet (1901-1963) joue sur la répétition du vers *Offrons le globe aux enfants* (trois fois). Le globe deviendra *ballon*, puis *pomme* pour répondre à deux besoins essentiels des enfants : jouer et se nourrir. Pour la troisième répétition, il apprendra la camaraderie et le respect de la planète : *y planteront des arbres immortels*.

Semaine 26

Cette semaine, les élèves découvrent la biographie d'une femme engagée pour la protection de la planète, Wangari Muta Maathai et un documentaire sur des artistes qui sensibilisent leur public au respect de l'environnement.

À l'oral, ils poursuivent le travail pour apprendre à dire l'essentiel. À l'écrit, chaque élève reprend le projet d'écriture initié en première semaine et cherche à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 115

Les mots de la semaine 26

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *terminer* – *un service* – *lorsque* – *quand* – *offrir* – *une œuvre* – *pousser*.

Procéder comme habituellement. Pour le mot *œuvre*, rappeler l'expression *e dans l'o* pour spécifier que l'arrondi de la lettre *o* touche l'arrondi de la lettre *e*. Si cela se révèle nécessaire, exercer ce geste sur l'ardoise et le cahier.

Faire trouver les participes passés : *offert*, *poussé*.

Cahier p. 85

1 lorsque – une œuvre – offrir – pousser – quand – un service – terminer.

2 j'offrais, tu offrais, il offrait, nous offrions, vous offriez, elles offraient.

3 je pousserai, tu pousseras, il poussera, nous pousserons, vous pousserez, elles pousseront.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 120

Wangari Muta Maathai, militante écologique, prix Nobel de la paix

Ce texte est une biographie, l'histoire de la vie de Wangari Muta Maathai, prix Nobel de la paix.

Découpage du texte en séances

→ Paragraphes 1 et 2

→ Paragraphes 3 et 4

Sujet à débattre : l'engagement pour une cause.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Militer, c'est lutter activement pour une cause, une idée. Faire trouver les mots de même famille : *militant/militante*.

Je relève des indices

→ Un titre : Wangari Muta Maathai, militante écologique, prix Nobel de la paix.

→ Un texte organisé en quatre paragraphes.

→ Trois photographies.

→ Quelques mots en italique à l'intérieur du texte.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Le texte est un texte documentaire. Il a les caractéristiques d'un texte informatif (cf p. 5). Les faire retrouver. Comme il porte sur la vie d'une personne, ce documentaire a un nom particulier, *une biographie*, mot à introduire (histoire de la vie d'une personne).

Le premier paragraphe apporte des renseignements sur la vie de Wangari. Les faire préciser : lieu de naissance, réussite scolaire, études et diplômes aux États-Unis.

Conseil : situer les États-Unis, le Kenya et sa capitale sur un planisphère.

• Wangari est la première femme docteur d'Afrique de l'Est. Elle a fait de longues études supérieures. Expliquer la différence entre *docteur*, *médecin*, et *docteur, titulaire d'un diplôme universitaire*. Comment le paragraphe est-il illustré ? Par une photo de Wangari, cadrée en forme de médaillon, comme un bijou.

Conseil : on peut faire reconstituer rapidement une « ligne de vie scolaire » : *écolier/écolière, collégien/collégienne, lycéen/lycéenne, étudiant/étudiante*.

• Le deuxième paragraphe est un constat : celui que fait Wangari, en rentrant dans son pays natal, après ses études. Faire préciser ce constat (rivières asséchées, kilomètres pour avoir de l'eau, déforestation) et l'action proposée pour remédier à ce constat : planter des arbres. La photographie renforce ce constat de désolation et de destruction. Remarquer que Wangari, une femme, s'adresse particulièrement aux femmes. Pourquoi ? Laisser les élèves débattre.

Conseil : faire expliquer le cycle de l'eau lié au cycle des arbres en lien avec les leçons de sciences.

La réponse de Wangari à ce constat est la fondation d'un mouvement : *Le Mouvement de la Ceinture verte*. Comment expliquer ce nom ? Le mot *mouvement* donne l'idée d'actions nombreuses : planter un arbre, l'arroser, le tailler, le soigner... Le mot *ceinture*, celle d'être encerclé, d'être protégé par les arbres ; une *ceinture* est un long bout de cuir ou de tissu ininterrompu, comme doit l'être la plantation des arbres : des actions constantes et sur tout le territoire, sans exception. Et, *verte*, pour rappeler la couleur des arbres et de leur feuillage...

• Le dernier paragraphe souligne un autre aspect de l'action de Wangari qui insiste sur l'importance de l'accès à l'éducation pour tous. Faire remarquer que cet aspect n'est pas du tout dévoilé dans le titre du documentaire. Demander aux élèves de faire des propositions. Par exemple : *militante écologique et partisane de l'école pour tous...*

→ Faire retrouver trois mots qui montrent la force et la persévérance de Wangari (3^e ligne avant la fin) : son travail, ses convictions (ce dont on est convaincu, ce à quoi l'on croit profondément) et son acharnement (avec persévérance, obstination). Les élèves décèlent-ils dans ces mots le combat mené par cette femme ?

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : dans un, obtient une, sont asséchées, de plus en plus, sans arbres, des arbres, plus attentif, écrit aussi, plusieurs ouvrages, son acharnement, ses idées.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des synonymes d'*apprécier* (*aimer*), *proche de* (*près de*), *réussite* (*succès*), *préserver* (*sauvegarder*), *livres* (*ouvrages*).

Expression orale

Manuel p. 120

Dire l'essentiel (2)

Objectif : poursuivre le travail en cherchant à dire l'essentiel du texte de lecture.

Suivre la proposition du manuel. Proposer aux élèves de travailler en duo.

Garder du temps pour écouter et comparer les différentes propositions.

Lecture

Manuel p. 121

Recycler les déchets : tout un art !

Ce texte documentaire présente des artistes du monde entier qui, par leurs œuvres, nous invitent à respecter l'environnement.

Découpage du texte en séances

→ Le chapeau et En Europe

→ Aux États-Unis

→ En Afrique

Sujets à débattre : les artistes et l'environnement ; les élèves connaissent-ils des artistes ? Si tel est le cas, ces artistes réfléchissent-ils à l'environnement ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : *Recycler les déchets : tout un art !*

→ Un sous-titre : une phrase.

→ Trois blocs textes titrés d'un nom de lieu ; des noms propres en gras.

→ Deux photographies.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Ce texte documentaire est organisé en trois blocs bien distincts : Europe, États-Unis, Afrique.

Dans chacun de ces blocs ressortent des noms propres : ceux d'artistes réputés.

Faire retrouver l'essentiel sur chaque artiste.

Conseil : faire situer les différents lieux sur un planisphère.

• Les dates précisent la naissance et le décès de chaque artiste. Lorsqu'il n'y a qu'une, c'est que l'artiste, au moment de la rédaction de ce texte documentaire, était encore vivant.

• Les points communs à tous ces artistes sont la récupération de matériaux, la sensibilisation au respect de l'environnement et des sujets qu'ils partagent (les animaux pour Bordalo, Lopez et le collectif d'artistes de Brazzaville).

Leurs différences sont leurs pays d'origine, les matériaux récupérés et recyclés (des ordinateurs pour les uns, des tôles de voitures, des capsules pour les autres...), un seul type de matériel ou des matériaux de récupération tous azimuts.

• Si la recherche sur Internet est possible, rappeler aux élèves la vigilance dont il faut faire preuve lorsque l'on recherche une information, il faut toujours vérifier ses sources et si possible, vérifier la véracité des informations trouvées, en faisant des recherches croisées sur plusieurs sites.

Rechercher des œuvres de ces artistes sur Internet permettra aux élèves d'exprimer ce qu'ils ressentent face à ces créations. Ils donneront leur point de vue en utilisant : *je trouve que, je ressens, j'aime/je n'aime pas, j'apprécie/je n'apprécie pas, je suis sensible/je ne suis pas sensible à...*

• Le titre joue sur l'opposition : *déchet* avec sa connotation négative, qui se jette et ne dure pas et *l'art*, avec son rapport à la beauté et à l'éternel. Faire retrouver dans le texte les mots ou phrases qui renvoient aux déchets, à la récupération et ceux qui renvoient à l'art.

Pour les déchets et la récupération : *récupère, ferrailles, plastique, matériaux de récupération, des pièces de machines agricoles, détourne des ordinateurs et des téléphones, empile...*

Pour l'art : *il crée, des fresques* (peinture directement exécutée sur un mur ou une paroi) *qui animent les façades, son atelier, jouer avec les couleurs, donne vie, un plasticien* (artiste qui pratique les arts plastiques, dessin, peinture, photographie...), *des tentures murales, des reflets d'or et d'argent, s'exposent, redonnent vie, assembler...*

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :
 tout un, les artistes, nous alertent, en Europe, son atelier, des animaux,
 rues et, est un, des ours, vieux ordinateurs, sont impressionnants,
 bouteilles aplaties, certains artistes, des animaux, en empilant,
 ces artistes.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte tous les noms propres et proposer un classement (alphabétique, par exemple).

Vocabulaire

► Manuel p. 122

Réinvestir ses acquis

Objectif : utiliser des mots contraires, des synonymes, des homonymes... en réinvestissant ses acquis.

1 Cette activité est guidée puisque chacun cherche à décrire la même illustration. Travailler par plan permet d'organiser la description. Inviter les élèves à utiliser un vocabulaire précis et des adjectifs qualificatifs. Par exemple :

Au premier plan : le singe, son petit, leur portrait physique et leur mode de vie.

Au deuxième plan : leur lieu de vie, une description de la faune et de la flore.

Au troisième plan : les montagnes, les collines... une description du ciel couvert de gros nuages blancs.

2 Pour cette activité, demander aux élèves de choisir une illustration ou une photo du manuel. Ils peuvent la décrire ou imaginer une histoire à partir de celle-ci.

Conseil : organiser le travail en petits groupes pour que la description ou l'histoire s'enrichisse des idées de chacun.

Grammaire

► Manuel p. 122

Identifier et utiliser les conjonctions de subordination

Objectif : repérer la conjonction de subordination qui relie deux propositions permet souvent de mieux comprendre la phrase, puisque l'une découle de l'autre.

Je lis et je réfléchis

• Deux verbes sont conjugués dans la première phrase. Les élèves en déduisent qu'il y a deux propositions. Écrire la phrase au tableau et matérialiser les deux propositions.

Les gorilles ont presque entièrement disparu de la région (principale) parce que la forêt a été détruite (subordonnée).

La plus importante, la proposition principale, est complétée par la seconde : c'est la proposition subordonnée.

• Les deux propositions sont reliées par la conjonction de subordination *parce que*. Préciser que de nombreuses conjonctions de subordination comportent un *que* : pour que, bien que, avant que, lorsque, dès que...

• Travailler sur les deux autres phrases du texte d'étude permet d'identifier deux autres conjonctions de subordination.

Ils habiteront à nouveau ici (principale) quand la zone sera reboisée (subordonnée).

Si tu reviens dans une vingtaine d'années (subordonnée), tu photographieras à nouveau des singes (principale) !

Conseil : profiter de cette dernière phrase pour montrer que la proposition principale n'est pas toujours en première position dans la phrase. → Comme les conjonctions de subordination sont très nombreuses, profiter des lectures pour les mettre en valeur. Elles peuvent aider à une meilleure compréhension. *Lorsque, dès que, après que, quand* apportent des indications de temps ; *parce que, puisque* expriment la cause ; *pour que, afin que*, le but ; *bien que, même si* marquent une opposition.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 quand – lorsque – lorsque – si – que – dès qu' – que.

2 Réponse ouverte.

► Cahier p. 85

6 Entourer : que – lorsque – quand – dès que – s'.

7 Les animaux traversent la rivière lorsque la nuit tombe. – Même si tu es en retard, tu seras reçu avec beaucoup de gentillesse. – Le garde est sorti parce qu'il avait entendu un bruit de moteur. – Je répète ma question pour que vous la compreniez bien.

Orthographe

► Manuel p. 122

Réviser et utiliser les mots du CM1

Objectif : valider les efforts faits par les élèves tout au long de l'année de CM1 pour apprendre à orthographier des mots.

Conseil : organiser des recherches, des défis entre les élèves. Le but est de faire relire les mots, les faire recopier, les classer, les faire utiliser. Toutes les idées sont les bienvenues !

Il y en a quelques-unes dans le manuel.

Je m'entraîne

1 Ce sont des mots invariables.

• Recopier : ainsi – alors – après – assez – aujourd'hui – autant.

• Recopier : quand – lorsque – parce que. Réponse ouverte.

• Recopier : autant – ainsi – enfin – ensemble – même – trop – assez – aujourd'hui – après – demain. Réponse ouverte.

2 Réponse ouverte.

3 Réponse ouverte.

► Cahier p. 86

8 Ils ont tous une lettre finale muette.

Par exemple : un paysage, une course pédestre, le ventilateur, la grosseur, franche.

9 apercevoir : c'est le seul à ne pas avoir de double consonne – un monsieur : c'est le seul où les lettres *on* ne se prononcent pas [on] mais [e] – descendre : c'est le seul dont le son [an] s'écrit *en* – contre : c'est le seul qui n'indique pas une quantité.

10 Réponse ouverte.

Conjugaison

► Manuel p. 123

Utiliser la voix passive

Objectif : poursuivre le travail sur la voix passive en insistant sur la construction.

Je lis et je réfléchis

• Les élèves se souviennent-ils de la leçon précédente ? Faire retrouver les constats faits : à la voix passive, le sujet ne fait pas l'action, il la subit. Le plastique envahit les océans. → voix active.

Les océans sont envahis par le plastique. → voix passive.

Le plastique a envahi les océans. → voix active.

Les océans ont été envahis par le plastique. → voix passive.

Faire comparer les phrases : voix active et voix passive.

• Observer les phrases à la voix passive pour retrouver le complément d'agent : *par le plastique*.

Puis regarder le verbe et son temps : *envahit/sont envahis* et *a envahi/ont été envahis*. Les élèves remarquent qu'à la voix passive, l'auxiliaire *être* est conjugué au temps du verbe utilisé à la voix active.

Rappeler les accords qu'implique l'utilisation de l'auxiliaire *être*.

→ Faire étudier et transformer quelques phrases sur le même modèle. Par exemple :

Le cambrioleur a dévalisé (verbe au passé composé) la banque. → La banque a été dévalisée (auxiliaire *être* conjugué au passé composé) par le cambrioleur.

Le cambrioleur dévalise (verbe au présent) la banque. → La banque est dévalisée (auxiliaire *être* conjugué au présent) par le cambrioleur.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte. Par exemple : *sont arrachés* ou *ont été arrachés...*

2 Les déchets sont poussés par le vent vers la plage. – Cette œuvre a été réalisée par un artiste connu. – Un grand service m'a été rendu par mon voisin – Ce bijou a été offert à ma sœur par ma mère ou par ma mère à ma sœur. – Son discours avait été terminé par des questions importantes.

Cahier p. 87

12 Cette œuvre d'art lui a été transmise par son grand-père. – Les bagages ont été ouverts par la douanière. – Ce service a été rendu par Paula. – Cet enfant a été sauvé par les pompiers.

13 Réponse ouverte.

Expression écrite

Manuel p. 123

Le projet d'écriture : Résumer un texte (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. Procéder comme habituellement.

L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils, encourage et prévoit un temps de mise en commun pour faire circuler les différents résumés.

Cahier p. 87

14 Réponse ouverte.

Préparation au CEPE

Entraîne-toi !

Manuel p. 125

Questions

1- Compréhension

Le plus important pour l'auteur est d'avoir un comportement non violent ; il insiste sur ce comportement grâce au mot *d'abord*.

2- Vocabulaire

Le contraire de *propreté* est *saleté*.

Le mot *préserver* signifie protéger contre quelque chose de mauvais, de néfaste.

3- Grammaire

cette est un déterminant démonstratif, *année* est un nom commun.

importantes est un adjectif qualificatif.

4- Conjugaison

Au présent de l'indicatif, on obtient : *J'apprends cette année que plusieurs valeurs sont importantes pour vivre ensemble*.

Expression écrite

L'enseignant attend :

- le respect des règles d'orthographe travaillées lors de la scolarité.

Il ne pénalise pas les fautes d'orthographe d'usage sur des mots qui n'ont pas été travaillés et qui présentent une difficulté particulière.

Ainsi, si un enfant écrit : *cocrodile* : l'enseignant minore la note car la première syllabe est mal retranscrite, il manque la lettre *r*.

S'il écrit *crocaudile* : l'enseignant ne minore pas la note car, à moins d'avoir étudié ce mot, l'enfant n'est pas en mesure de connaître la graphie du son [o].

- une phrase au moins pour justifier en quoi protéger l'environnement est important.

- trois idées ou propositions applicables pour participer à la protection de la planète et non deux ou quatre. Par exemple : *Dans ma famille, on organise un tri des déchets...*

Dans le premier cas, il reformule et demande de refaire l'activité.

Dans le deuxième cas, une bulle renvoie à la page de la leçon. L'enseignant peut demander à l'élève de relire la rubrique « Je retiens ». Il peut aussi refaire la leçon en variant un peu l'approche.

Suggestion : on peut aussi faire travailler en duo, un élève ayant réussi avec un élève en difficulté. Les élèves expliquent (ou questionnent) avec leurs mots à eux. Le travail est souvent bénéfique pour les deux élèves.

Pour valider ces nouveaux apprentissages, l'enseignant peut donner des activités du manuel à refaire, en inventer d'autres au tableau ou utiliser celles du cahier. Il s'adapte aux besoins de ses élèves.

Je lis et je comprends un texte

Cahier p. 88

• Deux personnes discutent entre elles. Elles semblent avoir l'habitude de recevoir des lettres de candidature. Elles sont sensibles à la lettre d'un jeune qui met en avant ses connaissances et sa sensibilité. L'un d'eux doit être le responsable du parc, vraisemblablement celui qui dit : *Il faut le recevoir !*

• La lettre est une lettre à caractère professionnel. Elle est adressée par Prosper Makita, un jeune homme de 17 ans, l'expéditeur, au responsable du parc, le destinataire.

• L'auteur de la lettre souhaiterait obtenir un poste et travailler dans le parc. Il obtiendra un rendez-vous car il a su toucher le destinataire : il connaît bien la forêt, les arbres, les animaux et il est prêt à apprendre.

• Prosper montre par trois fois son amour et son respect pour la forêt : *ma vie, c'est la forêt* (premier paragraphe), *comment éviter...* (deuxième paragraphe) et *ma passion pour les arbres, les plantes et les animaux* (troisième paragraphe).

Je révise tous les mots des semaines 19 à 26

Cahier p. 89

1 Réponse ouverte.

2 trop – un demi-litre – autant – plus que – moins que.

3 un accord – contre – arrêter – possible – terminer – descendre – la nuit – oublier – seul(e) – vrai.

4 faire, apprendre, apercevoir, descendre, offrir. Réponse ouverte.

5 Avec une double consonne (17) : la lettre, travailler, apprendre, appeler, une affaire, un accord, attention, en effet, occuper, un accord, comme, quitter, possible, arrêter, rappeler, offrir, pousser.

Finissant par une lettre muette (15) : mieux, trop, un cours, un après-midi, les grands-parents, la pluie, la nuit, la boue, le bout, autant, moins que, alors, la forêt, le bois, quand.



Je m'évalue et je teste mes compétences

Semaines 27 et 28

L'enseignant organise à sa guise et en fonction de ses élèves ces évaluations.

Quand une activité pose une difficulté, il vérifie de nouveau si c'est la compréhension de la consigne qui a posé problème ou si c'est la notion en elle-même qui est mal comprise ou non assimilée.

Vocabulaire

Cahier p. 90

6 affranchir – affronter – expédier – identique – ignorer – inondable – potable.

7 Réponse ouverte.

Grammaire

Cahier p. 90

8 Marila apprend ses cours régulièrement. – Ce bébé arrête de pleurer dès que sa mère arrive. – Nous continuons d'espérer ! – Vous traverserez la ville sous la pluie. – Le mécanicien parle à son client. – Il lui explique le problème. – Elle téléphone à son amie.

9 Entourer : vers – de – avec, par – en, sans – à, dans.

10 Réponse ouverte.

11 La lettre a été postée hier – L'œuvre est très célèbre. – Le village est situé près d'Oyo.

12 Conjonctions de coordination : et – mais – ou – donc.
Conjonctions de subordination : que – si – quand – dès que.

Conjugaison

Cahier p. 91

13 j'aimerais – tu serais – nous occuperions – vous auriez – je prendrais – j'irais – elle mettrait – tu souhaiterais.

14 Réponse ouverte.

15 tu serais, nous serions – elle aurait, vous auriez – elle souhaiterait, elles souhaiteraient – tu prendrais, nous prendrions – je mettrais, vous

mettriez – nous ferions, vous feriez – nous nous promènerions, tu te promènerais.

16 Entourer : il se poussera – elle s'occupe – nous nous demandons – tu te lèveras – elles se soignent.

17 Souligner : Marco a été appelé par sa sœur. – Les veaux ont été sauvés par ton père. – Les braconniers ont été aperçus par le garde.

18 Sa sœur a appelé Marco. – Ton père a sauvé les veaux. – Le garde a aperçu les braconniers.

Orthographe

Cahier pp. 91-92

19 méchamment – vaillamment – violemment – évidemment.

20 ai – est – es – est – es – est – est – es – est.

21 des taille-crayons – des compte-gouttes – des après-midis – des demi-litres – des haut-parleurs – des gardes-barrières – des gardes forestiers.

22 aperçue – aperçus – sauvés – sauvées – évanouie – évanouis – souvenue – souvenus.

23 c'est – s'est – sais – sait – c'est – s'est – sait, c'est – sais – s'est.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral ou à l'écrit

Cahier p. 92

24 Réponse ouverte.

25 Réponse ouverte. Par exemple :

Bonjour monsieur, vous connaissez bien le fleuve Congo. Accepteriez-vous, s'il vous plaît, de répondre à quelques questions ?

– Bien sûr.

– Où le Congo prend-il sa source ?

– Il prend sa source dans les hauts plateaux.

...

GRAMMAIRE et ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Tous les mots ont une nature. Certains seulement ont une fonction. La nature d'un mot ne varie pas. Sa fonction peut varier d'une phrase à l'autre suivant la phrase.

LA NATURE DES MOTS

Le nom	nom propre/nom commun	<i>Dino/garçon</i>
Les déterminants du nom	déterminant (article) défini	<i>le, la, l', les, du, au, aux, des...</i>
	déterminant (article) indéfini	<i>un, une, des</i>
	déterminant démonstratif	<i>ce, cet, cette, ces</i>
	déterminant possessif	<i>mon, ma, mes...</i>
	déterminant indéfini	<i>chaque, plusieurs, aucun(e)...</i>
L'adjectif qualificatif	adjectif qualificatif	<i>petit, sale, solide...</i>
Le verbe	verbe d'état	<i>être, sembler, paraître...</i>
	verbe d'action	<i>marcher, courir, penser...</i>
L'adverbe	adverbe d'intensité	<i>très, si, presque</i>
	adverbe « phrase »	<i>oui, non, d'accord</i>
	adverbe de circonstance	<i>lieu, temps...</i>
	autres adverbes	<i>ne, pas, plus...</i>
Les pronoms	pronom personnel sujet	<i>je, tu, il...</i>
	pronom personnel complément	<i>me, m', te, t', le, la, nous, vous, les, leur</i>
	pronom démonstratif	<i>celui, celle, ceux...</i>
	pronom possessif	<i>le mien, la sienne...</i>
	pronom relatif	<i>qui, que, où, dont...</i>
	pronom indéfini	<i>on, certains, quelques</i>
	pronom interrogatif	<i>qui, que, quoi, lequel...</i>
	pronom adverbial	<i>y, en...</i>
Les prépositions	<i>à, de, par, pour, avec, depuis, vers...</i>	
Les conjonctions	de coordination : <i>mais, ou, et, donc, or, ni, car</i> de subordination : <i>que, avant que, bien que, parce que, quand...</i>	
L'interjection	<i>oh, ah</i>	
Les adjectifs numéraux	cardinaux ordinaux	<i>sept, dix-neuf... septième, vingt-neuvième...</i>

91

LES DIFFÉRENTES FONCTIONS DES MOTS

Les verbes et les déterminants du nom n'ont pas de fonction.

AUTOUR DU NOM

- **L'épithète** est réservé à l'adjectif qualificatif. On dit souvent adjectif qualificatif épithète. *Adjectif qualificatif*, c'est sa nature ; *épithète*, c'est sa fonction. L'adjectif épithète est placé à côté du nom qu'il qualifie. Ex. : *Le linge propre sèche dehors.*
À noter : épithète et complément du nom jouent le même rôle : ils qualifient des noms.
- Lorsqu'il est séparé du nom qu'il qualifie par un verbe d'état, la fonction de l'adjectif est **attribut**. Ex. : *Le linge est propre, il paraît sec.*
- **Le complément du nom** précise les aspects de la personne, de l'animal, de l'idée dont on parle. Ex. : *le poil du léopard, une pince à linge.*
- **Une proposition subordonnée relative** complète un nom. Elle est introduite par un pronom relatif *qui, que, dont, où, lequel* qui remplace le nom complété.
Ex. : *Léo, qui est mon ami, joue de la guitare.*

AUTOUR DU VERBE

Le sujet a une fonction essentielle dans la phrase.

En posant la question *Qui est-ce qui ?* devant le verbe, la réponse est le sujet.

On peut vérifier : *C'est ... (le sujet) ... qui ...* ou *ce sont ... qui ...*

Le groupe sujet est constitué du mot principal et de tous les mots qui le complètent.

Le verbe s'accorde avec le sujet (ou groupe sujet).

C'est la première règle indispensable pour pouvoir écrire correctement en français.

Les compléments d'objet direct ou indirect

- Il n'y a pas de préposition avec un complément d'objet direct (COD) : il répond aux questions *qui ?* ou *quoi ?* après le verbe. La réponse est le COD du verbe. Ex. : *Nous invitons nos amis.*
Le COD peut être un pronom (*le, la, les*). Ex. : *Nous les invitons.*
- Le complément d'objet indirect (COI) est introduit par une préposition, souvent *de*. Il répond aux questions *à qui ? de qui ? à quoi ? de quoi ?* après le verbe.
La réponse est le COI du verbe. Ex. : *Tu parles à tes cousins.*
Le COI peut être un pronom (*en, lui, leur, y*). Ex. : *Il leur explique la situation.*
Le verbe *être* et les verbes d'état n'ont jamais de compléments d'objet.

L'attribut est la qualité donnée au nom. Il est séparé du sujet par le verbe *être* ou un verbe d'état. Ex. : *Elle est fatiguée, elle semble malade.*

Quand l'attribut du sujet est un adjectif, il s'accorde avec le sujet. Ex. : *Il est beau, elle est belle.*

Le complément circonstanciel n'est pas essentiel : on peut le supprimer, la phrase est moins précise mais garde du sens, il peut également être déplacé. Les repérer dans un texte permet souvent de mieux le comprendre.

Le complément circonstanciel de lieu (CC de L) répond à la question *où ?*

Ex. : *Oda dort à l'ombre.*

Le complément circonstanciel de temps (CC de T) répond à la question *quand ?*

Ex. : *Oda dort tous les après-midis.*

Le complément circonstanciel de manière (CC de M) répond à la question *comment ?*

Ex. : *Oda dort profondément.*

Le complément circonstanciel de but (CC de B) répond à la question *dans quel but ?*

Ex. : *Oda dort pour se reposer.*

Le complément circonstanciel de cause (CC de C) répond à la question *pourquoi ?*

Ex. : *Oda dort parce qu'elle est fatiguée.*

LES VARIATIONS DU NOM

Le nom varie en genre et en nombre.

En genre : plusieurs cas de figure :

- seul le déterminant change (*le professeur, la professeure*) ;
- + e qui s'entend (*un voisin, une voisine*) ou non (*un ami, une amie*) ;
- + e avec modification (*un sportif, une sportive*) ;
- changement de suffixe (*un instituteur, une institutrice, un chien, une chienne*) ;
- ajout du mot *mâle* ou *femelle* (*une souris mâle, une souris femelle*) ;
- changement de mot (*oncle, tante*).

L'élève doit retenir que la marque la plus courante du féminin des noms et des adjectifs est + e.

En nombre : plusieurs cas de figure :

- seul le déterminant change (*un nez, des nez*) ;
- + s (avec exceptions pour les mots en *-ail* et *-ou*) ;
- + x pour les noms en *eau, au, eu* (avec les exceptions) ;
- changement de la lettre en fin de mot (*animal, animaux, vitrail, vitraux*) ;
- changement de radical, rare (*monsieur/messieurs, œil/yeux...*).

L'élève doit retenir que la marque la plus courante du pluriel des noms et adjectifs est + s.

LES VARIATIONS DE L'ADJECTIF

Il s'accorde simplement en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

S'il complète deux noms au singulier, l'adjectif qualificatif prend la marque du pluriel.

Ex. : *Un frère et un cousin âgés.*

S'il complète un nom masculin et un nom féminin, il prend la marque du masculin.

Ex. : *Une sœur et un cousin âgés.*

L'adjectif de couleur ne s'accorde que s'il est formé d'un seul mot. Ex. : *des jupes grises mais des jupes gris foncé* et si l'adjectif n'est pas le nom d'un objet. Ex. : *des jupes orange.*

LES ACCORDS DU VERBE AVEC LE SUJET

Le verbe s'accorde avec son sujet, quelle que soit la place du sujet.

Quand deux sujets sont au singulier, le verbe s'écrit au pluriel : *Elle et lui sont là.*

Attention : dans de rares cas, le verbe s'accorde avec le COD. Ex. : *Il l'a garée ici.*

↑
COD

LES TYPES ET FORMES DE PHRASES

Les types de phrases

Une phrase appartient à un seul type.

- Déclarative : elle transmet une information, elle se termine toujours par un point.

Ex. : *Les parcs naturels sont magnifiques.*

- Interrogative : elle pose une question, elle se termine par un point d'interrogation.

Ex. : *Est-ce qu'il y a des éléphants dans ce parc ? Y a-t-il des singes ?*

- Exclamative : elle traduit des sentiments ou des émotions. Elle se termine par un point d'exclamation.

Ex. : *Que ce paysage est magnifique ! Comme j'aime cet endroit !*

- Impérative : elle exprime un ordre, une interdiction, un conseil. Elle se termine par un point ou un point d'exclamation.

Les formes de phrases

- **La forme affirmative ou négative** : une phrase est soit affirmative, soit négative. La phrase est à la forme négative quand la négation porte sur le verbe de la proposition principale.

La phrase négative se reconnaît à ses marqueurs, par exemple : *ne ... pas, ne ... plus.*

Ex. : *Tu mens* → *Tu ne mens pas. Tu mens toujours* → *Tu ne mens jamais. Tu mens encore* → *Tu ne mens plus.*

- **La forme active ou passive** : lorsque le sujet du verbe fait l'action, la phrase est à la forme active. Lorsque le sujet du verbe ne fait pas l'action mais la subit, la phrase est à la forme passive. C'est le complément d'agent introduit par *de* ou *par* qui fait réellement l'action.

Ex. : *Le crocodile mange un poisson. Le poisson est mangé par le crocodile.*

CONJUGAISON

LE VERBE ET SON INFINITIF

Le verbe, en français, est l'élément central de la phrase. La plupart des mots ont une fonction par rapport au verbe (sujet, COD, COI, CC de T, CC de L...).

Le verbe exprime une action (*marcher, lire, penser, oser...*) ou un état (*être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester* ainsi que *passer pour, avoir l'air, ressembler à*).

être et *avoir* sont des verbes auxiliaires, ils permettent la conjugaison des temps composés.

Certains verbes sont pronominaux : *se lever, se promener*. Ils se conjuguent avec un pronom réfléchi de la même personne que le sujet.

En fonction de leur infinitif et pour des raisons pratiques, les verbes sont classés en groupes :

- Infinitif terminé en *-er* : verbes du premier groupe. Une exception : *aller*.
- Infinitif terminé en *-ir* avec imparfait et subjonctif en *-iss* : verbes du deuxième groupe. Ex. : *finir, réfléchir, grandir...*
- Autre infinitif, terminé en *-re, -oir, -ir* : verbes du troisième groupe. Ex. : *prendre, vouloir, peindre, sortir...*

MODE ET TEMPS

Le verbe donne des indications de **mode**.

Les **modes personnels**, que l'on peut conjuguer, sont :

- l'**indicatif**, qui permet d'indiquer ce que l'on a fait, ce que l'on fait ou que l'on fera.

Ex. : *j'ai mangé, je mangeais, je mangeai, j'avais mangé, je mange, je mangerai.*

- le **subjonctif**, qui permet d'exprimer un vœu, un désir (une action qui n'est pas certaine), une obligation ou encore de porter un jugement. Ex. : *Il faut que je mange. Ce serait bien que vous mangiez. Il se peut qu'il mange ici ! J'aimerais qu'il mange ici.*

- le **conditionnel**, qui permet d'exprimer une action non réalisée, une action liée à une condition, une formule de politesse. Ex. : *Je mangerais si ce restaurant était ouvert. Mangeriez-vous à ma table ? Le directeur mangerait souvent ici.*

- l'**impératif**, qui permet d'exprimer un ordre ou un conseil. Ex. : *Mange !*

Les **modes impersonnels** qui ne se conjuguent pas sont :

- l'**infinitif**. Ex. : *manger.*

- le **participe passé**. Ex. : *mangé.*

- le **gérondif**. Ex. : *en mangeant.*

Le verbe donne des indications de **temps** : passé, présent ou futur.

- Le temps est dit **simple** : présent, futur, imparfait, passé simple... lorsqu'il s'écrit en un seul mot. Ex. : *je mange, je mangeais, je mangeai, je mangerai* à l'indicatif ; *je mangerais* au conditionnel ; *que je mange* au subjonctif ; *mange* à l'impératif.

- Le temps est dit **composé** : passé composé, futur ou passé antérieur... lorsqu'il s'écrit en plusieurs mots, avec l'aide des verbes *être* ou *avoir*. Ex. : *j'ai mangé, j'avais mangé* à l'indicatif ; *j'aurais mangé* au conditionnel passé.

Pour conjuguer un verbe, on différencie souvent le radical et les terminaisons.

Le radical peut avoir au maximum trois formes :

- un seul radical comme *port/er, chant/er...*

- deux radicaux comme *grandir* : *je grand/is, nous grandiss/ons...*

- trois radicaux comme *comprendre* : *je comprend/s, nous compren/ons, ils comprennent/ent.*

Les variations des terminaisons sont multiples en fonction de la personne et du temps.

VOCABULAIRE

LES FAMILLES DE MOTS

Une famille de mots est composée de mots formés à partir d'un même **radical**, d'une même « base ». Ces mots peuvent être des verbes, des noms, des adjectifs.

Le **préfixe** précède le radical. Le **suffixe** suit le radical. Ils précisent ou modifient le sens.

LE CHAMP LEXICAL

Le champ lexical est un ensemble de mots qui permettent de parler d'une notion. Ces mots peuvent être des verbes, des noms, des adjectifs, des adverbes. Dans le champ lexical de la météo, on rencontre par exemple : *la pluie, pleuvoir, humide, l'humidité, la flaque, un parapluie, le soleil, ensoleillé, les nuages, nuageux...*

LES SYNONYMES

Les synonymes sont des mots de même sens et de même nature. Ils permettent d'éviter les répétitions. Ex. : Le *chimpanzé* est proche de l'homme. Ce *primate/singe* a 98 % de gènes identiques à l'homme.

LES ANTONYMES

Les antonymes sont des mots de sens contraires et de même nature.
Ex. : *la joie/la tristesse, poli/impoli.*

LES DIFFÉRENTS REGISTRES DE LANGUE

Le registre de langue peut être familier (*bagnole*), courant (*voiture*) ou soutenu (*véhicule*).
Le registre est adapté en fonction de son interlocuteur ou de son lecteur.



De nombreuses définitions présentées dans les pages du **Mémo** sont extraites ou inspirées de l'ouvrage **Meilleur en français**.

Meilleur en français est un ouvrage qui va à l'essentiel, conçu pour **renforcer la formation des enseignants** et leur connaissance de **la langue française** afin qu'ils puissent **mieux l'enseigner** en classe.

Références de l'ouvrage

Bruno Maurer, *Meilleur en français*, Édicef, 2017
ISBN 978-2-7531-1139-4
192 pages

L'auteur

Bruno Maurer est agrégé de lettres modernes, linguiste, professeur des Universités, formateur, expert dans plusieurs pays africains pour l'enseignement du français.

L'Institut National de Recherche et d'Action Pédagogiques

INRAP

Ce que nous sommes, ce que nous faisons...

L'INRAP est un organisme public de prestation de services. L'INRAP intervient notamment dans les domaines pédagogiques et linguistiques en vue de promouvoir des innovations dans le système éducatif soit dans le cadre des réformes globales ou partielles, soit dans le cadre d'actions ponctuelles liées à l'encadrement et à la production d'auxiliaires pédagogiques. L'INRAP assure une large diffusion des activités pédagogiques menées par des moyens audiovisuels et de la presse.

Les activités de recherche de l'institut doivent s'inscrire dans le cadre des préoccupations du système éducatif de notre pays.

L'INRAP est chargé notamment :

- d'élaborer, d'expérimenter et de contrôler les programmes d'enseignement, les méthodes et techniques pédagogiques en liaison avec les directions départementales et les corps d'inspection, puis de définir les instructions pédagogiques adaptées ;
- de concevoir et de produire les supports didactiques de toute nature qui intéressent les différents niveaux d'enseignement : à ce titre, il peut passer des contrats d'auteurs ou de coédition pour le compte des Ministères des enseignements ;
- d'assurer la diffusion de la documentation pédagogique et administrative ;
- de proposer la politique d'intégration des langues nationales à l'école et à l'Université ;
- de préparer la mise en œuvre d'une politique d'intégration scolaire et d'éducation spécialisée ;
- de diffuser les informations sur les résultats de la recherche et de l'action pédagogiques ;
- d'assurer la coopération avec les instituts et les services qui ont la même vocation ; de mener toute recherche utile pour la promotion de la pédagogie.

Notre adresse :

Avenue des Premiers Jeux Africains
BP 2128
Brazzaville - République du Congo

Mail : inrapcongo242@gmail.com

Couverture : Anne-Danielle Naname

Maquette intérieure et mise en pages : Émili Lorient

Suivi éditorial : Christine Pincemaille

Relecture ortho-typographique : Michel Daguet

© INRAP/ÉDICEF, 2020 – ISBN : 978.2.7531.1453.1

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

L'article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle dispose que « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite, il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation ». Ne sont autorisées aux termes de l'article L. 122-5 du Code que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et « les analyses et les courtes citations notamment dans un but d'exemple et d'illustration ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle français. Le Centre Français de l'exploitation de la Copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris France) est, conformément à l'article L.122-10 du Code de la propriété intellectuelle, le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.